

SARCOTIS,

ET

CAROLI V. IMP. PANEGYRIS,

CARMINA.

L

9 C* a
SARCOTIS,

ET

CAROLI V. IMP. PANEGYRIS,

CARMINA;

Tum de Heroicâ Poesi Tractatus,

AUCTORE MASENIO. (J.) K.

ADJECTA est Lamentationum Jeremiae
Paraphrasis, Auctore D. GRENAN.



LONDINI;

Et venit PARISIIS;

Apud J. BARBOU, viâ Mathuriniensium.

M D C C L X X I.

MVSEVM
BRITAN
NICVM



Ex Lib. Henr. PETIT Equitis
& Doct. Med. Sueffionni.



AVERTISSEMENT.

L'ACCUSATION de plagiat intentée au célèbre Milton, par M. Lauder, Écossais, procès dont les pieces reparoiroient sous les yeux du Lecteur à la tête de ce volume, a tiré de l'oubli le P. Masenius & ses ouvrages, & en particulier le Poème de la Sarcothée, auquel M. Lauder prétendoit que le Paradis perdu devoit beaucoup. Ce démêlé nous engagea en 1757 à donner une édition nouvelle de la Sarcothée, & le Public en parut content. Nous lui présentons aujourd'hui une seconde édition de ce Poème, mais un peu différente de la premiere. Nous souhaitons que les Gens de Lettres approuvent les changements & les additions que nous y avons faits. Nous avons supprimé la traduction, & nous avons cru la remplacer utilement par un traité de la Poésie héroïque en prose, & par un Panégyrique de Charles-Quint, autre Poème du même Auteur, qui ne le cède pas peut-être en beautés à celui que l'on connoît déjà. Ces deux Poèmes sont, pour ainsi dire, des Appendices du Traité qui les précède, comme l'Auteur le déclare lui-même; car il les donne comme des exemples des regles qu'il a posées dans son Ouvrage didactique sur la Poésie héroïque. Nous ne dissimulerons pas qu'on y remarque des défauts. Mais il faut convenir aussi qu'ils brillent d'un grand nombre de beautés, sur-tout dans les détails; & ce sont

principalement les détails qui en Poésie font qu'un Ouvrage est bon ou mauvais. Style élevé & soutenu, expressions magnifiques, pensées éclatantes, maximes utiles, comparaisons riches & variées, descriptions vraies & frappantes; le Lecteur impartial ne peut refuser ces qualités au P. Masenius. Nous ne prétendons pas pour cela donner à ce Poète la supériorité sur l'Homere de l'Angleterre. La modestie que ce Religieux montre dans ses autres écrits, fait présumer que, s'il eût connu Milton, & que la dispute qui ne s'est élevée que long-temps après la mort de l'un & de l'autre, eût existé de son vivant, il l'eût promptement terminée lui-même, en lui cédant de bon cœur la palme contestée. Il ne prétendoit pas même à la gloire d'avoir composé un Poème héroïque; il déclare que ce n'étoit pas son dessein, mais seulement de former comme un *parterre* où seroient rassemblées *les fleurs les plus communes de la Poésie*, pour amuser tout à la fois & instruire la jeunesse qu'il vouloit préparer à cet Art: *Ad hoc præcipuè a nobis concinnatam (Sarcotidem) ut plerarumque magis in Poësi communium quidam quasi hortus esset, unde rudior etiamnum ætas ad hanc disciplinam erudienda delectationem usumque caperet.* C'est par cette même raison qu'il justifie la multiplicité & la longueur de ses descriptions, parce qu'il croyoit, dit-il, devoir s'attacher principalement à en mettre sous les yeux des jeunes gens une espèce de recœuil, en les liant cependant à un sujet, & à un seul corps d'ouvrage,

A V E R T I S S E M E N T.

v

pour les faire sortir avec plus d'éclat : *Quum id mihi præcipuè faciendum duxerim, ut congestam aliquam illarum sylvam, uno tamen in opere, quò eminerent illustrius, proponerem.* C'est aussi sous ce point de vue qu'il faut examiner les Poèmes de Mafenius, mais principalement la Sarcothée, pour en juger saine-ment. Alors la plupart des défauts qu'on peut lui reprocher, disparoissent, & l'on ne peut s'empêcher de lui assigner un rang très-distingué parmi les Poètes Latins modernes.

Il ne mérite pas une place moins considérable parmi les Rhéteurs & les Maîtres d'Eloquence. Il a composé un corps complet de Poétique, excellent pour son temps, & qu'on peut encore regarder comme très-bon dans le nôtre, sur-tout par rapport aux traités particuliers sur la Poésie en général, sur les différents genres de Poésie Elégiaque, Satyrique, Héroïque, & Lyrique. Nous osons même assurer que si cet Ouvrage étoit une production de notre siècle, on soupçonneroit l'Auteur d'avoir profité de plusieurs bons Ouvrages sur les mêmes matieres, que nous devons à nos meilleurs Ecrivains. Le Traité de la Poésie Héroïque, que nous présentons ici au Public, est extrait de cette espece de cours de Littérature. On y voit que Mafenius connoissoit parfaitement les Anciens, qu'il les estimoit & les admiroit, sans les adorer. Il discute avec candeur leurs beautés & leurs défauts. Par-tout il en recommande la lecture & l'imitation, de Virgile sur-tout, qu'il

vj *AVERTISSEMENT.*

ne balance pas à mettre au-dessus de tous les Poètes. Ses principes sont puisés dans les meilleurs Maîtres de l'Antiquité, & particulièrement dans Aristote, qu'il cite souvent, & dont il développe les pensées avec beaucoup d'ordre, de précision & de clarté. Il appuie & éclaircit les règles qu'il établit, par des exemples tirés des anciens Poètes Latins, qu'il compare, & dont il marque en détail, avec un goût exquis, les défauts ou les beautés. Ces sortes de comparaisons sont très-utiles pour apprendre aux jeunes gens à ne pas tout admirer dans les Auteurs les plus admirables, à discerner dans tous le bon & le mauvais, le médiocre & l'excellent, & à se proposer pour modèle, non tout ce qu'ont fait les Anciens, mais ce qu'ils ont de bon & d'imitable.

Enfin nous avons terminé ce Volume par une Paraphrase des Lamentations de Jérémie en vers Latins, composée par le fameux M. Grenan, Professeur au Collège d'Harcourt, dans l'Université de Paris. Ce petit Ouvrage étoit connu de quelques personnes qui en avoient des copies manuscrites, mais ignoré dans la République des Lettres. Nous croyons faire un vrai présent au Public, que de l'imprimer. La réputation de l'Auteur prévient en sa faveur; & nous nous flattons que l'élégance, la clarté, la pureté du style, la variété & la justesse de l'expression toujours proportionnées au ton des choses, & la fidélité du sens, toujours conforme au texte, soutiendront cette prévention avantageuse.



OBSERVATIONS

*SUR le Paradis perdu de MILTON,
& sur la Sarcothée de MASENIUS,
extraites du Journal Étranger,
Octobre 1754.*

L'AUTEUR du Livre Anglois intitulé *an
essai ou Milton's use and imitation of the mo-
derns in his paradise lost, grand in-8°. à Lon-
dres, ou Essai sur la maniere dont Milton a
employé & imité les modernes dans son Pa-
radis perdu, grand in-8°. à Londres, fit im-
primer son ouvrage aux dépens de Payne &
Bouquet, & quelques admirateurs zélés de
Milton lui donnerent le nom de Zoïle de l'Ho-
mere des Anglois. Avant que de le publier,
M. Guillaume Lauder fit insérer dans le Jour-
nal intitulé *the Gentleman's Magazine*, diffé-
rents essais sur la maniere dont Milton s'est
servi des Auteurs modernes dans la compo-*

viii OBSERVATIONS

fiction de son *Paradis perdu*, où il s'étoit proposé de montrer, que c'étoit pure rodomontade de la part de Milton, & ignorance ou mauvaise foi de la part de ses admirateurs, de prétendre que dans le *Paradis perdu* il y a des descriptions d'une infinité de choses que personne n'a entrepris de décrire avant lui, soit en prose, soit en vers. Ces essais, où l'Auteur tâchoit de constater tout ce qu'il avançoit par les preuves les plus évidentes, ayant été bien accœuillis par les Savants impartiaux, M. Lauder, qui peut-être de tous les Critiques de Milton, porte le coup le plus funeste à la réputation de ce Poète, forma le dessein de les réunir tous : ce qu'il a fait dans le traité que nous annonçons. De la maniere dont notre Auteur expose les choses, l'imagination vaste, élevée & pleine de feu, ou bien monstrueuse, comme quelques Critiques l'ont prétendu, disparoît dans Milton, & il ne lui reste qu'une mémoire prodigieuse. Au lieu d'être créateur, il n'est qu'un compilateur, un plagiaire ; & l'Uranie qu'il prétend lui avoir inspiré des choses cachées aux hommes, n'a été qu'une bonne bibliothèque poé-

SUR LA SARCOTHÉE. ix

tique, où il a puisé ce qui pouvoit convenir à son sujet. Par-tout il se pare avec des plumes étrangères ; son éclat n'est pas à lui, & sa majesté n'est qu'empruntée. Les originaux de ses comparaisons, de ses descriptions, de ses discours & de ses autres ornements, se trouvent dans d'autres Poètes modernes, que l'Auteur du Paradis a ou copiés, ou imités d'une manière qui tient du plagiat. M. Lauder va même jusqu'à avancer, que peut-être, sans faire injustice à Milton, on pourroit dire que dans tout son Poème, il ne se trouve pas une seule idée dont il soit l'inventeur ; & que pour le composer, il n'a fait qu'arranger les idées des autres conformément à son but, & les mettre en bon Anglois ; en quoi il feroit encore à souhaiter qu'il eût été plus circonspect, & qu'il n'eût pas fait entrer souvent dans son Poème les idées, les images, & par conséquent les défauts de ses originaux. Notre Auteur vérifie ces reproches par le parallèle d'un grand nombre de passages de Milton avec les endroits des Poètes modernes qui ont écrit avant lui. La Nation Germanique doit sur-tout savoir

X OBSERVATIONS

bon gré à M. Lauder, de lui avoir restitué ce que Milton, que quelques Allemands, peu au fait des originaux, commencent à imiter à son tour, avoit dérobé à Masenius, à Grotius, & à Taubmann. Dans ses deux premiers livres, par exemple, il suit très-exactement les deux premiers livres de la *Sarcotis* de Masenius. Ce Jésuite lui a incontestablement fourni les idées du *Pandæmonium*, de l'habillement & du char de Lucifer, & du combat des Anges. Le discours que Satan prononce au quatrième livre du Paradis perdu, en voyant la félicité des hommes, est emprunté du même Auteur, de même que celui qu'il adresse à son conseil assemblé. La description de la frayeur & du désordre qui se répandirent dans toute la Nature après la chute des hommes, s'y trouve encore ; & Milton en a traduit dans son dixième livre des lignes entières, mot pour mot. Masenius est pareillement auteur des comparaisons avec Pandore, Xercès & Charlemagne. Milton en a usé de même avec Grotius. La Tragédie que ce dernier a faite, sous le titre d'*Adamus Exul*, lui a fourni beaucoup de matériaux. C'est, par exemple,

SUR LA SARCOTHÉE. xj

d'après le second acte qu'il a fait l'entretien d'Adam avec l'Ange sur la création du monde, qui se trouve dans son septieme livre. Il a encore tiré de cette même Tragédie la description du serpent qui séduisit Eve ; la belle priere qu'Eve adressa à Adam après sa chute, pour n'en pas être abandonnée ; & la sortie de celui-ci du Paradis. Dans la composition du sixieme livre du Paradis perdu , qui est regardé comme le plus sublime de ce Poème , Milton a tiré grand parti du *Bellum Anglicum* de Taubmann , Professeur de Wirtemberg en Saxe , à qui il doit beaucoup de beaux endroits , de même que l'invention des armes à feu parmi les diables. Nous passons sous silence ce qu'il a pris à du Bartas , Poète François assez peu estimé , & à ses propres compatriotes , sçavoir à Barlaeus , à André Ramsey dans les *Epica de creatione rerum , de felicitate hominis in primigenia integritate , de lapsu protoplastæ , &c.* qui ont été insérés dans les *Deliciæ Poëtarum Scotorum* ; à Alexandre Rosse dans le *Virgilius evangelizans* ; à Gaspard Staphorst dans le *Triumphus pacis* , & à nombre d'autres Auteurs. En un mot , M.

xij *OBSERVATIONS*

Lauder ôte à Milton tout ce qui constitue véritablement un Poète , en faisant voir que les endroits les plus vantés par ses admirateurs , ne sont que des ornements d'emprunt ; & tout ce que , selon lui , on peut accorder à ce versificateur admiré jusqu'ici comme Poète , c'est d'avoir quelquefois exalté un peu les idées & les inventions de ceux qu'il a pillés.



The Gentleman's Magazine, Janvier
1747, page 24.

Magasin de la Noblesse Britannique.

*Preuves qui démontrent que Milton a tiré
son Poème du Paradis perdu, de celui
que Jacobus Masenius Jésuite a composé
en latin.*

IL y a quelques années que l'on publia un essai sur la maniere dont *Milton* avoit imité les anciens, qui fut favorablement reçu du public ; ce qui m'a encouragé à publier les observations qui suivent sur la maniere dont il a imité les modernes ; ayant dernièrement trouvé quatre ou cinq Poèmes latins que *Milton*, comme il y a tout lieu de croire, a consultés dans la composition de son excellent Poème du *Paradis perdu*. Je ne prétends pas cependant diminuer la gloire ou le mérite de ce grand Poète, qui fera toujours très-digne de louanges pour avoir élevé un édifice si admirable & si beau, en supposant même que tous les matériaux en fussent empruntés.

XIV OBSERVATIONS

Voici comme *Milton* commence son Poème.

[Chantez, Muse céleste, la désobéissance du premier homme, & le fruit de cet arbre défendu, dont le goût funeste attira la mort dans le monde, & fut la cause de tous nos maux, & de la perte d'*Eden*, jusqu'à ce qu'un homme plus grand vint rétablir notre nature, & nous fit regagner le séjour du bonheur.

Descendez du Ciel, Uranie, & je suivrai votre voix divine par-dessus le Mont Olympien, au-delà du vol de Pégase. J'invoque un Etre réel & non un vain nom ; car vous n'êtes pas du nombre des neuf Muses, & vous n'habitez point l'ancien Olympe ; vous êtes de race divine ; avant qu'il y eût des montagnes ou des fontaines, vous parliez avec la Sagesse éternelle. Soutenu par vous, je pénétrerai les Cieux des Cieux, & descendrai de rechef en terre : gouvernez mon chant, j'implore votre secours, parce que vous êtes toute céleste, au-lieu que la Poésie n'est qu'un songe frivole : le Ciel ne cache rien à votre vue.]

Paradis perdu, livres premier & septieme.

Ne diroit-on pas que ce seroit ici la traduction des beaux vers latins de *Jacobus Masenius*,

SUR LA SARCOTHÉE. XV

Professeur de Rhétorique & de Poésie au Collège des Jésuites de Cologne, en l'an 1650, dont le Poème commence ainsi ?

Principium culpæ, Stygiæque tyrannidis ortum,
Et quæ sera premunt miserandos fata nepotes
Servitio turpi scelerum, poenasque malorum
Pandimus. O ! sacræ moderatrix, Diva, Poësis,
Quæ citharæ quondam nervos, artemque regebas
Jessiadæ, faciles ad carmina suffice vires.
Non mihi Pieridum lymphæ, Cirrhæque recessus,
Nec Phœbea placet laurus, nec oliva Minervæ,
Pegaseusve liquor, prisorum somnia vatum.
Pro Musis divina parens, pro culmine Cirrhæ
Major Olympus erit, fundet mihi dulcior undas
Gratia, Palladium vincet Sapiencia numen.
Tu cœptis, o ! Diva, fave, nostrosque labores
Dirige inoffenso per secula pristina cursu.
Quo me cumque rapis, sequar impiger ; omnia namque
Te dustrice, patent ; rerumque occulta tueris,
Prima opifex, nostræ spectatrix prima ruinæ.

Après cet exorde & quarante-deux vers, d'une beauté achevée, *Masenius* continue ainsi :

Tu mihi tantarum interpres, Sapiencia, rerum !
Tam duros hominum casus, tot in orbe laborum
Principium memora, causasque evolve malorum.

XVj OBSERVATIONS

Umbrarum princeps , & opaci rector Averni
 Antitheus , quondam æternas damnatus ad umbras ,
 Proscriptusque polo , cùm cæco Marte Tonantem
 Infelix peteret , Superosque lacefferet audax ,
 Ærea concussis laxavit vincula claustris ,
 Carceribusque pedem rursus extulit , ore minaci ,
 Armataque manu , nascenti tristitia mundo
 Bella movens , latamque ferens toto orbe ruinam.
 Invida Livoris rabies , mentisque venenum
 Ambitio , tantos potuit concire furores
 Antitheo , tantos bellorum extollere fluctus.

Le Poète Anglois a copié mot pour mot ,
 ou du moins dans les principaux endroits , la
 description du Paradis Terrestre du Poète Latin.
 La voici ; le Lecteur en pourra juger.

Est locus Auroram propter , roseumque cubile
 Tethyos , & nati clara incunabula Phœbi ;
 Protopatris natale solum , quo primus in agro
 Lusit , & innocuæ libavit gaudia vitæ.
 Hortorum decus hîc , & amœni gratia ruris
 Vernat , inoffenso numquam spoliata decore.
 Quidquid Achæmenio nares demulcet odore ,
 Blanditurque oculis , Verisque meretur honorem ,
 Hoc Charites posuère loco ; domus ipsa Favoni est ,
 Plaudentis levibus per aprica silentia pennis.

SUR LA SARCOTHÉE. xvij

Exfulat omnis hiems ; nullis vexata procellis
Hic rosa succumbit ; nullo expallescit ab Euro ,
Nascendo moriens ; non Sirius ardor anhelam
Decoquit , aut rapto flaccessit languida succo.
Inviolatus honos violæ est , & tota juvenus
Chloridis æterno pandit labra florida risu.
Nullus Hyperboreo Boreas glacialis ab axe
Infestas ventorum acies , niviumque procellas
His infundit agris ; nullis hic cana pruinis
Arva rigent , nullo coalescunt frigore limphæ.
Aurea perpetui surgunt palatia Veris :
In medio laxatur humus , fontemque perennis
Spirat aquæ , latèque sinum telluris inundat ,
Infundens avidis felicia balnea pratis.
Flumine quadruplici manat fons , divite ripa ,
Quem vehit illimes complectens alveus undas.
His secunda vadis , atque obstetricibus auris ,
Tellus læta parit ; nullisque exercita rastris ,
Respuit agricolas , & duri vomeris usum ,
Naturæ contenta bonis , Zephyrique favore.
Pomiferis latè sylvis , & fructibus omnem
Implet ager campum , nec marcescente vigore
Poma sub æternis nutant argentea ramis.
Blanda voluptatis concessaque munera , vitæ
Præsidium , facilisque neci medicina fugandæ
Hic indulta Diis ; verùm mortalibus arbor
Interdicta viret , pulchros habet aurea fructus ,

XVIIJ OBSERVATIONS

Præfagosque malique , bonique , omnisque futuri.
Heu ! comperta nimis memoro , dudumque probata.
Posteritas mihi testis erit , magnusque parentum
Ordo docet. Tantis etenim pulcherrima campis
Sarcothea , infelix virgo & lacrymabile nomen ,
Sarcothea his præerat custos , heresque perennis ,
Ni malè consultas pandisset fraudibus aures ,
Hostibus auscultans , & sædera pacta relinquens.
Hanc consanguineam terræ , massamque rubentis
Informem limi , primò Sapiencia rerum
Artifici finxisse manu , formamque dedisse
Creditur ipsa suam , Disque immortalibus unam
Æquasse , ut dignam patriæ transcriberet aulæ.

Voici comme Milton copie Masenius dans ce beau tableau. [Le Paradis terrestre étoit un jardin situé à l'Orient , ouvrage particulier de Dieu , charmante perspective , qui réjouit les cœurs avec toutes les délices du Printemps ; les doux zéphirs , battant leurs ailes odoriférantes , remplissent l'air de parfums , & disent tout bas d'où ils ont pris les dépouilles embaumées. Dans ce lieu charmant , Dieu fit sortir de la terre toutes sortes d'arbres , pour contenter la vue , l'odorat , & le goût ; au milieu s'élevoit l'arbre de la vie , avec son fruit

SUR LA SARCOTHÉE. XIX

doré & divin ; & tout près l'arbre de notre mort, l'arbre de la connoissance du mal & du bien ; connoissance chèrement achetée. Une source jaillissoit de la terre , si abondante que ses eaux se divisant , formoient quatre fleuves qui arrosoient le jardin , & conservoient la verdure des arbres garnis de fleurs & de fruits également agréables à la vue , à l'odorat & au goût.... Deux autres créatures d'une taille droite & élevée , portoient dans leur air , dans leurs regards & dans leurs mines , l'image majestueuse de leur Createur.] *Paradis perdu , Livre quatrieme.*

Il est aisé de voir que Milton a imité ou plutôt copié Masenius ; c'est une autre langue , mais c'est le même sens , les mêmes idées , la même imagination ; quel dommage d'avoir perdu ce beau Poème du savant Jésuite ! On lui rendroit ici toute la gloire qui lui est due. Pour dédommager le Lecteur curieux , voici le sommaire des matieres qu'a employées le Jésuite , avec les endroits de Milton qui s'y rapportent.

Propositio , invocatio numinis. Milton les a imitées dans le livre premier & dans le septieme.

XX OBSERVATIONS

Orbis & eorum quæ in orbe universim geruntur, descriptio ; Paradisi descriptio : hominis primi creatio ejusque descriptio ; comparatio figuli cum creatore Deo ; comparatio floris cum nascente homine ; Rationis imperium. Milton a imité tout cela dans le livre quatrieme. Formæ pulchritudo ; virtutes homini adjunctæ ; forma rara , imités par Milton dans le livre douze. Pratorum delicia inter flores & fructus ; oratio Luciferi invidi & indignantis ob homines sibi in felicitate prælatos. Concilium inferorum , sive Pandæmonium , imités dans le livre premier. Mors , Senectus , Curæ , Labor , Luctus , Paupertas , Fames , Dolus ; oratio Luciferi Dæmones adversus homines inflammantis , imités dans le livre second. Inferno erumpentes furia ; oratio Doli esum fructus vetiti suadentis , imités encore dans le livre second. Profanatio vetiti pomi per serpentem ; item per Sarcotheam. Orbis concussio , atque elementorum mutatio , post peractum fatale flagitium , imités dans le livre neuvieme. Dei hortum ingredientis , ac serpentem & Sarcotheam increpantis oratio. Diræ in serpentem , item in Sarcotheam. Sarcotheæ ex paradiso exterminatio , imités dans le livre onzieme. Luciferi habitus

SUR LA SARCOTHÉE. xxj

& *currus. Gigantomachia*, &c. imités dans le livre fixieme.

Après toutes ces citations, il seroit aussi ridicule de dire que *Milton* n'a jamais vu ni entendu parler de l'ouvrage de *Masenius*, que d'affurer qu'un Peintre peut faire un portrait exactement conforme à l'original, sans avoir jamais vu la personne ; ce qui est absurde & impossible.

Signé, N. L.

† On ne peut guère tenter à *Milton* de procès plus grave ; on veut le dépouiller de cette belle imagination, dont la fécondité hardie lui faisoit tant d'honneur ; a-t-on tort ou raison d'en faire revendiquer les richesses par le P. *Masenius* ? Cette cause qui a déjà été plaidée à Londres sans être jugée, trouvera sans doute les avis bien partagés dans tout l'Univers savant ; nous ne sommes nous autres que rapporteurs, & nous ne le sommes que sur les pieces qui nous ont été fournies par les Anglois mêmes ; nous ne prenons parti ni pour *Milton*, ni pour *Masenius*, nous admirons l'un & l'autre, sans dire notre avis sur le fonds de la contestation. Egalement enchantés des vers latins & de la

xxij *OBSERVATIONS*

Poésie Angloise, nous sommes persuadés que nos Lecteurs nous sauront gré de les avoir mis à portée de faire par eux-mêmes un parallèle aussi intéressant que celui de deux imaginations qui se sont aussi heureusement rencontrées, ou aussi admirablement imitées. Au reste tout le risque que court le célèbre Milton, c'est de partager avec un excellent Poète latin la gloire immense des magnifiques productions d'un Poème, qui fera toujours l'éloge de l'esprit humain, qui que ce soit qui en ait été l'inventeur.



LETTRE AUX JOURNALISTES.

Eclaircissement à ce sujet. Extrait d'un écrit singulier de M. Lauder contre Milton : Réflexions sur le plagiat reproché à ce Poète , & sur le zèle des Anglois pour l'honneur de sa mémoire. [Journal Etranger. Nov. 1754.]

M. Needham , de la Société Royale de Londres , déjà connu en France par d'excellents ouvrages sur la Physique , est un Philosophe aussi estimable par son caractère , que supérieur par ses connoissances. Nous avons reçu de lui une lettre , dont nous nous empressons de donner au public une traduction exacte & littérale.

MESSIEURS,

J'AI vu avec peine, par plus d'une raison;
» que vous ayez adopté un imposteur dans le
» Journal Etranger , & accordé même votre
» sanction à son ouvrage ; il y a plus de trois
» ans que son imposture est découverte. Lui-même a reconnu , dans une confession publiée
» sous son nom, que tout l'essai contre Milton
» n'étoit fondé que sur un tissu scandaleux de

XXIV OBSERVATIONS

» fraude & d'illusion. Tantôt cherchant à tergi-
» verfer, il prétend avoir été trompé le premier
» par une copie manuscrite du Poème de Mase-
» nius, intitulé *Sarcotis*, qu'on lui a envoyée
» de Louvain & qu'il a copiée mot pour mot,
» telle qu'il l'a reçue ; tantôt, à deux pages de
» là, il demande pardon au public, & il avoue
» qu'il a inséré & interpolé plusieurs vers dans
» cette copie : mais il allègue pour excuse que
» c'étoit seulement user du droit de représailles
» contre Milton, parce que celui-ci avoit fa-
» briqué une fausseté semblable contre la mé-
» moire de Charles I. Tel est le caractère de
» M. Lauder, Ecoffois, tracé par lui-même
» dans la brochure que je vous envoie. C'est
» un acte de justice que d'en publier un extrait ;
» & je ne doute point, Messieurs, que votre
» amour pour cette vertu ne vous le fasse regar-
» der comme indispensable. Vous le devez à la
» mémoire d'un des plus grands Poètes du mon-
» de. Car votre ouvrage périodique ayant servi
» de canal & de véhicule au poison de la calom-
» nie & de l'imposture, (quoique sans aucun
» dessein de votre part) je suis assuré que vous
» ne refuserez point d'en prescrire l'antidote.
» J'aurois

SUR LA SARCOTHÉE. XXV

» J'aurois voulu vous envoyer avec cette
» brochure l'édition, en deux volumes, des
» Auteurs, dont M. Lauder prétend que Milton
» avoit emprunté tous les beaux endroits de son
» Poème. Il l'avoit promise au Public quelque
» temps auparavant, & elle a paru en 1753.
» Mais si vous exceptez la *Sarcotis* de Masenius,
» & l'*Adamus exsul* de Grotius, vous ne trou-
» veriez pas plus de ressemblance entre tous ces
» Poèmes & le fameux *Paradis perdu*, que la
» nature du sujet n'en suppose nécessairement
» entre des pièces de poésies qui portent pres-
» que le même titre. Encore est-il facile de voir
» par le peu d'étendue de ces deux Poèmes,
» qu'ils n'ont pas dû être d'un fort grand secours
» à Milton pour la composition du sien. Et les
» moindres Poètes qui avoient écrit depuis Ho-
» mere sur la guerre de Troie, ont dû être à
» Virgile d'une plus grande utilité, que Grotius
» & Masenius ne l'ont été à l'épique Anglois,
» pour remplir le plan immense qu'il s'étoit
» tracé. Sous prétexte que Virgile a imité, que
» dis-je, traduit littéralement plusieurs passages
» entiers d'Homere, si quelqu'un s'avisait d'ap-
» peler Virgile plagiaire, je l'appellerois lui,

XXVj OBSERVATIONS

» un censeur injuste ou peu judicieux, & je se-
 » rois en cela d'accord avec tout le genre hu-
 » main : mais si j'entreprendois de placer dans le
 » même point de vue, par rapport à Milton,
 » le prétendu *Delectus sacrorum Auctorum Mil-*
 » *tono facem pralucentium* *, ce seroit couron-
 » ner de lauriers immortels des Bavius & des
 » Mœvius (à les considérer comme Poètes épi-
 » ques vis-à-vis de Milton) pour détrôner le
 » vrai Héros de l'Epopée ; ce seroit renoncer
 » volontairement à la lumiere du soleil, &
 » m'enterrer dans les cavernes les plus profon-
 » des, pour entrevoir au hasard quelque étoile
 » pâle & tremblante à mesure qu'elle traverse
 » le méridien.

» Dans quel sens M. Lauder peut-il donc ap-
 » peler Milton un plagiaire manifeste ? Après
 » tout, quelle foi peut-on ajouter à un homme
 » qui, de propos délibéré, insulte à toute une
 » nation, de la maniere la plus indécente ; qui,
 » de son propre aveu, est convaincu d'une in-
 » terpolation notoire (pour ne pas dire pis)
 » & parce que Milton fut criminel de lese-

* C'est le titre du recueil de M. Lauder, dont on a
 parlé plus haut.

SUR LA SARCOTHÉE. XXVIIJ

» Majesté, ne veut pas convenir qu'il ait été
» Poète ? Dans quelque jour qu'on puisse en-
» visager un tel homme, je doute, dis-je, si
» l'on peut beaucoup se fier au recueil qu'il a
» donné de tous ces Poètes subalternes. Il est
» vrai qu'il a mis à la tête de chacun la date &
» le lieu de l'édition, d'après laquelle il l'a fait
» réimprimer ; mais comment pouvons-nous
» être sûrs qu'un Ecrivain de ce caractère (&
» qui a été forcé de l'avouer) n'ait pas inter-
» polé dans la sienne des pages entières, ou en-
» fin trouvé quelque'autre moyen d'en imposer
» au Public.

» Quoi qu'il en soit, du moins est-il certain
» que M. Lauder a fait lui-même beaucoup de
» tort à sa cause par sa passion aveugle de faire
» passer Milton pour un plagiaire ; car on peut
» conclure très-conséquemment de toute sa con-
» duite, que ses preuves réelles étoient insuffi-
» santes, & qu'il l'avoit senti lui-même, puisqu'il
» étoit réduit à en fabriquer de factices. Autre-
» ment quelle folie n'auroit-ce pas été de gâter
» ainsi une bonne affaire, & de perdre tout son
» crédit par des interpolations grossières ? Les
» raisons qu'il allegue pour autoriser cette fauf-
b ij

XXX OBSERVATIONS

Nous saisissons avec joie l'occasion que M. Needham nous fournit aujourd'hui de rendre un juste hommage & à la vérité & à la réputation de l'Homere Britannique.

M. Needham a fait lui-même dans sa lettre un extrait qui pourroit suffire, de la brochure qu'il y a jointe. En effet ce qu'elle contient de plus relatif à cette dispute, c'est un aveu formel des additions & interpolations faites au Poème de Masenius, intitulé *Sarcotis* : & les vers interpolés n'étoient autre chose que des traductions des plus beaux endroits de Milton. La conséquence en étoit simple si la fraude n'eût pas été découverte : & le plagiat auroit passé pour incontestable. Mais essayons de satisfaire plus complètement, s'il se peut, les desirs de M. Needham & la curiosité du Public. Voici le titre de cette brochure :

Le Roi Charles I. justifié de l'accusation de plagiat intentée contre lui par Milton ;

Et Milton lui-même convaincu de faux & d'une imposture grossière envers le Public ;

Avec les jugemens de plusieurs Auteurs sur les écrits politiques de Milton.

Londres, 1754.

SUR LA SARCOTHÉE. XXXj

Au bas de son titre, M. Lauder a placé plusieurs épigraphes, derrière lesquelles il semble vouloir se retrancher. Aucune cependant ne paroît lui être favorable, si l'on excepte celle-ci :

Sua quisque exempla debet æquo animo pati.

Il l'a tirée de Phédre, & il l'adresse à Milton pour autoriser l'espece singulière de représailles qu'il a exercées contre sa mémoire. Voyons d'abord en quoi consiste l'accusation de M. Lauder : nous le verrons ensuite assez embarrassé dans sa propre défense.

Chacun sçait (ou du moins telle a été l'opinion commune) que Charles I, dans ses derniers moments, remit aux Ecclésiastiques qui l'assistoient, un livre composé dans sa captivité. Ce Roi, savant, & par malheur trop grand controverliste, avoit donné à cet écrit le titre grec d'Εἰκὼν Βασιλική, ou *le Portrait du Roi*. C'étoit en effet une peinture très-touchante de l'état de son ame, une Apologie très-forte de sa conduite à certains égards, & une confession sincère des fautes qu'il avoit commises. L'onction, l'humilité, la vérité même qui dominoit dans tout l'ouvrage, le rendirent précieux aux amis du

xxxij OBSERVATIONS

Prince, & odieux à ses ennemis. Ceux-ci crurent faire un coup d'État en décréditant un ouvrage qu'ils ne pouvoient supprimer.

Dans ces dispositions, Milton étoit sans doute le sujet le plus propre à remplir les vues du parti. Bradshaw, dont il étoit parent, le choisit pour réfuter l'Εἰκὼν Βασιλική, & Milton l'entreprit; dans un livre intitulé *Iconoclastes*. Mais ce n'étoit pas tout que d'y répondre, il falloit encore prouver qu'il n'étoit pas l'ouvrage de Charles I.

Pour y réussir, il imagina de tirer d'un Roman fort connu en Angleterre (l'*Arcadie* du Chevalier Philippe Sidney) une priere que l'Auteur a mise dans la bouche d'une de ses héroïnes, d'y faire seulement quelques légers changements, & de la glisser dans une édition qu'on faisoit alors de ce livre. Il devoit, selon lui, arriver de deux choses l'une : ou cette priere, qui d'ailleurs est très-belle & très-orthodoxe, seroit avouée & reconnue des amis du Prince pour être son ouvrage, ou cette supposition une fois découverte, seroit attribuée aux éditeurs. Dans le premier cas, Milton auroit beau jeu pour insulter à la mémoire de Charles I, l'accuser de plagiat & le tourner en ridicule pour avoir pillé

SUR LA SARCOTHÉE. xxxiiij

dans un Roman une *Oraison Jaculatoire* ; c'étoit de quoi détruire tout l'effet de l'onction & de la ferveur qui régnoient dans les autres prières de ce même Prince , & porter un coup mortel à ses Panégyristes. Si au contraire les amis du Prince étoient forcés de désavouer ce morceau , après que Milton en auroit démontré la supposition, ce seroit pour lui un prétexte de révoquer en doute la légitimité du livre entier , & d'en saper l'autorité dans toutes ses parties.

Il n'étoit pas facile d'insérer une pièce fautive dans cette édition , au vu & au su des amis du Prince qui la dirigeoient , & il auroit été plus simple d'en faire exprès une nouvelle. L'empressement du Public pour tout ce qui portoit le nom du feu Roi , étoit tel que dans la seule année de sa mort 1648 , il y avoit eu dix-sept éditions de l'*Εἰκὼν Βασιλική* : & toute addition sous ce passe-port ne pouvoit manquer d'être bien reçue. Voici cependant le chemin , plus détourné & plus tortueux , que Milton & Bradshaw prirent de préférence pour arriver au même but. Le détail de cette manœuvre est tiré d'un livre de M. *Wagstaff*, Ministre Anglican , publié en 1693 , sous le titre de *Justification de*
b v

XXXIV OBSERVATIONS

Charles I, ou Défense du droit de ce Prince, comme Auteur de l'Εικὼν Βασιλική. Cet Ecclésiastique avoit appuyé son récit de plusieurs témoignages contemporains, & M. Birch, dans son *Appendix à la vie de Milton*, a conservé toute entière la narration de M. Wagstaff. Il y a même inséré les dépositions ; elles sont de gens qui vivoient alors ou qui tenoient les faits immédiatement des personnes intéressées. Le résultat peut se réduire aux particularités suivantes.

Peu de temps après la mort du Roi, & pendant que la *haute Cour de Justice* subsistoit encore, un nommé *Dugard* fut surpris faisant imprimer l'*Εικὼν Βασιλική*. On lui en fit un crime très-grave. Milton étoit de ses amis : il lui promit d'intercéder pour lui auprès du Président Bradshaw, afin de le tirer d'affaire, même avec la liberté d'achever son édition, pourvu qu'il consentit d'y ajouter un écrit qu'on lui donneroit : ce fut la prière de *Pamela*, ainsi nommée de la Princesse qui l'a faite dans le *Roman de l'Arcadie*. On n'y changea que quelques mots pour l'adapter à son nouvel usage : & depuis elle fut constamment insérée dans toutes les éditions postérieures.

SUR LA SARCOTHÉE. XXXV

Cette fourberie eut ainsi le succès désiré. Milton ne manqua point de crier *au plagiat*, & les Royalistes se virent forcés de désavouer la priere en question, comme supposée. Dès lors ils fournirent à Milton & à tout son parti des probabilités dont ils firent usage pour affaiblir l'authenticité du livre même auquel on l'avoit ajoutée. L'animosité, l'esprit de parti, poussèrent trop loin ce raisonnement & en firent une source de contradictions manifestes. Rien n'est plus singulier que les variations fréquentes de *Toland* & des autres partisans de Milton. Tantôt, selon eux, Charles I est un Plagiaire qui a pillé la priere en question pour l'ajouter à son livre. Tantôt ce livre n'est point de lui; il n'y a jamais songé, & c'est l'Evêque *Juxon*, le Docteur *Gauden*, ou quelque autre Ecclésiastique de son parti, qui s'est avisé de le composer après la mort de ce Prince, & de le mettre sous son nom pour en assurer le succès. Enfin quelque suspecte que soit cette maniere de raisonner, il n'est pas moins vrai qu'elle avoit généralement prévalu en Angleterre. Quelques critiques étrangers l'avoient adoptée en partie, & Bayle lui-même, pour

XXXVj OBSERVATIONS

n'avoir peut-être pas assez discuté l'autorité de Milton, a jeté plus de doute & d'obscurité que jamais sur cette fameuse question *. M. Lauder rapporte ici une conversation qu'il dit avoir eue à ce sujet avec *Mylord Chesterfields*, ce Seigneur si célèbre par l'assemblage qu'il réunit de tous les talents du Ministère & de l'Homme de lettres. Si nous en croyons M. Lauder, il a désabusé Mylord de l'opinion qu'il avoit adoptée sur la foi de ce grand critique. Il a voulu rendre le même service à tous ses compatriotes ; & c'est dans ce dessein qu'il a composé la brochure qui est actuellement sous nos yeux. Mais comme son objet principal a été, dit-il, de venger la mémoire de Charles I, il s'est cru tout permis pour flétrir celle de son antagoniste : ce zele au moins indiscret, lui a suggéré un stratagème qui n'a pas fait fortune. Voyons comment il cherche à excuser, par les motifs, une action aussi hazardée. Cette espèce d'apologie précède dans l'original son attaque contre Milton : mais pour la commodité du Lecteur, nous avons jugé à propos de changer cet ordre. Milton, Charles I, sont des noms

* Voyez Dict. crit. art. Milton.

SUR LA SARCOTHÉE. XXXVIJ

grands & malheureux. Ils intéressent plus que le personnel de M. Lauder : & dans un procès si curieux, on est bien-aïse de savoir l'histoire des Parties ; avant celle des Avocats.

M. Lauder s'étant constitué celui d'un Roi infortuné contre un Poète célèbre, voulut, avant que d'aller au fait, prévenir des Juges qu'il connoissoit en général favorablement disposés pour sa partie adverse. Celle-ci depuis fort long-temps avoit capté leur bienveillance par le fameux Poème du *Paradis perdu*. En lui ôtant cet avantage, M. Lauder rendoit Milton l'objet de la haine & du mépris de toute sa nation. Plus elle étoit accoutumée à l'admirer comme un génie créateur, un Poète sublime, moins elle auroit pu pardonner à un vil plagiaire, à un misérable copiste, d'avoir surpris, pendant un siècle, toute son admiration. Ce plagiat, ces larcins du versificateur, une fois bien prouvés, auroient d'ailleurs formé une très-forte présomption contre l'Ecrivain politique. Milton considéré comme tel, en auroit été plutôt convaincu du faux dont M. Lauder prétendoit l'accuser. Tel étoit, nous dit-il, le but de son *Essai sur l'usage que Milton a fait*

xxxviii] *OBSERVATIONS*

des Modernes. C'est cet ouvrage dont l'extrait dans le Journal d'Octobre a donné lieu à la Lettre de M. Needham.

Au premier bruit de cet essai, l'Angleterre entiere fut en combustion. Ceux qui n'étoient guidés que par le préjugé, ne daignoient pas même le lire. Mais ils n'en étoient pas moins animés contre l'Auteur : il leur suffisoit de savoir que Milton étoit attaqué. Ce fut bien pis lorsqu'on eut lu & examiné avec soin les preuves de M. Lauder. Une des plus fortes étoit tirée du Poème de Masenius, Jésuite de Louvain, intitulé *Sarcotis* ; & d'*Adamus exsul*, Tragédie de Grotius. Le critique avoit souvent cité ce Drame, & confronté plusieurs tirades avec des morceaux du Paradis perdu. A l'égard du Poème, il l'avoit copié presque tout entier, pour faire voir que les plus beaux endroits de Milton n'étoient que traduits mot pour mot du Latin du Jésuite. Dans le nombre des Gens de Lettres que cette entreprise avoit soulevés contre M. Lauder, il s'en trouva un qui fut se procurer des exemplaires de ces deux Poèmes. Ils étoient devenus fort rares, & M. Lauder prétendoit en avoir reçu de Louvain & de Ley-

SUR LA SARCOTHÉE. XXXIX

den des copies manuscrites. En confrontant les citations avec les imprimés, on trouva un assez grand nombre de vers qui n'étoient point dans ces Poèmes, & qui avoient été interpolés en différents endroits pour marquer mieux la ressemblance. Ce qui n'étoit pas fin, c'est que ces vers étoient tirés de la traduction latine du *Paradis perdu*, faite par M. Hog, & fort connue en Angleterre. Le Docteur Bowles ayant fait le premier cette découverte, il la communiqua à M. Douglaff, & celui-ci la publia dans un écrit où M. Lauder n'étoit nullement ménagé.

» Les savants & les ignorants, les fous &
» les sages, tous ceux mêmes qui étoient le
» plus divisés entr'eux sur tout le reste, s'accorderent ensemble contre M. Lauder » : il nous l'apprend lui-même. Ce ne fut qu'un cri de toute la nation, & le nouveau Zoïle (ainsi l'appeloit-on) se vit également en but à l'indignation des Grands, à la haine des gens de Lettres & à la fureur populaire.

Il craignit les suites funestes de ce déchaînement universel. On lui fit entrevoir quelque espérance d'obtenir le pardon de sa faute par un

xl *OBSERVATIONS*

aveu sincere. On exigea qu'il fût public. Notre Critique s'y soumit, & dans une lettre à M. Douglass, imprimée sous son nom, il avoua, il indiqua même toutes les interpolations qu'il avoit faites. Enfin c'étoit en quelque sorte demander pardon à genoux. Il ne paroît pas cependant que cette démarche humiliante ait calmé la haine publique.

C'est l'exposé que M. Lauder nous fait ici lui-même de toute sa conduite. Quelque chose encore de plus singulier, c'est la maniere dont il prétend l'excuser : » C'étoit, dit-il, p. 6, pour » montrer le crime de Milton dans toute sa » difformité. Je ne voyois aucun moyen plus effectif d'y réussir, que de traiter Milton comme » il avoit traité le Roi ; c'est-à-dire, en faisant » éclater un crime par un autre, moins atroce » pourtant, quoique de la même nature.

» Si Milton vivoit encore, cette méthode ne » pourroit que porter au fond de son ame un » vif sentiment de l'atrocité du crime dont il » s'étoit rendu coupable ; car ce seroit le blesser » de ses propres armes. Mais du moins, ceux » de ses *dévots*, dont l'admiration n'a pas encore dégénéré en enthousiasme frénétique,

SUR LA SARCOTHÉE. xli

» seront forcés de reconnoître dans son procédé
» une noirceur que toute sa réputation ne saurait effacer.

Voici quelque chose de plus nouveau. » J'ai
» toujours été d'opinion, continue M. Lauder,
» que pour faire concevoir à un voleur de grand
» chemin une juste horreur de son métier ; pour
» lui donner une idée vraie de la terreur & de
» la confusion qu'il jette dans l'ame du voyageur surpris, le moyen le plus sûr seroit de
» tomber sur lui à l'improviste, & par des menaces terribles, le dépouiller de cette même
» propriété dont il vient de priver un autre.
» Une telle conduite tiendrait, à mon avis,
» beaucoup moins du vol que de la représaille. «
Ceci doit suffire au Lecteur pour lui donner une
idée juste des notions de morale que notre Critique établit, & de la logique dont il les appuie.

Toute l'apologie est à-peu-près sur le même ton. Récriminations, invectives contre Milton & ses adhérents ; sophismes & allégations pour sa propre défense ; exemples tirés de la Bible & de l'Histoire Ecclésiastique, tels que ceux de *Joseph*, de *Judith*, de l'Empereur *Constance*, pour prouver que souvent des actions mauvaises en

xlij OBSERVATIONS

elles-mêmes, ont été louées, applaudies, en faveur de l'intention. Enfin M. Lauder emploie tout ce que la chicane du raisonnement peut fournir de fausses couleurs, pour pallier en vain une fausseté mal adroite.

Nous l'avouons ; ce seroit pour nous une vraie peine que de nous arrêter plus long-temps sur cette partie de l'ouvrage. Pour peu qu'on ait d'humanité, on ne sauroit le parcourir sans être véritablement touché de l'embarras & de l'humiliation où l'Auteur se trouve réduit. Quelque effort qu'il fasse pour reprendre de temps en temps une espèce de contenance, la honte, la douleur percent incessamment. Elles lui arrachent les expressions les plus énergiques du découragement & de la désolation. Il lui échappe plus d'un fois de parler de la perte de *son honneur*, de *son crédit*, de *sa réputation*. Quels aveux déplorables ! & que les partisans les plus outrés de l'Epique Anglois doivent être bien satisfaits du châtement de son adversaire !

Il ne seroit pas juste d'abuser, comme il dit, de sa *calamité* pour lui donner sur tous les points un tort absolu & insoutenable ; nous ne devons,

SUR LA SARCOTHÉE. xliij

ni ne pouvons supprimer les offres qu'il fait à plusieurs reprises, de prouver ce qu'il a avancé sur le plagiat de Milton, indépendamment des vers interpolés, & sans autre secours que celui des passages reconnus pour légitimes par les défenseurs de ce Poète. Nous devons ajouter aussi ce qu'il articule très-distinctement, & qui, s'il étoit vrai, pourroit être regardé comme une sorte de preuve collatérale; c'est que Milton ayant traduit le *Baptiste de Buchanan*, il publia sa traduction comme un original en 1641, sous ce titre bizarre : *Anatomie du gouvernement tyrannique, ou la vie & la mort de Saint Jean-Baptiste.*

Nous respectons infiniment le nom du Poète Anglois, & nous faisons ici une profession très-sincère d'admirer, peut-être autant que ses compatriotes, le sublime Poème du Paradis perdu. Mais sans admettre positivement l'assertion de M. Lauder, & en supposant seulement qu'elle fût fondée; que pourroit-on conclure de cette fraude littéraire? Si réellement Milton l'avoit commise, ne seroit-on pas en droit de juger par approximation, & de dire qu'un homme qui a su s'approprier

xliv *OBSERVATIONS*

une Tragédie toute entière , a bien pu s'aider de quelques morceaux de Poèmes obscurs , inconnus même en Angleterre ? Et s'il ne s'agit après tout que d'avoir imité les modernes , quel grand Poète de nos jours seroit exempt de ce reproche ? Encore une fois tout ceci ne porte que sur une pure supposition. C'est à l'agresseur à prouver tout ce qu'il avance , à exécuter tout ce qu'il promet. Jusqu'à ce qu'il l'ait fait , M. Lauder (moins que tout autre) ne doit pas s'attendre à être cru sur sa parole.

Il ne nous reste plus qu'à rendre un juste hommage au zèle vraiment patriotique de la nation Angloise pour l'honneur de son Homère : sa ressemblance avec le Grec , ne fut que trop parfaite. Malheureux comme lui , il fut aveugle & mourut pauvre ; mais du moins la postérité fait lui rendre justice. Cet amour des talents qui caractérise aujourd'hui la Grande-Bretagne , est le noble héritage de la Grèce & de Rome. Le Génie de ces nations nobles , chassé par la superstition ou par la servitude , semble avoir fixé sa demeure dans cette île fortunée.

PREMIERE LETTRE
AUX RR. PP. JESUITES
AUTEURS DES MÉMOIRES
DE TRÉVOUX,

Où l'on compare le *PARADIS PERDU*
de Milton avec le Poème intitulé
SARCOTIS, du R. P. Jacques
Masenius, Jésuite Allemand.

IL vous conviendrait mieux qu'à moi, MM.
RR. PP. de dire quelque chose au Public
sur l'accusation de plagiat intentée depuis peu
contre l'Auteur du *Paradis perdu*. Le Poème
de Masenius, Jésuite Allemand, est votre
bien. Si Milton l'a pillé, comme le publie un
Censeur Anglois ou Ecoffois*, vous auriez

* M. Lauder, qu'on dit Ecoffois, & qui est Auteur
d'un Livre intitulé, *Delectus sacrorum Auctorum Mil-
tono facem prælucentium*.

xlvi OBSERVATIONS

bonne grâce de crier au vol ; mais peut-être que ce Poème latin, dont on fait de si grands éloges, n'est pas entre vos mains ; peut-être même croyez-vous, comme bien d'autres, qu'il n'existe plus. Quel dommage, s'écrie-t-on dans le Journal Etranger du mois d'Octobre dernier, d'avoir perdu ce beau Poème du savant Jésuite ! Cependant le même Journal ne laisse pas d'en présenter deux morceaux assez longs & véritablement admirables ; sur quoi beaucoup de Lecteurs ont fait ce raisonnement : Si le Poème de Masenius est perdu, comment a-t-on pu en citer des vers ? S'il existe encore, que ne nous dit-on en quoi il consiste, quelle est son étendue, son objet, sa forme ; que ne produit-on de suite les divers morceaux qu'on prétend avoir été pillés par Milton ?

Voilà, MM. RR. PP. les pensées qu'a fait naître en Octobre le Journal Etranger, ou plutôt l'Extrait qu'on y a inséré d'un *Magasin Anglois* où Milton est traduit, comme plagiaire, au tribunal du Public. Il est vrai que bientôt après on s'est récrié contre l'accusation. Vous pouvez voir dans le Journal

SUR LA SARCOTHÉE. xlvij

Etranger de Novembre, comment Milton a été vengé par le désaveu même de son accusateur : mais ce désaveu est le langage d'un homme humilié, sans être la réhabilitation parfaite de la gloire du Poète Anglois. Ainsi, MM. RR. PP. il reste encore des observations à faire sur la controverse en question. Je n'ai pas sous les yeux tout ce qui s'est écrit pour & contre le Paradis perdu : je n'ai que ce Poème & celui de Masenius : c'en est assez pour traiter le point capital du plagiat prétendu. Si Milton est plagiaire, il l'est sur-tout à l'égard de Masenius ; on en convient. S'il ne l'est pas, ce doit toujours être une chose avantageuse aux Lettres de connoître le Poème de Masenius, puisque c'est un bel ouvrage ; & de comparer les deux Poèmes, puisqu'on apprendra, par ce parallele, en quoi & comment l'un est préférable ou inférieur à l'autre.

D'abord, il faut vous dire que le Poème de Masenius, intitulé *Sarcotis* *, existe entier ;

* C'est le nom que le Poète donne à la Nature Humaine, comme étant *la Souveraine de tout ce qui porte un corps* : *Deam carnis appellamus*, dit Masenius dans son Avertissement.

xlviij OBSERVATIONS

qu'il comprend cinq livres & 2486 vers ; qu'il a été imprimé deux fois à Cologne : j'ai la seconde édition qui est de l'an 1661 , & très-peu digne d'une si belle composition. On n'a pas même imprimé ce Poème à part ; il fait partie d'un volume où sont contenues d'autres Poésies , élégiaques , héroïques & lyriques du même Auteur : le tout sous le titre général de *Ralastra Ploquentia alligata tribus partibus* , &c. Il doit y avoir trois volumes dans cet ouvrage ; le premier contenant les préceptes de la Poétique ; le second destiné aux exemples de Poésie élégiaque , héroïque , lyrique ; le troisieme contenant la Poésie dramatique. Je n'ai pu voir que le second tome : les deux autres méritent d'être recherchés , s'ils ressembtent à celui-ci.

Par la date des éditions du Poème latin , nous découvrons déjà une vérité ; c'est que Milton , qui n'a publié son *Paradis perdu* qu'en 1669 , a pu voir la *Sarcotis* de Masenius , & en profiter. Mais il y a encore fort loin de cette circonstance au crime de plagiat. Vous allez voir , MM. RR. PP. que je fais rendre justice à tout le monde ; que je ne m'expose

SUR LA SARCOTHÉE. xlix

m'expose point à faire un désaveu semblable à celui du sieur Lauder ; qu'en un mot je traite tout ceci avec une impartialité dont personne ne pourra se plaindre.

Quand le Jésuite Allemand composa son Poème, il ne prétendit pas à la gloire de l'Epopée ; il voulut seulement former une espece de recueil où se trouveroient les plus belles descriptions en genre de Poésie héroïque : c'est ce qu'il déclare lui-même dans un Avertissement placé à la tête de son ouvrage. Ainsi on n'a point ici un plan comparable à celui du *Paradis perdu*. On n'y trouve que des morceaux placés de suite, formant à la vérité un tout, un corps ; mais un tout & un corps qui n'est pas un Poème épique. Voici l'ordre & l'analyse des cinq Livres. En les parcourant l'un après l'autre, je remarquerai les endroits qui ressemblent à certains morceaux du *Paradis perdu*, & je tâcherai de m'assurer s'il y a eu, de la part de Milton, quelque desir d'imiter ou de copier Masenius.

LIVRE I.

Le Poème Latin débute par une invocation

I OBSERVATIONS

dont on a transcrit une partie dans le Journal Etranger. Je crois cet exorde supérieur en beauté à celui du *Paradis perdu* : par exemple, Milton dit simplement que ses chants vont s'élever au-dessus du mont d'Aonie ; & Masenius chante ces beaux vers :

Audior : en facili rapior per inane volatu
Tellurem super , & liquidam super ætheris auram ,
Trans avium Boreæque vias. Jam sidera præter
Ambulo ; nimborumque domos & fulminis aulam
Transgredior , supraque polos , flammæque micantes ,
Innocuos calco plantis audacibus ignes.

Toutes les autres nuances de ces invocations ont bien quelques traits semblables ; mais la nature des sujets a pu les suggérer sans effort & sans la voie de l'imitation. Ainsi je n'entre point dans la pensée du Censeur Anglois , qui a cru voir en cet endroit les traces du plus honteux plagiat. Après son début , & une exposition générale des ravages que causent les passions , Masenius décrit le Paradis terrestre de la manière qu'on voit encore dans le Journal Etranger ; c'est un des endroits sur lesquels M. Lauder a fait le plus

SUR LA SARCOTHÉE. Ij

de bruit. Milton, selon lui, a copié tout ce tableau ; mais je n'ai garde, MM. RR. PP. d'adopter cette nouvelle accusation ; je sçais que les deux Poètes se rencontrent là comme dans leur préambule. J'avouerai même, si l'on veut, qu'à l'égard du Paradis terrestre, les ressemblances sont encore plus marquées. Cependant on peut dire que l'Histoire de la Genèse étoit assez brillante en cet endroit pour causer ces ressemblances : tout au plus pourrois-je reconnoître que Milton a lu le Poème de Masenius, & qu'il a prétendu l'imiter, à peu près comme Virgile imite Homere, ou comme Boileau suit Horace dans son Art Poétique. Jusques-ici, encore une fois, le plagiat n'est point prouvé ; mais il seroit peut-être possible de faire voir que la description de Masenius surpasse encore, pour la beauté des idées, celle de Milton ; & je suis persuadé qu'il en est de même du portrait de *Sarcotis* ou *Sarcothée* : objet magnifique dans le Poème latin. Concevons que *Sarcothée* n'est ni Adam ni Eve en particulier ; que c'est l'homme, ou la nature humaine personifiée. Cette observation est nécessaire, parce que Masenius ne met

liij *OBSERVATIONS*

que Sarcothée dans le Paradis terrestre, qu'il ne décrit que les embûches du Démon vis-à-vis de Sarcothée ; qu'il ne peint que Sarcothée comme rebelle aux ordres de Dieu ; qu'il ne fait tomber que sur Sarcothée les malheurs qui ont accablé le genre humain , &c. Voici donc , par exemple , comment ce Poète représente le caractère sublime de la raison donné à Sarcothée.

Tum cerebri disponit opus , mentisque supremum
 Ordinat imperium , & rationis collocat arcem ;
 Quam circumfusam tenebris , caligine densa
 Eruit , æternaque dedit clarescere luce,
 Hanc regere imperium jussit , sceptrumque potiri ,
 Membrorum dominam , vitæ morumque magistram ,
 Observantem æqui , ac legum decreta sequentem ,
 Huic tempestates animi , fluctusque tumentes
 Irarum , mulcere datum est , fœdosque voluptæ
 Insultus , scelerumque ausus compescere fræno.
 Insuper humanos vultus & frontis honorem
 Augustum , raræque decus memorabile formæ
 Ipsa dedit , &c.

Toute la suite est pour peindre les grâces extérieures de Sarcothée ; pour décrire les vertus qui lui font cortège , &c.

SUR LA SARCOTHÉE. liij

Milton (liv. 4.) célèbre ainsi la raison de nos premiers parents. * » Ils avoient l'empire de » l'univers. Dans leurs divins regards brilloit » l'image du Créateur ; la vérité, la raison, la » sagesse, une sainteté sévère & pure ; sé- » vere, mais tempérée par un air de modé- » ration & de droiture qui convient si bien » aux Rois. « Plus bas le Poète Anglois s'é- tend sur les moments délicieux que passaient Adam & Eve dans le Jardin. » Ils s'affirent » sur le gazon naissant, près d'une source » vive, à l'ombre d'un bocage dont les feuilles » faisoient un doux murmure. Les branches » s'abaissant d'elles-mêmes, leur présenterent » des fruits d'une saveur délicieuse. « Ecou- tons Masenius.

Blanda quies, sed inempta placet, formosaque piæis

Herba toris, roseo quam Chloris purpurat ostro,

Quamque ornat Natura parens, ubi blandior aura

Alludit, placido somnum fotura susurro.

Hic mensæ genialis opes, & dapsilis arbor

Fruetibus inflexos secundo palmitè ramos

Curvat ad obsequium, &c.

* Je me sers ici de la belle Traduction du *Paradis perdu*, par M. Dupré de S. Maur.

liv OBSERVATIONS

Il faut l'avouer, MM. RR. PP. voilà des couleurs bien semblables ; & j'ai de la peine à croire que le mélange en fût ainsi ordonné, si Milton n'avoit pas eu Masenius sous les yeux : je ne décide pourtant rien encore ; Je continue mon analyse. Le Démon, nommé Antithée (ennemi de Dieu) dans le Poème latin, voit Sarcothée, & sa jalousie lui inspire des transports de fureur qu'il déclare en ces termes :

Ergo , ait , immeriti patriis proscribimur astris ,
 Coelituum proceres , magni decora alta Tonantis
 Primigenæque Deûm ? nostrisne indignior heres
 Sedibus exsultet , luteæ pars ultima terræ ,
 Brutorumque nepos ? cur non hîc fulmine nostro
 Corruit , æterna caput involvente ruina.
 Nos nati propiore Deo , nos candida Cœli
 Turma , tenemus adhuc magnæ vestigia formæ , &c.

Satan parle à-peu-près de même chez Milton (liv. 1.) » Si mon éclat extérieur est effacé, mon courage & mon esprit demeurent inébranlables..... notre substance est immortelle ; nos armes sont toujours les mêmes..... &c. (liv. 4.) « O ! Cieux , o ! Terre, o ! Enfers. » Voilà donc ceux à qui

SUR LA SARCOTHÉE. IV

» Pon a destiné nos Trônes ! voilà les nou-
» veaux favoris de l'Eternel ! Qui sont-ils ?
» D'un côté j'apperçois en eux toutes les pro-
» priétés de la matiere , &c.

On a sur-tout reproché à Milton d'avoir trop imité Masenius dans la convocation des Démons : ce reproche est-il fondé ? Jugez-en par ce que je vais dire. Le Poète latin décrit ainsi l'assemblée des Princes de l'Enfer :

Nec plura locutus

*Arma simul fremit , arma minax , ferrumque faceſque ,
Sulphuraque , & piceas cogit per Tartara nubes ,
Fulminaque infundenda ſolo. Ruit omne per antrum
Immenſum vulgus , furvæque per ardua turmæ
Terrarum eluſtantur humo , objectaſque fremendo
Assiliunt portas , urgentque immanibus ausis
Murorum adverſam molem ; dum rupta ſilentium
Antra patent horrenda , ſoloque fruuntur aperto.*

*Sic Acheronteï Manes , ac pallida fuſci
Caſtra Dei , circum fremituſque minasque dedere ,
Et populatrices latè effudère phalanges.
Horridus ante alios Melanurgus , Torvus Alaoſtor ,
Diſciſſuſque habitum flammantiaque ora Pyraſter
Succenſus , Miaruſque atrox , ſævusque Noherpon ,
Et ſeptem armatus capitum truculenter Hydraſpis.*

lvj *OBSERVATIONS*

In medio , turbas inter provectus ovantes
 Cernitur Antitheus ; reliquis hic altior unus
 Eminent , & circum vulgus despectat inane.
 Frons nebulis obscura latet , torvumque furorem
 Dissimulat , fidæ testus velamine noctis.
 Serpentum exuviæ maculoso tergore squalent ,
 Exornantque humeros & lubrica crura recingunt.
 Sanguinea vertex crista , galeaque minaci
 Fulgurat , & parvis capitis coma fluctuat hydrys.
 Squamosum gemini currum vexère dracones ,
 Anguipedes ambo : fulvis expanditur alis
 Dorsum immane feræ ; circum splendentibus armis
 Pinguntur maculis , squamisque rigentibus horrent :
 Volvuntur tereti contorta volumina tergo :
 Os trifidam exertat linguam ; frons lumen acutum
 Evibrat , & patulis fumant de naribus ignes.

Il faut convenir , MM. RR. PP. que tout ceci est fort beau ; mais je crois que Milton n'en a point profité. La convocation des Démons est chez lui bien plus détaillée : il caractérise chacun de ces esprits infernaux ; il nomme les lieux où ils ont reçu les honneurs de la divinité ; il mêle dans cette description des harangues , des dialogues convenables au sujet , &c. Mais en d'autres endroits de son

SUR LA SARCOTHÉE. livij

Poème, je reconnoîtrois assez les idées de Masenius : celui-ci, par exemple, fait paroître avec les Démon's la Mort, les Maladies, la Vieillesse, le Deuil, le Travail, & tous ces autres monstres que Virgile place si bien à la porte du Tartare.

*Dirarum Mors prima fuit, miserabile monstrum,
Horrendum, ac deforme malum. Frons pallida torquet
Mille oculos, queis cuncta videt, neque fallitur ulli;
Surda caput, nullæque patent orantibus aures.
Liventes exsucca genas, vixque ossibus hærens,
Naribus infensum tetra aspirabat odorem.*

.
*Innumeri circum, famulatrix turba, dolores,
Morborumque hærebat iners genus, improba Pectus
Tartareis ardens facibus, demensque furore;
Alba Phtisis, turpisque Elephas, ac lenta Podagra,
Et tremula incerto febris variabilis æstu, &c.*

Voyez dans Milton (liv. 2 & liv. 10) la peinture de la Mort, & comment (liv. 11) il présente à la suite du Péché & de la Mort, la Phrénésie démoniaque, la noire Mélancolie, la Folie lunatique, la Phtisie languissante, la Consomption, & la Peste qui fait tant de ravages, &c. Vous trouverez là, ce

Iviii OBSERVATIONS

me semble, quelques-unes des images employées par le Poète latin : mais j'avoue que cela ne prouve rien pour le plagiat formel qu'on reproche à Milton. C'en est assez, MM. RR. PP. sur le premier livre de Mase-nius. Je serai moins prolix dans l'examen des autres livres, & vous voudrez bien que ce soit la matière d'une autre Lettre.

Je suis, &c;

A Paris, ce 22 Décembre 1754.

SECONDE LETTRE
AUX RR. PP. JESUITES
AUTEURS DES MÉMOIRES
DE TREVOUX,

*Où l'on compare le PARADIS PERDU
de Milton avec le Poème intitulé
SARCOTIS, du R. P. Jacques
Masenius, Jésuite Allemand.*

J'AI, MM. RR. PP. une idée que je soumets
à votre jugement. Il me paroît que Masenius
& Milton eurent un génie à-peu-près sembla-
ble ; du moins crois-je appercevoir dans leur
Poésie, même élévation de pensées, même
abondance d'images, même vivacité d'action,
même fécondité dans les comparaisons, même
force dans l'expression, &c. Je conviens que
Milton a fait un plus bel ouvrage, & j'en di-
rois bien la raison : c'est qu'il a voulu compo-
ser un Poème épique, & qu'il s'est conformé

c vj

IX. OBSERVATIONS

aux regles propres de ce genre. De-là l'unité, la totalité, la grandeur de l'action ; de-là le pathétique des sentiments, la variété des caracteres, la beauté des situations, l'éclat des épisodes, &c. Masenius ne s'est point proposé tant de succès ; il s'est borné à la magnificence des idées, à la noblesse des descriptions, & à l'harmonie du style ; quoique, pour dire aussi toute vérité sur son compte, je le trouve un peu hardi dans ses expressions. Regardez-y de près, MM. RR. PP. & vous demanderez comme moi si quelques-uns des termes dont il se sert sont d'une exacte latinité *. Mais je reprends mon analyse, & j'en reviens au second livre de *Sarcothée*.

LIVRE II.

Le Poète commence par un tableau magnifique de la tranquillité dont jouissoit l'univers avant la chute de l'homme.

Nondum fulmineis incanduit æthra procellis,
Tempestas ignota fuit ; non horruit imber
Grandinis, aut madidam subvertit Aquarius urnam.

* La plupart de ces défauts ne viendroient-ils point de la mauvaise édition de Cologne ?

SUR LA SARCOTHÉE. lxj

Astra suum fulsère diem sine nube serenum ,
 Proscriptis cœlo nebulis ; sibi Bruma licere
 Haud quidquam voluit , rigidas exosa pruinas ,
 Arctœasque nives : Zephyrus borealia restor.
 Sceptra tulit , flavitque leves moderatius auras.
 Ver anni mensura fuit. Pax aurea mundum
 Dotalem tenuit ; nondum sua spicula Mavors ,
 Nec Pallas galeam , nec sævos Mulciber ignes.
 Intulerant nostris , crudelia Numina , fatis.
 Non clypeus , non ensis erat , nec vulnera quisquam
 Senserat , aut mediis vitam prodegerat armis.
 Non valvis munita domus , non oppida vallis
 Cincta , nec excubiæ infomnes , nec subdolan hostis
 Notus erat ; sed tuta quies possederat orbem.
 Nomina morborum nondum vulgata , nec artis
 Inventor medicæ lectas distinxerat herbas.
 Nulla lues , nullo dives Libitina sepulcro ,
 Nec Rhadamanthæam tunc Gnossius arbiter urnam
 Excussit , trepidante foro : nec Parca resecto
 Stamine divulsos abruperat improba fusos.

Je remarque bien dans Milton les charmes
 de l'état d'innocence ; mais ils se présentent
 sous d'autres points de vue. J'admire le mor-
 ceau où ce Poète décrit les souplesses du Ser-
 pent , ses conférences avec Eve , la confiance
 de celle-ci , l'empire qu'elle eut sur les in-

lxiij *OBSERVATIONS*

clinations de son époux : tout cela est d'un grand Maître ; mais j'estime autant le ton qu'a pris Masenius pour peindre la même catastrophe. Il suppose le *Dol* (compagnon inséparable de Satan) chargé de ménager la chute de Sarcothée. Les discours de cet ennemi ont toute l'éloquence, toute l'insinuation, tout l'artifice qu'il soit possible d'imaginer : je voudrois les transcrire ; mais insensiblement ma lettre deviendrait un volume. Je me contente d'observer que les éloges dont le Serpent comble l'épouse d'Adam (liv. 9 de Milton) ressemblent beaucoup à ceux que Masenius met dans la bouche du Dol, émissaire de Satan ; j'ajoute de plus qu'après le crime commis, le Poète latin décrit ainsi le trouble de la Nature :

Mora nulla , solutus Avernus

Expuit infandas acies , fractumque remugit

Divulsâ compage solum : Nabathæa receptum

Regna dedere sonum , Pharioque in litore Nereus

Territus erubuit : simul aggemuere dolentes

Hesperiaë valles , Libyæque calentis arenæ

Exarsere procul. Stupefacta Lycaonis urfa

Constitit , & pavido riguit glacialis in axe :

SUR LA SARCOTHÉE. Ixiiij

Omnis cardinibus submotus inhorruit orbis.
Ipse etiam refugo Sol expallesce curru
Visus, & abstractis cœlum turbare quadrigis.
Hinc iter assuetum flectens, modò devius errat
Phœbus adhuc, propiorque solo, vel frigore lento ;
Vel fervore nocet. Primis tunc astra tenebris
Amisère diem, primis ferus ignibus æther
Exarsit, ruptoque Polus defæviit axe.
Tunc elementa, datæ neglecto fœdere pacis,
Excusère jugum, raptâque morantia sede
Exercent rapidis bellum implacabile pugnīs.
Tota anceps Natura stetit, ruptone profundo
Mitteret ultores Superos ; & cardine vulso
Cœlorum, chaos antiquum confunderet orbi ;
An malè tentatum facinus submergeret orco.

Je crois que Milton imite ici Masenius ; mais ce n'est qu'en petit. *La Terre*, dit le Poète Anglois, *trembla, comme étant de nouveau dans les douleurs, & la Nature poussa un second mugissement. Le Tonnerre gronda, & le Ciel s'attrista & versa quelques larmes à la consommation du crime dont tous les hommes devoient être infectés.*

Quand le Prince des Ténèbres eut séduit Sarcothée, Masenius dit que la Vertu (Arété) vint s'opposer aux progrès du mal ; qu'elle

IXIV OBSERVATIONS

s'arma contre Satan, & qu'après un discours menaçant, elle lui porta un coup terrible.

Vix ea, cū capiti impendens librata bipennis
Dat latē sonitum, plagamque infligit acerbam,
Per lævum deducta latus; cecidēre resecta
Vipereæ portenta comæ, latēque cruentam
Sparserunt faniem: Tellus infecta veneno
Obstupuit, sterilique etiamnum pallet arena.

Comment Milton, dans son sixieme livre, représente-t-il le combat de l'Arcange Michel, contre le chef des Démons? » Michel » avoit reçu des mains de Dieu une épée d'une » trempe si parfaite, que rien ne pouvoit résister à son tranchant. Elle brisa le cimenterre » de Satan; du même coup elle lui fit dans » les côtes une profonde blessure.... Il coula » de la plaie une liqueur subtile & dévorante, » qui ne tenoit rien de la grossièreté du sang » humain; l'éclat de son armure en fut entièrement termi.

Une des belles idées de Masenius a été de personnifier les vertus pour en faire les compagnes de Sarcothée: avant son péché, elles l'environnent; la parent, la protègent: après.

SUR LA SARCOTHÉE. Ixv

sa chute, quelques-unes l'abandonnent, d'autres la suivent encore, mais de loin, &c. Tout ceci donne lieu à des descriptions charmantes, qui auroient probablement embelli le Poème de Milton, s'il avoit voulu les imiter.

LIVRE III.

Au commencement du troisieme Livre de Masenius, le Monarque de l'Enfer assemble ses Etats, & partage le monde entre les divers membres de cette troupe sacrilège. Il prétend les mettre tous en possession des honneurs divins. Il se fait Jupiter; un autre Démon est Neptune; un troisieme est Pluton; un quatrieme Vulcain, &c. Cette distribution, faite en très-beaux vers, ramene le Poète à *Sarcothée*. Car celle-ci dans sa chute, ayant produit l'Amour-propre, (Philaute) le Prince des Ténèbres dit que c'est-là son principal appui. De *Philaute* naissent en effet tous les monstres, la Superbe, la Colere, l'Envie, la Volupté, l'Ambition, le Luxe, &c. matiere abondante de portraits pour tout le reste de cet Ouvrage. La Superbe occupe la plus grande partie du troisieme Livre. On trace sa figure;

lxvj *OBSERVATIONS*

on décrit son palais ; on indique ses entreprises ; on nomme ses partisans ou plutôt ses esclaves : de ce nombre est Xerxès, qui couvrit l'Hellespont de ses vaisseaux.

Quantus erat Xerxes, medium dum contrahit orbem
Urbis in excidium, & Salaminia litora complet
Classibus ! Angustus nimium est, trabibusque ferendis
Deficit Oceanus : sitienti flumina Marti
Decrescunt, tantumque capit vix Græcia ferrum.
Ventis jura dedit, durosque infamibus Euros
Increpuit flagris, &c.

Milton dit aussi dans son dixième Livre,
» Xerxès, pour asservir la liberté de la Grèce,
» partit de Suze, l'ancien Palais de Memnon,
» s'avança jusqu'à la mer, jeta un pont sur le
» Bosphore, joignit l'Europe à l'Asie, & sou-
» mit sous ses coups les vagues indignées. «
Voilà encore des arguments dont on s'est servi
pour manifester le plagiat du Poète Anglois :
jugement trop rigoureux ; c'est tout au plus
une imitation. Il en est apparemment de même
du combat des Géants, qui termine ce Livre :
Milton a pu le mettre à profit pour les combats
qu'il imagine entre les Anges fideles & l'ar-

SUR LA SARCOTHÉE. Ixviij

mée de Satan ; mais je crois plutôt qu'il a imité ce morceau, dans son douzième Livre, lorsque l'Arcange Michel montre la Tour de Babel au premier homme.

Je transcris quelques-uns des vers de Marfenius :

Hinc instant centumque viis, centumque lacertis,
Partitimque urgent operam molimine magno,
Donec opus tollant immensum ; audacia factum
Juvit, & excelsi tentarunt atria Cœli.
Excordes animi ! quisquamne impune Tonantem
Provocet, aut paribus tentet certamina nervis ?
Riserunt Superi, faciliq. errore loquentes
Involvunt, cœptumque ingens vox dissona solvit,
Et jacuit vacuo confusa Superbia nifu.

- N'est-ce pas ce que Milton exprime par ces mots : » Les immortels regarderent en pitié » le tumulte & l'agitation de ces orgueilleux ; » ils se rirent de leurs vains projets : la més- » intelligence les fit échouer ; l'édifice fut » abandonné, & l'ouvrage imparfait, monu- » ment éternel de la Folie, prit le nom de » *Confusion*.

lxviii OBSERVATIONS

LIVRE IV.

Après avoir peint l'Orgueil & tous les vices qui en dépendent, Masenius s'attache à décrire les funestes effets de l'Avarice, de la Gourmandise & de la Volupté : trois monstres hideux, enfants détestables de l'Amour-propre, & issus originairement de Sarcothée coupable. Voici quelque chose du portrait de l'Avarice.

Abdita rimatur terræ, fodicatque trementem
Unguibus, ac lemures inter talpasque senescit,
Farciat ut loculos, vacuâque recondat in arcâ
Infelix ! rutilas conflata in pondera glebas.

Hanc volitant circum vigilantes ardentibus alis
Curarum volucres, rostrisque rapacibus instant,
Nec somnum indulgent, nec amicam nocte quietem.
Triste satellitium stipant, diræque clientes
Perfida Fraus, Usura vorax, scelerumque Rapina.
Contemptrix : Harpyiarum deterrima proles.
Os hominum sublime gerunt, sed pulcher in ore
Exstinctus pudor obscuro squalore notatur.
Ungue manus curvo fœdatae ; pectora turpi
Pressa situ pendent ; alvi est vastissima moles
Vix implenda satis, &c.

SUR LA SARCOTHÉE. *lxix*

Le Poète décrit ainsi le Luxe des repas.

Certatim indulgent epulis , viridesque per herbas
Instaurant menfas dapibus , pretioque laborant
Irritare Gulam , & Luxum feftantur inertem.
Quidquid Pontus habet , peregrinaque litora rarum
Suppeditant ; quidquid fylvarum conditur antris :
Aut fecunda parit Tellus , aut educat Aër ,
Viftima ventris erat ; cuncta hunc elementa faginant
Innumeris fpoliis. Si quas Gangeticus æther
Nutrit aves , Aquiloque feras , Oriensque locuftas ,
Has ambit pretiofa fames , mullosque , luposque ,
Et squillas tenues , Siculoque in gurgite nata
Oftrea , murænaſque petunt ; ſtant longa ferarum
Agmina , & in plena circum ſtatione locantur
Menſarum illecebræ : jungit ſe caprea capris ;
Ficedulæ cerviſ ; lepori ſociata columba eſt ;
Turdus apro ; pinguique natant ſimul omnia jure , &c.

Maſenius inveſtive fort contre la Volupté ;
il conſacre à ce ſujet plus de 250 vers , qu'il
faudroit lire pour ſavoir eſtimer la fécondité
de ce Poète. Je ſerois tenté de croire que
Milton a imité quelques-unes des Descriptions
latines , dans les caractères qu'il trace des Dé-
mons , (liv. 1) & des descendants d'Adam
(liv. 10). Mais les nuances de conformité

LXX OBSERVATIONS

sont si légères, que je ne puis rien assurer de positif sur ce point.

LIVRE V.

Ce dernier Livre est le tableau de l'Envie & de la Colere ; deux sujets traités si fort en grand, qu'il y a pour l'un & l'autre près de 500 vers, dont la Colere absorbe néanmoins la plus grande partie. Je transcris simplement ce que l'Auteur appelle *la description de l'homme en colere.*

Haud secus Ira fremit : pallenti excaudit ore,
Dentibus infrendens stridentibus ; atra minaces
Spumarum evolvunt fluctus labra. Flammea vultu
Lumina contracto partem detorquet in omnem :
Cæca tamen præcepsque ruens , lymphataque gressus
Implicat , & trucibus nunc muta silentia verbis
Abrumpit , nunc voce ferox mordacia punctim
Verba jacet , rabidisque infestat vocibus æthram.
Sylva capillorum setis atrocibus horret ;
Inflataque micant venæ , pavidoque tremore
Fluctuat , incertumque caput , concussaue membra.
Tempestas miseranda animi præcordia circum
Æstuat , & nigro perfundit viscera felle ,
Elato quassans undantia pectora motu.
Mens inter fluctus dubia est , Ratioque laborat

SUR LA SARCOTHÉE. lxxj

*Naufraga , consiliumque jacet : Violentia clavum
Sola tenet , remosque excors Infania ducit.
Nauta animus , ratis est corpus , bilisque profundum ;
Unda tumor , passis ruit indignatio velis ;
Luctantemque animam rabies quatit : impetus urget
In brevia & syrtes , &c.*

Je trouve bien dans Milton des images de la fureur dont étoit animé le Prince des Démon ; je vois des combats terribles , des exploits où la Haine , la Colere , la Rage dominant en chef ; mais aucun détail particulier qui ressemble à ce que je viens de transcrire. Je finis ma Lettre par quelques réflexions , qui en sont comme le résultat naturel.

1°. Rien de plus mal avisé que d'accuser Milton du crime de plagiat , en prenant ce terme dans sa signification propre , naturelle , & analogue aux exemples que tous les siècles nous ont donnés des brigandages littéraires.

2°. Je crois que Milton a vu le Poème de Masenius ; mais je ne prétends pas obliger tout le monde à penser comme moi. Mes preuves sont répandues dans les deux Lettres que je vous ai écrites. Il est permis à quiconque de les adopter ou de les improuver. Je voudrois

lxxij OBSERVATIONS, &c.

seulement qu'on ne se décidât sur ce point, qu'après avoir lu les deux Poèmes avec toute l'attention que je leur ai donnée.

3°. Si Milton a profité du Poème latin, il faut convenir qu'il s'est comporté en ceci avec autant de prudence que d'habileté ; qu'il mérite des éloges particuliers pour le talent qu'il a eu d'imiter ; qu'il seroit à propos que cette voie d'imitation fût également connue & fréquentée de tous ceux qui se piquent d'écrire de belles choses.

4°. Si le Poème de Masenius étoit en Anglois, depuis long-temps il seroit dans le commerce littéraire ; on en auroit fait des éditions, des traductions : pourquoi refuserions-nous au latin quelques témoignages de zele ?

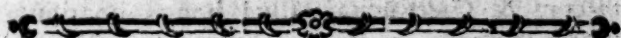
Je suis, &c.

15 Janvier 1755.

HEROICA



HEROICA POESIS
PRÆCEPTIONIBUS ET EXEMPLIS
ILLUSTRATA,
A U T O R E
P. JACOBO MASENIO.



C A P U T I.

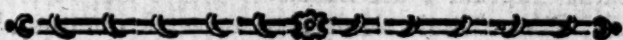
*De Carmine Heroico sive Epico, ejusque
etymo & natura.*

CARMEN hoc a præcipua quam tractat, memoriâ, heroum videlicet gestis, nomen traxit. Epicum etiam atque Epopœia dictum, ab orationis eloquentia, quum ἐπος dictionem significet. Universim igitur hæ voces omni hexametro poemati conveniunt, quod quidem in aliis quam heroum gestis, translata heroicum, ceterum propriè in quavis materia Epicum dicitur. Quia tamen res magnæ ab illustrioribus viris gestæ, quales ab Homero Virgilioque

carminibus celebrantur, suo aliquo merito, nomen singulare sibi vindicant, quo a ceteris poematis distinguantur, Epopœiæ illis titulum, a plerisque datum, relinquemus; ut tantò facilius & hujus & reliquorum in Epicis carminum naturam exponere liceat, mutuoque discrimine separare. Hæc obiter de etymologia monuisse suffecerit. Nunc paucis etiam generatim naturam indagabimus.

Est verò Epicum carmen universè illud quod rem quamcumque hexametro versu ac gravi oratione imitatur. Hoc vel Physicum est, de natura rerum creatarum, artiumque ac scientiarum, ut Manilius & Lucretius, tum in Georgicis Virgilius, scripsere; vel Ethicum de vita hominum, ut ceteri plerique Poetarum dedere. Porro Ethicum in duas species discedit, in Agatheticum & Caceticum. Illud bonos hominum mores exponit, atque in heroicum propriè dictum, tum deinde Encomiasticum secatur: quia vel heroum tantum, vel aliorum etiam hominum mediocriter excellentium virtutes explicat. Heroicum, vel unam tantum præcipuam herois actionem prosequitur, & Epopœia, receptâ passim voce, dicitur, ut est Æneis Virgilio; vel plures ejusdem virtutes perstringit, & Panegyris ferè appellatur, ut apud Claudianum in Stiliconis honorem extat. Caceticum improbos hominum mores ad fugam & detestationem concitandam exprimit; quod ab Epico poeta non est alienum, quum & Claudiani Rufinus, & Satiræ, multorum sine vitio exponant vitia. Ceterum universim de Poesi Epica monuisse suffecerit, hexametrum carmen, quum adhibetur naturis rerum, historiis, artibus, aliis-

que rebus, quæ fictione poeticâ non exornantur, imperfectum in hac arte opus esse, quodque Historici magis quàm Poetæ censerî possit, licet hoc metrum in poesis ordinem admittatur. Quocirca nec de quovis poemate hoc loco agemus, sed illo tantummodo, quod nota aliqua ac laude singulari, quum fictionis, tum elocutionis, elucescit.



C A P U T I I.

De Epopœiæ natura & proprietatibus.

EPOPŒIA heroica est actio una herois, verisimiliter exposita versu hexametro, ad amorem virtutis excitandum.

1^o. Requiritur ut sit actio heroica, id est, supra consuetum humanæ vitæ virtutisque elevata usum; de qua actione Arist. 6 moral. ait, ἐστὶ δ' ἡ τοιαύτη ἐν τῷ ἀνθρώπῳ θεῶν, οἷον ἡ πόσις καὶ τὰς καὶ θεία. Est verò talis supra hominem, quasi heroica quadam, ac divina. Quod quidem cum tragœdia illi commune esse potest; cum aliis tamen Epicis non patitur confundi, quæ usitatas etiam virtutes, aut contra vitia prosequuntur. Hanc autem excellentiam actionis heroicæ, si minùs per historiam, certè per idoneam fictionem debet obtinere, quæ tamen præsentis ævi disciplinæ moribusque probatis conveniat, atque exclusis veterum Deorum auxiliis, illis tutelarium coelitum Angelorumque aptè extollatur. Porro in virtutibus illæ imprimis

eminent, quæ morales dicuntur, atque ex his fortitudo. Deinde non potest illustris esse actio, si vel interruptatur gravioribus vitiis, vel etiam infelici exitu cum scelere terminetur. Omne enim bonum, ut aiunt philosophi, ex integra causa; neque heroicum esse potest, quod vel adversæ fortunæ, vel pravis affectibus succubuit. Denique ipsa debet esse persona illustris, aut certè per hanc actionem e vulgo eximi, aliàs actionis dignitati haud parum obfutura.

Quod verò controvertitur, an vera esse hæc persona atque actio debeat? Dubium non est, quin præstet veram esse juxta Aristotelem, si in tragœdia dramaticè proponatur; quanquam etiam laudet aliquando fictam (de re Poet. c. 7.) Agathonis cui nomen *ἄλκιος*, quòd videlicet similitudo quædam esset, atque imago rerum verarum. Verùm in heroico poemate, quod Epopœiam dicimus, hoc planè necessarium duxero, ut saltem heros celebri virtute posteris innotuerit, ne actioni, quæ proponitur tanquam poesios argumentum, (etiamsi hæc quoad rem conficta esset) credibilitatem derogeret. Hæc enim & ad poesin hanc sufficit, & minimum requiritur; quum factu incredibilia ad amorem, desideriumque paris virtutis impellere nequeant. Cavendum itaque, ne quid fama vulgi, aut historicorum fides adversarium tuæ, quam statuis, heroicæ, in certa persona, actioni tribuant. Quæ causa est cur Heros ille, vel nostræ ætatis nequeat, ut cujus fortissima quæque facinora latere non possint, vel obsoletæ esse memoriæ non debeat, ut si Romuli alicujus fortitudinem felicitatemque extollas, quòd se-ræ ætatis scriptor vix quicquam de illo novum

atque irrepertum credibiliter queat producere ,
notis autem jamque passim celebratis gratiam
reperiturus non sit ; neque eadem liceat fictioni-
bus atque epifodiis exornare , quæ verisimi-
lis rationem promereri non possint. Maxime
igitur idonea futura est , quæ uno alterove a te
remota seculo , nec fingendi libertatem adimet ,
nec credibilitatem omnem tollet.

2°. Requiritur ut sit *una actio* , quoad substan-
tiam videlicet , quum fabulæ , per quas verisi-
militer ornatur , atque extollitur , adeoque to-
ta actio cum poesi variâ quantumvis conne-
xa esse possit. Hinc Arist. in Poet. c. 23 , de
Epopœia dicit , versari illam *περί μίαν πράξιν ,
ὅλην καὶ τελείαν , ἔχουσαν ἀρχὴν , καὶ μέσον καὶ
τέλος* , circa actionem unam , totam , integram , ini-
tio , medio atque fine constantem ; hoc est , quæ a
principio ad finem usque uniformiter decurrat ,
neque tamen ex diversis actionibus , tanquam
partibus , componatur. Unde eandem *πολυμερῆ*
ibidem esse vetat. Neque tamen in fabulæ to-
tius constructione illud exigit , quum addit *imita-
tionem Epicam minus unam esse , quàm Tragicam ,
quòd ex qualicumque imitatione plures Tragœdia fiant*.
Accedit , quòd implexiones in Epopœia plerum-
que crebriores quàm in Tragœdia reperiuntur.
In sola igitur actione quæ fictionibus exornan-
da est , non in ipsis fictionibus unitas quæri-
tur ; nec qualiscumque , vel generica , vel ag-
gregationis , vel temporis , sed indivisæ ipsius
actionis , ut nihil ab ea tolli possit , quin ejus
integritas violetur. Debet enim Poeta in fabu-
læ substructione , unum quiddam spectare , ut
ait cap. eod. 23. Ita Homerus fortitudinem in
Achille sic commendat , ut ejus ornandæ gratiâ

vitia cum virtutibus per fictionem in eo confuderit, & laudatus eo etiam nomine ab Horatio fuerit, dum inquit,

Scriptor, honoratum si fortè reponis Achillem,
Impiger, iracundus, inexorabilis, acer,
Jura neget sibi nata, nihil non arroget armis.

Verùm quàm hæc rectè, infra videbimus. Bene quidem, quòd ad fortitudinem extollendam, ut in Ulyssè ad prudentiam, spectent pleraque. Sed a vitiis virtutem extolli posse, nondum mihi gentilium hominum autoritate persuaderi patiar. Non laudo Statium, qui ut sua in Achilleide actum cum Homero eundem non ageret, sic ait :

Quanquam æta viri multùm inclyta cantu
Mœonio ; sed plura vacant. Nos ire per omnem,
Sic amor est, heroa velis.

Hoc enim magis erat texere Panegyrim ; quàm Epopœiam. Dubium hoc loco est, possintne personæ plures ad eandem actionem virtute pari concurrere : ut, v. g. Romani coss. pari potestate ad idem aliquando bellum administrandum adhibiti sunt. Qua in re censeo adhibendos omnino plures esse ; sed tamen parem neminem in illa quæ laudatur, virtute heroicâ. Ita apud Homerum Achilles cum pluribus est, Agamemnone etiam se dignitate superiore : verùm qui æquaret fortitudine, quemque ipse in partem rerum gerendarum parem admitteret, nullus erat ; & si fuisset, tam illustris actio illius videri non poterat. Quo tamen loco ta-

lem actionem excipio , quæ ex natura sua plures exigit , ut si duorum , Pyladis v. g. & Orestis , indivulsus per omnem fortunam amor , mutuaque fides exponenda esset. Quæ eadem in Jonatha & Davide usque ad admirationem eminet , atque utrumque ex æquo involvit.

3°. Requiritur ut sit *verisimilis*, id est talis, quæ ex se speciem veritatis habere videatur , etiamsi reipsa esset inter adynata. Hinc Arist. c. 9. hoc inter historicum & poetam discrimen statuit , *quoddam historicus ea narret quæ facta sunt , poeta verò qualia fieri potuerunt*. Et cap. 21 docet præ illis quæ fieri possunt , & tamen verisimilia non sunt , *oportere eligere potius ea quæ fieri nequeunt , si verisimilia sint*. Verisimilitudo autem duplex est , Historica scilicet , quæ est rerum prout videntur esse gestæ , expositio ; & Figurata , quæ est rerum symbolicè significatarum quædam velut imago. Prior illa verisimilitudo ad actionem primam præcipuamque Epopœiæ requiritur : quum sit totius ejus poesios fundamentum , quod , si in substantia fictum esse appareat , ad virtutis propositæ admirationem amoremque paucos excitabit ; quum levius multò sit fingere , quàm facere. Exigit igitur Arist. c. 17. ut actionem omnibus nudatam episodiiis , quibus per fictionem extollitur , tum suis etiam spoliata nominibus , ut a particularibus abstracta personis sit , universè consideremus ; ita enim , cujusmodi ex sua illa natura sit , facilius elucescet , ac deinde adjunctis congruenter ornamentis aptius cohonestabitur. Ita substantiam actionis in Odyssæa nobis Arist. ibid. proponit. *Quidam* , ait , *peregre profectus & classe ac sociis per varia naufragia exutus , multos annos aberat domo ;*

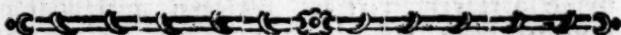
interea res illi domestica a procis qui conjugis nuptias ambibant, non tantum deperdita, sed & filius petitus insidiis: ille igitur post superatas multiplices iniquissimi maris tempestates, tandem patriæ restitutus, procos ex insidiis occupatos interfecit. Quæ actio in hoc statu spectata, nihil continet, quod a vero abhorreat. Unde illud suis nominibus contrahere ad certos, hoc est, Ulysssem Regem & Penelopem ejus conjugem ac Telemachum filium, licebit, atque in Ithaca ipsum patriam constituere; procis etiam & nomina & personas congruentes dare, ac deinde ad substantiam actionis, episodii suis, hoc est, aptis fictionibus illustrandam, amplificandam, atque implicandam accedere. Vis simile Æneidos argumentum absque episodiiis, verisimiliter primò conceptum, proponi? Tale est: Quidam patriâ urbe ab hostibus occupatâ cedens, in eam concessit regionem, unde majores prodierant. Qui multis terrâ marique exhaustis laboribus, tandem ab illius loci rege admissus, in generum quoque adscitus, rivalem regis vicini concitavit filium, quem, bello gravi atrocique petitus, denique victor superavit, ac filia regnoque alterius positus est. Quod rursus nihil continet a vero alienum.

Ceterum in Episodiis atque ornamentis per fictionem adhibitis etiam locum habet, quod historicâ verisimilitudine destituitur, modò figuratâ non careat. Quæ diligenter notanda sunt, quum hujus quædam poesios anima sit fictio.

4°. Requiritur, ut ad amorem virtutis animis ingenerandum serviat. Quum enim hæc ex artibus liberalibus sit, quæ ad animum excolendum imprimis faciunt, neque ad intellectum solum,

verum & affectum regendum spectet : palam est, eo fine rectè institutam poesin absolvi, ut a vitiis animos mortalium expurget, aptetque virtutibus, quibus, admiratione ac delectatione propositarum rerum captos, Epopœia imprimis viros heroicos imbuere conatur. Unde Philosophus de re Poet. c. 24, postquam monuisset in tragœdiis admirationem concitandam, subjicit, *μᾶλλον δ' ἐνδύχειαι ἐν τῇ ἐποποιῇ*, magis illud in Epopœia servandum, & ibid. *τόδ' ἐστὶ τὸ θαυμαστὸν ἡδύ*, *admirabile verò dulce est*. Nimirum hoc melle acriorem virtutis saporem mitigandum censuit. Sanè Homeri Achilles Alexandro ad fortissima quæque audenda profuisse memoratur. Quanquam diffitendum non sit, plerosque veterum ab hac meta nonnihil declinasse, quum prohibitos amores aliaque etiam vitia heroicis Principum virtutibus, non ad cautelam, sed offensionem potius lectorum, admiscuerint. Quàm enim turpe, Achillem tot virorum dormitorem unius Briseidis tam impotenter amoribus subigi ! Ulysssem castæ Penelopis toro adulterum virum reponere ! Æneam tot virtutum decora perfidiâ simul atque inconcessa venere maculare ! Enimverò tolerari hæc in Episodiis poterant (nam ab actione proscribuntur, ut quæ unitatem violent) si aptis remediis poenisque ad horrorem sceleris patrati conciliandum, admissum scelus expiassent. Verum hoc neglecto, veniam in poesi non merentur. Multò etiam minùs Poetis Christianis hæc sanè Poesis labes condonandæ erunt, quibus talis in Epopœia heros formandus est, qui aut nihil, nisi in erroribus inculpatis, peccet ; aut si delinquat, graviori poenitudine resipiscens execretur.

5°. Ut hexametro versu expositio fiat, quia, ut ait Arist. cap. 23, versus heroicus gravissimus dignissimusque est, quare nemo longius poema alio metro confecit; quia videlicet numero suo hanc maximè gravitatem, dignitatemque repræsentat. Porro expositio partim narrativa Poetæ est, partim etiam dramatica personarum introductarum, istic velut in scena agentium: cui tamen propriè dicta dramatica in theatro vivam personarum ad verba actionem adjicit, quum Epopœia præter dictionem nihil adferat.



C A P U T I I I.

An materia Epopœiæ possit esse actio heroica, quæ virtus non sit, & infelici non minùs, quàm felici exitu, instar Tragœdiæ terminari?

NON immerito hoc loco disceptari poterit quæstio ab Aristotele aliisque ferè præceptoribus hujus artis neglecta, Possitne illustri actio infelici exitu, aut contra actio flagitiosa felici, vel etiam infelici exitu terminata, esse Epopœiæ materia? Quòd illustri actio felici terminata exitu Epopœiæ serviat, jam ante docuimus. Verùm si opposito eventu concludatur, nondum satis liquet, quid constituendum sit.

Si eadem esset ratio Epopœiæ, quæ est Tragœdiæ, definiri hæc facile possent. Conveniunt hæc quidem poemata in actione gravi, sive se-

ria, magnorum virorum, quam *συνδαίαι* appellant. Sed in quibusdam aliis discrepant. Hinc Aristot. ait, de re Poet. c. 5. Qui gravem Tragœdiam a vili novit distinguere, idem & possit hoc in Epicis. Quæ enim sunt in Epico, etiam sunt in Tragœdia; quæ verò hæc habet, ea non insunt omnia Epopeia. Implicatè hic philosophus loquitur, quum Tragœdiam appellet *συνδαίαι* gravem, καὶ φάυλην & vilem: hoc enim si in Epico etiam distinguendum, tam in tragœdia quàm Epopeia reperietur. Rationem addit quæ rem incertam relinquat: quum non dicat; quæ enim sunt in tragœdia, sunt in Epico, sed contra, &c.

Statuendum tamen ex eod. Arist. personas quæ in Tragœdiam inducuntur, optimas esse, si in virtutum, vitiorumque mediocritate subsistant; neque enim prorsus improbi esse debent, nam, ut Cicero, *Quis parricidæ, aut proditoris supplicio commovetur?* Sed nec omnino probos esse convenit; talium enim calamitate indignamur, & a virtute infelici exitu terminatâ avocamur. Quanquam hoc eo, quo alibi dicemus, sensu inflectendum sit, & Christi disciplinâ moderandum; qui ultima suorum martyrum supplicia in parte felicitatis collocavit. Quocirca in proposita controversia sic statuendum viderur.

1°. Actio gravis heroica infelici exitu cum scelere terminata, qualis est in Statii Thebaide Polynicis contra fratrem Etheoclem, injustum regni ex pacto promissi detentorem, suscepta expeditio, verum cruento utriusque exitio absoluta, probari in Epopeia vix potest: tum quia heroica ipsius actionis dignitas exitu infausito destruitur; tum imprimis, quia nullo ad

purgandum affectum, animosque ad virtutem impellendos emolumento proponitur; quis enim fortitudinem tam foedo parricidio funestam, aut admiretur, aut cum voluptate percipiat? quæ duo ad virtutis, per poesin nobis conciliandæ, amorem à Philosopho requiruntur. Fine igitur tale poema excidit, ideoque illaudatum est. Ita Statius tam in Thebaide, quam Achilleide, quod ad constructionem Epopœiæ attinet, a linea aberravit. Quod si per errorem alter frater alterum sustulisset, facti, post agnitionem facinoris, poenitens, & Tragœdiæ & Epopœiæ aptari res poterat; neque enim heroica fortitudo, per facinus extremum corrupta fuisset, utpote quod venia dignum erat; neque admirationis voluptatisque omnis expers extitisset, quæ nunc aversionem, detestationemque exerciti utrimque crudeliter odii promeretur. Unde concluditur, *actionem heroicam infelici exitu sine scelere terminatam, Epopœia posse esse argumentum*: quo titulo heroes plurimi martyrium perpassi possunt esse Epopœiæ digna materies.

2°. Statuo. *Actio Herois cum culpa non gravissima conjuncta, infelicem sortita, sine scelere novo patientis, exitum, in Epopœia non minus, quam Tragœdia locum meretur.* De Tragœdia tot cum Aristotele exempla probant Veterum, quot penè Tragœdiæ; quanquam summè improbos, ut dictum, nobiscum excludat. Neque erit causa cur ab Epopœia similis actio rejiciatur; quia Philosophus passim Epicam actionem cum tragica confundit, & in utraque, ut prius visum, illustre & vile quippiam agnoscit, nihil autem in viris heroicis, nisi per scelera, vilescit.

Deinde, quod præcipuum est argumentum solumque ad persuadendum sufficit, finis Epopœiæ per ejusmodi poema obtinetur: nimirum ut pravi in animis affectus, cum admiratione & voluptate, salubri metu perpurgentur. At ubi, inquires, voluptas & admiratio in tali Epopœia? Ubi hæc eadem, quæram ego, in similis materiæ Tragœdiâ? Fabularum opportunâ introductione conciliatur illa poesi gratia, neque hic per gravitatem facinoris (quam idcirco amovemus) evertitur, ut in Statii exemplo factum est. Metum verò salubrem & horrorem scelerum, cum virtutis æstimatione, poena inflicta conciliat. Verum non diffiteor inferioris hanc Epopœiam ordinis dignitatisque esse: tum quoad materiam, quæ est ignobilis, quamvis illustris personæ actio; tum quoad finem intrinsecum, qui est infelix exitus. Unde etiam eidem non nisi accommodè superior definitio convenit; si videlicet per actionem herois, quælibet ejus actio gravis accipiatur, licet cum aliquo conjuncta scelere, modò aliis dotibus inter homines excellat. Porro scelera ista, quibus naturali inclinatione contra virtutem favemus, ut sunt amores, uti a theatro, sic ab Epicis excludo; quum sæpe exemplo magis trahant, quàm infelici exitu deterreant. Quò etiam execranda quæque scelera spectant, quibus indignationem facile expendimus, ac pœnam optamus. Nos illius Epopœiæ exemplum aliquod in Adami lapsu a Deo justis pœnis castigato proposuimus; cujus tamen poematis corpus, magis ad studiosæ juventutis emolumentum, quàm absolutæ artis leges compositum, ut suo loco intelliges.

Dixi exitum sine scelere infelicem esse posse.

nam si cum scelere suo punitus exitum habeat poenam, lector aut spectator favebit, ac pertinaciter malitioso indignabitur, nec illius poenâ corrigetur, cui se neque esse, neque similem fore arbitrabitur.

3°. Statuo, *flagitiosam actionem felici absolutam exitu*, v. g. proditorem, quâ sibi quispiam paravit imperium, licet ingeniosè repertam absolutamque, *Epopeiâ indignam esse*. Hanc enim exornare dicendo fingendoque, aliud non esset, nisi ad vitia præmio etiam proposito invitare. Etenim quamvis artificiosè ornatum completumque ambitionis facinus, publici, ut sæpe solet, etiam boni titulo cohonestatum, admirationem & voluptatem quamdam legenti possit conciliare, tamen ejusmodi illæ affectiones hoc loco non essent, quæ ad virtutis honestatisque amorem inducerent; quod in nostra poesi spectandum est, nisi præcipuam ipsi ex fine dignitatem ademptam volumus.

Quæ quum ab heroici carminis scriptoribus minus expensa olim fuerint, plerique post Homerum in actione Epica tam deligenda, quam per fictiones exornanda aberrarunt. Silius enim Italicus quamvis Maronis summus venerator, jamque maturâ ætate, ejus scribendo vestigia prefferit, tamen quod primum erat præcipuumque, in argumento scriptionis, unâ scilicet actione heroicâ, longè a Virgilii imitatione deflexit: qui majori judicio Homeri eâ in parte vestigia observarat. Malè igitur totum bellum Epopeiâ complexus est, cui sola virtus Scipionis fat digna esse materia poterat. Parem in scopulum M. Annæus Lucanus impegit, qui felicissimi ingenii atque ad eximiam poesin

nati adolescens , ante annum ætatis vigesimum Epopœiam scripsit , puritate ac flore styli Romani , quanquam exuberantis , nobilem , sed in scriptionis argumento , quod bellum Pharsalicum complectitur , ab illius natura & dignitate aberrantem. Cui satis esse debuerat , aut Pompeii aut Cæsaris fortitudinem bello celebrem extollere , illudque fictionibus Poesi dignis exornare ; quod officium Poetis Epicis præcipuum ignorantie artis præterit , indebitum historici munus inconsultè occupaturus. Summa , nemo in Veteribus latinorum post Maronem , Statio in sua Thebaide Epopœiæ dignitatem propiùs est affecutus ; quem tamen ipsum a scopo etiam declinasse animadvertimus.

Heroicorum sanè facinorum penuria in hos minimè errores nos impellit. Unus olim aut Scipio , aut Marius , aut Pompeius plurium Epopœiarum capax erat. Et ut de Christianis loquar , unus Carolus Magnus , & seculo proximo Carolus Quintus , quot ediderunt egregie factorum singularia decora , tot Epicos fatigare scriptores potuere. Subactus per Austriacum in adolescentia cum insigni victoria Maurus , dormita iterum cum suo duce Friderico Saxonia , interceptum in Africa Tunetum , Rexque Maurus in regnum restitutus , denique imperium fortiori depositum , quàm gestum animo , vitæque ad extremum religiosè penè in mortis triumpho conclusa , quanta vatum in uno campo seges ! Nimirum hoc debet esse Epopœiæ fundamentum , actio non magnis historiæ periodis circumscripta , ut fingenti Poetæ , per raras quasque fortunæ eventuumque implicationes incedere liceat. Quæ causa , cur res fa-

crae & fide divinâ receptæ Epopœiæ minùs ferviant ; quòd in his sobriè , magnâque circumspèctione fingendum sit , ne quid S. Literis adversarium inferatur , præsertim quum hæ ita pervulgatæ sint , ut alia , præterquam figurata , fabularum verisimilitudo hic locum reperire nequeat. Excludi tamen ab hac possessione non debent , quum suæ dignitatis prærogativâ hanc utcumque bonæ pœsios notam compensent , contraque obsoletæ antiquitatis memoriam , quadam rerum majestâte prævaleant. Quin & multæ sanctorum heroum vitæ , neque vetustatis obliteratione sepultæ , neque recenti nimium memoriâ suis omnino circumstantiis exploratæ , Epopœiæ partes explere possunt. Eustachii unius inter prospera atque adversa constantia , pro Christo amissæ , ac receptæ cum honoribus opes , quàm digna Epico materies ! Adde jam alteram fortunæ revolutionem , atque ex militiæ Imperatore fortissimum martyrem , alterius hæc Epopœiæ res erit. Nec sanè obstat infelix exitus , tum quòd is sine errore & scelere ab Eustachio ultrò acceptus fuerit , tum quòd communi Christianorum sensu , similis catastrophæ forti excepta animo felicissima habeatur. Feminarum tamen egregia facinora Epopœiæ non debentur. Hæc enim disciplina imbelliori huic sexui repta non est ; neque viris illarum imago ad virtutem proponenda videtur ; neque rarorum consiliorum eventuumque , etiam extra bellum , capaces censentur. Imò nec illæ viris facîle ad heroica facinora jungendæ ; quod sicubi factum , virili id ferè habitu , dissimulato sexu , sunt ausæ , non suadendo feminis discrimine. Quin tamen in Episodiis admitti mulieres possint , non repugno.



C A P U T I V.

*Quo pacto Epopœia & Tragœdia inter se
convenient & discrepent.*

CONVENIT Epopœia cum Tragœdia in multis, ut idcirco de utriusque actione promiscuâ differtatione plerumque egerit Aristoteles. Universè in eo conveniunt :

1°. Quòd utraque actionem unam, grandem atque a communi hominum usu remotam proponant.

2°. Quòd utraque per epifodia fictionesque ac digressiones opportunas magnificè extollatur, ad admirationem & voluptatem captandam.

3°. Quòd utraque actio vel Simplex sit, vel Implexa. Simplex verò dicitur, quæ vel nullam fortunæ permutationem admittit, vel in solo tantum exitu in felicitatem aut infelicitatem inclinatur. Unde describi potest, quòd illa sit, quæ nullam admittat fortunæ ante exitum permutationem. Contra Implexa est, quæ talem antè transitum in fabulæ decursu patitur; & priori longè est præstantior, quum inopinatis suspensionibus, eventibus ac perturbationibus, rerum admiratione simul ac voluptate animum detineat, ut varii atque inexpectati in Odyssæa casus ostendunt; atque in his potissimum artificiosè ad verisimilitudinem effingendis Poetæ ingenium probatur. Ut verò simplex in eam dividitur, quæ sine permutatione, in felicitate cœptâ terminatur, & eam quæ cum permutatione fortunæ infelicitèr

absolvitur : ita implexa in eam quoque utrobique secatur , quæ admissi in perplexitate erroris agnitionem habet , & aliam quæ eâ destituitur. Prioris generis *Odyssæa* est , ubi inter res implexatas modò *Telemachus* redeuntem patrem , modò eundem *Euriclea* ex cicatrice , modò *Penelope* , ac denique & *Laertes* pater agnoscit , cum fortunæ inclinatione atque insperato fabulæ totius exitu.

4°. Conveniunt in fine , qui est moderatio pravorum affectuum ; nam *Epopœia* illam quam laudat , suadet virtutem ; quæ meritis poënis castigat vitia , eadem dissuadet. *Tragœdia* , correcto metu , animum ad ardua facienda , perpetiendaque stabilit ; quod in heroicis etiam locum habet.

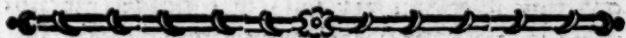
Jam verò quibus inter se dissentiant , paucis etiam observandum est.

Differunt 1°. Quòd *Epopœia* actionem unam , episodii fabularum sive fictionibus aliisque actionibus , quarum singulæ per se constituere *Tragœdiam* possint , exornet , ut proinde , testante Philosopho , in una *Epopœia* multæ sint *Tragœdiæ* , in his verò una tantum simplex actio brevibus atque ex illa natis implexionibus , aut etiam episodii solum amplificetur , atque exornetur. Sic *Ulyssis* apud *Circen* hospitium & sociorum permutatio ac restitutio comoediæ actionem expleat , uti in eadem *Odyssæa* procorum interceptio atque infelix exitus *Tragœdiæ* sufficiet , quum neutra horum *Epopœiæ* æquari possit. Ratio horum est , quia *tragœdia* brevioribus terminis in theatro proponenda circumscribitur , *Epopœia* his legibus metisque non adstringitur.

Differunt 2°. Quòd tragoedia drama sit sive repræsentatio rerum gestarum, per alias in theatro personas agentes, data; quum Epopœia sit tantum narrativa: & si quas personas figuratè inducat, hæ præter solam dictionem nihil exhibeant, quum in dramaticis vita ipsa gestusque agentis cum elocutione jungatur.

Differunt 3°. Quòd quum Epopœia tantum narrativa sit, admiranda planè, atque etiam in episodiis portentosa atque incredibilia possit inducere, modò tamen, ut docui, figuratam verisimilitudinem possideant; quæ in Tragœdiam, ut quæ agendo simul repræsentanda est, non cadunt.

Differunt 4°. Stylo ac scribendi genere numerisque, quum Epopœia heroicam planè in hexametris dignitatem requirat, contraque tragoedia a declamatoria hac gravitate, ad familiarè propius dictionem adstringenda sit, nec hexametrum, nisi fortè ad oraculum reddendum, admittat.



C A P U T V.

*Quæ sint materiæ, seu quantitatis
in Epopœia partes.*

DIVIDITUR Epopœia in Exordium, Narrationem, Episodia, Ornamenta horum & Epilogum.

1°. *Exordium* continet propositionem rei scribendæ, quam breviter & perspicuè ob oculos collocabis, non exquisitis ad fastum tumorem-

que verbis, quemadmodum in Proserpina male Claudianus, in Achilleide fecit Statius, sed Homeri potius ac Virgilii modestiâ; nec pro luce in ipso quamprimum aditu fumum nebulasque objicias, denique remissus, ubi erit opportunè assurgendum.

Invocatio huic numinis ferè adjungitur. Et si hoc Ethnici, quibus solennè fuit à *Jove principium*, quantò æquius ut Christiani id præstent, non quidem a Phœbo, aut Minerva, ut nonnulli perperam; hoc enim esset pietatis officium in ludibrium & superstitionis ritum vertere; sed divinâ potius sapientiâ, aut tutelari genio. Sub quâ Vates, si res temporum locorumve longinquitate remotas, seu varietate dissipatas, seu causis abditas, minùs præsentès habere videatur, numinis ope ea oculis subijci aut ad ea spectanda se transferri non incongruè finget. Major enim vis est oculati testis ad persuadendum. Vide infra. Sarcot. l. i.

2^o. *Narratio* præcipua Epopœiæ pars est, in qua fundamentum vel debet esse historicum notumque, vel saltem de persona vera cognitaque, cui verisimiliter hæc actio tribuatur. In ratione verò temporum cavendum, ne quid cum historicis pugnes, ut in Didone cum Ænea sociatâ Virgilius, quæ multo post illum vixit tempore. Philosophica item, Theologica, Politica, Geographica, Astronomica non ex arbitrio fingentis, sed arte, tractanda erunt. Porro totius narrationis ea debet esse dispositio, ut varietate, novitate, ac pulchritudine quadam rerum perfundi distinguique, ad captandam admirationem & voluptatem, queat. Quam varietatem nisi ipsa secum historia adferat per episodica opportuna sive

rei veræ, sive verisimilis fictionis, erit inducenda. Hæc autem varietas, si perplexitate rerum & inopinatis successibus, aut casibus permisceri queat, multò erit ad omnem animi motum accommodatior. Hoc autem, ut alibi trademus, variâ fiet personarum factorumque ac consiliorum oppositione, quæ mutuâ quadam connexionem ita trahitur, ut improvisus unus casus alium nondum terminatum aut abruptat, aut finitum excipiat. Res clariùs in exemplo lucebit. Cresphon Messeniorum Regis filius, postquam æmulus Polyphon patrem fratresque sustulisset, ipse consilio Meropæ matris clam in Ætoliam evasit. Polyphon verò, ut eum tolleretur, occisori cuivis ingentia pollicetur munera. Cresphon tamen servatus, jamque adultior, ut se suosque ulcisceretur, fictâ personâ domum revertitur, seque apud Polyphontem Cresphonis occisorem profitetur; quo nomine tam illi gratus, quàm invisus Meropæ matri; quæ idcirco occasione quæsita, somno in Regia sopitum aggreditur, ac tantum non interimit. Agnitus enim a flagitio ignorantem matrem retrahit, ac Poliphontis vindex matrisque in libertatem assertor, hostem tyrannum sustulit. Hæc seu vera, seu verisimilis actio, quantâ varietate nexuque ac perplexitate casuum ducitur! qui ex sola factorum consiliorumque oppositione consequuntur. Expende singulos, & haud gravatè similes fingendo assequeris. Maro ut suum heroem ex Sicilia in Italiam traduceret, quantas in tam brevi navigatione moras casusque nexuit! 1°. Ab Italia tempestate ad oppositum Africæ littus rejicitur. 2°. Hic consilium petendi Italiam prorsus abjicere, ac de nuptiis cum

Didone cogitare visus. 3°. Peracta res videbatur, quum resumptâ mente ac viâ, Italiam rursus petit. 4°. Hic ab Aceste benevolè habitus, penè coactus subsistit, quòd Trojanæ mulieres navigationis tædio classi ignem subjecissent; dum tandem evictis difficultatibus Italiam teneret: ut hac solâ navigatione quinque libros expleverit. Unde hæc perplexitas & amplificatio? nisi ab oppositione eventuum, qui rem consiliaque prope ad exitum perducta, aliò præter expectationem avertabant?

3°. Epifodia dicuntur illa vi etymi, quæ ad odam seu cantum actionis fundamentalis ornandum adhibentur. Talem actionem supra cap. 2, ex Homeri Odyssæa & Virgilii Æneide paucis lineis juxta Aristotelem inclusimus. Quidquid igitur præter hanc in utroque opere, historiæ instar, ad hanc actionem amplificandam proponitur, quidquid etiam accensetur fictionibus, hoc totum epifodiis debetur; ut proinde non incongruè epifodia in propinqua & remota dividantur. Illa sunt, quæ ipsum historiæ primariæque actionis corpus ita ingrediuntur, ut ægrè ab ea secerni possint, neque, verane, an ex ingenio Poetæ ficta sint, appareat. Et hæc ad varietatem implicationemque eventuum serviunt. Remota verò, supra fidem plerumque, mirâ coelitum inferûmque interventione, extolluntur, ut idcirco poesis in his manifestior emineat. Porro quemadmodum epifodia, in Epopœiis longiora audacioraque quàm in Tragœdiis sint, jam superiori capite tradidimus. Per hæc etiam alienæ a proposita actione, sed tamen connexæ adducuntur historiæ. Ita licet Homero in Iliade propositum esset Achilles forti-

tudinem extollere, tamen decennale Græcorum bellum totum penè inducitur. Virgilius licet Æneæ in Italiam transitum regnique possessionem aditam præcipuè spectaret, tamen secundus tertiusque liber per Episodia Trojæ excidium atque Æneæ maritimos errores complectitur.

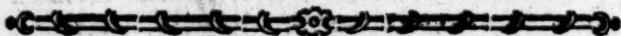
4°. *Ornamenta* fabulæ totius sunt imprimis *descriptions* personarum, factorum, locorum, temporum &c. In quibus ante omnia juvenis ad eloquentiam exercenda est, ut quæ eximiam poesi conciliant gratiam, quæque semel perceptæ manum ad cetera promptam facilitant. Unde in Sarcotide nostra hoc imprimis spectavimus, ut hæc silva quædam esset descriptionum, præcipuè moralium. Descriptionem hic invenies personarum gravium in Superbia, levium in Voluptate, Dolo & Philauto; sordidarum in Avaritia & Acedia; truculentarum in Ira, deformium in Fame, Morte & Antitheo; honestarum in Arete & Sarcothea; actionum deinde illis conformium expressas imagines reperies. Tempora etiam modò aspera & horroris plena, modò amœna & deliciarum affluentia.

Accedunt *Orationes* variæ per hanc poesin opportunè spargendæ. Quum a Poeta sæpius ad personas alias, velut in scena acturas, transferendus sermo sit, & hæc in iudicium ac deliberationem advocandæ. Habent verò orationes illæ affinitatem aliquam in concipiendi differendique ratione, cum illis, quæ historiis inferuntur, affectibus plerumque atque animorum concitatione plenæ.

Denique *comparationes* ab exemplis heroicis, pariumque aut disparium similitudine rerum du-

Etæ poesin hanc magnopere exornant. Sunt enim illustrium figurarum instar, quæ illic rectè usurpantur, ubi vel singulari cultu efferenda oratio, & tunc quidem longiores comparationes amat; vel etiam molliorem quemdam apparatus sectatur; ut proinde his veluti floribus vestienda sit. Porro intumescit oratio, quum a rebus grandibus deprimitur, quum a levioribus similia petuntur. Unde tam ad despectum, quàm ad laudem horum beneficio eximiè dictio acuitur. Quum vel levis res est, quæ describitur, vel cum impetu conjuncta, brevibus abruptisque comparationibus gaudet; secus, ubi gravior fuerit. Sed hæc magis exemplis propositis, quàm doctrinâ capiuntur.

5°. *Epilogus* artem non habet; instar enim historiæ *Epopœia* illic subsistit, ubi actio proposita finem invenit, aut certè paucis concludit.



C A P U T V I.

Ratio Epopœiæ concipiendæ ac disponendæ, exemplo ad Virgilii imitationem proposito, declarata.

U T hanc concipiendi rationem in poesi, & præcipuam & difficillimam, magis planam reddamus, ad praxin ipsam breviter veniamus, & quemadmodum imitatione Virgilii primùm, deinde etiam tuopte ductu ingenioque *Epopœiam* formare possis, videamus. Virgilius sibi *Odyssæam* Homeri, tu tibi *Æneidem* præfige;
ille

ille ex Sicilia Æneam in Italiam ; tu Carolum V, Austriacum, ex Hispaniæ litore in Africam transfer : ille regnum in Latio sui gratiâ ; alter in Africa amici causâ , devictis adversariis , obtineat.

Substantia actionis hæc est. *Rex quidam amicum Regem possessione iniquè deturbatum , magna classe superato mari , debellatisque hostibus , in avitam regni sedem reposuit.* Heroica hæc & digna Epopœiâ actio est. Proinde suis illa , partim veris , partim fictis nominibus ad particulares personas contrahenda erit. Heros ex Hispania adveniens Carolus est : Muleassles in Africa Tunetanus Rex , amicus , qui per hostem Barbarossam , celebrem piratam , vi doloque regno deturbatus exciderat.

Libro 1°. Aggrediamur primam ex Sardinia navigationem (illa quæ ex Hispania , hucusque fuit præterita) inde dum Africam cogitat , tempestate in Italiam ad Tiberis ostia rejicitur , inde Romam & ad Paulum III Pontificem digressus , magno honore excipitur.

Lib. 2°. Exponit Paulo Carolus rationes , quibus permorus hoc bellum adversus Solimanni tyrannidem infringendam suscepit ; ut qui primò post fratres octodecim crudeliter variâ morte sublato , etiam Muleassem fratrem per Barbarossam regno ac vita deturbare cogitet , ac deinde ad Italiæ Hispaniæque atque Europæ universæ possessionem aspiret , quod nuper in Hungariam Austriamque terram , mari etiam ingentibus copiis allapsus satis probaverit ; dolendumque , quòd a Christianis etiam Regibus ad tantum facinus provocetur. Hæc illius temporis historia fusè suppeditabit.

Lib. 3°. Pontifex, probatis Caroli consiliis, damnatâque stultâ Europæorum Principum diffensione, quâ illum hostem, quem majores ultro junctis armis oppugnatum ibant, in patriam admittunt, opem ac subsidiariam classem pollicetur; tum verò eundem hortatur, ut grassantem in imperio hæresin extinguere omni vi moliatur; ne hæc denique, dum foris regna nova quærit, evertat propria. Foedam Henrici VIII defectionem latius expositam detestatur, tum ejusdem temporis recens nuntiatam Monasterii Westphalorum urbis per apostatam Leidensem subversionem, tragoediamque planè admirandam ex literis recitat. De quibus iterum consule historiam.

Lib. 4°. Carolus nocte quieturus per somnum rerum quamdam futurarum imaginem accipit: videlicet attigisse se quidem Africæ litora, expositumque militem, sed disjectis obrutisque tempestate navibus, sine comiteatu & præcluso reditu, barbarorum furori ac telis objectum, vix denique cum paucis evasisse, uti revera post annos 6 Carolo, iterata expeditione Africam petenti, ad Algerium accidit. Hæc quum suis exposuisset Ducibus, & alii manendum suadent, alii contra obnituntur; hos expeditionis socios sumit, illis rejectis, qui unius somnii terriculamento dejecti fuerunt.

Lib. 5°. Carolus descendit cum classe ex Pontificiis aucta, Calarimque Sardiniae urbem reperit, atque illic etiam Melitensium auctus trimibus, militem & naves censet, quæ universim septingentæ, Germanos, Hispanos, Italos, Græcosque complectuntur, suis sub Ducibus Nafsovio, Mendoza, Gonzaga, Vastio, Auria,

aliisque per certa insignia distinguendis ; illic ab Hispanæ gentis Principe Mendozio excipitur , qui honorarium epulum omnibus præstat.

Lib. 6°. Carolus haud procul Guleta in Africa appellit , nullo contra hostem veniente ; quare in litus suos educit & castra metatur , ubi captis Mahometicæ sectæ sacerdotibus & mago uno , qui multa ipsi infelicia ominatus , summa promittit , si Mahometem veneretur : Cæsar his spretis magum certiori exitio destinat , fanum Mahometis expiat , ac Michaeli Archangelo , istic sibi cum crucis vexillo apparenti , consecrat , votisque & donariis ornat.

Lib. 7°. Castris propius Guletæ applicitis mittit , qui deditionem postulet ; quo rejecto , terra marique obsidet. Barbarossa furit , submittitque mulierem , quæ tanquam Guletana , donis veneno illitis Cæsarem tollat ; sed hæc aberrans in persona munus acceptante præcipuum ministrorum inficit , ac deprehensa , cum sacerdotibus & mago consiliorum consciiis dat poenas.

Lib. 8°. Muleasses cum auxiliaria cohorte supervenit , ac Cæsarem barbaro cultu rituque veneratur , exponitque fraudem & vim Barbarossæ , & summa quæque pollicetur , modò ipsius beneficio regnum libertatemque pro se suisque obtinere possit ; quem Carolus optima quæque sperare jubet.

Lib. 9°. Carolus propugnaculis murisque tormentorum vi perviis , post datas acceptasque clades , urbe potitus est ; licet semel Itali iterumque Hispani suis vallis pulsi , illi Sarnensem , hi Mendozam , fortissimos Duces , amiserint ; hostes sub Sina Duce aversâ urbis parte fugerunt.

Lib. 10°. Cæsar deductis ad Tunerum regiam

urbem castris, obviam Barbarossam cum centum Afrorum & Numidarum millibus habuit, ac fortissimè cum suis pugnans, denique aciem barbarorum fregit, & cum duce in fugam vertit. Consule historiam.

Lib. 11^o. Cæsar sine mora Tunetum premit. Barbarossa quum se urbi credere non auderet, ideoque ingentem Christianorum numerum in arce subiecto igne perdere decrevisset, inter libertos Turcas Medelinus Hispanus & Catareus Dalmata, popularium miseratione tacti, subministratis instrumentis, quibus compedes solverent, captivos periculis exemere; qui arce, dejectis custodibus, potiti, facilem in urbem Cæsari fecerunt aditum, quam immensis opibus victor miles spoliavit.

Lib. 12^o. Cæsar sub hac D. Virgini ædem *de victoria* dictam erigit, cum tropæo crucis; Muleassem triumphans in arce reponit, pro tributo binis tantum falconibus, & equis quotannis imperatis; Mendozam regali funere sepelit, ac subinde ludis equestribus institutis, Barbarossâ Algerium fugato, classe coronatâ solvens, in Sicilia victor magno plausu recipitur.

En Historiam superioris seculi ad Æneidis Virgilianæ imitationem per Episodia tantum primi generis breviter distributam, veris plerisque, ut quæ etiamnum in multorum versentur memoriâ, quæque idcirco parcius fictione amplificanda fuerint. Satis etiam seges prolixa rerum a Carolo suppeditatur; quum & præterita narando & futura vaticinando, aut etiam divinitus repræsentando, induci possint.

Ceterum hæc per singulas partes exornare poesi, atque alterius generis episodiis proli-

xum sit, ac penè inutile. Hoc solum cavendum, ne quid Ethnicæ superstitionis fictis numinibus inductis misceas. Poteris tamen nonnunquam eos Dæmonum infernalium nomine inducere & opponere Geniis cœlestibus; quæ ratione fecundiorẽ nostram etiam poesin antiquâ effeceris. Ex. g. ad imitationem fictionis, qua Juno Æolum lib. 1^o Virg. ad concitandam tempestatem inducit, & is postea a Neptuno compefcitur; sic tu Gentilitatem Orcum adire finge, atque ab Antitheo impetrare, ut Æolum laxet, quem deinde cœlestis Philaurus, sive aeris tutelaris Genius, rursus sub tenebras cum ventis ableget.

2^o. Ut Venus, Jovi supplex, denique intelligit, quid de Ænea futurum, & ut eidem se offert, sub habitu Virginis bene coeptis omni-nantis; ita & Religio, seu Ecclesia seu Angelus Michael Deum pro Carolo deprecans, intelligat, quo pacto illam in Europa contra hæreticos defensurus sit, ac deinde ficto Virginis habitu, ex augurio columbæ oliviferæ optatos suecessus rerum sperare jubeat.

3^o. Ut Æneas nebulâ tectus Carthaginem, sic alibi Carolus Guletam cum exercitu propius accessisse, D. Michaelē favente, dicitur; nisi malis & illud Romæ factum comminisci, &c.

Duo sequentes libri, ut in Ænea, sic in Carolo, sola historiæ præteritæ episodia continent. Unde aliâ poesi non est opus, sed ornatu tantum.

In 4^o libro, ut indignata Dido Æneæ navigationem conatur abrumpere; sic Antitheus, qui idcirco per Morpheum primò falsa immit-tit somnia, quum in venatione, subortâ tempestate,

in specu fessus decumberet. Religio tamen a tutelari Caroli genio obtinuit, ut is ad discessum impelleret. Quare dolore amens Antitheus Tartareis ignibus immergitur. Ita te in reliquis fingendo imitandoque licebit progredi : atque ubi Æneas deducitur ad Elysiū ac proavos, simili modo & Carolus poterit, tutelari Genio duce, huc incedere, ubi Carolum Magnum, Rudolphum Austriacum & Maximilianum avum, ac Philippum patrem reperiat ; etiam, si libet, in Orco Hæreticos ac Gentiles sine fide mortuos agnoscat, ut magis ad horum errores profligandos incitetur.

Nos ordine hic fere Virgilii passus terimus, ut facilius de imitationis ratione constaret. Rectius & aptius etiam imitator finget, qui turbato ordine Maroniano, alia aliis locis sectatus fuerit, ut v. g. certaminum genera modosque quæ apud Virgilium, lib. 5^o, proponuntur, in Carolo libro ultimo imitetur ; narrationem historicam, quam ille duobus consequenter libris non sine fastidio inserit, potius per libros divisos spargat ; & sic de reliquis ; hæc enim ratio virilem magis imitationem reddit.

Porro Magister hujus artis rectè similem aliquem conceptum per annua in scholis tum scribendi, tum declamandi exercitia distribuet, ut quibus penè omne dicendi genus complecteretur & exponet, solidoque operi quum ipse, tum discipuli laborem impendent, non injucundo, sed nec inutili studio ; ut proximè Virgilii possint vestigiis insistere, quo uno nihil in omni poesi extat divinius.

Si quæras, quo pacto minùs graves heroum actiones queas extollere, v. g. privatam vi-

tam, quam Carolus, abdicato Imperio, in solitudine vixit? Accipe. Carolus hunc discessum a curis publicis ad privatum animæ pietatisque impensius exercendæ studium jam dudum animo complexus, ut credibile est, etiam voto firmaverat. Post bellum igitur Saxonieum & subactam rebellionem, a Religione ad propositum implendum excitandus erit, objectâ per speciem mundi ac regnorum vanitate atque inconstantia. Verum fluctuantem cunctantemque impellat primò per Mauritiæ defectionem, ac deinde infelicem Metensis urbis obsidionem, ut denique, morâ omni damnatâ, sceptris in Ferdinandi fratris & Philippi filii manibus relictis, se cum paucis Deo ac solitudini committat, ubi modò exercitiis virtutum, modò Astrologiæ, aliisque studiis, modò etiam venerationibus honestis, reliquum vitæ tempus ita partiatur, ut ex singulis mortis ac futuræ vitæ recordationem hauriat; ac denique, morte præcognitâ lætus triumphansque, suis ipse celebratis funebribus, tanquam moriturus olor, ex hac vita a tutelari Genio & Michaelæ Archangelo ad Beatorum sedes, & præcipuos Austriacæ domûs proceres traducatur. En paucis semina rerum illustrium in hanc actionem sparsa, quæ ad bene magnam Epopœiam suffecerint.

Alterius Epopœiæ humilioris, quæ tragico exitu absolvitur, Mauritius Orientis Imperator, Monachos etiam ad bellum cogens, neque captivos ex barbarorum manibus quantumvis exiguo litro redimens, atque idcirco gravi denique morte sublatus, exemplum esse poterit. Quod sanè facilius deducetur, quàm illud de Adami seu humanæ naturæ lapsu a nobis pro-

positum, quum hic personæ unâ cum protagonista inducendæ deficiant, adeoque in Episodiis primi generis, quibus res historicè verisimilis manet, versari non liceat, sed poesi omnia & figuratâ verisimilitudine exornanda fuerint, quæ nimîâ frequentîâ minùs gratiæ ac venustatis obtinet.



C A P U T V I I.

De reliquis Epicorum Poematum conceptibus, Eclogæ in primis & Satyræ.

QU I hæc de Epopœia affecutus fuerit, non magnopere laborabit in ceteris Epicis, ut sunt Genethliaca, Epithalamia, Parænetica, aliaque ejusdem rationis. Hæc enim omnia minùs artis operisque requirunt, ac sæpe Episodia Heroicæ Epopœiæ, velut partes occupant. Major in his concipiendi libertas ac varietas, argumenta cum orationibus non rarò communia, Episodia minùs & frequentia & producta. Non est igitur, cur his diutiùs præcipiendo immoremur. Unius tamen maximè eminentis, hoc est, Panegyrici carminis, exemplum dedimus, ut præcipuarum virtutum lineamenta scribendo duceremus, quum in Sarcotide vitiorum exhibuerimus.

Duo tamen Epicorum carminum genera, plusculum a communi scribendi ratione discrepant, atque idcirco seorsim suis breviter præceptionibus excolenda videntur, ut sunt Eclogæ ac Satyræ; ab illis ordiamur.

Ecloga est humilium personarum poesis rustica, Epico versu exegeticè, vel dramaticè, vel certè mixtum exposita.

10. Humiles personas requirit. Tales autem principio soli pastores fuere, unde hoc carmen dictum Bucolicum, quod βουκόλοι facile principatum inter pastores habeant. His verò tributum olim, quia per otium, & temporis fallendi gratiâ, eis maximè opportunum colloquiis cantuique indulgere. Sed quum ratio nulla esset, cur humiliori illo simpliciorique loquendi genere, quo hoc carmen imprimis delectat, soli pastores inter pecora uterentur, ad Vinitores, Olitores, Messores ac Piscatores, translatum eleganter apud Sannazarium, immo & Theocritum reperies. Neque quidquam obstat, quin ad artificum opificumque officinas transire possit. Quod tamen eâ lege præstandum, ut singuli juxta cuiusque hominis & operis quod tractat, naturam loquantur; ne, quod aiunt, sutor ultra crepidam; non quod interdiciam, cum nonnullis nimis rigidis hujus carminis censoribus, sermonem de rebus gravibus (quis enim prohibeat rustico homini de regibus subinde ac bellis loqui?) sed quod vetem de iis aliter quam conditioni illorum conveniat, loqui. Ex. g. Pastor si regem extollat, ab ipso præcipue argumento commendat, quod jumentis & pecoribus sub illo tuta salus fuerit, raptorum insolentiam fregerit, pascua suâ liberalitate auxerit; dona igitur ex grege seliget, quæ gratitudinis ergo deferat; comparationes etiam & exempla potissimum a sylvis, agris ac pecoribus desumer. Ita Piscator de suis vivariis, retibus, piscibus, aliisque huic operi vicinis, loquetur: hoc enim

hominum genus plerarumque rerum, præterquam artis suæ, rude existimatur.

2°. Modus concipiendi triplex fere est : aut enim Poeta & Scriptor carminis ipse exponit, quid inter pastores, seu vinitores factum dictumque, & hic exegematicus aut narrativus dicitur : aut ipsos inter se homines rusticos loquentes, certantesque carminibus vel muneribus inducit, & hic dramaticus ac dialogeticus ad comoediam fere accedit, plusque ingenii & artis continet, aut certè, quod frequens est, poetæ narratio cum personarum inductarum dialogismis commiscetur, & hic mixtus appellatur. Porro *μονοπρόσωπον* dicitur, quæ in Eclogis unius personæ est, ut apud Virg. Alexis ; *ἀποβλήτων*, quæ inter personas plures alternatantum, ut Tityrus. Theocritus apud Græcos in Bucolicis quæ inscripsit *idyllia*, maximè excellit ; ut proinde Virgilius ejus prefferit vestigia.

3°. Poesis hic aptanda personis loquentibus. Quòd si Poeta solus exponat facta, audacior illa & frequentior esse poterit, tunc præsertim, quum de se ipso loquetur ; sic in Sileno suo Virgilius se cum Varo (quod sub Chromidis & Mnasyli Satyrorum personâ accipit) fingit Silenum in antro fertis vinxisse, & carmen, Ægle Nymphâ superveniente, obtinuisse : cecinisse verò orbis & rerum originem, discretionem reparationemque per lapides Pyrrhæ, feris, rupibus, Faunisque ac sylvis ad cantum subsultantibus. Quæ sanè pro Eclogia res ac poesis gravior, reprehensionem quorundam non subterfugit, quamvis suâ & Vari vel potius Satyrorum personâ inductâ (ut quæ gra-

vis hujus disciplinæ capax videri poterat) excusationem habere videatur. Idem Virgilius quum Ecloga V Salonini mortem sub Daphnidis personâ deflet, iterum nonnullis in materia graviore aberrare visus est ; sed omnino perperam. Quum enim pastores Menalcam & Mopsum, velut de pastore Daphnide, lugentes inducat, fingatque Nymphas ferasque ejus deflere mortem, squalere antea florentes agros ; pastores erigere, sparsis floribus, cum elogio tumulum jubeat, vinumque, oleum, & lac in sacris compitalibus deferat : nihil abs re aut fictum, aut factura fuit. Sic dum Cornelio Gallo Ægypti Præfecto Eclog. 10^a. pastoris amores personamque tribuit, nihil in hujus carminis naturam, artemque peccavit. Servius verò suo aberravit judicio, quando hanc Eclogam in bucolicis habendam non censuit ; quod neque de Pollione, ut vult idem, admisero, eo quòd res, licet graves sint, pastoritio tamen sermone expendantur.

Placent imprimis in hoc carmine allegoriæ ex agrestibus rebus ductæ. Placet etiam cantus ad pecora versus, quo ad lauta invitantur pascua, ad saltus fontesque, quoque laudatur eorum fertilitas, ubera, lanæ, foetusque.

Satyra poema est, quod *actiones humanas reprehensioni obnoxias, falso lepidoque dicendi genere ad mores emendandos perstringit*. Iambis hæc olim scripta locum inter dramata tenuit : principio in Tragœdia, deinde in Comœdia, pro sublatis inde choris usurpata ; sed & hinc postea ob dicacitatem eliminata, a Lucilio ad Romanos Epico versu, extra scenam, celebrari cœpit ; ab Horatio, Juvenale, & Persio denique ma-

gnopere exulta, nomen a Satyris, in scenam quondam adduci solitis, obtinuisse videtur, quanquam alii cum Varrone & Festo *Satyræ* a *Saturitate* dicant.

1^o. Actiones hominum culpabiles, sed tamen non extremè malas (quòd hæ indignationem magis, quàm irrisionem mereantur) jocosè perstringit. Hæc autem castigatio potissimùm in mores præsentis ætatis cadit; nam præterita emendare non licet. Quin etiam singulatim, v. g. in ebrium aut avarum tectâ personâ inductum, quàm universim in corruptos urbis alijus mores, aut perpotandi multorum licentiam, plerumque stringitur festiviùs: præsertim si hominis, velut in scenam introducti, mores aptè & urbanè depingas; quo nomine Horatius ante Juvenalem & Persium laudatur.

2^o. Modus tractandi plerumque narrativus, quanquam & dramaticè personæ loquentes nonnunquam inducantur.

3^o. Poesis episodica hic parcè usurpatur: historiis exemplisque locus est, quibus ad risum captandum & explodenda vitia appositis urbanè mores castigantur. Cavendum verò, ne in obvium hic antiquis satyrographis scopulum impingas, dumque aliorum castigas vitia, castiganda ipse admittas; quod non est corrigere, sed amplificare flagitia.

Ceterum inventio & conceptus satyræ nihil habet singulare; a re ipsa plerumque orditur, comparationes a ridiculis & abjectis, ad vitium quod perstringit, contemnendum & explodendum, assumit. Cavendum tamen, ne sordida nimium oratio scurrilitatem magis, quàm ingenuitatem redoleat.

CAPUT VIII.

De elocutione Epici carminis.

UNA hujus poesios virtus est illustrem esse. Nam ut egregias magnorum heroum actiones, illa quæ hic principatum ducit, Epopœia persequitur; ita æquum est pari orationis colore ejus imaginem adumbrari, ne suo parum aptè prototypo consentiat. Altera tamen ipsius virtus non minùs Epico scriptori inculcanda est: ut scilicet perspicua maneat oratio. Loquimur enim, ut eximiam quam de magnis rebus existimationem concepimus, aliorum quoque animis ingeneremus; quo si excidamus proposito, operam oleumque perdimus; frustra gemmas exhibebis non agnoscentibus. Præcipua igitur hoc in carmine ars erit, conjunxisse utramque virtutem, tanquam indolem unam sine obliteratione alterius. Paucis multa Aristoteles dixit de re Poet. c. 14. *Sit perspicua, non humilis.* Quemadmodum verò illustrari perspicua oratio posset verbis rarioribus, gravioribus, tropicis item aptèque novatis, epithetis dignioribus ac circumlocutionibus; deinde phrasibus, modò figuratis, modò ex græcis etiam fontibus appositè traductis, modò exemplis comparisonibusque ac quandoque etiam licentiis poetarum opportunè usurpatis, integro libro part. 1^a exposui, atque Epici potissimum carminis, ut quod primas facile in poesi habet partes, exemplis usum, castigatis etiam qui in vitium declinarent, scriptoribus; proindeque hic labor meus non

omnino desidioſo & hebeti lectori poterit ſufficere. Ut tamen exemplis rem breviter tangam, abiectum ſcriptorem illuſtri opponam ; deinde & aliquot inter ſe illuſtres comparabo. Lucret. l. 6 de fulmine, ait :

Quali naturâ prædita conſent
Fulmina, declarant iſtus & inuſta vapore
Signa, notæque graves halantes ſulſuris auras.
Ignis enim iſthæc ſunt, non venti ſigna, neque imbris.
Præterea per ſe accedunt quoque teſta domorum,
Et celeri flamma dominantur in ædibus ipſis.

Per totum concreſcunt aera nubes,
Undique, uti tenebras omnes acheronta reamur
Liquiſſe & magnas cœli compleſſe cavernas :
Uſque adeo tetra nimborum nocte coorta,
Impendent aëræ formidinis ora ſupernè,
Quum commoliri tempeſtas fulmina cœpat.

Ex his pars prior ad verſum 7 uſque, licet de re gravi atque illuſtri tractet, planè eſt humilis, neque ab oratione ſoluta præterquam numeris diſtinguitur : niſi quòd malim in 1^o. verſu pro *conſent* ſupponi *ſint* ; & in 3^o. pro *auras* adhiberi *odores*. Ceteri tres verſus nil coloris, ut neque caloris poetici habent. Sextus verſus licet poeticum quid phraſi ſua redoleat, junctis tamen ad ſubſtantiva proximè epithetiſ vileſcit, ac frigide concluditur.

Pars altera a verſ. 7^o ad 12^{um}, poeticis coloribus ad illuſtrem ornatum enititur, ſed ſumi inſtar evaneſcentibus, quum perſpicuitatis ac convenientiæ amittat gratiam ; quàm enim in-

conveniens, *cali ingentes dicere fornices*, tam ineptum *magnas cali cavernas complere*. Quæ verò sunt versu. 11^o, *atra formidinis ora*, quæ *impendent supernè*? An hæc satis perspicua & opportuna translatio? versus 8^{us} & 12^{us}, licet magnopere reprehendenda non habeant; illic tamen comparandi modus *undique uti reamur liquisse*; & hic verba grandia *commoliri capiat*, absque significandi virtute, parum gratiæ merentur.

Quanto illustrior cum perspicuitate sermonis ille qui de eadem materia sic scribit, Virgilius 1^o Georg.

*Ipse pater, mediâ nimborum in nocte, coruscâ
Fulmina molitur dextrâ; quo maxima motu
Terra tremit, fugère feræ, & mortalia corda
Per gentes humilis stravit pavor. Ille flagranti
Aut Athon, aut Rhodopen, aut alta Ceraunia telo
Dejicit...*

Idem lib. 8^o. *Æneidos* sic habet:

*Vidisse Jovem, quum sæpe nigrantem
Ægida concuteret dextrâ, nimbosque cieret, &c.
Namque improvviso vibratus ab æthere fulgor
Cum sonitu venit, & ruere omnia visa repentè....*

Quàm gravi & apta phrasi dictum, *Nimborum in nocte moliri Jovem fulmina*! Illud verò vers. 6^o, quàm præterea rarum & a translatione *ægidis* ad nubem elegans! ut si Jupiter in tempestate, contra mortales pugnans, nube tanquam scuto uteretur, quo se coelumque teget. Illud vers. 2^o, *Maxima motu terra tremit*, quàm aptis simul & illustribus verbis per M

& A grandescens, per T & R quasi contremantibus, exprimitur. Sic in vers. 4^o, *humilis stravit pavor*, abrupto numero finitum, velut simul prostratos homines convenientissimè exprimit. Mox verò fulminis omnia sternentis celeritatem versu 5^o, & 9^o, oculis penè subiacere videntur ipsa verba præcipitanter involuta: *Et ruere omnia visa repente*, rerum cadentium ruinam nobis repræsentant.

Alteram tamen Epici carminis dotem, quæ est non tantum decora verborum phrasiumque ac periodorum inter se compositio, verum etiam personis rebusque aptè ad naturam illorum exprimendarum conveniens, Virgilius in vers. 4^o & seq. maximè expressit. In qua dote, penè solus ille inter antiquos scriptores eminet. Lucanum audiamus lib. 1^o Phars.

Qualiter expressum ventis per nubila fulmen,
 Ætheris impulsu sonitu, mundiue fragore,
 Emicuit, rupitque diem, populosque paventes
 Terruit, obliquâ perstringens lumina flammâ;
 In sua templa furit, nullâque exire vetante
 Materiâ, magnamque cadens, magnamque revertens
 Dat stragem latè, sparsosque recolligit ignes.

In hoc carmine illustri simul perspicuoque dos prima Epici sermonis satis eminet; ex altera tamen orationis dote minùs aptam inter membra sua compositionem exhibet; rebusque minùs apposita, quàm illa Maronis, est dictio: idcirco, quòd nimium per conjunctionem *que* sapius recurrentem, velut in re levi, exulter: quinq; autem versu apta desit connexio. In eo-

dem hæret vado Silius Italicus, quantumvis diligens æmulator Virgilii; lib. 7^o ita canit:

Ut quum fulminibus permixta tonitrua mundum
Terrificant, summique labat domus alta Parentis;
Omne hominum in terris trepidat genus, ipsaque oborta
Lux atrox micat, & præsens adstare viritum
Creditur intento percussus Jupiter igne.

Hic præterquam quòd in vers. 3^o verba aliquam trepidationem audienti imprimant, cetera parum rebus sunt apta; hoc etiam appposito orationis nexui adversatur, quod prius cadere Jovis templa ac trepidare homines, post atrocem lucem oboriri, per ὕψιστον πατέρα dicat. Taceo, quòd *viritim adstare percussus igne Jovem* parum perspicuà & idoneà translatione memoret.

Statium & Claudianum parte 1^a, l. 2^o, expensos paucis hic tango. Uterque ita illustrem sectatur orationem, ut perspicuitatem non raro negligat, compositionem etiam rebus accommodam minus curet; quanquam, ut Statius Claudiano illustrior, ita etiam obscurior sit habendus. Ovidio in Epicis perspicua oratio nunquam, illustris tamen illic, ubi rerum magnitudo admittit, nonnunquam deest. Statius ita Argo navim propulsam describit, lib. 5^o Theb.

Ecce autem æratâ dispellens æquora prorâ,
Pelias intacti latè subit hospita ponti
Pinus; agunt Minyæ, geminus fragor ardua canet
Per latera; abruptam credas radicibus ire
Ortygiam, aut fractum pelago decurrere montem.

Augusta fanè oratio. Sed quàm audax & re-

mota locutio vers. 3^o. *Fragor canet per latera*, hoc est, fragore remorum latera spumant! quanto illustrius & simul perspicue magis Virgilius, *spumas salis ære ruebant*: Quamvis & lib. 8^o, idem longè ad rem exprimendam aptius dicat:

Unà omnes ruere, ac totum spumare reductis
Convulsum remis rostrisque ruentibus æquor.
Alta petunt; pelago credas innare revulsas
Cycladas, aut montes concurrere montibus altos.

Celeritatem exprimit *unà omnes ruere*; gravitatem laboris, *spumare convulsum remis æquor*. Magis aptè dictum *innare cycladas*, quàm *ire Ortygiam*, & *concurrere montes*, quàm *decurrere*. Ut jam taceam, Statium ad unam pinum acervare epitheta, ut *dispellens æquora* & *hospita ponti*, *Pelias pinus* seu navis; hoc enim est inutiles rem mole extollere.

Idem Statius l. 8^o in Theb. ita Regem noctu vigilantem in castris describit:

Alto castrorum ex aggere Adrastus
Lethificos tenui captabat corde tumultus,
Quamquam æger senio: sed agit miseranda potestas
Invigilare malis; illum æreus undique clamor
Thebanique urunt; sonitus & amara lacescit
Tibia, tum nimio voces marcere superbæ.

Quo pacto imprimis bellicoso regi convenit, *lethificos tumultus tenui corde captare*? Sanè hoc loco vix quicquam idoneum; nam quomodo *captat*, quod *aversatur*? quomodo *corde* id facit, & non *aure* potiùs? quomodo *tenui corde* rex bellator? quomodo *tumultum* potiùs quàm

strepitum obscurè & procul insonantium armorum ? quomodo *lethiferos tumultus* appellat , tam vocis parum augustæ epitheto ? Cur excipit , *quanquam æger senio* ? talis enim maximè vigilat ; cur *miseranda potestas* , quam plerique ut felicem adorant ? cur hæc *agit malis invigilare* , quæ tot excubiis servatur ? Quomodo *æreus clamor* aptè dicitur æris sonitus ? & quomodo hic *clamor urit* potius , quàm *perstringit* ? quomodo *amara est tibia bellum ultro sectanti* ? quale verò prodigium *vocum* est , quæ *marcore* sunt *superbæ* ? Fortè hic error typographorum sit , *marcore* pro *rancore* ponentium ; quod quamvis sine laude , foret tamen tolerabilius. En quot quantæque in parvo carmine labes sint , adversus ultimum præcipuè Epici carminis decorem.

Magis ad rem vigil pro suis excubiis describendis Virgilius , lib. 9^o *Æneid*.

Hæc super e vallo prospectant Troes , & armis
Alta tenent , nec non trepidi formidine portas
Explorant , pontesque & propugnacula jungunt.
Omnis per muros legio , sortita periculum ,
Excubat , exercetque vices , quod cuique tuendum est.
Nisus erat portæ custos....

Primo versu *hæc super e vallo* , velut prospectantes suo habitu depingit. Deinde trepidos facit ministros , non ducem ; & laborem citatum , per juncta connexione geminâ substantiva , aptè exprimit ; multitudinem quarti carminis tarditate , vigilum industriam per 5ⁱ versus celeritatem , ubiquè accommodè exponit. Hoc nimirum decorum est , quod in altera hujus poesios dote observandum erit , cum quo

illustris perspicuitas in his etiam versibus elucescit.

Audiamus & Claudianum de bello Gildon. afflictam fame Romam coram Jove hoc habitu producentem.

Exitium jam Roma timens, & fessa negatis
Frugibus, ad rabidi limen contendit Olympi;
Non solito vultu, nec qualis jura Britannis
Dividit, aut trepidos submittit fisco bus Indos;
Vox tenuis, tardique gradus, oculique jacentes:
Interiùs fugère genæ, jejuna lacertos
Exedit macies; humeris vix sustinet ægris
Squalentem clypeum. ..

Perspicuum satis est, verum neque grave, aut illustre satis, neque tali personæ exprimendæ sat idoneum; levioribus enim phrasibus numericque, velut in re læta, exultat, idque 1^o & 5^o imprimis versu, ubi parum aptè prosiliit. Nec laudo *negatis frugibus fessam* dici; & quid in altero versu epithetum *rabidi* ad rem facit?

Aliquanto aptiùs extremo languore deficientem Ovidius depingit 6^o Metamorph.

Dirigitque malis; nullos movet aura capillos,
In vultu color est sine sanguine; lumina mœstis
Stant immota genis; nihil est in imagine vivum.
Ipsa quoque interiùs cum duro lingua palato
Congelat, & venæ desistunt posse moveri,
Nec flecti cervix, nec brachia reddere motus,
Nec pes ire potest....

Non omnino tamen illud assequitur decorum, quo rebus aptatur oratio. Quorsum enim in

10 versu ponit *nullos movet aura capillos* ? An illud ex ægritudine ? an deinde post gravissima mortis proximæ argumenta , rectè , quod minus est , subjungitur : *Nec pes ire potest* ?

Aptissimè omnium Maro , *Æneid.* 110, moriturum ex vulnere describit :

Labitur exanguis , labuntur frigida letho

Lumina , purpureus quondam color ora reliquit.

. Tum frigida toto

Paulatim exsolvit se corpore , lentaque colla

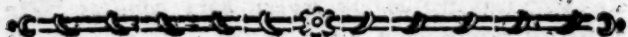
Et captum letho posuit caput , arma reliquens ;

Vitaque cum gemitu fuit indignata sub umbras.

An non hîc sensim velut cum homine exspirat vigor carminis ? quod credas vers. 10 & 20 adhuc vivere , vers. 40 & 50 denique mori , ut cum 60 demum versu anima suo corpore soluta , jam levior evolare videatur. Manent tamen perspicua simul omnia & illustria.

Hæc , prout se primùm mihi obtulerunt , exempla ad censuram vocavi , tum ut dotes hujus poesios faciliùs assequeris , tum ut Virgilii in ceteris præstantiam oculis subjectam imitari liceret propiùs , ac minùs perfectam aliorum scribendi rationem pro virtute , ut imperitiores assolent mihiq̃ olim evenire meminî , non amplectereris.





CAPUT IX.

De charactere elocutionis , & cultu Epici carminis , ab aliis & inter se diverso.

NUNC propius ipsum discrimen , quo hoc carminis genus , tum ab aliis , tum etiam suis in membris distinguatur , videndum est. Univerſim 1^o monendus est lector , omnia in hac poesi , quàm in Elegiaca , eſſe grandiora ; quod ut in conceptibus jam ſatis oſtendimus , ita in verbis , ſententiis , periodis ; totoque elocutionis habitu , minimè poteſt eſſe ambiguum , quum ad poeſios decorum requiratur , ut oratio rebus aptetur ; quæ in hoc ſcribendi genere ſumuntur illuſtiores.

2^o. Discrimen tamen & in hac poesi Epicâ univerſè ſumptâ non leve reperiri ; eo quòd non tantum rerum , ſed & perſonarum adhibenda ſit ratio : aliter enim ruſticus , v. g. aut opifex , de eadem re ſeu belli , ſeu pacis , quàm nobilis , politicus , doctus , aut Princeps diſcurrit ; humiliori diſtionis genere ſumptiſque aliunde fabulis exempliſque mentem exponit : aliter etiam homo ridiculè aliorum mores , quàm ſeriò eoſdem perſtringens aut laudans. Quæ cauſa , cur vulgarium hominum Eclogæ planè humili ſermone perſequentæ ſint ; in Satyris etiam vix ſuprà hunc gradum ſit aſſurgendum ; ad ſublimem certè characterem , qui rebus maximè ſeriis impenditur , non enitendum ; quum res etiam graves ſimul graviter ac ridiculè proponi nequeant.

30. Non minùs observandum, Epicum carmen, quando ab eadem persona, non tantùm de diversis, sed unâ etiam actione scribitur, aliis aliisque suis partibus, pro earum varietate cultum etiam varium pascere. Aliter enim in rebus levioribus, aliter in gravioribus; aliter in lætis, in mœstis aliter; nec eodem in compositis, quò in turbulentis & affectioni obnoxiiis rebus modo incedendum. Voluptatem & dolorem, spem & metum, indignationem & fugam aliâ atque aliâ arte captamus, neque quicquam est, quod ita aut oblectet, aut impellat, quàm varius iste orationis habitus, & velut ejusdem oppugnationis diversæ machinæ.

4^o. Observandum est orationem duplici potissimum ratione extolli, magnificamque ac grandem fieri posse, 1^o per dictionem verbis sententiisque exquisitis amplificatam; 2^o figuris sententiarum acrioribus, quæ per interrogationes, exclamationes, apostrophas, aliasque affectionibus exprimendis idoneas rationes exa-cuuntur. Prior illa ornandi illustrandique orationem disciplina mitioribus in rebus, modò gravibus, modò etiam levioribus (quum ratio ut hæ ornentur, postulat) serviet; præsertim quum illud agimus, ut dicendo rebus aliqua ad persuasionem dignitas accedat. Philosophi enim vox est, τῇδε λέγει διακονεῖν ἐν τοῖς ἀργοῖς μέρεσι: *Dictionem elaboratam esse decet in rebus magis exilibus.* Ut verò simul intelligeres, quando ab hoc ornatu remittendum esset, subjecit, μήτε ἠθικαῖς, μήτε διακονητικαῖς, non tamen in morais, neque iis quæ sensibus abundant. Causam addit; quòd splendida dictione mores & sensus obscurantur. Posterior exornationis ratio nunc

potissimum requiritur, quum incitanda per graviores affectus oratio, ad movendum magis quam ad delectandum componitur. In priori florens magis ac splendida dominatur, ac circumducitur oratio epithetis, metaphoris, figurisque grandioribus, plenior atque ambitiosior: in posteriori juxta affectuum naturam, vel incitatur vel producit dictio: iratus, magis abruptis, incisisque membris fertur; crebro interrogat, exclamat, vovet, minatur; metaphoras figurisque illustriores fastidit. Dolens, circumductis magis sententiis periodisque lentum sermonem trahit, interque suspiria & exclamationes, etiam sæpius interrogat, vovetque. Metuens, rursus orationem, quam moestus per spondæos tardabat, & gravius circumferebat, dactylis levioribusque verbis ac sententiis præcipitat. Quod si verò hi affectus misceantur, orationis etiam unus non manebit habitus.

Porro ad hujus doctrinæ vim usumque propius intuendum, illa tibi adeunda erunt, quæ de charactere triplici part. 1^a, l. 2^o, c. 23^o & 24^o, disertè satis differuimus, ad heroicæ imprimis poesios genium, exemplis apposis etiam adumbratum. Ut si hæc cum illis, quæ hac parte l. 1, c. 1, de Elegia tradidi, præceptionibus componas, utriusque faciliè discrimen observare possis.

Nam 1^o, quod verba spectat, grandiora plerumque sectatur, crebra ac peregrina non raro amat epitheta, metaphoris & frequentioribus, & magis elatis, (quanquam intra similitudinis aptæ terminos sustinendum) delectatur. Antiquata etiam novataque loco ac tempore non aspernatur. 2^o, Longiora non raro sectatur membra

bra, periodosque ad 4, 5, 6, 7, rariùs 8 & 9
versum extendit : ut proinde quantùm orator
ab historico, tantùm ab Elegiographo Epicus
scriptor, dissideat. 3°. Figuras nullas excludi
gaudet, etiam illustriores, tamen eo, quo priùs
monuimus, discrimine. 4°. Quum hæc poesis in
omni genere dicendi versetur, exornet, delibe-
ret, arguat, morata non minùs sit, (cujus
actio, vel sermo indicat animi mores) quàm
purè speculativa; omni cultu ita erit varianda,
ut si doceat, consultet, mores describat, ma-
gis obvia confectetur, sententiasque gnomicas
viro sapiente dignas, tanquam lumina quædam
hujus orationis, interferat : in ceteris verò
dictione illustriori efferatur. 5°. Epica poesis
pro suavitate majestatem imprimis spectat,
ideoque gravitatis studio subinde per elisiones
non ingrâtè hæret, numerisque nunc volubili-
bus, nunc retardatis hoc agit, ut rei exponendæ
naturam imitetur. Mirus hujus rei ante alios ar-
tifex Virgilius, ut facilè ex adductis alibi exem-
plis liquet. Sic Ovidius loquitur :

Quadrûpedes, inter rapidi certamina cursûs,
Depexæque jubæ, plausaque colla juvant....
Sive ferôcis equi lûstantia colla retorques,
Exiguo flexos miror in orbe pedes.....
Seu recta juvêt ire via, volat ille citatus;
Vixque opus emissio subdere calcar equo.

Epicus poeta ut hæc magis extollat illustret-
que, in equite atque equo per sua adjuncta des-
cribendo exemplisque diducendo magis hærebit:
aut certè elatiori rem eandem phrasi efferet.
Claudianus in Consul. 4 Honorii sic canit :

Quum vectaris equo, simulacraque Martia ludis,
Quis molles sinuare fugas, quis tendere contum
Acrior, aut subitos melior flexisse recursus?
Non te Massagetæ, non gens exercita campo
Thessala, non ipsi poterunt æquare Bimembres;
Vix comites alæ, vix te suspensa sequuntur
Agmina, ferventesque tument post terga dracones.
Utque tuis primùm Sonipes calcaribus arsit,
Ignescunt patulæ nares, non sentit arenas
Ungula, discussæque jubæ sparguntur in armos:
Turbantur phaleræ, spumosis morsibus aurum
Fumat, anhelantes exundant sanguine gemmæ.
Ipse labor, pulvisque decet, confusaque motu
Cæsaries; vestis radiato murice solem
Combibit, ingesto crispatur purpura vento.
Si Dominus legeretur equis, tua posceret ultro
Verbera Nereidum stabulis nutritus Arion;
Serviretque tuis, contempto Castore, frenis
Cyllarus, & flavum Xanthus sprevisset Achillem:
Ipse tibi famulas præberet Pegasus alas,
Portaretque libens; melioraque pondera passus,
Bellerophontæas indignaretur habenas.
Quin etiam velox Auroræ nuntius Æthon,
Qui fugat hinnitu stellas, roseoque domatur
Lucifero, quoties equitem te cernit ab astris,
Invidet, inque tuis mavult spumare lupatis.

Planè eximium ligatæ eloquentiæ specimen
hoc loco vates ille præbuit, quod ipse huic
redivivus Virgilius invidet. Nihil enim desul-

torius iste exultansque numerus hic vitii habet , sed quum rem depingat similem , in virtutibus numeratur. Quam vim scribendi , quum aliquando deceat , aut mirificè ornet , neque Virgilius ob severiorem naturam secutus sit , operæ pretium fuerit paucis observasse.

Præcipua ejus in membris , sententiis ac periodis , ad certos numeros formandi ratio consistit. Familiare enim Claudiano est cæsim seu minutis incedere membris , illaque vel duobus pedibus & cæsurâ , vel certè dactylo (cæsurâ nonnunquam additâ) terminare , ut statim hic in tribus primis vers. liquet , ac deinde repetitur ; quod quum etiam certo verborum ad numerum delectu præstet , necesse est eodem sæpe cantu velut exultim ferri. Virgilius autem , licet iisdem tanquam elegantioribus numeris insistat crebriùs , tamen sæpe variat ; nec religioni sibi ducit , quoquo carminis loco , etiam absque cæsurâ incidere membrum ; eâ tamen lege , ut , vel moram , vel præcipationem aliquam simul in rebus hoc pacto indicet , ut idcirco quod vitium imperitioribus videri possit , virtus habeatur ; quâ ratione majorem etiam carmini ex varietate conciliat gratiam. Ita quod Claudianus repudiasset , 10 Æneid. dicit :

Tollit se arrectum quadrupes , & calcibus auras
Verberat....

Et iterum 11 Æneid.

Insultans sonipes , & pressis pugnat habenis
Huc obversus & huc....

Potuisset Maro dicere , *Tollitur arrectus quadrupes* ; sed conatum equi cunctantis exprimere

scribendo maluit , quàm carminis mollitiem
sectari. Sic ejusdem in omnem partem obluc-
tando versi imaginem in verbis ultimi hemisti-
chii eleganter exposuit. Ita neque usurpasset
Claudianus illud Maronis , lib. 7.

Sublimes in equis redeunt....

neque illud ,

Arduus altis

Pulverulentus equis furit....

quum tamen utroque loco illustris personarum
statura egregiè extollatur , illic per hærentem
monosyllabam *in* ; hîc per geminas syllabas *ard*
& *alt* , tardantes vicinitate pronuntiationem ; tum
deinde propter hemistichium consequens absque
cæsura finitum , quod hære in sequentibus
dictionem abruptam facit. Jam verò Maronem
tam multis , minutimque cæsis membris sen-
tentiam periodumque non implere , cuivis utrum-
que legenti statim esse obvium poterit ; quan-
quam in sua Proserpina Claudianus in membris
producendis ambitiosior fuerit , magisque ora-
tionis cultu niteat.

Iterum Claudianus dissoluta sine conjunctioni-
bus membra sæpius in unam periodum congerit ,
ac deinde minutis particularum repetitionibus
gaudet (ut hoc in exemplo a versu 2 ad 7 , item
in 11 & 12 , tum 14 & 15 , videre est.) deni-
que rotundioribus fere periodis ; idque plerumque
agit in fine hexametri , inclinato ad quietem
numero : ita ut sæpius vox antepenultima mo-
lossus sit , penultima dactylus , & ultima spon-
dæus , ut vers. 11 & 15 ; vel etiam spondæus
aut anapæstus , antibacchius & bacchius se invi-
cem consequantur , ut vers. 19 & 26. Nondum

tamen absolutas pleno sensu periodos in medio etiam carmine suspendit, ut faciliè observabis; quæ universim lætam exultantemque orationem efficiunt, ac proinde simili materiæ accommodatam.

Unum dissimulare non debeo, ne hac Vatis illius commendatione, a Virgilio te aversum in errorem inducam. Maro enim sive verbis propriis, sive tropicis utatur, minùs ab eximia Romanæ linguæ puritate, & appositâ significandi virtute desectit. Claudianus minùs significanter propriis, & translatis audaciùs, utitur. In proposito id exemplo paucis spectemus. Maro sic, opinor, loqueretur:

Quum provectus equo pugnae simulacra referres
Marta, vix habiles quisquam intentare sarissas
Dostior, aut subitos in gyrum flectere cursus,
Aut sinuare fugam, &c.

Neque enim *veſtari* frequentationem & levitatem quamdam sonans pro tanto sat aptum ducere: neque *tendere* sat illius actionis significativum; *ludere* etiam simulacra parum congruè translatum; neque *mollis* fuga epithetum usque adeo idoneum, quàm Virgilius requirat. Et ne singula examinem, amputasset Maro tanquam otiosum quidquid a 20 vers. usque ad 26 adjicitur. Nimia enim exemplorum copia in his similibusque affluit, ut si in locum unum omnis huc faciens poesis acervanda esset.

En ut Virgilius aptè exultantem sub equite equum depingat 3 Georg.

Docuere sub armis

Insultare solo & gressus glomerare superbos.

C iij

Et post,

Primus equi labor est animos atque arma videre
 Bellantum, lituosque pati, tractuque gementem
 Ferre rotam & stabulo frenos audire gementes;
 Tum magis atque magis blandis gaudere magistri
 Laudibus, & plausæ sonitum cervicis amare, &c.
 At tribus exactis, ubi quarta accesserit ætas,
 Carpere mox gyrum incipiat, gradibusque sonare
 Compositis, sinuetque alterna volumina crurum,
 Sitque laboranti similis: tum cursibus auras
 Provocet ac per aperta volans, seu liber habenis,
 Æquora, vix summâ vestigia ponat arenâ.
 Qualis hyperboreis aquilo quum densus ab oris
 Incubuit, &c.

Hæc, ut & priora Claudiani, mediocri fere
 caractere exarata, clariùs rem oculis subji-
 ciunt: ut vers. 1, 8 & 9 videaris intueri tolutim
 incedentem equum, mox verò sequentibus, ef-
 fuso cursu volitantem; quod Claudianus ab 8
 usque ad 12 egit. Sed quod dicat *turbari pha-
 leras* nimis est minutum, sequentia satis auda-
 cia, uti & 9 versus. Claudianus ad illustrandam
 phrasin, hoc agit, ut tropos rariores inducat.
 Unde mavult dicere *ungula sentit arenas*, quàm
 tangit; *aurum fumat*, quàm ora; vestis solem
combibit, quàm excipit, &c. Fateor, quum ab
 animatis ad inanima fit translatio, illustrari phra-
 sin; verum, neque in uno ornamenti genere
 nimium esse convenit; neque committendum,
 ut inconveniens sit translatio; non enim omne
 quod rarum est, illustrat: quid enim galea in le-
 pore? Malim audire *aurum fumat* anhelitu, quàm

morsibus : malim dicere *vestis* colorem, aut *pluviam* *combibit*, quàm *solem*, licet hæc rariora habeantur. Quanto elegantius in metaphoris ludit Virgilius, quum vers. 1 dicit, *Glomerare superbos gressus*; vers. 9, *sinuare alterna volumina crurum*; vers. 10, *cursibus auras provocare*! Minus hæc inter doctos rara, quia magis idonea; nec tamen idcirco minus illustria, quia aptam comparationem involvunt, quod equi inflexione pedum, & glomerantem fila, & superbè incedentem, & sinuantem vestes, imitentur; celeritas eorum auræ etiam non immeritò confertur. At quid *morsibus* cum *fumo*: quid illustratæ a sole vesti cum *bibente*? Hæc quia multi parum observant, cæcum de Poetis, uti etiam universim de phrasi elegantiaque Romanæ linguæ, iudicium non ingenio & ratione, sed affectu & naturæ inclinatione absolvunt. Virgilium plures laudant; quàm imitantur. Laudem consensus sapientum extorquet; imitationem privatæ, sed corruptæ æstimationis præscribit auctoritas, ac proinde, ut omni familiare est vitio, amplectuntur, quod laudare in aliis erubescerent. Quare plures hac ætate aut Statii aut Claudiani imitatores reperies quàm laudatores; pravitatem ad illustrandam orationem sectantur, nec illustres denique, nec rari futuri, quum quod frequentari cœpit, rarum permanere non possit. Hæc idcirco enucleatius differo, ut intelligas, qua cautione ex Poetis illis, ita legendus sit probatæ orationis succus, ut illa, quæ crudioris saporis sunt, negligantur.

Ut verò magis penetres, quantam Epicum carmen vim in verbis, nunc amoeno, nunc horrido, nunc incitato, nunc hærenti numero di-

gestis, collocet, paucula ex ejusdem potissimum exempli materia adjiciamus.

En ut celeritatem equitis exprimat Maro, *Æneid.* lib. 11.

Volat ecce per hostes

Vestus equo spumante Sages....

Conversisque fugax aufertur habenis.

Ipsa fanè carmina numeris volant. Contra tardè incedens numeris hæret, *Æneid.* 11.

Ergo inter cades, cedentiaque agmina Tarchon Fertur equo, variisque instigat vocibus alas.

Exultim verò incedentem hoc versu *ibid.* adumbrat.

Quadrupedante putrem sonitu quatit ungula campum.

Magnificè gradientem, & ornatum sic depingit, lib. 5.

Quem Thracius albis

Portat equus bicolor maculis; vestigia primi

Alba pedis, frontemque ostentans arduus albam.

Et *ibidem.*

Jubet ordine duci

Instratos ostro alipedes, pictisque tapetis.

Aurea pectoribus demissa monilia pendent.

Testi auro, fulvum mandunt sub dentibus aurum.

Qui hîc atque illic majestatem, in ultimo præfertim versu expressam, non intelligit, hebes est. Sic gravem concurrentium equitum ruinam pari verborum & numero & gravitate depingit, lib. 11.

Connixi incurrunt hastis, primique ruinam

Dant sonitu ingenti , præfraetaque quadrupedantum
Pectora pectoribus rumpunt....

Sic alibi , neglectis etiam numeris , & syllabis
usitatis , mavult rei , quàm carminis dignitati
consulere , ut Eclog. 4.

Cara Deum soboles , magnum Jovis incrementum.

Et Æneid. 2.

Constitit , atque oculis Phrygia agmina circumspexit.

Et alibi ,

Monstrum horrendum , informe , ingens , cui lumen
ademptum....

Et Æneid. 4.

Gemituque & femineo ululatu....

Procumbit humi bos,....

Et alibi ,

Omnia Mercurio similis vocemque coloremque.

Ex his facile observabis , quo pacto huic carmini sua dignitas comparari queat , in verbis , sententiis , numerisque , atque elisionibus etiam ultro accersendis , producendis , aut contrahendis dictionibus. Quod nos etiam in Sarcotide per varias descriptiones variè secutos intelliges. De periodorum circumductione , quâ maximè carmen Epicum ab alio quovis separatur , non existimem in re satis manifestâ , oratione nostra exemplisque opus esse. Nunc , quum in ipsis etiam Epicorum carminum generibus diversis , diversa sit scribendi ratio , hanc fas non erit negligere.



C A P U T X.

*De charactere Eclogæ , Panegyris , &
Sylvarum Epicarum , tum denique
Epopœiæ.*

UNIVERSIM statuo Eclogam in charactere infimo versari , ac rusticam hanc Musam toto orationis habitu ab heroicâ differre , idcirco quod illa ad humilium personarum genium formata , illarum sermonem , mores ac indolem appositè debeat referre , uti de hac quoque necessarium esse jam ante tradidimus. Huic nemo peritorum doctrinæ adversatur , plerique etiam sentiunt , Virgilium in Eclogis plus nimio cultum , Theocritum Idylliis apud Græcos propiùs ejus Musæ ingenium repræsentare. De conceptu Eclogæ supra actum , c. 7 ; nunc elocutionem spectemus.

1^o. Verba hic erunt communia , a sylvis , agris ac re quâvis rustica , operumque atque artium instrumentis petita ; phrasis , suis quandoque epithetis a pedestri oratione aliquantum deflectens , sed neglecto penè cultu , brevis plerumque , at simplici magis candore , quàm arguto laconismo.

Unde Virgilius , licet in Ecloga 1 , paulò illustriùs circumductiùsque loquentem Melibœum principio induxisset , tamen statim in Tityro deflectit , nec supra pastoris repræsentatum sermonem assurgit ; periodi breves , intra duo vel tria carmina plerumque absolvuntur : neque enim vasto spiritu , memoriâque rerum multa-

rum rustica gens orationem implet, ac profequitur.

2°. Metrum sit hexametrum purè : nam licet Theocritus alterum quandoque versum alio inflexerit carminis genere ; illud tamen nisi in cantu, olim usitato, imitandum non duxerim, neque Maroni id visum placuisse. Numerum verò minimè decet esse superbum, qualis Lucani aut Claudiani ; ipse Virgilius plus æquo in illo gravis habetur. Observatum verò gratiam in hoc carmine mereri absolutum cum verbo, primo loco, dactylum, uti & quarto ; modò ne immodicè, hoc præsertim loco, id fiat ; quod a Theocrito magis, quàm Virgilio est usurpatum ; elisiones non magnopere affectat, nisi fortè in res tristes, grandesque incidat.

Est igitur hoc dicendi genus in Epicis, sive etiam Cyclicis ; planè infimum, & poeticum magis conceptu ac numero, quàm stylo & characterè scribendi, quo cum soluta oratione non rarò conspirat. Figuris tamen dicendi dissidet : ut minutis repetitionibus ; sic Virg. Ecl. 1.

Ipsa te, Tityre, pinus,
Ipsi te fontes, ipsa hæc arbuta vocabant.

Sed & integri versus intercalari cantu eleganter repetuntur, ut Ecl. 8.

Incipe Mænalios mecum, mea tibia, versus.

Gratum cumprimis, si per inversionem, seu correctionem quædam repetantur, ut Virg. Ecl. 7.

Formosæ Myrtus Veneri, sua Laurea Phœbo...

Phyllis amat Corylos ; illas dum Phyllis amabit ;

Nec Myrtus vincet Corylos, nec Laurea Phœbi...

Et ibidem ,

Fraxinus in sylvis pulcherrima , pinus in hortis , &c.

Fraxinus in sylvis cedit tibi , pinus in hortis....

Et Eclog. 4.

Pan etiam Arcadiâ mecum si iudice certet ,

Pan etiam Arcadiâ dicet se iudice victum.

Breviculæ item , ac multiplicatæ ex re rustica
comparationes gratiam obtinent , ut Virg. Ecl. 3.

Triste lupo stabulis , maturis frugibus imbres ,

Arboribus venti : nobis Amaryllidis iræ.

Et Eclog. 5.

Formosi pecoris custos , formosior ipse.

Quæ gratâ etiam oppositione in dialogismis
Eclogarum sibi respondent. Sic Eclog. 8 Cory-
don dicit :

Nerine Galathea , thymo mihi dulcior Hyblæ ,

Candidior cygnis , hederâ formosior albâ.

Respondet Thyrsis ,

Immo ego Sardois videar tibi amarior herbis ,

Horridior rusco , projectâ vilior algâ.

Sententias quoque & adagia ex rebus fami-
liaribus petita amat. Sic Eclog. 3.

Jungat vulpes , & mulgeat hircos.

Et ibidem ,

Latet anguis in herbâ.

Hæc aliaque Poetis Bucolicis familiaria cu-
riosus earum rerum arbiter facile dijudicabit.

Quin tamen nonnunquam in hac poesi assur-
gere paulo altiùs liceat , non ibo inficias , ut

quum Poeta ipse suâ in persona loquitur, licet rem exponat agrestem; sermo enim illius etiam de rebus vilioribus censetur esse gravior. Ita quoque res lugubres, & agitatae inter rusticos homines contentiones, graviolem ac magis inflammatain dictionem exigunt.

Satyra Eclogam scribendi caractere proximè consequitur. Versatur enim in ridiculo potissimum, quum prosequatur vitia risu atque exsultatione digna: quod rectius urbanis fiet salibus, cum Horatio, quàm dicaci acrimonia Lucilii, Juvenalis, ac Persii. At facete urbanus, quamvis falsus, risus jocusque, non alio quàm humili sermone spargi dignius potest; quis enim aut ampullatâ obscurâque Persii, aut cultâ acrique dicacitate Juvenalis aptè risum moveat? Propius hoc affectus est Horatius, vel ipso Persio teste Satyr. 1.

Omne vaser vitium ridenti Flaccus amico
Tangit, & admissus circum præcordia ludit,
Callidus excusso populum suspendere naso.

Quòd verò ridiculum imprimis spectandum duxerit, causam ipse reddit Horatius, lib. 1, satyr. 10.

Ridiculum acri

Fortius & melius magnas plerumque secat res.

Illi, scripta quibus Comoedia prisca viris est,

Hoc stabant, hoc sunt imitandi....

Verumtamen miscuisse investivas suis priscos Satyris ipse non negat Horatius, l. 1, satyr. 4.
Eupolis, atque Cratinus, Aristophanesque, Poetae,
Atque alii, quorum Comoedia prisca virorum est,

Si quis erat dignus describi, quòd malus, aut fur,
Aut mæchus foret, aut sicarius, aut alioqui
Famosus, multâ cum libertate notabant.
Hinc omnis pendet Lucilius....

Hoc posito controversiam, quæ hîc inter gravissimos intercedit autores, de stylo ac charactere hujus orationis, quum alii Juvenalis, alii Horatii dictionem præferendam censent, ita facile absolvemus, ut statuamus, præcipuas utriusque in hoc genere scribendi virtutes pro argumenti tractandi necessitate simul ac varietate, relictis ceteris, consecutandas esse. Neque enim mordacium facetiarum continuata atque acervata series placere diu poterit, ut proinde inventivæ magisque seriæ reprehensiones misceri appositè queant, illic præsertim, ubi generatim aperta vitia perstringuntur; quod nec ab ipso Horatio neglectum est. In his verò propius aliquanto cum Juvenale ad Epopœiæ accedere dignitatem quid vetabit? In reliquis verò, ubi sapientum gnomis disciplinæque virtutum, ac scelerum detestatione, per eruditam vatis, tanquam Ethici doctoris, instructionem auditor imbuitur, tum deinde in quibus vitiorum fœditas errorque turpis deridetur, humili atque ad instruendum apto sermone, qui nihil arduum obscurumque debet continere, rectè cum Horatio incedemus. Ita futurum est, ut neque protrita nimium vilescat in poesi oratio (cujus illa constans proprietas est, ut illustrior solutâ dictione affurgat) neque in Epopœiæ terminos audacius transferatur: cum gratâ ex varietate mixturâ, quandam inter Eclogæ humilitatem & majestatem Epopœiæ mediocritatem sectabitur.

Horatium itaque ante Juvenalem in eo quidem habeo, quod urbano magis sale orationem asperferit festivus derisor; sed quum illud non raro & numero erectiori, & minus etiam protritâ, modò tantum perspicuâ, phrasi fieri possit, quumque etiam ridiculo admisceri nonnunquam possit reprehensio acrior, Juvenalem hac in parte Horatio præfero. Persium, licet grato quandoque auribus verborum sono assurgentem, tetricum tamen, severum, atque inter obscuras nebulas latitantem censorem vitiorum, ceteris posthabebo.

Etenim declinandam & abjectionem nimiam, qualis subinde in hoc genere est Horatii, & qualis est Persii, tumorem, exemplo primùm obvi doceamus. Sic Horat. Sat. 1, vota sectantes carpit:

Cetera de genere hoc, adeo sunt multa! loquacem
Delassare valent Fabium. Ne te morer, audi
Quò rem deducam. Si quis Deus, En ego, dicat,
Jam faciam, quod vultis; eris tu, qui modò miles,
Mercator; tu consultus modò, rusticus; hinc vos,
Vos hinc mutatis discedite partibus. Eia,
Quid statis? nolint...

Quicquid hic a secundo hemistichio fluit, juxta sua incisa pronuntiatum, vix a solo audiente carmen esse intelligetur; ita nihil præter orationis solutæ stylum, etiam in ipsis observabile numeris adfert. Quid igitur pars hæc a liberæ dictionis Satyra diversum habeat, ut omnino oporteat, nondum satis dispicio. Juvenalis dixisset:

Tanta querelarum moles, ut sola loquacem

Delassare queat Fabium , atque ore catenas
 Herculeo auratas dirumpere. Fac age , votis
 Aspiret Deus his aliquis , scenamque theatri
 Humanam sic ex lubitu decernat agendam.
 Heus tu personam miles depone , phaselum
 Jam scandes mercator , & hoc te foenore pasces.
 Tu juris modò consultus , sis ruris arator ,
 Proque stylo , stivam tractes. Palinure , triremi
 Discedas , & tu , Prætor , jam linque tribunal ;
 Subula te deceat , scutum hunc ; quin ocyus hinc &
 Hinc permutatis discedite partibus. Eia ,
 Quid statis ? Dubiæ sortis percellet imago
 Attonitos , nolent prisca statione moveri.

Ita nimirum fecundus ille , phrasi illustriori ,
 atque uberiori affluit , digniorque , qui hoc in
 censu poetarum numerum augeat. Quocirca si
 ab altero in hoc scribendi genere discedendum
 sit , meo arbitrio Horatium deferam ; Juvena-
 lem , sed tamen ab obscœnitate expurgatum ,
 amplectar.

Hic Persius raram obscuramque multo ma-
 gis orationem confectabitur.

Illa querelarum scabies multa ora fatiget ,
 Et Fabii , quamvis fandi prurigne linguam
 Ventilet accensam ; sedenim potiatur amatâ ,
 Nec Deus abnutet votorum pingua Crasso , &c.

Verùm quid meis verbis illius pergo scribendi
 fingere indolem ? loquatur ipse Persius in simili
 propemodum materia Satyr. 3 , de votis mor-
 talium.

Hic satur irriguo mavult turgescere somno ,

Hic campo indulget , hunc alea decoquit , ille
 In Venerem putret. Sed quum lapidosa chiragra
 Fregerit articulos , veteris ramalia fagi ,
 Tunc crassos transisse dies , lucemque palustrem ,
 Et sibi , jam feri , vitam ingemuere relictam.
 At te nocturnis juvat impallescerè chartis.
 Cultor enim juvenum purgatas inseris aures
 Fruge Cleanthè....

Animadvertis , opinor , quemadmodum Horatii oratio macilento quodam atque exsucco corporis incedat habitu , ut voluptatem quamdam ex ridicula rerum descriptione captet ; contra Persius turgida & pingui quadam sermonis adipati mole hæc eandem delectationem ambiat : uterque , ille nimis exsuccâ , hic nimium crassâ oratione tardus. Juvenalis inter utrumque medius , ipsâ dictionis amœnâ agilitate , tanquam in scena histrio , omnem personam induit , risumque majori audientium voluptate perfusum occupat , cum eleganti orationis flore , res quaslibet vel ornatu suo , vel turpitudine oculis subjiciens , ut poetam esse intelligas.

Rara ubique venatur Persius & remotè translata ; protritum ipsi nimis sit illud Virg. *Æn. Dulci declinat lumina somno* ; quum tamen hoc quis malit , quàm *turgescere* , hoc est , *inflari somno*. Quàm remotum est , quod senis digitos appellet *veteris ramalia fagi* ! Hoc tamen , quum ex ridicula comparatione gratiam mereatur , in Sarruris non reprehendo. Verùm quod malè exactum tempus *crassos dies* , *lucemque palustrem* nuncupet , crassè satis locutus est ; neque enim per se illud ex metaphora venustum , neque ad

risum facietè captandum idoneum ; quemadmodum & quod sequitur , videri quibusdam poterit , *Juvenum purgatas inseris aures fruge Cleanthea* : hoc est , Juvenes in Cleanthis philosophiâ instruis. Quo loco , uti & aliis , observare licebit in Persio , raritatis gratiâ , studium innovandæ phrasis ; dicendum enim , *auribus fruges inseris* ; neque *hunc alea decoquit* , sed *hic rem decoquit aleâ* , neque *in venerem* , sed *venere putret*.

Tumorem orationis ridiculum non damnavero illic , ubi res quoque tumida congruâ dictione exponenda erit. Sic Cornutus Persii magister aptè principio Satyræ ; , tumorem illi & obscuritatem exprobrat.

Quantas robusti carminis offas

Ingeris , ut par sit centeno gutture niti ?

Grande locuturi , nebulas Helicone legunt ,

Si quibus aut Procnes , aut si quibus olla Thyestæ

Fervebit , sæpe insulso coenanda Glyconi.

Tu neque , anhelanti coquitur dum massa camino ,

Folle premis ventos , nec clauso murmure raucus ,

Nescio quid tecum grave cornicaris ineptè ,

Nec sclopo tumidas intendis rumpere buccas.

Hoc est , *Noli tu , Persi , tam grandia , atque obscura loqui , qualia scriptores tragici de Procne & Thyeste , de quibus sat insulsè Glyco. Non enim trahis folles , aut veluti strangulatam vocem cum cornicibus edis , aut inflato ore prorumpis.*

Non ignoravit Persius hanc magistri correctionem ; verùm reipsa non satis est obsecutus. Nam post excusationem , eadem in Satyra quàm tumidè inter nebulas incedit !

Ira cadat naso, rugosaque fanna,
 Dum veteres avias tibi de pulmone revello, &c.
 Diluis helleborum, certo compescere puncto
 Nescius examen. Vetat hoc natura medendi.
 Navim si poscat sibi peronatus arator
 Luciferi rudis, exclamet Melicerta perisse
 Frontem de rebus. Tibi recto vivere talo
 Ars dedit, & veri speciem dignoscere calles,
 Ne qua sub ærato mendosum tinniat auro.

Meras halat nebulas; hæc loqui magis, quam
 intelligi voluit. *Ne irascaris, dum aniles tibi fa-*
bulas dissuadeo. Tu misces helleborum nescius quan-
tum in libra (ad purgationem) adhibere debeas,
quod est contra medendi artem, ut si rusticus pero-
ne calceatus, navarcha esse velit, qui nec Luciferi
quidem stellam norit; hunc enim Melicerta (Deus
maris) impudentem esse clamet: tu recto pede in-
cedere & veritatem agnoscere didicisti, ne qua spe-
cies falsitatis suo te fallat tinnitu.

Ridebis hîc magis ineptiam, quam elegan-
 tiam, dum audis *veteres avias de pulmone revel-*
lere, diluere helleborum, Luciferi rudem esse, fron-
tem de rebus perire, recto talo vivere, &c. ut ta-
 ceam, neque rem, neque verba apto sensu ne-
 xuque cohærescere.

Observanda hæc universim: 1^o. Satyram ple-
 rumque verba magis abjecta, & sordida sectari;
 hinc apri *clunes* facilius, quam tergum: *sumina*
 quam pinguedinem: *nidorem* potius, quam odo-
 rem culinæ dicet: *vertice raso* malit, quam
tonso. Vide Juvenal. in fine Satyræ 5. Sono item
 magis dissona sectatur. Unde *braccas* præ femo-

ralibus, *buccas præ genis, vaccam præ bove* amabit. Ridicula item sectatur epitheta. Hinc *lacrante stomacho, plorante gulâ*, ibid. Juven. Metaphoræ item delectant, a rebus sordidis peti-
tæ, ut, *insulas ructare ex pectore voces*. Sic & comparationes a rebus contemptis ducuntur, *duceris plantâ* (pedibus extraheris) *velut idus ab Hercule Cacus*, Juv. ib.

2°. Amat historiolas a personis vilioribus petitas, aut si quidem ab illustrioribus, non tamen illustres sæpe, nisi ad contrariam vitio virtutem probandam adferantur: hinc Juven. præter reliqua ibid. sic canit:

Cras bibet Albanis aliquid de montibus, aut de
Setinis, cujus patriam, titulumque senectus
Delevit multâ veteris fuligine testæ;
Quale coronati Thrafea Helvidiusque bibebant,
Brutorum & Cassi natalibus. Ipse capaces
Heliadum crustas & inæquales beryllos
Virro tenet phialas. . . .

Gemmas ad pocula transfert
A digitis, quas in vaginæ fronte solebat
Ponere Zelotypo juvenis prælatus Hiabæ.
Tu Beneventani futoris nomen habentem
Siccabis calicem naforum quattuor....

Nihil hinc obscurum, nisi ex antiquitatis ignorantia, reperitur. Sensus est: *Cras ex Albani aut Setini montis vino bibes, cujus vas testaceum (quo vina condebantur) vetustate oblitteratum, patriam & titulum vini non amplius præferat, quale sub Nerone Thrafea & Helvidius ejus so-*

cer (in tuenda libertate Brutos, qui Tarquinium sustulerunt, & Cassium qui Cæsarem, æmulati) in natalitio eorum festo biberunt, Virro (dives) in crystalla & phialas beryllos ac gemmas alias transfert, quas Æneas, Didonem Hyarbæ regi præripiens, in fronte capuli ferebat: tu satis ex deformi vitro Vatirii scurræ (ex Sutrina Beneventa) Neroni grato, quod quatuor annorum erit, hauries.

Quanquam verò exempla delectent, non tamen suaseram a tam ignotis peti, ut inter mediocriter etiam doctos, antè bibliothecæ scrutandæ sint, quàm sensum assequaris; hoc enim conatu interciderere gratiam necesse est. Quare hoc titulo Juvenalis magnam hac ætate amittit voluptatem, quòd abstrusa non pauca sui seculi vitia congefferit, posteritatis memoriam non habitura. Poetam non ætati uni, sed omnibus seculis servire necesse est.

3°. Figuras grandiores non ambit, minoribus tantum & vibrantioribus dedita. In iis, ubi mores instruit, & generatim castigat vitia, sententiarum luminibus gnomisque imprimis delectatur; ut Juven. sat. 14, satis ostendit. Minus frequens in his, quum singulatim errores castigat; hic enim magis hoc agit, ut personas ipsas dramaticè, velut in scenam agentes, producat, eorumque mores falsis diceriis paroemiisque quandoque perstringat.

4°. Numerum minus in periodis rotundum quærit; aliquando in medio carminis abrumpitur, interrogatis responsionibusque suspenditur, elisione hiat, languidè serpit, aut minutim diffecatur, monosyllabis in fine tardatur. Verùm hæc, qui omnia temere, & necessitate

magis quàm virtute metri ausus fuerit, is, quod optimum est, non assequetur. Horatii hac in parte negligentiam imitandam nemini suaferim. Juvenalis nimia est rotunditas & Epopœiæ vicina; magis Perfei hac in re varietatem amplector.

Post Satyras proximum in Epico carmine locum dignitatis assequuntur carmina Panegyrica, Genethliaca, Epithalamia, Votiva, Parænetica, & quidquid hujuscemodi poetarum extra Epopœiam occurrit in hexametris. Quæ quum graviores rerum permutationes affectuumque impetus rariùs complectantur, plerumque mediocri charactere, & florenti quodam orationis genere delectant; ut mihi quidem Ecloga rusticorum, Satyra mordacium causidicorum, cetera in Epicis poemata florentium disertorumque juvenum, Epopœia gravis virorum senumque videatur oratio. Quocirca & hanc graviùs minùsque exultanter ac floridè, quàm Panegyrim ceteraque id genus poemata necesse ac decorum erit incedere; quæ causa cur Sarcotidem ego ad Virgilianos numeros propiùs, Carolinam verò Panegyria propinquiùs ad metra Claudiani exultantia inflexerim.





C A P U T X I.

*De imitandi usu atque exercitatione, tam
viâ resolutionis, quàm compositionis.*

Q UUM ad exercitationis studium viamque ac rationem imitandi (quam in usu potissimam, maximèque expeditam, ars quævis habet) propius acceditur, hæc ante omnia se offert quæstio. Quinam in Epicis imitandi sint? quod quum abunde satis definivisse illâ, quâ præcipuorum Vatum expendi stylum, disquisitione videar, pauca adjicio; neque enim obscurum est, hoc cuique imitandum, quod optimum esse convincitur.

Verumtamen ipsa naturæ ingeniique diversa in diversis nationibus inclinatio, hoc postulare videtur, ut non idem dux sit omnium. Et ne diversarum totoque cœlo dissitarum gentium indolem componam; inferioris Germaniæ populi non facilè illam Statii gravitatem probabunt, aut etiam assequentur, nec contra Boiorum gravitas ad illam sese Ovidii lenitatem facilè inclinabit:

Naturæ sequitur semina quisque suæ.

Hos igitur si promptâ expeditâque ad hanc in poesi eloquentiam viâ ducere constitueris, noli ad illa primùm scriptionis exercere prototypa, quæ ab eorum ingenio longissimè absunt; sed illis primùm autoribus exemplisque instrue, quibus & natura delectatur, & ars facultasque non ad-

versatur. Operæ pretium tamen fuerit præcipua eorum autorum vitia non minùs quàm virtutes observasse ; ut ab illis ad has , quanto possunt studio , desceant : primum enim lanæ colorem tenacissimè retinent , & faciliùs error vetatur , quàm corrigitur. Suo quisque ingenio sat labis trahet ; ut proinde hanc alienis etiam cumulare maculis longè futurum sit turpius. Alterum est , ut postquam unius poetæ genium stylumque utcunquè est affecutus , tum deinde ad illum se vertat , quem vel laudatissimum vel isti proximum docti , suffragatione plerorumque sapientum , habent ; atque ex hoc , quæ sibi vel deesse , vel superesse prudenter comperit , studiosè castiget. Sic Boius ubi nativam suæ gentis gravitatem , pari ex Statio haustâ gravitate ad tumorem & confragosum quemdam durumque orationis sonum , allisam senserit , in Ovidii sese lenem ac melle quodam delibutum sermonem , quanto poterit opere , inclinet. Secus Belga , ubi ex illa Ovidii lenitate remissum se , abjectumque nimis esse intelliget , ex Statio majestatem aliquam illustriori orationi induat. Mihi tamen principio Claudiani amœna exultansque dictio maximè placuit , a qua me deinde magis ars & ratio , quàm naturæ impetus ad Ovidium Virgiliumque abstraxit. Ceterum , qui principio soli sese Maroni addixerit , ac deinde , ubi firmato ingenio styloque in hoc solidè substiterit , ad alios se verterit , quorum suis quique dotibus excellunt , ut optima tantum ab eorùm poesi ad imitationem suam traducat , rejectis deterioribus ; hunc ego facillimâ ad hujus artis absolutionem viâ incessurum existimo. Reliquum est ut ipsum imitandi usum per utramque viam resolutionis ,

resolutionis , & compositionis prosequar.

Primò viæ resolutionis insistamus. Exordiamur ab Ecloga 1 Virgilii , *Tityre tu patula* ; cetera istic vide , ac sic resolve : (Melibœus loquitur.)

Tityre , tu sub fagi tegmine recubans , silvestrem musam tenui avena meditaris : nos dulcia patriæ arva , finesque linquimus ; nos fugimus patriam ; tu , *Tityre* , in umbra lentus , formosam Amaryllida sylvas doces resonare. (*Tityrus* respondet) Deus nobis hæc otia , *Meli-bœe* , fecit. Namque ille mihi semper erit Deus , sæpe illius aram tener ab ovilibus nostris agnus imbuet ; ille , ut cernis , meas errare boves permisit , & ipsum quæ vellem calamo agresti ludere.

Hic ex resoluta hoc pacto oratione , facilius illius naturam dotesque perspicis. Certè tertium , aut hemistichium quarti , quum fere coincident , rectius alterutrum suâ oratione Maronem eliminaturum fuisse intelliges. Nunc quod ad *verba phrasinque* , præter versum quartum , humilia sunt omnia. Prior quidem pars *Meli-bœo* propria , assurgit solutæ orationi nonnihil dissimilis , sed poesi perquam tenui ; nam in primo versu solum epithetum *patula* ad *fagum* additur ; deinde *tegmine* pro *umbra* minùs propriâ significatione adhibetur : soluta enim oratione rectè dixeris , *tu sub fagi umbra recubas*. Versus 2 phrasi quidem poeticâ est , significatione tamen vox *avena* eam tenuem relinquit. Ita & versus 3 per dactylum in antepenultimo pede finitum attenuatur. Versus 4 nihil ab heroici carminis dignitate alienum continet , nisi fortè rem significatam. Cetera , quæ *Tityrus* loquitur , prosâ nihil grandius sonant , nisi quòd

illius secunda contrahatur , & aram agnus imbuere dicatur , libertate in prosa minùs usitatâ.

Hac resolutione facilè ad prima carminis hujus principia , naturamque penetrabis. Fac pari in Satyris arte id consequaris. Juvenalis , satyrâ 14 , sic de mercatorum navigantium ingenio & fortuna differit.

Curatoris eget , qui navem mercibus implet
Ad summum latus , & tabulâ distinguitur unâ ,
Quum sit causa mali tanti , & discriminis hujus
Concisum argentum in titulos faciesque minutas.
Occurrunt nubes & fulgura : Solvite funem ,
Frumenti dominus clamat , piperisque coempti.
Nil color hic cœli , nil fascia nigra minatur ;
Æstivum tonat. Infelix ac forsitan ipsâ
Nocte cadet fractis trabibus , fluctuque premetur
Obrutus , & zonam lævâ morfuque tenebit.

Qui navem mercibus ad summum latus implet (mercator) & tabula una (a mari & morte) distinguitur , curatoris (amentibus dari soliti) eget ; quum tanti mali , ejusque discriminis , argentum in titulos faciesque minutas concisum causa sit. Occurrunt nubes (fortè) & fulgura ? Dominus (tamen) frumenti & coempti piperis clamat : Funem solvite ; nil hic cœli color , nil nigra fascia minatur : æstivum (tantummodo levi transitu) tonat ; ac forsitan infelix , ipsa nocte , fractis cadet trabibus , & fluctu obrutus premetur , morfuque & læva manu zonam (cum oculis) tenebit.

Orator hîc quædam , ut facilè animadvertis , adjiceret & alia detraheret ; namque illud in

titulos faciesque minutas concisum esse, parum ad pondus orationis facit, ut & illud, quod *pipe-
ris coemptor* dicatur, nubes verò *nigra fascia*.
Quæ ut Satoryicis versibus idonea, ubi ridiculo
inserviunt; ita heroicæ poesi minimè conve-
niunt. Illud verò, quod dicat *zonam lava &
morsu* tenendam, malim, *aut morsu* vel *morsuve*;
aliàs enim alterutrum redundat: quanquam &
heroicis indignum videatur.

Ex heroicis quæ mediocris sunt characteris,
aliqua resolvamus. Sic Virgilius, lib. 3, navi-
gantes describit:

Tum litore funem

Diripere, excussosque jubet laxare rudentes.

Tendunt vela noti; fugimus spumantibus undis,

Quà cursum ventusque gubernatorque vocabant.

Jam medio apparet fluctu nemorosa Zacynthos, &c.

Mox & Leucataë nimboſa cacumina montis,

Et formidatus nautis aperitur Apollo. &c.

Tum funem diripere litore, & excussos ruden-
tes jubet laxare. Noti vela tendunt, & spuman-
tibus undis fugimus, quà ventus & gubernator
cursum vocabant. Jam nemorosa in fluctu medio
Zacynthos apparet; ac mox nimboſa Leucataë
montis cacumina, nautisque formidatus Apollo
aperitur.

In 3 & 6 versu poetica sunt epitheta, *spu-
mantibus* & *nimboſa*. Phrasis item tota in 3 &
4 carmine poësin sonat; cetera proſæ affinia,
nisi quòd *fluctu* pro *fluctibus* usurpet: hanc enim
varietatem in phrasi magis amat Virgilius.
Claudianus & Statius tropis hanc plerumque

orationem extollunt studiosiùs. Sic ille in tertium Honorii consulatum.

Qualis piratica puppis,
Dum prædam de more putat, viduataque cæsis
Remigibus, scissis velorum debilis alis,
Orba gubernaculis, antennis faucia fractis,
Ludibrium pelagi vento jactatur & undâ,
Vastato tandem poenas luitura profundo.

Quibus resolutis, invenies in 2, 3, 4, 5 & 6 versu translata ab animatis ad inanimata epitheta, ut oratio elevetur; sed de his alibi dictum satis. Mallem hoc loco Claudianum in 2 versu *que* superfluum rescidisse, ac transfuisse in medium, ubi plura dissoluta; tum deinde toto magis orationis habitu assurgere: nam *de more putat*, & *debilis alis*, &c. phrasi manent exilia.

Jam & compositionis viâ paucis insistamus. Et ut breviores simus, illam ex Juvenale translata orationem usurpemus. Elegiacus sic loqueretur:

Quis furor est plenis oneratam merce triremim

Infido nimium credere velle mari?

Vitaque morsque tibi tabulâ distinguitur unâ,

Et cum sperato fenore vita perit.

Hæc si cum Satyrico genio compones, facile diversitatem observabis. Cum heroicis proprius quoad loquendi rationem convenient, si pressè (ut quandoque fit) sine amplificatione scribamus. Ita enim loqui licebit,

Quis furor arctoïs oneratam mercibus alnum
 Vasto inferre mari ? tabulâ distingueris unâ
 Mortis ab exitio. Tantorum causa malorum
 Argenti fulgor lucrique insana cupido est.
 Fulgura contemnit, cæcasque ex nube procellas,
 Frumenti infelix Dominus : qui forsitan istâ
 Nocte cadet fractis tabulis , fluctuque premetur
 Obrutus, ac raptâ vitam cum merce profundet.

Unde liquet, quemadmodum tam Elegiaca, quàm heroica poesis minutiora, quæque ad risum captandum idonea sunt, rescindat. Ceterum, si piscatoria aliqua Ecloga instituenda sit, minutæ etiam hæ res locum invenirent ac gratiam. Jam verò & profusior multo heroicus scriptor, non modò Elegiaco, sed & Satyrico est ; ut ex supra dictis faciliè intelliges. Hic enim versu 2, maris æstum fluctusque magis disertè exornaret, ut periculorum quamdam imaginem, ad navigationem dissuadendam, oculis subjiceret ; quod tu a Virgilio 3 Æneid. copiosius, quàm hoc loco necessarium sit, præstitum invenies. Satis erit non omnino Bœoto, me viam digito magis, quàm præfixo ubique gradu, designasse. Quod si tamen assurgere magis scribendo ad heroicam majestatem lubeat, sic loqui in proposito exemplo licebit,

Quis furor Arctoas Indorum merce carinas
 Adversum Boreæ furias, tumidique frementes
 Oceani motus passis effundere velis ?
 Vita natans pelago, tabulâ dispescitur unâ
 Horrendæ exitio mortis, pendetque sub aura

Vellivolâ dubiæ stulta inconstantia fortis.
 Improbis argenti fulgor radiantis , amantem
 Obliquare oculum , mentemque in devia raptam
 Incantare potens , turpisque infania lucri,
 Lubrica mutantâm suadent discrimina rerum.
 Æoliæ insurgant acies , & aquosus Orion
 Despuat Australi furibundas ore procellas ,
 Et simul Ætnæis Brontes , Steropesque caminis
 Horrida desudent irato fulmina coelo ;
 Negliget impavidus , &c.

Nimirum grandioribus passim vocalibus , frequentioribus epithetis , iisque rarioribus , allusionibus ad fabulas , historias , peregrinas gentes ac loca , tropis crebrioribus , verbisque ac phrasibus minùs usitatis grandescit oratio , ut dictum , doctumque alibi fusiùs. Vis etiam virosæ orationis habitum , elatâ nimium , aut etiam abjectâ dictione exprimamus ? Age , sic loquamur , non tamen ad invitationem , sed cautelam imitatoris vatis.

Insanum ! Arctoas nimis imprægnare carinas
 Merce Travancoricâ , tumidasque rapacibus undis
 Immerfare rates ; Erynnias æquore vasto
 Bacchantes ventorum cæstro fremituque profundi
 Ausibus irritare novis. Vecordia cordis ,
 Et mentis dementis opus , sic prodere vitam ,
 Suspensam e tabula propter confinia mortis.
 Illætabilium sunt incentiva malorum
 Argentique aurique decus , quod stringit ocellos ,
 Et prudens animos hamatâ est fraude tenere.

Major infania est hæc loqui quàm agere ; nam primi 4 versus frigide intumescunt , ceteri inepto aut lusu , aut abjectione vilescunt. Rudioribus tamen fortasse hic verborum troporumque lusus non displicebit. Sed expendamus obiter. In 1 versu carinas *impragnare* , quàm rara , tam insulsa est translatio , a re parum illustri ad grandem ; 2 versu epithetum *Travancorica* ab Indiæ regno Travancore grandius , quàm celebrius est ; versu 3 , nec *immersare* pro *immittere* , nec *Erynnias* pro *furiis* aptè hoc loco usurpatur ; vers. 4 , nec *bacchantes* , nec *astro* appositè ad ventorum Erinnyas transferuntur. Sic vers. 7 , insolens est phrasis ; vers. 8 , longa tantùm sine virtute verba ; vers. 10 , præter insolentiam elocutionis , *fraus hamata* metaphorâ ingratâ dicitur. Ceterùm lusus ille vocum consonus. Versus 5 & 6 , parum in re præsentī placent , neque *ausus novi* rectè feruntur. Versu 9 , tenue nimium est *decus ocellos stringere* , ut vers. 10 , *tenere*. Ex quibus facile liquet , quanta circumspeditione ac delectu , ad purgatum absolutumque carmen , opus sit.



1871.2.13.13.

SARCOTIS.

CARMEN.

LECTORI BENEVOLO

M A S E N I U S.

VITIORUM descriptiones magno adumbratas opere & fusè ductas in Sarcotide nostra reperies, ad hoc præcipuè a nobis concinnata, ut plerarumque imaginum magis in Poesi communium quidam quasi hortus esset, unde rudior etiamnum ætas ad hanc disciplinam erudienda, delectationem usumque caperet. Quocirca noli imprimis absolutum heroici carminis corpus, in hac mea Sarcotide requirere; hoc enim ut omnino agerem mei instituti non fuit. Deinde ne accuses descriptionum, sive frequentiam, sive quæsitum amplificandi studium; quum id mihi præcipuè faciendum duxerim, ut congestam aliquam illarum sylvam, uno tamen in opere, quò emerent illustrius, proponerem. Stylum propiùs ad Virgilianam modestiam, candoremque simul inflexi; ut qui so-

lus penè omnium cum majestate orationis, perspicaciam aptissimo nexu conciliavit, & quum necesse est, humilis sine abjectione, grandis sine tumore, rarus doctusque sine obscuritate, numerosus sine affectatione. Quorum primum non vitavit Ovidius & Silius, alterum Lucanus, tertiumque cum altero Statius, quartum denique Claudianus.

Argumentum & resolutionem librorum præmisi, ad studiosæ juventutis facilem usum imitationemque: cujus etiam rudioribus materiam sufficere volui; ut qui in illo descriptionum campo, majori aliquando operi præludere utiliter poterunt.



LIBRI PRIMI

ARGUMENTUM.

HISTORIA. Deus Adamum & Evam humani generis parentes condidit, atque in Paradiso voluptatis collocavit, quorum felicitati Cacodæmon invidens, molitur suis illam insidiis subvertere.

POESIS AC FICTIO. Quum in Heroico carmine, tanquam in Tragœdia conveniat, ut sit aliquis totius operis princeps, Adamum & Evam uno Sarcotheæ, id est naturæ humanæ (quam Deam carnis appellamus) nomine Poeta complectitur. Cujus Antagonista est Draco infernalis Lucifer, Antitheus, id est Dei adversarius. Sarcotheæ sociæ faultricesque personæ, per-prosopopœiam junguntur, Arete (usitato Græcis vocabulo) Virtus; Agape seu Charitas; Themis sive Justitia; Elpis sive Spes; Dianæa sive Ratio ac Mens; Metanæa sive Dolor ac Pœnitentia. Contra Antitheo sociantur, Furia, Dolus, Mors, Morbi, Senectus, Labor, Paupertas, Fames, &c. quorum interventu totius rei expeditio & eventus implicatur & suspenditur. Primum itaque raptum seu mentis excessum Vates fingit, quo ex sublimi totius orbis inconstantem imaginem contemplatus sit, ut scilicet occasionem habeat

84 ARGUMENTUM.

de causa mali inquirendi, quæ ex naturæ humanæ lapsu, Dæmonisque vi ac fraude accipitur. Deinde Paradisi amœnitatem ex similitudine locorum rerumque terrestrium adumbrat; tum & Sarcotheæ creationem figuris rerum cognitarum explicat: cui socias moribus atque habitu digno attribuit, studiaque omnium exponit. Denique Antitheum invidiâ irâque sese primùm, tum Acherontis totius concilium dira oratione inflammantem exhibet, Morte, Morbis, Curis, Labore, Luctu, Paupertate, Fame ad ultionem excitis. Postremò violentiam & furorem omnium, quo ex inferno in orbem irruerint, depingit.

ORNAMENTA SUNT Descriptiones variæ: ut 1°. Hominum diversorum in orbe studia. 2°. Paradisi. 3°. Creationis humanæ. 4°. Formosarum Virginum. 5°. In horto delicias sectantium. 6°. Furiosi & Inferos invocantis. 7°. Mortis & reliquorum supra; tum & Antithei deformis species, deinde orationes ejusdem.

COMPARATIONES, 1°. Figuli cum Deo creante. 2°. Floris cum Sarcothea creata. 3°. Formosæ cum Esther, &c. 4°. Erumpentium de clauso carcere cum vento & aquis exundantibus.



SARCOTIS. CARMEN.

LIBER I.

P RINCIPIUM culpæ, stygiæque tyrannidis ortum,
Et quæ fera premit miserandos fata nepotes,
Servitio turpi scelerum, pœnaque malorum,
Pandimus. O ! sacræ moderatrix, Diva, poesis,
Quæ citharæ quondam nervos, artemque regebas
Jessiadæ, faciles ad carmina suffice vires.
Non mihi Pieridum Nymphæ, Cirrhæque recessus,
Nec Phoebea placet laurus, nec oliva Minervæ,
Pegaseusve liquor, priscorum somnia Vatum.
Pro Musis Divina Parens; pro culmine Cirrhæ,
Major Olympus erit; fundet mihi dulcior undas
Gratia; Palladium vincet Sapientia Numen.

Tu cœptis, o ! Diva, fave, nostrosque labores
Dirige inoffenso per secula pristina cursu.
Quo me cumque rapis, sequor impiger: omnia namque
Te ductrice patent, rerumque occulta tueris.

Prima opifex, nostræ spectatrix prima ruinæ.
Audior : en facili rapior per inane volatu.
Tellurem super, & liquidam super ætheris auram,
Trans avium Boreæque vias. Jam sidera præter
Ambulo ; nimborumque domos & fulminis aulam
Transgredior, supraque polos, flammæque micantes,
Innocuos calco plantis audacibus ignes.
Ecce oculos animumque subit, quodcumque coercet
Æquor, & Oceanus flexis interluit undis,
Aut cingit spumante salo : seu nomina servet,
Seu titulos cum gente ferat, mutataque verrat
Litora, & Hesperium pelagus confundat Eoo.
O ! parvi mensura soli, nimumque coacta
Terrarum infuso moles circumflua ponto.
Ut mortale ruit studia in contraria vulgus,
Devotumque suis, lymphato pectore, curis
Incubat infelix ! Pars hæc postrema laborum,
Astriferos orbes, & celsa mente tonantem
Ferre Deum, Coelique animo secreta tueri.
Præsenti impendunt oculos, procul omne futurum
Despicitur, tardumque movent ventura timorem.
Hic levis inflati ventis agitur honoris,
Pascitur & vacuo, magnumque affectat inane
Regum aulas aurefque sequens. Vento alter amoris
Navigat, & Cypriis Sirenas captat in undis,
Donec inexpertis scopulis periturus adhæret.
Hunc auri pretiosus amor, pulchrique cupido

CARMEN. LIB. I. 87

Fenoris aggestis facit impallefcere nummis,
Divitiis inopem, curisque ingentibus ægrum.
Hic partis fruitur, patriamque eviscerat arcam,
Curarum impatiens, & Bacchi mollis amator.
Hos sumto juvat ire sago, vibrare fariffas,
Arma ciere virum, ferroque laceffere Martem.
Hos piget infanis corpusque animumque periclis
Objicere, & vitam subito damnare sepulcro.
Ille solum popolare vago fastidit amore,
Ignoti cupiens, peregrinaque litora visens:
Sed brevis hic furor est; rursus fastidia retro.
Palantem revocant, ac nota in tecta reponunt.
Incerti rapimur; ducit sua quemque voluptas.
Hic vovet uxorem thalamo, quam devovet alter
Exstinctam tumulo. Steriles petit alter amores,
Fecundos alius, patriaque in sede nepotes.
Hic senium exspectat, rugasque in fronte seniles:
Hunc pudet ætatis, canosque abstergit inertes,
Indigna senibus mentitus imagine formam.
At quæ summa mali est, vitæ hæc discrimina raros
Criminis expertes faciunt, vacuosque doloris.
Vivendo morimur. Magnarum tædia rerum
Et belli morbiqve vices, seniumque juventæ
Incumbens, refecant latantum in semine messem.
Quantumcumque fluat rebus Fortuna secundis,
Momento refluit, totusque evertitur axis;
Mobilitas immota manet. Nil certius uno est,

Certum stare nihil. Quin & moderamine Cœlum
Inconstans proprio, rutilo nunc explicat auro
Solis equos, pulchraque rotas in luce coruscat;
Nunc atro obscurum nebuliarum squalet amictu,
Obnubique jubar; Zephiro nunc spirat amico;
Nunc furit adverſo Boreâ; nunc rore ſuavi
Liquitur; humentes Austro nunc laxat habenas.
Sola manet miſeris tantum constantia rebus.

Tu mihi tantarum interpres, Sapientia, rerum,
Tam duros hominum caſus, tot in orbe laborum
Principium memora, cauſasque evolve malorum.

Umbrarum Princeps & opaci Rector Averni
Antitheus, quondam æternas damnatus ad umbras,
Proſcriptusque polo, cum cæco Marte Tonantem
Infelix peteret, Superosque laceſſeret audax,
Ærea concuſſis laxavit vincula clauſtris,
Carceribusque pedem rurſum extulit, ore minaci
Armatâque manu naſcenti triſtia mundo
Bella movens, latamque ferens toto orbe ruinam.
Invida Livoris rabies, mentisque venenum
Ambitio, tantos potuit concire furores
Antitheo, tantos bellorum extollere fluctus.
Eſt locus Auroram propter, roſeumque cubile
Tethyos, & nati clara incunabula Phœbi,
Protopatris natale ſolum, quo primus in agro
Luſit, & innocuæ libavit gaudia vitæ.
Hortorum decus hîc, & amœni gratia ruris

CARMEN. LIB. I. 89

Vernat, inoffenso nunquam spoliata decore.

Quidquid Achæmenio nares demulcet odore,

Blanditurque oculis, Verisque meretur honorem,

Hoc Charites posuere loco: domus ipsa Favoni est

Plaudentis levibus per aprica silentia pennis.

Exulat omnis hiems. Nullis vexata procellis

Hic rosa succumbit; nullo expallescit ab Euro

Nascendo moriens; non Sirius ardor anhelam

Decoquit, aut rapto flaccescit languida succo.

Inviolatus honos violæ est, & tota juvenus

Chloridis æterno pandit labra florida risu.

Nullus Hyperboreo Boreas glacialis ab axe

Infestas ventorum acies, niviumque procellas

His infundit agris; nullis hic cana pruinis

Arva rigent, nullo coalescunt frigore lymphæ.

Aurea perpetui surgunt palatia Veris.

In medio laxatur humus, fontemque perennis

Spirat aquæ, latèque sinum telluris inundat,

Infundens avidis felicia balnea pratis.

Flumine quadruplici manat fons, divite ripâ,

Quem vehit illimes complectens alveus undas.

His secunda vadis atque obstetricibus arvis

Tellus læta parit, nullisque exercita rastris

Respuit agricolas, & duri vomeris usum,

Naturæ contenta bonis, Zephyrique favore.

Pomiferis latè silvis, & fructibus omnem

Implet ager campum, nec marcescente vigore,

Poma sub æternis nutant argentea ramis.
Blanda voluptatis concessaque munera, vitæ
Præsidium, facilisque neci medicina fugandæ.
Hic indulta Diis verum Mortalibus arbor
Interdicta, viret: pulchros habet aurea fructus,
Præfagosque malique, bonique, omnisque futuri.
Heu! comperta nimis memoro, dudumque probata.
Posteritas mihi testis erit, magnusque Parentum
Ordo docet: tantis etenim pulcherrima campis
Sarcothea, infelix virgo ac lacrymabile nomen,
Sarcothea, his præerat custos, heresque perennis,
Ni malè consultas pandisset fraudibus aures,
Hostibus auscultans, & foedera pacta relinquens.
Hanc consanguineam terræ, massamque rubentis
Informem limi, primo Sapiaientia rerum
Artifici finxisse manu, formamque dedisse
Creditur ipsa suam, Disque immortalibus unam
Æquasse, ut dignam patriæ transcriberet aulæ.
Quale laboratâ figulus tellure figurat
Auctor opus, dextrâque lutum, argillamque tenacem
Fingit, & accensis ductam fornacibus urit.
Gleba rudis primùm est, & terræ pondus inertis:
Formatum tamen arte placet, mensaque repostum
Exornat niveis instructa triclinia vasis.
Qualis & informi vernus flos nascitur agro,
Ac lutea exoritur massa, quem fertilis hortus
Concipit, & Coelum secunda parturit aura:

CARMEN. LIB. I. 91

Primum Nympha rudi se se lanugine vestit ,
Lactentes posthac calices , herbamque comantem
Explicat , & gratam foliorum porrigit umbram ,
Horti delictum , vel aprici gloria ruris.
Talis Virgo fuit , patria tellure creata.
Vitales primò thalamos in corde locavit ,
Sedem animæ , ac puræ sensata cubilia vitæ ,
Infestis removens Acherontica semina noxis.
Tum cerebri disponit opus , mentisque supremum
Ordinat imperium , & rationis collocat arcem ,
Quam circumfufam tenebris , caligine densa
Eruit , æternaque dedit clarescere luce.
Hanc regere imperium jussit , sceptrumque potiri ,
Membrorum dominam , vitæ , morumque magistram ,
Observantem æqui , ac legum decreta sequentem.
Huic tempestates animi , fluctusque tumentes
Irarum mulcere datum est , foedosque voluptæ
Insultus , scelerumque ausus compescere freno.
Insuper humanos vultus , & frontis honorem
Augustum , raræque decus memorabile formæ
Ipsa dedit. Niveas ornabat purpura malas ,
Et mixtus candore rubor , pulchrisque rosarum
Gratia vernabat labris , ac luce serena
Casta renidentem decorabant lumina vultum.
Juncta venustati majestas blanda decorem
Auxerat , æthereoque probabat semine natam.
Par cervicis honos : flaventes lactea circum

Passa comas, eboris sparso decus addidit auro;
 Pesque humeros, spargente noto, niveosque lacertos,
 Pectoraque, investesque sinus, errante capillo,
 Cæsaries levibus plaudebat ludicra ventis.
 Cetera membrorum series spectanda, nec ullis
 Vestibus obnubis, nulloque obstricta pudore,
 Castum tota decus: famulantibus artibus uni
 Reginae menti. Nulli tam consona Divæ
 Forma fuit: nil distorto subsidit hiatu,
 Nil tumet asperius, totum Charis explicat una.
 Exemplo caruit tantæ concordia mentis,
 Et formæ conjunctus honos. Sordesceret Esther,
 Et turpis Susanna foret, neglectaque Judith,
 Si junctæ ruerent simul in certamina formæ.
 Illa igitur, decus una soli, spesque una polorum,
 Progenies Superum, per læta rosaria campi,
 Inter & illecebras oculorum, atque aurea Tempe,
 Pomiferas latè sylvas, lucosque virentes
 Lustrat, & innocuum spectatrix pascit amorem.
 Nympharum hanc aderant circum pulcherrima turba,
 Sarcotheæ Comites, Areteque, Themisque, Agapeque,
 Excelsique animi Dianœa, & nescia culpæ.
 Prima Arete suspensa sinus, flavumque coercens
 Impositâ crinem galeâ, clypeataque pectus
 Armatum, sacram dextrâ vibraverat hastam.
 Nec minor ire Themis, quamvis concederet armis,
 Visa fuit; nuda illa quidem, fugiensque decoris,

CARMEN. LIB. I. 93

Expertem fuci vultumque animumque ferebat :
Pura tamen niveum velabat purpura corpus ,
Purpura Luciferi turpem complexa ruinam ,
Ingenio formantis acus. Nec prorsus inermis :
Ensem dextra tulit , viridem manus altera palmam ;
Juncta dein Agape Dianœæ , dulce Sororum
Utraque par ; illa ornatu spectabilis aureo ,
Hæc nivea teneros artus circumdata bysso :
Æmula Phœbeis illi duo lumina flammis ,
Labra rosis , ebori cervix , malæque pruinis :
Huic lactis per colla decus , perque ora nitebant
Lilia , sidereoque agnata modestia vultu.
Omnibus unus honos formæ , stirps una decorum est ;
Omnes Sarcotheam per amoena vireta sequuntur ,
Et focias carpunt violas , plectuntque rosarum
Serta , coronatos blandè vinctura capillos.
Perdit odoratas decerptus Amaracus umbras ,
Narcissusque comas , pulchrosque Hyacinthus amictus ;
Plenaque flammeolis oneratur fiscina Calthis.
Libertas jucunda loci est , scelerisque voluptas
Nescia. Nunc dulci ramorum frigore lenes
Declinant solis radios , fusæque per herbam
Mollibus in pratis , curarum expertia somno
Membra locant ; non pluma capit , non picta figuris
Stragula , barbarico nec conopea paratu ;
Non libet his tanti pretiosum ambire soporem.
Blanda quies , sed inempta placet ; formosæque pictis

Herba toris, roseo quam Chloris purpurat ostro,
Quamque ornat Natura parens, ubi blandior aura
Alludit placido somnum futura susurro.

Hic mensæ genialis opes, & dapsilis arbos
Fructibus inflexos, secundo palmite, ramos
Curvat ad obsequium, præbetque alimenta * petenti.
Esuries tamen omnis abest, proscriptaque sacro
Ingluvies campo: quædam est libare voluptas,
Deliciisq; fames tantum satianda fovetur.

O! quoties viridi divulsum cespite pomum
Sarcothæ placuit! quoties admota palato
Persica! libato quoties Aurantia succo!
Iste sapore placet fructus, placet alter odore:
Illi candor inest, roseumque huic apta colorem
Forma dedit; parit illecebras hic quælibet arbos,
Invitatque aliquo, quævis gratissima, dono.

Viderat Antitheus niveam per gramina Nympham
Errantem, & facilis captantem gaudia ruris,
Pascentemque animum jucundæ munere vitæ.
Vidit, & indoluit tantorum herede bonorum,
Tam cultæ telluris opes, tantasque teneri
Vivendi illecebras: quin & palatia Divum
Clausa sibi, quæque infamis bona perdidit exul,
Exheresque poli, felici accrescere Nymphæ.
Ergo, ait, immeriti patriis proscribimur astris,
Coelituum procures, magni decora alta Tonantis,
Primigenæque Deum! nostrisne indignior heres.

Sedibus exaltet, luteæ pars ultima terræ,
 Brutorumque nepos? Cur non hic fulmine nostro
 Corruit, æternâ caput involvente ruinâ?
 Nos nati propiore Deo, nos candida Coeli
 Turma tenemus adhuc magnæ vestigia formæ,
 Quam Sophia effinxit divino pollice mater.
 Nos decus ingenii, nos rara potentia Coelo
 Afferuit. Quid nunc generis primordia nostri,
 Et regni titulos, confanguineumque Tonantem
 Commemorem, vires & nobilitatis honorem?
 Nomina digna quidem, sed non habitura favorem
 Afferimus. Semel excidimus crudelibus astris,
 Et conjuratas involvit terra cohortes.
 Fata manent, tenet & Superos oblivio nostri;
 Indecores premimur, vulgi tolluntur inertes
 Ac viles animæ, Coeloque fruuntur aperto.
 Nos Divûm soboles, patriaque in sede locandi
 Pellimur exilio, mœstoque Acheronte tenemur.
 Heu! dolor, & Superûm decreta indigna! Fatiscat
 Orbis, & antiquo turbentur cuncta tumultu,
 Ac redeat deforme Chaos; Styx atra ruinam
 Terrarum excipiat, fatoque impellat eodem
 Et Coelum, & Coeli cives. Ut inulta cadamus
 Turba, nec umbrarum pariter caligine raptam
 Sarcorheam, invisum caput, involvamus? ut astris
 Regnantem, & nobis domina cervice minantem
 Ignavi patiamur? adhuc tamen improba vivit!

Vivit adhuc, fruiturque Dei secura favorem !
 Cernimus ! & quicquam furiarum absconditur Orco ?
 Vah ! pudor, æternumque probrum Stygis ! Occidat, amens
 Occidat, & nostræ subeat consortia culpæ.
 Hæc mihi secluso Coelis, solatia tantum
 Excidii restant. Juvat hac consorte malorum
 Possè frui, juvat ad nostram seducere pœnam
 Frustra exultantem, patriaque ex sorte superbam,
 Ærumnas exempla levant ; minor illa ruina est,
 Quæ caput adversi labens oppresserit hostis.
 Quid moror ? apra dolus pugnanti suggeret arma.
 Simplicitas patet insidiis, via fraudis aperta est.
 Huc agite, umbrarum cives, Stygiæque phalanges,
 Ultrices Furæ ; stirps funestissima Noctis,
 Eumenides, tuque imprimis, scelerata malorum
 Aleto inventrix, cui Luxus, & improba servit
 Ingluvies, quæque a pulchro seducis honesto
 Illustres animos, scelerumque adstringis habenis.
 Dixit, & imperium sensit famulator Avernus,
 Pallentesque animæ ; stetit impigra turba Tyranni
 Ante pedes, sceptrumque potens, soliumque vererur,
 Excipiens mandata patris, quæcumque nefandis
 Pascitur, & Stygio livet suffusa veneno.
 Dirarum Mors prima fuit ; miserabile monstrum,
 Horrendum ac deforme malum. Frons pallida torquet
 Mille oculos, quis cuncta videt, neque fallitur ullis ;
 Surda caput, nullæque patent orantibus aures.
Liventes

CARMEN. LIB. I. 97

Liventes exsucca genas , vixque ossibus hærens ,
Naribus infensum tetra aspirabat odorem.
Flumine dimensam signabat Clepsydra vitam
Læva imposita manu : vibrabat dextera falcem
Hactenus intactam , nec ab ulla cæde rubentem.
Innumeri circum , famulatrix turba , Dolores ,
Morborumque hærebat iners genus , improba Pestis
Tartareis ardens facibus , demensque furore ;
Alba Phthisis , turpisque Elephas , ac lenta Podagra ,
Et tremula incerto Febris variabilis æstu.
Debilis has inter Mortis cognata Senectus ,
Stipite sulta gradum , vitreosque assueta per orbes
Imbelli plantas oculo firmare caducas ,
Hic aderat : rugis illi cutis aspera squalet ,
Statque humeros contracta breves , faciemque perusta ;
Horrida crinigero sylvescunt tempora mento.
Mœstarum juxta Curarum affunditur agmen :
Infelix agmen , vigiles traducere noctes
Insomni assuetum studio , placidæque quietis
Impatiens , pressam jugulare in corpore mentem.
Has præter Labor insequitur , nudusque lacertos ,
Incultusque rigans madidos sudoribus artus ;
Et Luctus , Gemitusque alto suspiria ducens
Fracta animo ; lacero discissum pectus amictu ,
Cæsaries impexa riget ; lacrymabilis atris
Obsita frons nebulis , toto sedet horror in ore.
Ipsa tenebrosis Paupertas nata sub antris

It comes, investesque sinus, & pectora nuda
Vix rupto centone tegit: cava lufmina trifti
Subsidunt vultu, digitis manus horret aduncis;
Et fuadere nefas & multum audere parata.
Dira Fames juxta exfangui præpallida vultu,
Vix cute deformes malarum obtefta cavernas,
Torva fupercilio, coftas nudata patentes;
Ventris habet pro ventre locum, pro clunibus offa.
Tibia furarum vacua, ac hærentia vix dum
Incerto dubitans firmat veftigia grefsu.
Hæc ubi confufo ftipaverat agmine regem
Turba fuum, Dolus, Antitheï digniffima proles,
Altior adftabat reliquis. Hunc fingere vultus
Mille ferunt, doctumque novis illudere formis,
Atque animos verfare rudes; huic Proteus ipfe
Cefferit, & ficta capiatur imagine frontis.

Vix aderant; mox Antitheus mandata fîlendi
Torva dabat, plenoque minax fîc ore profatur:
Tanarii Proceres, quorum ignorata potestas
Hæftenus umbrarum tenebrofo conditur Antro,
Vivimus opprobrium Superûmq; hominûmq; nec ullis
Obfequiis colimur. Poenarum ingentia tantûm
Pondera, fatorumque minæ, flammæque voraces,
Æterna nos morte premunt. Quid inulta manemus
Turba? quid ignavo dudum torpemus Averno?
Eripiant Cœlos Superi, geminoque negentur
Orbe poli: nondum hinc languet calcata potestas.

CARMEN. LIB. I. 99

Est animi virtus, est fraus, est causa nocendi.
Plebs nova Terrigenum tumidis cervicibus audax
Imminet & nostris gaudet se crescere damnis,
Exfors ipsa mali. Juvat hanc infamia Ditis,
Et spoliis tantis fruitur. Tellure vagatur
Immunis, sceptroque solum moderante coercet,
Invasura polos. Nos segnis turba protervo
Spernimur ingenio, totisque expellimur astris.
Terra data est: etiam terris excludimur ipsi
Infames, ac probrosi ludibria mundi.
Hoc patimur? nondum astrigenas confundimus orco,
Devotaque cadit cœlumque solumque ruina?
Tartareos adjuro lacus, Stygiique Draconis
Horrendum Antitheus testor caput; una petatur
Sarcothea, ultori Nympham involvamus Averno.
Vos animis rebus faciles aptate gerendis.
Me duce constabit cœptum; prior omnibus unam
Aggrediar, prior illecebras & mellea vocum
Blandimenta dabo, pulchraque tenebitur arte
Fraudibus intercepta meis, & carcere vincta.
Vos fidas præstate manus. Nec plura locutus,
Arma simul fremit, arma minax, ferrumque, facesque,
Sulphuraque, & piceas cogit per Tartara nubes,
Fulminaque infundenda solo. Ruit omne per antrum
Immensum vulgus, furvæque per ardua turmæ
Terrarum eluctantur humo, objectasque fremendo
Assiliunt portas, urgentque immanibus ausis

Murorum adversam molem ; dum rupta silentium
Antra patent horrenda , soloque fruuntur aperto.
Ventorum haud aliter cæcis luctatur in antris
Crudelis rabies , arcto dum carcere magnis
Flatibus intumuit , crevitque levissima moles.
Nunc hos , nunc illos aditus molimine duro
Explorant , dubiæ pendent cum rupibus arces ,
Succussæque horrore tremunt , capita alta premuntur
Sylvarum , ac vulsis quatitur radicibus arbos.
Qua via facta ruunt , diffracta repagula cedunt ,
Et terræ patuere Stygi quacumque per orbem :
Funditur emissis Acherontica turba manipulis.
Qualis præcipitum Nereus raptator aquarum
Horrissono strepitu , postquam laxavit habenas
Carceribusque ruens captivas ejicit undas ,
Objice perfracto ; tum libertate recepta
Æquoreos volvit montes , perque avia spumans
Ferrur , & effusa trahit obvia quæque rapina.
Fluctus agros , fluctus segetes involvit agrorum ;
Obstat nulla domus , vallumque furentibus undis ,
Molle fatigatos donec mare temperet æstus.
Sic Acherontei Manes , ac pallida fufci
Castra Dei , circum fremitusque minasque dedere ,
Et populatrices latè effudere Phalanges.
Horridus ante alios Melanurgus , torvus Alastor ,
Discissusque habitum , flammantiaque ora Pyrafter
Succensus , Miarusque atrox , sævusque Noherpon ,

CARMEN. LIB. I. 101

Et septem armatus capitum truculenter Hydraspis,
Ac tetro Polymorphus adest variabilis ore,
Nunc fera, nunc serpens, nunc vasta mole Gigantum,
Nunc Pygmæorum brevis e grege nanus, ad omnes
Illecebras fraudum, & diras formabilis artes.
In medio turbas inter provectus ovantes
Cernitur Antitheus: reliquis hîc altior unus
Eminet, & circum vulgus despectat inane.
Frons nebulis obscura latet, torvumque furorem
Dissimulat fidæ tectus velamine noctis.
Serpentum exuviæ maculoso tergore squalent,
Exornantque humeros, & lubrica crura recingunt.
Sanguinea vertex cristâ, galeaque minaci
Fulгурat, & parvis capitis coma fluctuat Hydris.
Squamosum gemini currum vexêre Dracones,
Anguipedes ambo. Fulvis expanditur alis
Dorsum immane feræ: circum splendentibus armî
Pinguntur maculis, squamisque rigentibus horrent.
Volvuntur tereti contorta volumina tergo:
Os trifidam exertat linguam; frons lumen acutum
Evibrat, & patulis fumant de naribus ignes.

FINIS LIBRI PRIMI.

LIBRI SECUNDI ARGUMENTUM.

HISTORIA. *Cacodæmon per fraudem, hominem in Serpentis specie aggressus, persuasit pomi a Deo vetiti esum. Homo igitur frustra Dei conspectum fugiens, suamque nuditatem foliis obtegens, punitus, & de Paradiso, ad terram labore suo excolendam, eiectus est. Serpens etiam maledictionem, pœnamque est promeritus.*

POESIS. *Educuntur ab Antitheo infernales acies in Paradisum, ac præmittitur ficto habitu, personaque ac moribus instructus Dolus, qui Sarcotheam ad vetitam arborem, & Antitheum illic insidiosè sub Serpentis forma latentem deducat, denique venenata Amoris proprii sagitta tactam, Dianæ sive Ratione simul blandiente, impellat. Quo consilio adductus Homo, prodigioso etiam Serpentis incitatus oraculo, vetiti pomi esu, divinas humanasque leges violavit. Simul orbis cum omnibus elementis turbari mutarique cæptus, simul omne ma-*

lum & Dæmones ab inferis in orbem effusi. Ne tamen viſta Sarcothea ab Antitheo in Orcum viva abſtraheretur, Arete ſe ſe cum divina Pronæa, ſive Providentia, Antitheo objecit, repulitque ultimum exitium intentantem, quam Themis Antithei furorem & Sarcotheæ perfidiam accusans, ſe ſe orbi, in Cælum elata, ſubduxerit. Sarcothea cum Dianæa, malè ab Antitheo tractata, Dei inquirentis conſpectum ſubterfugit; hæc etiam nomen Metanææ fruſtra, ut lateret, ſumpsit. Sorores reliquæ, præſertim Agape, multis vulneribus malè tractatæ, omnes denique Paradifo exturbatæ, atque a Fame afflicta, imprimis Sarcothea, vix hoſpitiū apud duram parcamque Dominam Tellurem repperunt, quæ ſervituti illam ac miſeris ruſticorum laboribus mancipavit.

ORNAMENTA. Descriptio 1o. primævi orbis a tempeſtate, bellis ac mortibus immunis: 2o. Doli fictam Amoris perſonam aſſumentis: 3o. Dubitantis in ſcelere: 4o. Concussi orbis: 5o. Duelli inter Areten & Antitheum: 6o. Sarcotheæ & comitum Paradifo ejeſtæ: 7. Famis affligentis, & duræ Telluris: 8o. Agriculturæ, & orbis ſine auro & lucro pacati.

*ORATIONES. 1°. Doli esum pomi vetitū
suadentis : 2°. Aretes & Themidis de Antithei
vi querentis : 3°. Oratio desperantis Sarcotheæ :
4°. Dei Sarcotheam & Serpentem punientis :
5°. Hominis in fame hospitium postulantis. De-
nique, comparatio Dei cum pastore ovem per-
ditam quærentis.*





SARCOTIS. CARMEN.

LIBER II.

TALIBUS Antitheus Paradisi in limine monstris
Substitit, occulto lapsus per rura meatu,
Ignoratus adhuc, rutilisque incognitus astris.
Fœderibus nondum ruptis elementa fidelem
Mutavere situm; nondum compage soluta
Terrarum poterant scriptas transcendere metas
Audaces ventorum animæ; nondum æquoris ira
Ferbuit, alternos quondam passura labores:
Nondum fulmineis incanduit æthra procellis;
Tempestatas ignota fuit, non horruit imber
Grandinis, aut madidam subvertit Aquarius urnam.
Astra suum fulsere diem, sine nube, serenum,
Proscriptis Cœlo nebulis. Sibi Bruma licere
Haud quicquam voluit, rigidas exosa pruinas
Arctœasque nives. Zephyrus Borealia rector
Sceptra tulit, flavitque leves moderatiùs auras.

Ver anni mensura fuit. Pax aurea mundum
Dotalem tenuit. Nondum sua spicula Mayors ,
Nec Pallas galeam , nec favos Mulciber ignes ,
Intulerant nostris , crudelia Numina , fatis.
Non clypeus , non ensis erat , nec vulnera quisquam
Senferat , aut mediis vitam prodegerat armis.
Non valvis munita domus , non oppida vallis
Cincta ; nec excubiæ insomnes , nec subdolan hostis
Notus erat ; sed tuta quies possederat orbem.
Nomina morborum nondum vulgata , nec artis
Inventor medicæ lectas distinxerat herbas.
Nulla lues , nullo dives Libitina sepulcro ;
Nec Rhadamanthæam tunc Gnossius arbiter urnam
Excussit , trepidante foro : nec Parca resecto
Stamine divulsos abruperat improba fusos.
Omnia mortis erant curaque metuque soluta.

Ergo suis Princeps Stygius mandata silendi
Certa dabat ; suadetque moras , ac tempora prædæ
Observare jubet. Prius , inquit , dulcia nostris
Poma ferat manibus , cupido prius illa palato
Ingerat , admorsumque bibat per membra venenum.
Hoc belli signum dabimus. Dolus occupet omnem
Antè viam , tentetque suas feliciter artes.
Vestibulo nemoris , patulis se frondibus arbor
Pomifero effundit fructu , facilisque latenti
Umbra favet : quidquid nostro de corpore foedum est,
Illa teget , fictæque dabit sedem umbra quietis.

CARMEN. LIB. II. 107

Huc, Dole, Sarcotheam duces, laudataque Nymphæ
Suadebis capienda, meum, poma aurea, donum.
Ille agilis mandata sequi, per amoena vireta
Antevolat Dominum. Nudos sibi finxerat artus,
Ductilibus velut e ceris, per membra genasque
Innocuus, niveusque puer: nova purpura malas
Pinxerat, & miti distinxerat ora rubore,
Lacte super. Crinem levibus projecerat auris,
Errantesque humeris vibraverat impiger alas,
Quales gestat olor. Lateri suspensa pharetra,
Dextraque contractum docilis susceperat arcum.
Dissimilis Dolus ipse sui, nullique notandus
Ingreditur, vixque ipse satis sibi cognitus errat.
Candida simplicitas, & mens ignara malorum
Hac pingi forma meruit. Suspecta videri
Tela levesque arcus poterant, quos dextra gerebat;
Sed quis ab imbelli formidet tela lacerto?
Sic medio incedit prato, sic mollibus herbas
Sub plantis terit, & florum proculcat honorem
Languentem attactu pueri. Sensisse putatur
Clades Terra suas, scelus averfata futurum.
Nympharum mediis errabant agmina campis,
Sarcothea, & comites Divæ, facilesque trahebant
Palmitibus fructus, & prona ex arbore mala.
Astitit antè Dolus, blandique per ora fereni
Argumenta dedit. Felix tunc omnibus augur
Visus, & e patrio promittere gaudia Coelo.

Fortunatae, inquit, terrestria numina, Divae;
Sarcothea ante alias: nil te, pulcherrima rerum;
Orbis majus habet. Servit tibi subdita Tellus,
Ac Pontus Coelumque favet. Tibi flumina currunt;
Et piscis quicumque natat. Te tigris amare,
Imperiumque tuum didicit; leo sceptrum vereri.
Astra favent, pulchraeque faces tibi Luna ministrat;
Et Phaëthontæo Phoebus micat aureus axe.
En tellus fecunda tuis modò frugibus omni
Luxuriat campo; soli tibi maximus Orbis
Parturit, & lætis fert mala rubentia ramis.
Vix pretium satis ipsa tenes; rerumque tuarum.
Dives, eges; paucisque levas fastidia pomis.
Est in secessu nemoris gratissima malus,
Deliciæ Superum, viridi spectabilis umbra.
Illa Diis gustata placet, multumque futuri.
Præscia, venturas rerum docet abdita causas;
Hactenus ignorata tibi. Cur munera Coeli
Negligis hortorumque dapēs? pars optima frugum
Deperit, & nullum de te meret arbor honorem.
Uttere concessis. Fructus malè, subjicit illa,
Suaseris illicitos: obstant mandata Tonantis;
Ille vetat, contraque necem intentavit acerbam.
Cuncta licent; hæc sola nefas est carpere poma.
O! nimis indignum, Dolus inquit, pone timorem;
Crudeles fingis Superos. Non tanta nocendi
Sævities Divis, nec tanta infania poenæ est.

CARMEN. LIB. II. 109

Est aliud, cur poma vetent, cur dura minentur
Ignaris, pavidamque agitent formidine mentem.
Te si pulchra juvat magnarum semina rerum
Principiis novisse suis, mentemque futuris
Pandere, & occultas naturæ discere leges,
Ac veri falsique notas; si pectora, Divis
Æmula, secretis fatorum implere tuorum,
Et Superis lubet ire parem; ne differ amici
Consilium. Quæ Terra dedit, stultè ipsa negabis.
Poma tibi? Sunt astra Deum; tibi subditur Orbis.
Naturam peccare facis, si dona recusas.
Tu nimium ne crede Deo. Discrimine magno
Sors agitur; solo poteris minor esse Tonante,
Cum divina novo sacra veris ora sapore.

Talia narrantem, sensimque per avia flexum,
Sarcothea admirans sequitur, propiorque volenti.
Huc modò cunctantes animos, modò dividit illuc;
Et magis atque magis victam submittere mentem.
Incipit, occurrens properantis ad ostia Leti.
Jamque aderant propius miseri fatalibus umbris.
Arboris infaustæ: pendent argentea ramis
Pondera malorum, truncoque plicatilis Anguis.
Cernitur implexus, pulchro variabilis auro,
Cærule colla gerens. Venienti hinc obvia Nymphæ
Poma tulit; sed enim stupuit perterrita Virgo.
Heu! morior, simul exclamans, simul ora retorquens.
Non moriere, Draco reddit, blandumque renidens,

Accipe divinum, repetit, poma aurea, donum.
Obtulit illa manus primum; sed dextra retractans
Sponte redit. Natura nefas horrescere visa,
Pondere tam gravium cœpit titubare malorum.
Quin etiam obnitens Arete, retrahensque volentem,
Et Themis hinc, illinc Agape melioribus instant
Consiliis, facinusque docent, poenasque sequentes.
Nequicquam; surdæ nam fabula credita Nymphæ est,
Dum stultæ Dianœa favens blanditur amanti.
Illa reluctantes heu! in contraria præbet
Fata manus, suadente Dolo, tantumque probante
Auspicium, quod bruta loquens fera voce dedisset.
Jamque oculis inhians pomi miratur honorem:
Lacte nitet, fulvoque micat speciosius auro.
Spectatum placuit: quin & captavit odorem;
Gratus erat: crescit gustandi sæva voluptas,
Et rapiunt captos tentata pericula sensus.
Infelix sequitur. Pandis ter poma labellis
Objicit; & tristes intentat credula morsus.
Ter remorata stetit; subeunt discrimina rursus,
Avertuntque animum. Prohibet Lex, imperat excors
Ambitio; rapit hinc Amor, & Timor inde reducit
Ancipiti curarum æstu. Tandem excipit arcu
Tela Dolus, quæ letæo ter flumine mersa
Illecebris frangunt animos, mollique veneno
Consilium evertunt & vim rationis honestam.
Illa jacit, taciturnique latus subeuntia Nymphæ

CARMEN. LIB. II. 111

Pectoris insinuat gremio ; verbisque morantem
Increpat , & pronam magis urget voce ruinam.
Annuit ipsa Dolo , malumque (heu longa dolendi
Materies , & triste nefas !) vesana momordit ,
Tanti ignara mali. Mora nulla : solutus Avernus
Exspuit infandas acies , fractumque remugit
Divulsa compage solum. Nabathæa receptum
Regna dedere sonum , Pharioque in litore Nereus
Territus erubuit : simul aggemuere dolentes
Hesperiae valles , Libyæque calentis arenæ
Exarsere procul. Stupefacta Lycaonis Ursa
Constitit , & pavido riguit glacialis in axe.
Omnis cardinibus submotus inhorruit Orbis.
Ipse etiam refugo Sol expallescere curru
Visus , & abstractis Cœlum turbare quadrigis.
Hinc iter assuetum flectens modò devius errat
Phœbus adhuc , propiorque Solo , vel frigore lento
Vel fervore nocet. Primis tunc Astra tenebris
Amisere diem , primis ferus ignibus Æther
Exarsit , ruptoque Polus defæviit axe.
Tunc Elementa , datæ neglecto fœdere pacis ,
Excussere jugum , raptaque morantia sede
Exercent rapidis bellum implacabile pugnâ.
Tota anceps Natura stetit , ruptone Profundo
Mitteret ultores Superos , & cardine vulso
Coelorum , Chaos antiquum confunderet Orbi ;
An malè tentatum facinus submergeret Orco

Sarcotheam tantus pavor, & confusio rerum
 Defixam oppressit terrore. Hæsisse trementem
 Auctorem, & proprium scelus expallescere visum.
 Antitheum memorant, erat hæc audacia cœpti.
 Nympham igitur Stygiæ raptim petière phalanges,
 Armatæque acies. Mors, intractabile monstrum,
 Agmina Morborum circum deformia, longo
 Ordine, Curarumque examina mœsta propinquant.
 Triste Malum, Dolor hinc, Labor instat squalidus inde,
 Intentantque minasque, manusque, omnemque ruinam.
 Protinus accurrunt Divæ, comitesque Sorores
 Heu! nimium lentas tendunt in prælia dextras.
 Dux Arete, juxtaque latus divina Pronœa
 Ingreditur: stetit illa minax, hastamque ferocem
 Intentans simul, Antitheum felicibus ausis
 Repulit, & sævos fecit trepidare Dracones;
 Obnixumque iterum ferro victore coëgit
 Retro ferre pedem. Sequitur generosa Virago,
 Et jam jamque premit jugulum, multumque trementi
 Vocibus insultat: Tu nos, dammate Profundi
 Incola, tartareis audes incescere monstribus?
 Tu Coelo miscere Stygem, rerumque quietem
 Prodere, præcipitemque Orco deducere mundum?
 Proh scelus! exclusum Coelis, hostemque Tonantis
 Sedibus his inferre gradum! quod, perfide, donum
 Sperasti? tibi quæ nostrum dementia regnum
 Persuasit? nunc cede agedum, Manesque vagantes.

CARMEN. LIB. II. 113

Stringe sub imperium , diroque Acheronte coërce.
Audior : en justas nobis dabis , improbe , poenas.
Vix ea , cùm capiti impendens librata bipennis
Dat latè sonitum , plagamque infligit acerbam
Per lævum deducta latus. Cecidère resecta
Vipereæ portenta comæ , latèque cruentam
Sparsērunt saniem. Tellus infecta veneno
Obstupuit , steriliq̃ue etiamnum pallēt arēna.
Scilicet elatum , multoque furore minantem
Sarcothææ , ut Stygiis raptam submergeret undis ,
Qua via facta neci , victrix hæc sola repressit.

Interea magis adversæ victoria parti
Favit , ubi reliquus Nympharum exercitus ibat
Infelix hostem contra. Pars restitit audax ,
Et conferre gradum , & ferro decernere prompta ,
Inferior numero quamvis , ac viribus impar
Funderet innocuum , plagis labefacta , cruorem :
Pars intenta fugæ. Themis armis nuda relictis ,
Palmam victa dedit , spoliisque implevit Avernum
Exultantem animis , & pulchra tropæa gerentem.
Illa quidem fugiens sparsis per terga capillis
Ora rigat lacrymis , & Coelum questibus implet ,
Talia voce rogans : Magni Deus arbiter Orbis ,
Qui rerum momenta tenes , solusque futuri
Præscius , elapsique memor ; quem Terra potentem
Imperio , Coelique tremunt ; quem Dite superbus
Horrescit Phlegethon , pavidoque furore veretur ;

En Styge crudeli premimur : laxantur hiatus
 Tartarei , dirusque solo dominatur Avernus ,
 Et Manes violant Superos. Discrimina rerum
 Sustulit Antitheus , Divûmque oppressit honorem.
 Respice Sarcotheam ; nimis , heu ! decepta momordit
 Infaustas epulas , nosque omnes prodidit hosti.
 Quid querar ? Infidam Dominam vetitasque sequentem
 Illecebras ; an Tartareum toto orbe furorem ?
 Utraque res flenda est : caput est tamen illa malorum.
 Tu vindex succurre Deus. Sic fata , reliquit
 Diva solum , patrioque iterum successit Olympo.
 Audiit Omnipotens , & Coeli claustra relaxans ,
 Terrarum ingreditur fines , per amoena vireta
 Incedens nemorum. Venientem territa sensit
 Sarcothea , & Stygiæ circum tremuere cohortes.
 Illa prout turpi foedatum vulnere corpus
 Nuda tulit , scelerum maculis proprioque pudore
 Erubuit , sylvaque latens se condit opaca.

Plurima ficus erat ; quarum quæ maxima circum
 Funditur , & latas foliorum projicit umbras ,
 Hanc subiit ; vestemque suo textura rubori ,
 Arte laboratis cogit velamina ramis.
 Sola aderat Diancea comes , turbata capillos ,
 Et niveam spoliata togam , tum vulnere multo
 Saucia , cervicemque manusque gravata catenis.
 Extulit Altitonans vocem , quam cuncta verentur ,
 Astra solumque pavent ; quæ vitam ferre sepultis ,

CARMEN. LIB. II. 115

Et vivis auferre potest ; cui maximus Orbis
Sternitur , & positis submittitur Aura procellis.
Hac , ignorantis similis similisque roganti ,
Inclamat Nympham pavidam. Timor anxius olli
Excussit mentem , gelidusque per ima cucurrit
Ossa pavor ; jamque ipsa sui coeptique laboris
Immemor , abjecitque opus , abjecitque salutis
Perfugium , nudæque sibi quærebat asylum ,
Et seras culpæ latebras. Nec supplice vultu ,
Nec precibus dignata Deum ; sed turpe querelis
Accumulat facinus ; tanta est amentia fontis !
O ! nimium , exclamat , segnis , nostroque benignus
Hostis in exitio. Quid acerba vescimur aura ?
Si tua , Mors , captiva feror , cur carcere longo
Asservor ? mea causa patet sine iudice ; fontem
Tolle ream , mentemque suam crimenque fatentem.
Si falx lenta tibi est , si tela imbellia torques ,
Montibus hoc absconde caput , tellusque fatiscat.
Præcipiti qua parte solum , truculenta , subisti ,
Hac pateat mihi terra : placet , placet omne periculum ,
Ut lateam sola ora Dei , fugiamque Tonantem.
Instat ille tamen pavidæ , & vestigia pressit
Sarcotheam ingeminans. Veluti cum erroribus actam
Pastor ovem insequitur , quam sævo terruit audax
Ore lupus , dum fortè gregem crudelis opimum
Invasit raptor , timidumque per avia sparsit.
Nympha , ubi deprensam se se videt , abdita sylvæ

Constat, atque imo suspiria pectore duxit.
 Ter conata loqui, ter hiantem lingua fefellit.
 Heu ! clamat, plures vix eluctata trementi
 Ore sonos, pudet heu ! lucis pudet, inquit ; opaca
 Nocte tegar, nullusque dies mea vulnera norit.
 Credulitas stultæ nocuit : deterrimus Anguis
 Cetera peccavit. Dedit hic fatalia crudo
 Poma sapore mihi : dedit exploranda, morantem
 Impulit, & multa nolentem fraude coëgit.
 Si nocui, magis ipse nocens est criminis auctor.
 Dixerat : at contra celfo Deus ore tonabat ;
 Infelix, quæ tanta animum vecordia traxit,
 Imperium ut nostrum majestatemque verendam
 Negligeres audax ? ut quid tam vilis haberi
 Promerui ? Numquid placidæ tibi subdita stravi
 Regna voluptatis, latèque patentia Tempe !
 O ! vecors nimiùm. Magnarum copia rerum
 Obfuit, ac vafro suasit parere Draconi :
 Hic tecum pereat : poenam meruistis uterque.
 Tu, Serpens astute, inquit, sublimia fastu
 Colla geris, pulchroque cutem depingeris auro :
 Detestandus eris posthac, hominumque ferarumque,
 Atque odium commune soli ; cadet ardua cervix ;
 Et terris reptabis iners, sinuosaque lapsu
 Membra trahes, teque ipse sequens fugiensque, catenis
 Implicitum volves per mille pericula corpus.
 Te verò Antitheim vafro serpente latentem,

CARMEN. LIB. II. 117

Exfortem Coeli, terræque in claustra reductum ,
Quis miserum furor , aut transuersa superbia raptat ?
Improbe, tu nostris sperasti illudere regnis ?
Mox dolus auctorem repetet : jugulabere demens
Ense tuo. Perpeffa malas est femina fraudes ;
Femineum patiëre jugum , pedibusque subactam
Cervicem imbellis fracto miraberis astu.
Turpis eris , pressus tum colla tumentia , victor.
Vos reliquæ pestes Erebi , Curæque , Dolorque ,
Et Gemitus , Luctusque graves habitabitis orbem ,
Et Nympham & Nymphæ genus exercere parati.
Vestro colla iugo subdet : vos pondere longo
Morborum , ac partu senioque extrema dolentem
Morti infelicem dabitis , putrique sepulcro.
Ferte pedes , agedum , viridesque relinquitte campos :
Hospitium profugis aliud dabit arida tellus.

Vix tulerat mandata Pater , simul agmine facto
Sarcotheam abripiunt, nequicquam multa gementem
Atque obluçantem frustra. Metanoea secuta est ,
(Hoc Dianoea sibi nomen modò fecerat ipsa)
Afflictum pectus plangens immani ululatu.
Cetera pars Comitum longo subit intervallo ;
Elpis sparfa comas , Pistisque Agapeque sorores ,
Flebiliū , nimis heu ! lacrymarum fonte madentēs.
Ante omnes Agape multo jam vulnere tarda
Incedit , dubitans iterumque iterumque reverti.
Insequitur tamen , ac lento se stipite firmat.

Jamque propinquabant portis ; patuère reductæ
Hortorum valvæ , quibus ensifer adstitit Ales ,
Laxatasque fores Nymphis post terga reduxit ,
Æternis firmans solido ex adamante catenis.
Obriguère omnes , & post sua terga relictas
Delicias nemorum , lacrymis ac voce requirunt.
Quaque licet, vultum immittunt, votisque morantur,
Hærentes septis , donec super Armiger igne
Sæva minans , terret vibratis Elpida flammis.
Illa fugit , fugiunt Comites deserta petentes
Arva procul , miseris horrentia vepribus arva.
Sic per Idumæos montes vallesque jacentes ,
Emensis cum Sole viam tristissima monstri
Occurrit species. Turpes obsederat artus
Deformis squalor ; tantummodo pellis , & ossa
Vix conjuncta satis , firmisque hærentia vinclis.
Hirta capillitio , contraxerat arida frontem ;
Nec vigor in vultu , nec digna coloribus ora.
Ast exsucca genas putresque edentula malas ;
Ventre carens , lumbis tantum subnixa recurvis ,
Pendula costarum sub fornice corda latebant.
Hanc dixere Famem. Canibus succincta protervis
Vulturibusque , frequens ibat prærosa revolvens
Ossa manu. Talis fractæ jam viribus instat
Sarcotheæ , mediaque via prosternit inermem.
Tum fauces premit adstringens, stomachumque furentem
Convulsit dextra , & tennes vanescit in auras.

CARMEN. LIB. II. 119

Hinc defecta gravi vix dum serpebat arena
Torpescens Virgo ; multus de vulnere sanguis
Fluxerat , & totos clades exhauferat artus.
Auxilio tamen Elpis erat , miseramque fovebat
Spe solâ. Præerat regioni maxima Tellus ,
Imperio latè gaudens placidaque quiete ,
Dives agri , divesque animantûm , dives & auri
Argentique , suis quæ textit avara cavernis.
Hæc fortè hospitibus deducitur obvia , curru
Suspensa in medio , gemino qui pensilis axe
Volvitur , & binas præ postque admiserat urfas
Vestrices Divæ. Fuit illi corporis ingens
Inculti moles , & ventris jugera centum ,
Dorsi immane jugum ; lapidumque simillima vultu
Ossa sedent , molles firmantia corporis artus.
Hirtus erat vertex , cinctusque virentibus herbis ,
Arboreisque comis ; at frons inarata seniles
Nondum passa noras , rugarum erat invia fulcis :
Calvities in fronte tamen decus abstulit ori.
Pectore nuda tenus , gremium sinuosa repandum
Et musco viridi , & capris impleverat undis.
Talis Diva fuit , spectato cognita vultu.
Sarcothea adversam mœsto sic ore precatur :
Diva , cui rector Superûm frenare superbum
Terrarum dedit imperium , jussitque tributum
Solvere quidquid habet , seu maximus æquore Pontus ,
Seu quæ plumigeris habitata volucris aura est ,

Exilio pulsæ patriis avellimur oris
Ad terras, Regina, tuas, quas inclyta toto
Orbe regis. Miseresce, rogo, miseresce tuorum;
Stirps cognata sumus; patribus gaudemus iisdem.
Communes concede lares: te supplice fletu
Poscimus, afflictam solatrix adspice gentem.
Dira Fames nostros sensim depascitur artus;
Poscimus hospitium, ac tenuis solatia mensæ.
Audierat Tellus; sed durum impervia pectus,
Vix responsa dabat. Tandem rude culmen, agresti
Cespite fultum, adiit: tum quæ virgulta ferebant,
De rigidis tantum silvestria mora rubetis
Pauca dedit. Sterilem fecit glans obvia cenam,
Et tenues herbæ, pressique coagula lactis.
His satiata fames epulis; hoc mensa paratu
Tota stetit; deerant lautis embammata ferculis,
Et pingues nemorum prædæ, mariumque rapinæ.
Nondum pontus erat, nondum penetrabilis aër
Ausibus humanis. Nondum crinita securim
Passa seges, cineremque foci: nec tosta rotatis
Ex veribus pendebat avis, patinasque relicto
Murabat nido. Deceptus arundine nondum
Turdus erat: piscisve hamum, cassesve momordit
Marsus aper; nondum variabant fercula mensas.
Has famis illecebras, & blandimenta palati
Ignorata diu, feri reperere nepotes.
Hac igitur latuit Virgo regione, potentis
Telluris

CARMEN. LIB. II. 121

Telluris perpeſſa jugum, durumque rigorem.
Sedula deductrix operum, patiensque laborum,
Hæc primùm intactos docuit præſcindere campos
Vomere, produxitque rudes ad aratra juvencos,
Colla jugo ſubdens, & ſulcis arva ſupinans.
Illâ prior manibus duros ſuadere ligones,
Raſtraque foſſori, raſtrumque ſatoribus auſa.
Quin & inexpertis ſementem credidit agris,
Et ſalcem immiſit ſegeti; Cereremque ſubactam
Calloſis manibus calida fornace coëgit.
Sed tamen, exemplo Nymphæ contra aſtra rebellis,
Terra rebellabat duris armata vepretis,
Ac tribulis horrens, lolioque infecta tenaci.
Sæpe ubi ſuccubuit raſtris, aut ceſſit aratro,
Credita ſuſcipiens ſecundis ſemina glebis,
Spem facit agricolæ, cùm prima meſſis in herba eſt;
Sed fallit matura fidem, mentitaque veris
Germina ſubſtituit, vacuasque refundit ariſtas.
Nititur hæc contra tamen, & ſudore profuſo
Mollit agros, fructumque ciet, durumque laborem
Venturis tantùm ſolatur credula rebus.
Irriguis etiam labor eſt inducere pratis
Rurivagas pecudes, virideſque armenta per herbas
Fuſa ſequi, ac tepido mulctralia lacte gravare;
Aut ſtreperis propter labentia flumina campis,
Hamatas avidis obtendere piſcibus eſcas.
Res anguſta domi; cuſtos virtutis egeſtas.

Seſtarum pelles ovium pro veſte tegebant;
Lanaque purpureos nondum fucata colores
Hauſerat, aut molles tractarant vellera Seres.
Libera curarum, nullique obnoxia prædæ
Vita, nec Invidiæ, nec Martis paſſa timorem,
Tunc communis erat. Nondum perruperat aurum
Objectos terrarum obices, Mæneſque ſepultos
Liquerat, aut vitreos oculorum perculit orbes,
Senſibus inſinuans ſe ſe, mentemque penetrans:
Materies curarum ingens, graviumque ruina
Regnorum. Nondum lucrum merceſque ſequendo,
Stulta peregrinas abies tentaverat undas:
Sed maris incomperta fides, & carbafa ventis
Ignorata ſuis. Nondum tumulatus in alto
Præbuit ignotam Palinurus piſcibus eſcam.
Sylva domum, ceſpeſque rudi congeſtus acervo
Teſta quieturis dederant, ſomnoque favebant.
Oppida nulla viris, valliſque armata poteſtas,
Aut foffis incluſa ſalus. Pax fortior omni
Arce fuit: munita quies firmaverat orbem.
Murus erat concors animus: ſed perfida ſenſim
Inflexit mundum rabies, ſclerisque voluptas
Prima recrudescens vitiorum examina traxit.

FINIS LIBRI SECUNDI.

LIBRI TERTII ARGUMENTUM.

HISTORIA. Hostis humani generis Hominem persequitur, atque per Amorem proprium ad omnia scelera, ipsorumque etiam Dæmonum cultum seducit. Post idololatriam verò, imprimis Superbia toti orbi dominatur.

POESIS. Antitheus inter Orci proceres totius mundi imperium ita partitur, ut ipse sibi sub Jovis nomine cælum, alteri sub Plutonis titulo inferos, tertio sub voce Neptuni mare, aliis alia, cum summa potestate attribuat, quod divinum sibi honorem, oblitterata unius Dei memoria, vindicet. Quod consilium per Philauti, sive Amoris proprii, cum Sarcothea parente conjugium, expedire statuit. Hunc a Tisiphone educatum, atque a Diis infernalibus ad fraudem instructum, Sarcothea in suæ formæ sub aquis spectatæ imagine, per Philautum animata, complectitur, atque ex illo variam sobolem vitiorum concipit, septem imprimis filias vario deinde hominum generi connubio junctas. Ex quibus Superbia Regibus in matrimonium data, in Oriente sedem fixit, magnificumque extollere cum palatio, vitreo fundamento innitente, regnum caput, unde toti humano generi imperaret. Quod imperium magno suo fastu, cum perniciæ multorum auspicata; Jactantiæ, Contumaciæ, Hæresis, atque in ipsos etiam Superos

124 ARGUMENTUM.

Rebellionis origo ; non paucos pœssum dedit ; in quibus Alexander Magnus , Xerxes , Babylo niæque turris molitores , Gigantes.

ORNAMENTA. Descriptiones : 1°. Deorũ gentiliũ , eorumque regnorum & sacrificiorum : 2°. Personæ Amoris proprii , tum seipsum amantis hominis : 3°. Malorum ex proprio Amore provenientes : 4°. Palatium exadificantium , ejusque magnitudinis & excellentiæ : 5°. Superbiæ & habitũs illius , formæ , ac morum insolentium : 6°. Jactantis nobilitatem generis : 7°. Jactatoris militis : 8°. Contumacis Hæresis : 9°. Brevis fortunæ superborum.

ORATIO Luciferi impietatem suadentis. Denique COMPARATIONES ; 1°. Scintillæ gliscen- tis cum Amore , 2°. Bucephali & pavonis cum arrogante.



E
F
P
R
Q
C
S
U
E
Q
S
P
C
J



SARCOTIS. CARMEN.

LIBER III.

ANTITHEUS primis dudum successibus audax,
Exsultansque dolo, statuit victricibus armis
Frangere Sarcotheam, reliquasque evertere vires.
Primores igitur Noctis, proceresque silentium
Rursus adesse jubet, verbisque resuscitat iras.
Quæ mora? quæ tandem detorquet inertia mentes?
Cur minus inceptos tenuit victoria cursus?
Scilicet, ut certo moderamine pendeat orbis
Unius ex nutu, totusque prematur Avernus?
En, modò Coelicolæ Mentis potiuntur honorem,
Quæque patent Austro, rigidamque feruntur ad Arcton
Sidera, sidereisque regunt elementa sub oris.
Prima polos Astræa tenet, vastasque Polarchon
Coelorum moles, dextra moderante volutat.
Juncta Philæra, suo consorte Philæthere, regnum

Possidet aërium, ventosque Philaurus & æstum
 Temperat; ast torva contorquet fronte Pnoëpus.
 Pangea terrarum Domina est, mariumque Thalassus,
 Atque Halomeda foror. Flammarum sorte Pyrarchus
 Emittet ignipotens. Volucrum movet Ornea pennas;
 Squamigerumque gregem, constrictaque flumina ripis
 Ichthyanassa regit. Princeps Philothera ferarum,
 Estque Agelarchus agri. Frugum Pancarpus honorem,
 Plantarumque Phythæa tenet, Thanataæ sepulcris
 Præsidet: at contra medicis Panaceus in herbis
 Arte valet, morbos arcens. Horæa beatos
 Conciliat thalamos, prolemque secunda Gamesis.
 Mpsarum Harmostes Princeps, Vatumque Panodus,
 Et docilis Ppsychæa animi; regit arma Machetes.
 Mitior Irene pacis fancita tuetur.
 Virtutes moderari Areten, consulta Pronœam,
 Justitiæ decreta Themis, præscripta ciborum
 Eucrasiam, Andriamque ferunt decernere robur.
 Quid nobis reliquum est? Superis divisa potestas:
 Protopatris * sic jussa ferunt. Nos ultima sedes
 Terrarum in gremio, tetra caligine septa,
 Accipit extorres animas, ac sorte relictas.
 Audendum est aliquid. Vetito prohibemur Olympo;
 Terra ferat: nostris pars est hæc debita fati.
 En nunc tempus adest. Metanœæ prima tepentis
 Cura jacet, lapsusque dolor cum tempore friget.
 Fraudibus apta novis Nympha est. Componite fraudes;

CARMEN. LIB. III. 127

Hic labor est, & vester honos. Sic regia vestris
Sceptra feram manibus; dabitis sic jura superbis
Terrigenis, magnumque Duces frenabitis orbem.
Suscipiat me terra Jovem, qui torvus ab Astris
Detonet, ac rutilas detorqueat æthere flammæ
Orbis in exitium. Tumidas moderabitur undas
Neptunus, trifidum quatiens per cærulea sceptrum
Regna ferox, classesque regens, ac vela secundas;
Donec inexpleto mergantur naufraga ponto.
Viscera terrarum, Pluto, Stygiasque paludes
Regnabis, Dominusque nigro vulgaberis Orco,
Arbiter umbrarum; tibi pulchrum serviat aurum,
Argentique decus, vitiorum ac Martis acerbi
Materies ingens. Vulcanum fumea Lemnos
Excipiat, flammæque regat, vastosque Cyclopes,
Pacis ad excidium. Medicorum numen Apollo,
Herbarumque potens, ac doctæ gloria Cirræ,
Impleat infano Sapientum pectora fastu.
Mercurius linguasque regat, loculosque saginet,
Germanumque Indis, Anglum confundat Iberis.
Mars pater armorum gentes evertat amicas,
Regnaque cum regnis collidat, & urbibus urbes,
Hostilesque acies, evertat cladibus orbem.
Vinum Bacchus amet genialis consitor uvæ,
Infandumque animis instillet turpis amorem
Luxuriæ præses, rixisque alimenta ministret.
Denique femineis ne desint numina castris,

Sit Marti Bellona comes, Phoeboque Minerva,
Juno Jovi : virides obeat Latonia sylvas,
Et latrociniis faveat, furtoque colatur.
Lubrica subjectum frenet Cythereia mundum,
Illicitis passim miscens incendia flammis.
Ignoret Superos, & culto Numen ab Orco
Postulet infelix Orbis ; mereamur honorem
Supplicis, & nostris fument altaria donis.
Fronde coronatas Phoebo bos pronus ad aras,
Neptunoque ferox taurus, Martique litetur.
Cerva tuis, Diana, focis, Cererique juvenca
Virgo cadat, Bacchoque caper, Venerique columba.
Vesta focos habeat ; quæque immortalia flammis
Templa micent. Multas hominum cruor imbuat aras.
Crimine placentur Divi : sacrisque petita
Nox faveat, nigræque specus ; pietasque vocetur
Culta Venus ; vitasse scelus, scelus esse putetur.

Applausere Dii, cunctosque superba trahebat
Ambitio, scelerique datum cupiebat honorem.
Quisquis abire prior, noxisque laessere mundum
Postulat ; at subitis Rex subdolanus imperat armis.
Cautis, inquit, opus : præceps audacia vires
Multorum evertit. Virtutibus invia, sæpe
Pervia fraude via est. Rebus sat idonea nostris
Sarcothææ est proles. Concepit nescia Virgo,
Cum decerpta meis manibus nova semina pomi
Manderet infelix, propriaque recondere alvo.

CARMEN. LIB. III. 129

Dum pulchrum mater pareret secunda Philautum,
Hunc mediis fugiens post se reliquit in agris
Mœsta parens, magnoque animum superante timore,
Ignoram effudit vesana puerpera prolem.
Tisiphone sobolem nutrix excepit alendam,
Uberaque exhibuit. Crevit puer indole magna,
Ingenioque meas tenuit feliciter artes.
Morum adjunge decus: simulatum frontis honorem
Mens instructa dolis ornat, poteritque placere
Sarcothæ: natura potens, & imago parentis
In genito, stultos matri suadebit amores.
Ille igitur Nymphæ gremiumque animumque potitus
Criminibus pretium faciet: mox tramite recto
Virtutum abductam, vitiorum ad devia flectet.
Sensibus irrepet sensim persuasa voluptas,
Noxiaque ignaræ Cœlorum oblivio menti,
Et detractus honor Superis augebit Avernum.
Nos rerum Dominos, terræque marisque Potentes
Terra colet, pronoque genu venerabitur Orcum.

Sic ait; elatoque vocat clamore Philautum.
Adfuit, os homini similis, vultumque parentis
Sarcothæ referens; sed mens instructa nefandis
Fraudibus Antitheum visa est meruisse magistrum.
Huic tamen & Srygii procures sua munera donant
Certatim, ac meritis contendunt esse priores.
Jupiter elatos animos, nova robora Mavors,
Et Venus affudit Charites, mollique veneno

Illeivit frontem; Pytho facunda loquendi
 Verba dedit; Neptunus aquas suffecit amanti,
 Vulcanusque faces, contraria tela nocendi.
 His instructus abit, mundoque potitur aperto.

Sarcothea armentum molli pascebat in herba
 Propter aquæ rivum, puro qui gurgite lymphas
 Fuderat, & liquida ramos depinxerat unda.
 Umbrarum facili ductu stetit obvia fonti
 Virgo, novasque freto miratur crescere sylvas.
 Ipsa etiam propriæ spectans ab imagine formæ
 Luditur, & niveum veneratur in ore decorem;
 Sequē suumque probat vultum. Placuēre venustis
 Picta labella rosis; malæ placuēre rubentes,
 Admixtæque rubore nives, & eburnea cervix,
 Membrorumque excelsus honos. Quid cetera narrem?
 Tota placet, sensimque suo inflammatur amore
 Ignorans animus, nutritque in flumine flammæ.
 O! quoties vitreis sua porrigit oscula lymphis,
 Et vacuis se pascit aquis, præludia debens
 Ista, Philaute, tibi: quoties tulit obvia dextras,
 Et dedit amplexus, umbra fugiente, caducos.
 Quid fugis? exclamat tandem: quid fallis amantem?
 Junge tuos vultus, nostrisque occurre lacertis:
 Junge animos. Nec plura refert; mox umbra moveri
 Incipit, affusoque animatur imago Philauto.
 Me petis? ecce tuum, dixit; vivamus amantes,
 Tuque tuusque simul: fato moriamur eodem.

CARMEN. LIB. III. 131

Una domus tumultusque ferat : quocumque præibis ,
Ipse sequar. Placuit Nymphæ , placuitque Philauto.
Tempus abit , sed perstat amor cum tempore , fumens
Incrementum ingens : qualis , dum fortè cadentem
Scintillam excipiens , sensim trabs arida nutrit ,
Fomite consumenda suo ; se latius ignis
Exferit , & lignis carpens alimenta propinquis ,
Pascitur exitio ; tandemque effusa per omnem
Flamma domum victrix , totis incendia tectis
Miscet , & ingentem displodit in aëra molem.
Quo se cumque domi ferret , quocumque per agros
Nympha , latus stipans gestit comes ire Philautus.
Quod faceret , tractabat opus , seque omnibus aptans
Casibus , in Nymphæ totus componitur usum ,
Gaudia gaudenti socians , gemitumque gementi.
Consiliis unus præerat , studiumque regebat
Sarcothææ. Tenuēs velabant corpora lanæ ,
Utque dedit natura , rudes ; sed spernere notas
Exuvias ovium , & naturæ quærere fucum ,
Atque colorato lanas mutare veneno
Ignaram docuit ; vitiumque ornare pudoris ,
Ac vestem , quæ poena fuit , transferre decori.
Ipsa etiam lectas , quas vexit in horrea , messes ,
Annorum fenus , notos tribuebat in-usus ,
Delicias fugiens , pretiosaque pabula ventris :
Sed didicit mutare famem , suadente Philauto ,
Atque epulis gaudere novis ; libare placitas ,

Et volucres turdos, atque ostrea quærere ponti,
Grataque spumantem fundentia pocula Bacchum.

Talibus intentam studiis, curisque vacantem
Sarcotheam, multa faciebat prole parentem.

Prima fuit tumidis inflata Superbia venis:

Proxima Avarities, contracto pallida vultu:

Mox Gula, Luxuries, ac mollis Acedia cunas

Implet, & Invidiæ soror intractabilis Ira:

Infelix Soboles, tantaque indigna parente.

Illa tamen fovet insanam stultissima prolem

Blanditiis, mollique sinu; matrisque placebat.

Nomen, & amplexus natarum ac basia captat.

Haud secus informes amplectitur urfa catellos.

Lambendo fingens; aut factæ nescia fraudis,

Incubat exclusis alieno partibus ovo

Mater avis, curvoque rapaces ungue cucullos

Educat, ad propriam vecors nutricula mortem.

Perdidit hanc etiam blanda indulgentia matrem,

Insanæ matrem Sobolis. Crevêre maligno

Ingenio natæ, solitæ insultare rebelles,

Imperiumque ausæ placidæ convellere matris,

Nec legum præscripta sequi, nec jura vereri.

Assuetæ; cunctis est pro ratione voluntas.

Interea plenis decurrit passibus ætas

Jam matura viro: sed quantum proficit annis,

Deficit ingenuo tantum quæcumque pudore.

Forma proterva tamen, constans audacia frontis;

CARMEN. LIB. III. 133

Atque mares animi multos traxere procantùm.
Pellicit illustres formosa Superbia Reges :
Turpis Avarities senibus placet, Ira minaces
Traxit heros, Gula divitibus speciosa videtur ;
Invidiaeque inopes certant : & Inertia mollis
Militibus grata est. Pellex simul omnibus una
Luxuries multis gaudet, nulloque marito.
Improba progenies, nil non audere parata,
Contemtrix hominumq; Deùmq; atque omnis honesti,
Illa sibi Divos finxit, scelerique faventes
Coelicolas. Primum damnosa Superbia numen
Invexit, coluitque Jovem ; Phlegetonta colentem
Traxit Avarities Plutum ; sed & impia Martem
Reperit Ira Deum, Gula Bacchum, teque, Cupido,
Luxuries ; nullum colitur sine numine crimen ;
Quia etiam nullum colitur sine crimine Numen.
Plurima fulminei laudatur adultera Divi :
Huic impune fuit pluvio peccasse sub auro,
Europamque humeris potuit sufferre dolosis.
Nunc taurus, nunc cycnus erat ; sed semper amator,
Laudatus semper. Nisi Mars placuisset adulter,
Ipsa Venus sterilis, nullusque Cupido fuisset.
O ! Superùm nova propudia ! ô ! insana vetustas !
Sarcothea indulgens tantum, suafore Philauto,
Natarum opprobrium patitur ; cupidumque novorum
Impendens animum, sensim majora probabat,
Præceps criminibus pandens iter. Omnia latè,

Fasque nefasque, probrumque probro miscentur aperta,
Non mihi centenæ fundant si carmina linguae,
Nestoraque eloquio vincam, doctique Maronis
Ore canam, scelerum complectar nomina versu,
Noxarumque lueni. Superarunt crimina metrum:
Grandius est verbis aliquid, quo Terra laborat.

Sol ubi puniceos oriens sub frena jugales
Cogit, & obscurum donat, post nubila, coelum
Luce renascenti, nocturnis obuius umbris;
Hic sibi delegit, natarum prima Philauti,
Ambitio sedem: molique intenta superbæ
Ingentes operas fabricandæ collocat aulae.
Pars calcem, pars ligna ferunt, lapidesque ministrant.
Fundamenta locant alii, cæmenta que mixtim
Firmando inspergunt operi, lateresque perenni
Conciliant vinco, lentoque bitumine stringunt.
Pars etiam immanes inculta ex rupe columnas
Exscindunt, aptantque locis, trabibusque ferendis
Substernunt. Certant operæ, Coeloque propinquam
Murorum educunt molem, dum nubila vincat,
Et sua cognatis fastigia conferat astris;
Despiciensque solum, Pindumque hac turre minorem,
Lætatur sub se positos decrefcere montes.
Quid memorem pretiumque rei, pretiumque laboris,
Admixtamque artem pretio? Sua moenia jactet
Pervia jactatis Babylon celebrata quadrigis;
Pergama Trojani memorent Neptunia; Thebæ

CARMEN. LIB. III. 135.

Auritos lapides , celebresque Amphionis arces ;
Notaque Pyramidum fastigia Memphis adoret ;
Et Rhodium mirentur opus , templumque Dianæ ,
Quod vix mille manus , vix secula bina dedere
Exspectanti Epheso ; cedant miracula mundi ,
Ac Romæ dominantis opes ; nil aula Neronis ,
Nil magnum amphitheatra tenent. Sint mille columnæ ,
Scaure , tibi ; sed laudis egent : illustrius unum est ,
Quo superat tumidos Regina Superbia reges.
Vestibulum Isthmiaco geminas ex ære columnas
Bis denis effert cubitis ; suspensa sub arcu
Ostia , marmoreo latè panduntur hiatu ,
Aspersoque nitent auro. Domus intima gemmis ,
Et passim fulvo radiat variata metallo.
Atria beryllo fulgent ; gravibusque smaragdis
Junctus onyx , adamasque micat : despectus Achates
Proculcatur humo , pictisque asarota figuris ,
Et vario illusi fulgent emblemate muri.
Cristatæ volucres , & pictæ fymata caudæ
Explicat elatus pavo ; collumque , jubasque
Quassat equus , glomerante gradu ; fulvique leones
Immani poscunt taurorum ingentia ritu
Corpora , designantque oculis. Hærebat in ipsis
Marmoribus terror , magnæque elatio frontis.
Tanta domus longis quamvis pulcherrima muris ,
Emineat , surgens laquearibus aurea fulvis ,
Paucis illa tamen pendet subnixæ columnis.

Fundamenta vitrum est ; pretiosa pericula tantum
Continet , ac facilem casum ruitura minatur.

Augusto media in folio Regina sedebat :

Ardebant oculi : frons ceruissata nitebat
Alta superciliis ; similisque infesta minanti ,
Elata cervice tumet , vultuque severo
Despicit adstantes populos , turgentia vasto
Librans verba sono , & ventoso gutture torquens.
Instabilis remanere loco , nunc ardua fulcit
Membra toro , tumidumque latus manus utraque stipat :
Nunc folio excelso se se demittit , & aulæ
Ingreditur spatia , ac celso vestigia gressu
Ponderat , alternis suspensos gressibus armos
Intorquens , vanoque agitans libramine corpus.
Qualis Theffalica gradiens spectatur arena
Bucephalus , celsosque oculos , humerosque ferebat ,
Dum Macedum lata ferret cervice Tyrannum ;
Talis erat ; cunctis se se spectabilis offert ,
Spectatrix simul ipsa sui , limbosque fluentes
Observans circum , quam culto cyclas amictu
Pendeat , ac longo diverrat firmate terram :
An nova deformes patiatur purpura rugas ,
An niteat fulgore suo. Sic pavo superbus
Despicit immensæ stellata volumina caudæ ,
Plumarumque toros per apertum circinat orbem ,
Et multum pascens oculos , & conscia formæ
Colla levans , cristaque tumens , blanditur eunti

CARMEN. LIB. III. 137

Ipse sibi, pulchroque gradum moderamine librat.
Non illi rudibus placuit toga rustica lanis,
Cannabeiue sinus; sed serica palla supinam
Lambit humum, circum variis illusa figuris,
Artifici quas docta manus discrimine finxit.
Sidereis rutilum gemmis intermicat aurum;
Et labor ac pretium certant, color omnis in una
Veste nitet; pars fulva micat, pars æmula Coelo est:
Murice pars intincta rubet, pars læta virescit.
Proxima stultitiæ species erat. Aureus altæ
Cervici infusus torques, corallia collo,
Et niveas gemmis onerabat prodiga dextras,
Splendida vincla ferens. Quin & sandalia plexis
Exornata rosis, floresque lutumque trahebant.
Cæsariem collo sparsam studiosa corollis,
Cincinnisque vibrat: tortæque volumina sylvæ
Et capitis flaventis opes suspendit in auro:
Atque leves frontis maculas, delictaque formæ
Asperfo emendat fuco, minioque colorem
Ætati simulans, vitro se iudice fingit.
Tantæ molis opus Regina Superbia tractat.
Hinc vix nota sibi, generisque oblita prioris
Sarcotheam nescit, nescit primordia gentis
Terrigenum, vilique pudet se stirpe creatam;
Sed fingit titulos, atque inclyta nomina longis
Condita porticibus. Claræ incunabula gentis
Semideis deducta viris, pulchræque curules,

Purpuraque, & fasces, & priscis edita seclis.
Nobilitas, multisque retro subnixa triumphis
Atria laudantur. Placet ingens nominis umbra,
Et ceræ tantum, ac tennes sub imagine fumi.
Nec minus exspectat vanæ mendacia plebis,
Applaususque leves, circumfufumque favorem,
Mancipium famæ, atque auræ popularis amatrix.

Turba frequens circum famulantia colla superbo
Subjicit imperio, Dominæque ministrat honorem.
Hos nebulis latè & densa caligine septos
Offuscatque oculis, ac pascit inanibus auris.
Hunc tumidum proavis, & priscæ lucis amantem;
Patribus indignum scelerumque in nocte latentem
Obruit, & nulla donat virtute sepultum.
Alterius commendat opes, orisque sereni
Purpureos flores, quos improvisa Senectus
Demetit, aut subito Mors improba præputat ausu.
Hunc licet ingenio cautum, spes sæpe fefellit
Ambitiosa boni; hunc docta Superbia traxit
Præcipitem, vanæ lufum tinnitibus auræ.
Scire quidem ac sciri, doctæque placere Minervæ,
Audirique Sophos, (nisi quos demissio firmat,)
His nocuit, magnæque fuit doctrina ruinæ.
O! quot divitiis, vitiisque ad iniqua coacti
Fata superborum, miseranda morte premuntur,
Turgenti similes bullæ, fumoque volanti!
Res rara est humilis dives: loculi que animique,

CARMEN. LIB. III. 139

Excrescunt pariter rebus tumefacta secundis.
Vix Fortuna suo, quamvis jucunda, sereno
Fulget amica satis; numquam virtutibus æquum
Indulget vultum, quibus elargitur honorem.
His adimit faciles animos, flectique paratos
Obsequiis, fastu abripiens per devia pronos.
Blanditias Fortunæ omnes, titulosque, decusque,
Insidias, non dona, putes. Favor ille furore
Claudetur; nomen faciet te grande superbum.
Quin etiam inflari tumidos verbisque feroces
Invenias, nullis decorat quos gloria factis.
Sunt qui Trojanos clypeos, fortemque recensent
Hectora, & Æaciden norunt, queis victor in armis
Dardanides, terrasque novas, Trojamque requirat.
Æmilios fortes memorant, Deciosque cadentes,
Atque per Æmathios mavortia prælia campos,
Victricesque acies & tinctas sanguine ripas.
Ense suo; palmisque domos victricibus ornant.
Verbis bella crepant, bellatoresque figurant;
Sed leporem pavidi circum præcordia gestant,
Et tantum fuso describunt proelia Baccho.
Quid miseras dicam strages rationis, & omnem
Ingenii labem, ac mentis discrimen honestæ,
Quod parit Ambitio? fas omne nefasque probabit
Grande supercilium, & pleno mens turgida fastu.
Non regitur, sed sola regit; durumque recusat,
Imponens aliis, Regina Superbia, frenum.

Indocilis consulta pati; præfracta voluntas;
Obfirmata animi ratio, justique pudoris
Nescia; difficilis perstat, legisque rigorem
Respuit; ipsa sibi lex est, & regula morum.
Hæresis exemplum est, quam foeta Superbia tristi
Effudit partu, nutrixque infausta Megæra
Lactat, & infando satiat pro lacte veneno.
Centum colla gerit, centum gerit improba vultus,
Dissimiles semper vultus, sed lumine cassos.
Ora gerit totidem, bifido sed lingua palato
Diversa ora sonat. Parvos cervice dracones,
Implexosque humeris, & lubrica colla vibrantes
Sustinet, ac facibus dextras crudelibus armat
Errorum Princeps, animisque rebellibus ardens.
Impatiens tolerare jugum, Sanctosque perosa,
Et Cœlum & Cœli Numen, nova sacra Deosque
Instituit, priscaque rapit temeraria leges;
Bella ferit, rixasque fovet, gaudetque ruinis
Regnorum, expugnatque decus pietatis avitum:
Tanta lues fastûs, tantorum est causa malorum.
Hoc suâfore, puer duro mandata parentis
Negligit ingenio, domino parere minister
Dediscit, vulgus regi, rex ipse Tonanti;
Exosum genus, & toto execrabile mundo.
Hos humilis tumidusque fugit; non ille probandos
Dissimiles, non hic similes putat esse ferendos.
Quisquis honoratos apices, & culmina rerum

CARMEN. LIB. III. 242

Affectat, famæque cliens, & laudis adulter
Sincera; vetito ruit ad fastigia calle.
Hic casum sublimis amat, latumque ruinae
Sternit iter, cupidoque dabit ludibria vulgo.
Excelsum vertigo rotat caput. Tollit in altum,
Mox etiam in præceps trudit Fortuna superbos.
Testis Alexander, cui magno & forte feroci
Ingens terra minor; cui flexit spicula Parthus,
Medus terga dedit, Persis sua tradidit arma,
India succubuit, porrexit Græcia sceptram;
Victoremque suum poterat Fortuna vereri.
Sed ruit elatus, fastuque oppressus inani,
Magnus in exigua Pellæus clauditur urna.
Quantus erat Xerxes, medium dum contrahit orbem
Urbis in excidium, & Salaminia litora complet
Classibus? Angustus nimium est, trabibusque ferendis
Deficit Oceanus: sitienti flumina Marti
Decrescunt, tantumque capit vix Græcia ferrum.
Ventis jura dedit, durosque infamibus Euros
Increpuit flagris, captivaque flumina duxit
Diversis abstracta viis; servire coëgit
(Quid speret Salamis?) sævis elementa flagellis.
Thermopylæ tumidum doceant, quæ fata superbos
Expectent, quanto vanescat gloria fumo.
Vix ratis una fugæ superest, vix ulla salutis
Anchora, cui totum latuit sub navibus æquor;
Barbaraque indecorem vix texit Persia regem,

Qui terram super, immenso par ibat Olympo.
Improba sic duros Tellus enixa Gigantes
Monstra superborum dedit, exemplumque repressæ
Ambitionis habet; cùm gens infana polorum
Regna quatit, magnum contra jurata Tonantem.
Illi inter se se murorum ingentia jungunt
Pondera, Caucaſeos montes, ac culmina Olympi;
Denique & immanem sociarunt Pelio Offam.
Japetus, Briareusque illinc; Rhœcusque, Typhœusque
Hinc instant centumque viis, centumque lacertis;
Partitimque urgent operam molimine magno,
Donec opus tollant immensum: audacia factum
Juvit, & excelsi tentarunt atria Coeli.
Excordes animi! quisquamne impune Tonantem
Provocet, aut paribus tentet certamina nervis?
Riserunt Superi, faciliſque errore loquentes
Involvunt, cœptumque ingens vox diffona solvit:
Et jacuit vacuo confusa Superbia niſu.
Quàm ſoleant excelsa premi, quàmque ardua pronis
Casibus urgentur, Superi documenta relinquunt;
Conſciaque astra tenent, quondam calcata tument
Lucifero, & dives ſpoliis teſtatur Avernus.
Nil humiles metuunt. Magna eſt demiſſio vallis;
Non penetrant hoſtes, nec machina bellica transit;
Sed tutis circum deſenſa paludibus, arcet
Hoſiles cum fraude minas. Huc nulla Tonantis
Fulmina deſiliunt: hanc Phoebus mitius urit,

CARMEN. LIB. III. 143

Lentiùs affligit Boreas. Majora petuntur
In casum : celsas Mavors bellator in arces
Irruit, & vastis adhibetur machina muris.
Montibus incumbit fulmen, magnasque procellæ
Concutiunt quercus, Libanique cacumina frangunt;
Elati nimium noli confidere rebus.

FINIS LIBRI TERTII.



LIBRI QUARTI ARGUMENTUM.

HISTORIA. *Avaritiæ, Gulæ, & Voluptati Homo turpiter, post primi peccati lapsum, servit, sibi ipsimet gravis, etiam cum suis indulget affectibus.*

POESIS. *Fingitur Avaritia degener Sarcotheæ proles, & admonitionis famæque contemptrix, sordido humilique ingenio, obscuro in antro effodiendo auro operam dare, quam infames pedissequæ Fraus, Usura, & Rapina stipant; quarum habitus, studia, moresque describuntur. Hæc Martis consanguinea, & Autolyco patre nata, tectis vultu ac nomine in Potentium aulis potissimum versatur, omnesque, in pace ac militia, subditos exhaurit. Par Avaritiæ Simulatio, quæ Paupertatis hostis, sub honesti specie & titulo servire mavult, quàm egere; Curæ, Timori, & Inquietudini, inter pericula & eversiones opum, semper obnoxia; numquam explenda, quantumvis abundet. Sarcotheam matrem necessitate magis, quàm affectu*

affectu sibi conjunctam habet. Hanc cum frustra reprehendisset Arete, ad Voluptatis amœna viridaria se transtulit, ut ingentem adolescentium huc affluentium turbam meliori consilio ad Virtutem reduceret, quos partim epulis & choreis, Gulam Luxuriamque sequentes, offendit, partim otio, obscenorumque librorum intentos lectioni, diserta periculorum expositione, in suas partes sententiamque adduxit; qui proinde desertis Voluptatis castris Areten infecuti.

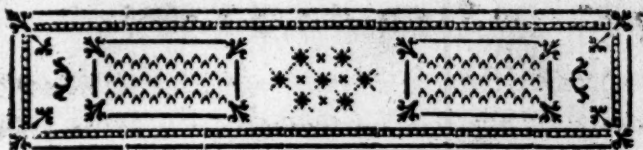
ORNAMENTA. Descriptiones variæ: 1°. Avaritiæ, Fraudis, Usuræ, Rapinæ, earumque habitus & morum: 2°. Paupertatis contemptæ: 3°. Avarorum, eorum curas, pericula, inexplebilemque aviditatem exponendo: 4°. Epularum, computationis, & saltationis: 5°. Voluptatis, Gulæ, Luxuriæ, & quomodo per otium, societatem pravam, obscenam lectionem, sensusque proprios, hæc in animum irrepant sensim, famamque juxta & opes consumant.

ORATIONES: 1°. Avaritiæ Paupertatem contemnantis: 2°. Aretes Avaritiæ turpitudinem, & mala exponentis: 3°. Ejusdem Voluptatis pericula & malitiam fusè declarantis.

146 ARGUMENTUM.

COMPARATIONES : 1°. *Terra neglecta cum otioso homine* : 2°. *Venatoris, Piscatoris, & Venti cum Amore* : 3°. *Lolii, & fluminis exundantis cum Voluptate primùm nascente.*





SARCOTIS. CARMEN.

LIBER IV.

PARTE alia , quâ fœffa dies pallentibus umbris
Submittit rutilas , Phoëbo inclinante , quadrigas ,
Oceanoque immergit equos , ac Noctis in aula
Laxat anhelantes tepidis fudoribus artus ;
Antrum obfcurum , ingens , habitat Dea , lurida vultum
Squalentesque impexa comas ; deformia turpi
Membra tegit cultu : pallet miferabile corpus
Exefum curis mordacibus : afpera rugis
Frons horret , ventremque fames , fitis arida fauces
Obfidet , ac tetricas peragunt infomnia noctes.
Nomen Avaritia eft : foboles indigna parentis
Sarcotheæ ; quæ fuffoffis immerfa cavernis
Abdita rimatur Terræ , fodicatque trementem
Unguibus , ac Lemures inter talpasque fenefcit ,
Farciat ut loculos , vacuaque recondat in arca
Infelix , rutilas conflata in pondera glebas.

Nequicquam hanc genitrix, morum præcepta relinquens,
Increpuit, cupidi sectantem fordida vulgi
Officia, ingeniumque tenax, dextramque rapacem.
Sæpe ait, Excelso primos deducimus ortus,
Nata, Polo : cur degeneres affigeris auro
Stulta animos ? patrio sensus tollaris Olympo,
Et tanti dignum generis molire laborem.
Sed tamen hanc monitus piget auscultare parentis ;
Sarcotheamque piget natæ, piget indolis illam
Infaustæ, mediisque obscuram deferit antris,
Colluctantem umbris, ac dura sorte gementem.
Hanc volitant circum vigiles ardentibus alis
Curarum volucres, rostrisque rapacibus instant ;
Nec somnum indulgent, nec amicam nocte quietem.
Triste satellitium, stipant diræque clientes,
Perfida Fraus, Usura vorax, scelerumque Rapina
Contemptrix, Harpyarum deterrima proles.
Os hominum sublime gerunt, sed pulcher in ore
Exstinctus pudor obscuro squalore notatur.
Ungue manus curvo foedata, pectora turpi
Pressa situ pendent : alvi est vastissima moles
Vix implenda satis ; tumulis gaudere putantur,
Et spectare suam, post strata cadavera, prædam,
Insomnes heredipetæ, milvique rapaces.
Fraus oculata caput, triplicique abscondita velo,
Vulpinam occultat clauso sub pectore pellem.
Blanda quidem verbis, sed quâ non promptior ulla

CARMEN. LIB. IV. 149

Insiidiis loculos aurumque avertere furto.
Hæc omnem didicit vultum, simulataque mendax
Ora gerens, linguam fallacibus imbuuit ausis.
Fabula pro veris narratur; jusque, fidesque
Ejurata cadunt, auroque evertitur omnis
Simplicitas, violantque sacrum perjuria Numen.
Fallere cum lucro coepit res artis haberi,
Et testis mutare fidem: venalia jura
Vendere causidicus, linguamque locare disertam,
Asserere, ac pretio quæcumque negare paratus.
Judicis arbitrio, jurisque examine quondam
Causarum pendebat onus, trutinæque sequaces
Hærebant recti. Themidis nunc fulva tribunal
Obtinet, & lites consulta pecunia finit.
Divitiæ vincunt, loculis comitantibus itur
Ad valvas rabulæ. Virtus hinc nuda faceſſat,
Si nihil attulerit, nec summus Apollo Maronem
Juverit: oblati minor est sapientia nummis.
Fraus quoque ponderibus detraxit pondus, & auro
Librarum tetigit momenta, sequentia partem
Qua se cumque daret foedi spes obvia lucri:
Qualis Hyperboreo tactus magnete sequaces
Fert motus index, quocumque vocaverit Arctos.
Fraus etiam docuit falsis implere tabernas
Mercibus, & fictum naturæ inducere vultum;
Fonte meri fatiare cados, hederaque coronam
Texere vendibili lymphæ; miscentur amurcæ

Pingui oleo ; speque ipsa auri corrumpitur aurum ,
Et perdunt proprias confusa metalla figuras.

Fraude tegunt aconita scyphi , vinumque veneno
Proditur , & posita celantur toxica mensa
Divitibus : sæpe hoc donum est heredis avari.

Par Usura Dolo est : tamen infatiabilis ultra
Ingluvies peccat , nulloque explebilis auro
Inter opes , mendicat inops , sterilisque metalli
Mancipium , cultrixque amens mercede locandum
Exhibet argentum , nummisque vaferrima nummos
Educit , fulvoque legit de semine messem ,
Quæstibus invigilans , fenusque ex fenore captans.
Nulla tamen saties : non si pluat aureus imbre.
Jupiter , aut Hermus rutilis exundet arenis ,
Ac locuples Pactolus aquis pretiosa relaxet
Flumina , & undanti perfundat guttura fluctu ,
Cesset avara sitis. Minor hujus Lydia voto est ,
Pauperiorque Tagus. Parcos culpaverit Indos ,
Exiguumque Hermum , ac totum sperabit Hydaspem
Tantalus , in mediis numquam satiabilis undis.

Eminet has inter comites violentior una ,
Audendi celebris , multisque infesta Rapina.
Hæc consanguineo gaudet Mavorte , fidelis
Prædarum exactrix , & curvis unguibus atrox ,
Autolyçi neptis ; docilis vacuare Penates
Agricolûm , pinguesque greges avertere campis ,
Aut stabulis armenta suis. Hæc visa repleti

CARMEN. LIB. IV. 152

Messibus, & captam Cererem natalibus arvis
Abstrahere; audacesque manus inferre Deorum.
Sedibus, ac sacras templis avellere prædas.
Vivitur ex rapto, Diva suadente; viarum
Hæretur latebris, sylvæque occulta tenentur,
Semitæque effusis inopina fraude manipulis
Horret, & in loculos acerrima bella parantur;
Aut etiam obscura sub nocte, faventibus umbris,
Suffoditur domus, & timido patet ærea furto:
Argentumque aurumque latens, & cara supellex
Delusis rapitur furtim custodibus: arces
Deserit arca suas, fallaxque pecunia migrat.
Ipsa superborum, mutato nomine, regum
Tecta Rapina subit, specieque incedit honesti,
Mille ferens juris titulos; augensque viritim
Pensa tributorum, miseros eviscerat artus
Privatorum hominum, capitique impendit avaro
Quidquid ab imbellis detraxit corpore regni.
Adde quod illa truces Martis violare Penates
Audeat, infestasque etiam spoliare cohortes.
O! quoties ablata sibi stipendia miles
Indignans queritur! Quoties vix mucida panis
Frustula fontano mollit perfusa liquore,
Delicium famis afflictæ; dum lauta superbit
Mensa Ducis, loculique tument, cistæque rapinis!
Fertur Avarities has quondam affata ministras:
Este mihi faciles, natæ, pronisque favete

Obsequiis , utcumque licet : miserabile monstrum
Pauperiem , nostris procul hinc avertite tectis ;
Haud faciliè emergunt , quorum virtutibus obstat
Res angusta domi. Teneat probitatis amussim ,
Doctrinæque omnes apices , sit Apolline major ;
Ni Plutus faveat , deerit Fortuna labori ;
Vilescunt virtutis opes atque artis honores ,
Inferior tacito cedit facundia Pluto.
Paupertas infame malum est , proscribitur aulis
Magnorumque aditu regum. Vix curia vultum
Agnoscat miseræ ; vecors Injuria valvas
Objicit , & tumida despectat fronte gementem.
Quin etiam propriis invisa clientibus hostis ,
Intentat servile jugum , famulosque rebelles
Passa gemit , gravis ipsa sibi , gravis ipsa ministris.
Hæc ubi dicta dedit , squalentes fronte serena
Detersit rugas , & pallida condidit ora ,
Formosum mentita decus. Coma mollior armis
Errabat mediis , habituque modesta decoro
Et vultu , qualem Virtus frugalis habebat ,
Pulchrior incessit ; faciemque ac nomina turpis
Vertit Avaritiæ , speciemque obtendit honesti.
Sed vāfram ridens Arete responsa parabat.
Jussa tacere quidem ; tamen indignatio major
Imperio vocem expressit : Quid , perfida , vultum
Dissimulas fraudesque regis ? quidque improba Cœlo
Damnatas extollis opes , ac turpia laude

CARMEN. LIB. IV. 153

Contegis, objectoque nefas tutaris honesto ?
Quid, spretum magis est ? quid avaro divite servit
Fœdus ? innumeris ambit fors aurea vinclis
Mancipiorum animos. Quicumque admiserit aurum,
Libertate caret, laqueumque in pectore fulvum
Injicit, & tantum pretioso adstringitur hamo.
Plectendum scelus est, opibus quod Avarus abundet ;
Ipse sibi noxamque simul, noxæque flagellum
Construit infelix, postquam damnata metallis
Colla jugo subdit, decretum nempe scelestis
Supplicium, & duris exercet membra fodinis,
Infami obsequio. Latebris modò conditur aurum,
Ceus fossis, hostem contra ; modò luce sepultum
Donatur, pascitque oculos, obnoxia semper
Corda laborantùm torquens. Labor ipse laborem
Parturit ; & magno partum, majore tenetur
Argentum studio. Subvertit Cura soporem,
Ipsa licet stratis recubans, fulcitraque plumis
Molle caput, donec Mors atra papavera fessis
Temporibus spargens, æterna sopiat umbra.
Cetera quid memorem ? stant mille pericula circum,
Hostes mille premunt, latè patet area fraudum.
Litigio premeris ? Judex expectat avarus ;
Nec partes sine parte abeunt. Mavortia campis
Arma fremunt ? timidæ sunt hæc præludia prædæ,
Argentoque tuo palles magis. Omnia miti
Pace silent ? tamen ex animi pax exfulat arce

Deturbata tui. Quis enim, quâ prædo fenestra
 Irrepat, quâ parte Dolus forsque atra minetur,
 Sat videat, centumque vias præcludat eunti?
 Sint tibi centuplicesque feræ, sintque ostia centum,
 Excubiæ totidem, vigilesque palatia circum
 Obsistant Fortunæ; aditum tamen improba sternet,
 Et dabit immanem, quâ se fert illa, ruinam.
 Quantumcûmque tibi surgat domus ampla superbis
 Culminibus, plenæque penus, arcæque fatiscant
 Ponderibus; multos poterit congesta per annos
 Obruere una dies, flammisque voracibus hausta
 Condere parva cinis. Scintilla requiritur una,
 Ut ruat eversis tua fors & gloria rebus.
 Vidimus effusam per rura virentia messem,
 Spem magnam agricolæ, culmis fluitare superbis,
 Et tumidam multis vitem nutare racemis;
 Jamque novos utres, ac vasa ingentia fructus
 Expectare suos, falcesque ferire paratas,
 Fenoraque agrorum venturâ sorte putantem
 Agricolam; loculos, plenumque expandere pectus.
 Sed brevis hora tulit mox omnia, nube coactus
 Imber, & offensum, lapidosa grandine, Cælum
 Ingentem lata divisit stragè ruinam.
 Vidimus ambustis reduci cûm navis ab Indis
 Luderet in pelago, tota quam forte gravatam
 Ipse sua felix opibus mercator agebat,
 Serica portantem gemmasque, aurumque per undas;

CARMEN. LIB. IV. 255

Sed rapuit levis aura aurum ; Pontusque solutus
Ventorum imperio gemmas confudit arenæ,
Spemque simul , navemque evertit divitis omnem.
Sed desint forti vires , supraque tumultum
Fortunæ incedas , opibus securus avaris ;
Nil noceat , quodcumque potest : jurata perennem
Addicat tibi flamma fidem ; pacatior aura
Serviat , & faciles Pontus submittat habenas ;
Velificet spes resque tibi , votisque regantur
Fata tuis : tamen haud umquam satis esse putabis
Quod satis est , crescetque sitis magis ipsa bibenti.
Qualis ubi inflatos hydrops infederit artus ,
Triste malum , tumidamque ferox invaserit alvum ;
Serpit avara lues , atque unda sititur in undis ,
Nec mare Tyrrhenum cupidos satiaverit haustus.
Plurima cum teneat , desunt tamen omnia votis
Tantaleis , medioque Midas est pauper in auro.
Qui oculis fruitur , vacuis hic pascitur umbris
Nummorum afflictus , fossique cadavere Pluti ,
Concolor argento , & simili tumultandus in urna.
Dandi causa deest ; sed causas mille petendi
Semper habet ; quæstusque novi fert quæstus amorem ;
Incumbensque suo perit illætabilis auro ,
Infelix opibus. Nulla est in rebus egestas.
Major Avaritiâ. Desunt possessa tenenti ,
Nec quod habetur habet. Partis simul atque parandis
Abstinet : incertis inhians , & certa relinquens.

Servitium vecors est nummis tradere mentem.
Semper eget quicumque cupit : vix ulla Charybdis
Vastior , aggestisque minùs satiatur acervis.
Lubrica res aurum est ; multos corruptit amantes ;
Metropolis fraudum est , vitiorum suada , ruina
Mentis , virtutum scopulus , sentina malorum ,
Carnificina animi , curarum noxia mater ,
Splendida perniciès , ac nomine dives egestas.

Dixerat hæc Arete ; larvamque retexit inanem ,
Virtutis fictæ speciem , frugique colorem
Turpis Avaritiæ , mediaque in nocte reliquit
Palantem , & fulvæ cogentem pondera Terræ.
Sarcothæ (quamvis natæ cognosceret ora)
Displicuit , retroque pedes animumque retorsit.
Sed tamen invitam Paupertas obvia monstrum ,
Et rerum metuens , pallensque ætate Senectus
Impulerunt rursus desertum limen avaræ
Prolis adire sua miserandam sorte parentem.
At digressa Arete læti viridaria Pœsti ,
Florentesque invisit agros , ubi plurima vernis
In sylvis ludebat avis , lapsuque perenni
Errabant lætis salientia flumina campis.
Texebant circum virides umbracula myrti ,
Deliciæ magni nemoris ; latèque vaganti
Cespite , jucundis captabant frondibus auram.
Has inter pueri faciles , lepidæque puellæ ,
Plenior & vitæ spatiis diverterat ætas.

CARMEN. LIB. IV. 157

Omne genus juvenumque virumque per avia fusi
Certatim indulgent epulis, viridesque per herbas
Instaurant menfas dapibus, pretioque laborant
Irritare Gulam, & Luxum sectantur inertem.
Quidquid pontus habet, peregrinaque litora rerum,
Suppeditant; quidquid sylvarum conditur antris,
Aut fecunda parit tellus, aut educat aër,
Victima ventris erat; cuncta hunc elementa faginant
Innumeris spoliis. Si quas Gangeticus æther
Nutrit aves, Aquiloque feras, Oriensque locustas,
Has ambit pretiosa Fames: mulosque, luposque,
Et squillas tenues, Siculoque in gurgite nata
Ostrea, murænasque petunt; stant longa ferarum
Agmina, & in plena circum statione locantur
Menfarum illecebræ: jungit se caprea capris,
Ficedulæ cervis; lepori sociata columba est,
Turdus apro; pinguique natant simul omnia jure.
Conveniunt Afræ volucres, & Phasidis ales,
Ac Gerulus oryx, non ultima gloria mensæ.
His omnes certant epulis: hic lumina carpit,
Pascitur hic cerebro, linguas hic lautior ambit;
Nec nisi rara placent. Magna est industria ventris,
Mille habet artifices, & nomina mille ciborum.
Dapsile vulgus ovat, multoque affusa Falerno
Cena madet; posito mutantur Cæcuba Chio:
Nunc succus placet ex uva deductus Ibera,
Nunc laudem Mareotis habet, nunc Lesbia vincunt

Pocula, Rhenani superant modò dona Lyæi.
Augustas statuunt pateras, Bacchoque vicissim
Vina coronatis libant regalia mensis,
Atque hilares fundunt cyathos, dulcique lepore
Permiscent calices. Serpunt hederæque, rosæque
Temporibus, mollique fluunt unguenta capillo,
Et duplici sudore madent, quem mitis oliva,
Quemque racemiferis stillavit montibus uva.
Hos latices inter thyasi citharæque procaci
Alternant strepitu. Plectro tentatur eburno
Docta chelys, querulumque strepit sub pectine filum,
Et mollis tenero lascivit musica cantu,
Sollicitatque pedes. Vestigia pendula nutum
Carminis observant, fidibusque inflexa canoris
Consona Threiciis agitant trieterica nervis.
Pars etiam molles inter colludit Amores,
Sirenum propior scopulis, blandisque Voluptæ
Illecebris, rectum libans sub melle venenum.
Artifices fraudum, leviumque magister amorum.
Naso placet: multos aris trahit ille sequaces,
Queis Venus in Musis est princeps. Plurimus undis
Illicibus rapitur, qui Cypridis æquora tentat.
Rex omnes moderatur Amor: regina Voluptas
Præsidet, & plenis metatur castra manipulis.
Illeabilem tractat pharetram, facilesque sagittas
Projicit, & tacito præcordia fauciat ictu
Ludentum in pratis juvenum. Fert obvia telis

CARMEN. LIB. IV. 159

Pectora luxurians ætas, nec blanda timentur
Spicula ; sed multos jucunda pericula lactant,
Et periisse juvat. Tormentum mite Voluptas,
Blanda tyrannis Amor, dulcisque Cupido phrenesis.

Sed Regina suam facilis contemnere famam,
Atque oculos versare leves, mellitaque suavi
Flectere verba sono, & molles jactare lacertos,
Ibat ovans, teneris calcans nova lilia plantis,
Vernantesque rosas : minio fucata genarum
Purpura, mentitumque decus memorabile frontis;
Fraudibus apta nitet. Nardo fluxere capilli,
Tinctaque Achæmenium cervix spirabat odorem.
Serica distinctis auro variata figuris
Palla fluit ; tenuique sinus velamine condit,
Vixq; oculos prohibet membris. Hanc parvula circum
Turba ruit, Geniique leves, mollesque Puelli :
Et flores lasciva jacet, violasque rosasque,
Non caritura suis Veris nova germina spinis.
Hanc Gula, Luxuriesque comes venerantur herili
Obsequio dominam. Buccas inflata tumentes
Illa subit, multum suspirans pectore anhelo ;
Et stomachi pondus fulcit grave, pesque vacillans
Vastam alvi molem, ventrisque abdomen, & ingens
Vix desert fumen. Capum tenet altera pinguem,
Altera inundantem pateram manus. Ora Falerno
Arvinaque madent : dubium vestigia corpus,
Ambiguumque caput tremula vertigine captum,

Nunc huc, nunc illuc rapiunt. Vox ipsa stupefcit,
 Lingua fluit, visusque natat, vivoque tenentur
 Infelix animus ratioque oppressa sepulcro.
 Pauperies hæret tergo, miseramque laceffens
 Fraudibus emungit loculos, ac nomina famæ.
 Luxuries juxta graditur comptissima frontem,
 Blanda genas, lasciva oculos, crispata capillos,
 Ora levis versansque humeros, & pectora nudans
 Illecebris; sed fallaci tegit ulcera byffo,
 Putentemque animum redolenti mitigat herba.
 Illa veneficiis assueta, potensque nocendi,
 Creditur humanos magico convertere vultus
 Carmine, & indignis juvenes mutare figuris
 Brutarum pecudum. Nuper cui nota Tonanti
 Forma stetit, vultusque viri, nec ab æthere flexus,
 Ora suum mox prona gerit, taurive ferocis,
 Obscenive canis duos effeminat artus,
 Et mentem statione movet, frangitque rebellem
 Carni animum, turpique jugo premit ardua magno
 Pectora plena Deo, & virtutum emollit amorem.
 Nulla manet species, & honestæ gratia formæ.

Sarcothea hanc inter primùm suspecta cohortem,
 Læta voluptatis studio perulantior ibat,
 Molliæque obscenæ captabat gaudia vitæ,
 Delicias sectata breves, inimicæque duræ
 Otia virtutis visa est ambire sequendo.
 Hac tamen in præceps foedæ mergenda paludi

CARMEN. LIB. IV. 161

(Luxuriæ lacus est, turpisque cloaca Voluptæ)
Ibat inobservans, coenoque infecta probroso,
Damnabat miseræ discrimina lubrica vitæ,
Auxilio inclamans Areten; quæ fortè receptæ
Camporum in medio teneros mulcebat alumnos,
Subjiciens virtutem animis, & pectora dictis
Mollia pertentans. Vos o! generosa supremæ
Progenies Aretes nuper, modò fœda Voluptæ
Mancipia, heu! fato quondam meliore creati,
Tollite Luxuriem, tenero dum semine sparsa
Crescit; adulta necat. Scelerum seges apta securi est,
Dum primùm coepit levibus pubescere culmis.
Maturum obsistit crimen radicibus altis,
Convellique nequit. Vobis dum læta juvenus
Floret adhuc, tenerique dies, pulchræque capaces
Virtutis surgunt animi; mandate labori
Ætatis primæ spatium, turpique Voluptæ
Oria subtrahite; ignavos amat illa clientes,
Solertes refugit. Corrumpit inertia mentem,
Et sensim sterili vitiorum damnat arenæ:
Non secus ac pigro tellus neglecta colono,
Nec versata manu, nullisque exercita rastris,
Torpet & incultis sterilefcit languida glebis,
Ac tribulis horret, sylvamque minatur inanem.
Insidiosa quies, rerumque inimica bonarum,
Et mentis rubigo probæ est. Quicumque veterno
Carperis, obscuram vives sine nomine vitam,

Aut tibi Pauperies victrix dominabitur. Aurum
Non amat ignavos. Virtus atque otia rarò
Conveniunt : duris gaudet Victoria pugnis.
Qui malè feminea sub cyclade mollis Achilles
Delituit , clypeum sumpsit generosus & hastam ;
Armatus placuit , dignaque in laude refulsit.
Gloria fastidit segnes : labor improbus astris
Extulit Heroas ; Famæ mensura labori
Respondet : laudum depascit Inertia fructus.
Castra Voluptatis sunt otia , regna malorum.
Sed neque desidiam satis est fugisse , labori
Non rarò insidias posuit nocitura Voluptas ,
Musarum vexilla sequens , & Palladis arma ,
Oraque , vestitumque gerens. Fucata Poësis
Sæpe venenatas texit sub floribus herbas.
Sæpe procax cithara est , latuitque in carmine virus.
Virginea Pallas quondam sub imagine culta
Floruit ; infelix nunc deflorata Minerva est.
Leno poëta modò est. Laurum Venus improba gestat ;
Atque hederam myrto junxit. Stat Apollinis arcu
Nunc mollis succinctus Amor , neque spicula desunt ;
Noxia mellifluis intorquet verba figuris.
Qualis ad insidias , sylvam venator opacam ,
Aut fluvijs piscator obit : fallacibus ambo
Artibus incumbunt , vigilantque , ut perdere possint :
Talis Amor , molles pandit , ceu retia , libros ,
Illecebrasque locat. Fallax latet esca sub hamo ;

CARMEN. LIB. IV. 163

Ut capiare, capis : tecto retineberis unco ,
Si deceptrices admorderis ore fagenas.
Quæ lusit, placidis pacata per æquora ventis
Heu nimum confisa ratis, mox sensit iniquam
Ventorum rabiem, Scyllisque voracibus hæsit,
Et deploratæ rapuit serò arma salutis.
Ista poëtarum sunt ludicra : flecte carinam
A scopulis : non hi solùm finxère Charybdes ,
Sed veras fecère tibi : quot carmina fundunt,
Tot Scyllas pariunt, fyrtesque ac saxa relinquunt.
Grande pudicitia decus est, omnisque venustas
Hic florum inferior cedit ; sed utrisque caducus
Vernat honos, fluxumque levis rapitaura decorem.
Unus erat juvenes inter sapientior omnes
Misocreus, quem Musa tamen deceperat illex,
Dum malè consulto versaret amore Camœnas.
Ite, ait, impuri petulanti carmine libri,
Tartareos animate rogos, talemque favillam
Spargite, quæ diris innoxia ludat in umbris :
Nec Superos videat, nec honestos pectoris ignes
Obruat igne suo. Vos, vos decet alta tenebris
Nox immersa suis, foedæ, sine lumine, chartæ.
Qui prior indignas in lucem protulit auctor,
Dignus nocte fuit ; meruit succendere flammæ,
Queis, bene promeritas, malè vos subtraxerat antè.
Cyprigenæ procul hinc partus, lasciva puellæ
Lilia, quæ sparso tinxit cum lacte veneno :

Et rosa purpureo Veneris signata cruore :
 Nulla Pudicitiae, nisi laesae, symbola fertis.
 Dixit ; & impuros manibus projecit Amores ,
 Iniectosque rogo consumpsit in ignibus ignes.
 Applausit juveni Diva , amplexusque serena
 Obtulit , & monitis animum complevit honestis :
 Ne te crede , refert , variis fociisve , locisve ,
 Multa Voluptatem suadent. Sit rarus amicus ;
 Hostis nemo tibi. Paucis assuesce sodalis ,
 Quos Probitas, & sancta Fides commendat habendos.
 Et Venus , & Luxus multos habuere magistros ;
 Discipulos semper dociles Natura juvabit ,
 Si sceleri faveant socii. Citò nempe docemur ,
 Quod cupimus, reliquique probant ; & amamus amata.
 Ducimur exemplis. Eva peccante sequutum
 Vidimus Adamum ; nocuit consorte potiri.
 Vix tutò tibi te credas ; carnisque , animæque
 Consuetudo nocet. Quantum licet, abstrahe mentem
 Corporis illecebris : vix hospes ab hospite tanto
 Sat securus ages ; tacitè colludet iniquis ,
 Accipietque tuos valvis bipatentibus hostes ,
 Ni firmes Ratione seras. Duo lumina frontis ,
 Portarum vigiles , animi super arce locati ,
 Sæpius excubiis abeunt , inimicaque circum
 Incustoditum subrepat natio vallum.
 Inde frequens subito crescit discordia motu ;
 Urbisque animi divisa jacet : trahit inde Voluptas ,

CARMEN. LIB. IV. 165

Abstrahit inde Pudor. Mors his admissa fenestris
Prima subit, Poenasque rapit post terga sequentes.
Sunt oculi tibi celsa Pharos, Cynosuraque nautis
Prævia; sed fatuis hæc sæpe per avia flammis
Abducunt palantem animam, portumque relinquunt;
Sunt oculi scopuli, queis mens allisa frequenti
Naufragio, præcepſque salus impacta pependit.
Nonne verecundam qui conspexêre Susannam
Decrepiti, periêre oculis? Jesseius Heros
Viderat Uriadem, flammaque Cupidinis arsit.
Dina peregrinas videt inconsulta puellas;
Virgo abiit, rediitque parens. Quòd forma Judithæ
Assyrio placuit, fuit hoc cervice luendum.
Nulla tot implicuit distorta vorago carinas,
Aut texit tot Scylla rates, quot lumine læsi
Intereunt: multis tantum vidisse, perisse est.
Quid reliquos aditus memorem? sunt mille viarum
Anfractus, quâ neglectam subit hostis in arcem.
Et nocuit palpare manu, dulcesque sitire
Illecebras Bacchi; liquor hic incendia pascit,
Et flammis oleum est. Quantum natura requirit,
Porge lubens; quæcumque addis, fomenta malorum
Esse puta, molli præbes alimenta furori.
Sæpe etiam vox blanda nocet, submissa per aures,
Impuro quæ felle madet, dulcique veneno.
Aurea porta auris; sed sæpe patentior æquo est,
Ni stabili firmes animo, iustoque timore

Clauferis illicitis : quidquid submiseris intro ,
 Hoc penetrat , cordisque sinus sibi vindicat imos.
 Exclusum facile est arceri mœnibus hostem ;
 Admissum vis rara movet. Nec grandia solum
 Tela timenda putes , levium contemptor , & audax
 Collusor teneri , dum nil minitabitur , arcus.
 Quamvis ipse levis , nihil est leve , quidquid Amore
 Suadetur : sensim non intellecta Voluptas
 Nascitur , evertitque animos. Ne sperne tenellas
 Sylvescentis agri fibras. Dum molle per arva
 Luxuriat lolium , discet parere ligoni :
 Haud facile enatum subiges. Dum mitior unda est
 Atque humili vehitur fluctu , prævertitur ingens
 Æstus , & elati perit indignatio Ponti ,
 Objice vallorum objecto ; cum Nereus altis
 Evasit ripis , & jam victricibus undis
 Subiectos populatur agros , vis nulla retardat.
 Colluviem gravium fert illa procella malorum ,
 Quam vehit Eurus Amor ; grava quam nube Voluptas
 Parturit , offusaque parit caligine Luxus.
 Hæc partas profligat opes , pulcherrima famæ
 Nomina , virtutisque decus consumit honestæ.
 Porrigat obsequio fasces , & victus adoret
 Victorem Mundus : submittat ad oscula vultus
 Hesperus , Eousque suos , solusque puteris
 Esse potens : nisi victori dominabere victor
 Ipse tibi , corpusque jugo submiseris audax

CARMEN. LIB. IV. 167

Spretor deliciarum ingens , & Cypridis ignes ,
Et madidum calcans Luxum : damnabere cunctis ,
Irritaque in tenues vanescet gloria fumos.
Persia divitias coacervet , & India gemmas
Sola tibi , heredem Cræsus , Crassusque nepotem
Te velit esse suum ; si vivis Apicius , Irus
Absolves vitam. Res est pretiosa Voluptas ;
Magno alitur , magnis vendit sua gaudia rebus.
Illa tamen quamvis membris perfusa lique scat ,
Et dulci nervos laxet prurigine ; vires
Atterit , ac tremulos , examina lurida , morbos
Invehit , obsessumque animum languoribus urget.
Principio menti nebulas offundit inertes ,
Et caligantem tenebris involvit , apertis
Fraudibus absistens : sensim molitur ad arcem
Clandestina viam , cautaque enititur arte.
Illecebris igitur levibus præludit , & omnem
Induitur vultum , suadens nihil esse timendum ,
Prælia nulla geri. Mox indignata furentes
Pectoribus concit motus , atque ariete sævo
Convellit muros animorum , dum superet vi
Præsidium omne virum , captamque everterit aulam
Mentis , & exuviis virtutum nudet opimis.
Tum simul irrumpunt aditus , Audacia gressu
Præcipiti , vecors comes Ignorantia , turpi
Se pascens nebula : juxta Timor improbus hæret ,
Captivamque animam misero terrore flagellat.

Hæc inter durum imperium mens spreta capessit,
 Nec paret magis ipsa sibi. Quocumque libido
 Deducit, cæcusque furor rapit, avia fertur.
 Sperne voluptatem, tectum sub melle venenum
 Porrigit, oblatisque tegit sua vincula donis.
 Dulce malum est, hilaris morbus, dementia suavis,
 Et, qualem Sardoa ferunt mala gramina risus;
 Imperium vecors, carnisque dolosa tyrannis,
 Morborum genitrix, fecundaque Lerna dolorum,
 Vernantisque ætatis hiems, spoliūque decoris.

Ingentem his dictis juvenum Dea stravit acervum,
 Submititque sibi: desertaque castra Voluptas
 Luxit, & invictis Areten exhorruit armis.
 Traxerat hanc Arete turmam; sed fraude Cupido
 Instittit a tergo, carpsitque extrema cohortis,
 Insidiis urgens, ac tecto Marte fatigans.
 Irrita sed vanis deprompsit tela pharetris,
 Multa dolens, secumque agitans qua parte dolorem
 Leniat, & tanti ludibria vindicet hostis.

FINIS LIBRI QUARTI.



LIBRI

LIBRI QUINTI

ARGUMENTUM.

HISTORIA. Invidiâ atque Irâ Genus Humanum ad æmulationem bellumque provocatum, mutuis sese cladibus conficit, & alter alteri hostis est, postquam Deo rebellare cœpit.

POESIS. Sarcotheæ Tutatrix adversus hostiles filiarum machinationes, Invidiam tristi Noctis in antro habitantem, atque a Cupidine contra se incitatam aggreditur, illamque in aulis juxta atque hominum vulgo grassantem, solâ armorum ostentatione, per contemptum magis quàm vi profligat, ex sublimi contra illam monte pugnans. Quæ res Iram, indignatione magna in Areten concepta, excivit, cum ferocium hominum exercitu passim totam Sarcotheæ possessionem invadentem. In privatas illa familias per Injuriam Violentiamque, Diffensionem induxit, in Respublicas bella civilia, Regna inter se commisit & Urbes, fœdis depopulationibus excidiisque vastandas. Ipsos in se invicem armatos Homines magnis cædibus, stragibusque collisit, Arete pro Sarcotheæ defensione nequicquam obnitente :

quamquam hæc ipsa denique in Iram arma detorserit ; unde turpiter excæcata , furore tamen indomito etiamnum Sarcotheam persequitur.

ORNAMENTA. Descriptiones : 1°. Antri obscuri atque Invidiæ inhabitantis : 2°. Vis Invidiæ , tum in Aulis tum in abjectis hominibus dominantis , & optima quæque carpentis , describitur : 3°. Iræ & Irascentis : 4°. Crudelium & furentium : 5°. Dissidii ac belli civilis & pugnæ rusticæ : 6°. Excidii regnorum & oppugnationis Urbium ac vastitatis illatæ : 7°. Exercitus & pugnæ campestris descriptio , simul & equi superbi atque armati hominis : 8°. Cædis & feritatis humanæ , tum vastitatis agrestis : 9°. Duelli inter Areten & Iram.

ORATIONES : 1°. Una , qua Arete suos contra Invidiam ; altera qua adversus Iram superandam , animat.

COMPARATIONES : 1°. Invidiæ cum araneo & vulture : 2°. Iræ cum læna catulis orbata : 3°. Militis in urbem irruentis , cum leone taurum prosternente : 4°. Duo pugnantes cum tauro & lupo comparantur.



SARCOTIS. CARMEN.

LIBER V.

ATRA Lycaonio domus est vicina Trioni,
Ignorata die, rutiloque impervia Phoebo;
Nox ubi furva suos densa caligine currus
Instruit, umbrarumque animas nigrantibus alis
Spargit in obscurum nebulis horrentibus Orbem.
Hic Icelum Somno genitum, docilemque ministrum
Morphea, fallaces rerum simulare figuras
Artifici memorant calamo, fuscoque colore,
Ac facili rerum formas inducere vultu.
Atria prima terunt pavidis Insomnia plantis,
Et Timor exfanguis custos, & frigidus Horror
Excubitor; tetris confunditur aula tenebris;
Invidiæ sedes. Medio Dea consider antro;
Turpe nimis monstrum: duris frons aspera rugis;
Livida tota genas, oculosque obliqua minaces.
H ij

Oblongi dentes, atque ora madentia tabo
Vipereo, & diro prædarum tincta cruore.
Contrahitur macie, ac misero consumitur æstu;
Vixque habet ossa cutis, nisi quòd perfusa veneno
Pectoris, inflatâ deformis turgeat alyo.
Qualis in extremo tumefactus araneus anno
Pampineas inter frondes, & mustea Bacchi
Cornua, suspensus turget: circum omnia venter
Occupat, & plenum distendunt toxica pectus.
Ipsa suos etiam vivens eviscerat artus
Invidia, & tacitis arrodens pectora curis,
Ceu vultur, consumit edax; avis illa Promethei
Fingitur; at nostri non fallit fabula monstri.

Illa lacessitus penetrans ad testâ Cupido,
Auxilium supplex miseram rogat. Inclyta, dixit,
Diva, meis adsis; odiisque hostilibus urge
Infestam nobis Areten. Crudelia nostris
Bella parat castris, victrixque triumphat in armis,
Undique Sarcotheam propugnans, undique cingens.
Spicula Livoris metuit, stimulosque furentis
Invidiæ. Ne cede minor; sed stringe ferocem
Imperio, fastuque gravi compesce tumentem.
Sic ait; ardentemque facem projecit, & igne
Exagitans rabidam Diris furialibus implet.
Ergo ubi conceptis exarserat improba flammis,
Fertur, ut infano Mænas stimulata Lyæo,
Per fora, perque agros. Quocumque per arva vagatur,

CARMEN. LIB. V. 273

Arescunt herbæ virides, & florida pratis
Germina palleſcunt: moritur roſa, lilia languent,
Totaque nobilitas florum violata recumbit.
Per medios graditur populos inveſta, per urbes;
Et gladios inimica ſubit; nullique reſceſſus.
Hanc arcet: non caſtra premunt, hoſtesque ruentem.
Non valles, non valla tenent: penetrabit in arces,
Mille licet circumſtent propugnacula, pugnent
Mille virum contra. Greſſus ſublimibus inferit
Sedibus, & rerum dominis verſatur in aulis.
Infelix ſequitur felices: indiga dites:
Turpis honoratos; aliorum infamis honores;
Divitias pauper; cunctis inviſa fodalis;
Ipsi ingrata ſibi: nec rebus idonea magnis:
Non bellis, non pace potens; ſed ſemper inerti
Deſidia torpens, atroque inflata tumore,
Ringitur imbellis. Titulos probitatis anhelat
Improba; ſub vitiis ambit virtutis honorem.
Latatur, cum quiſque dolet: gaudentibus illis
Reſpondet lacrymans. Sola infortunia paſcunt
Felicem miſeris, miſeram felicibus umbram.

Illa igitur ſignis Areten infeſta petebat,
Contra hominum fecem educens, vulguſque probroſum
Cerdonumque gregem, ſcurriliaque agmina plebis.
Therſitæ circum ſtipant, Momique ſequuntur,
Gerroneſque leves, ac mendicabula famæ.
Turpia, opumque proci. Sed dux interrita riſit,

Hostibus occurrens Arete. Mox talia fatur :
Magnanimi juvenes , mavortia pectora , magnæ
Virtutis soboles ; mea qui vexilla sequuti ,
Haftenus indecores , nèque præmia digna gerentes
Factorum , & laudis titulos , & lumina famæ
Ignoratis adhuc : pulchri modò campus honoris
Panditur Invidiam contra , vulgusque rebelle ,
Et viles animas magna virtute minores.
Hic miles subsiste , manet Victoria stantes.
Invidiæ ne cede prior : minor illa recedet ,
Succumbetque tibi ; metuentes obruit audax :
Audaces metuit. Nisi tu despexeris hostem ,
Despiciet : pedibusq; premet , quibus illa premenda est.
Neglexisse fat est , ullo sine concidit ictu.
Invidiam qui ferre potest , vicisse putatur.
Invidiâ gaudere licet. Virtutibus umbra
Hæc comes incedit. Magnis cervicibus unum
Incumbit Livoris onus , transitque minores
Imbellesque animas , ac tantum culmina rerum
Quærit , honoratæ carpens vestigia famæ.

Interea ex imis adrepsit vallibus agmen
Invidiæ : contraque Arete spectabilis altis
Rupibus , & celsa spectatrix præsidet arce ,
Ac secura sui fumos irridet inanes
Hostis , & armatæ tantum convicia linguæ.
Intentat rabidos furiosa Calumnia morsus ;
Frausque susurratrix instat , liberque cavillis

CARMEN. LIB. V. 175

Momus, & investis spargit mendacia plaustris.
Nominis hic fugillat opes, generisque decorem
Vellicat, & contrà titulis infamibus instat.
Hic genus, & formam carpit: virtutibus alter
Imminet, & falso vitiorum inspergit acero.
Opprobriis certant: nulli possessio laudis
Illibata manet, dentes armantur in omnes,
Et fulmen verborum atrox, linguæque minaces.
Irrita tela tamen: nec lumen nubila Phoebo
Eripiunt, nec Virtuti convicia lucem.
Est aliquod laudis spatium & fastigium honoris
Excelsum ac ingens, Arete quò prævia tollit
Insignes heroum animas: impervia sedes
Invidiæ, nubes inter Cœlumque locata.
Huc ubi nequicquam enixa est molimine vano
Incumbens, & seque suosque sub ima revolvens
Ex alto Invidiæ Princeps; pertæsa laborum,
Plenaque moeroris, nigro suffusa veneno
Intumuit, torquensque oculos, ac pectora livens,
Exspuit indignantem animam, crepuitque dolendo.

Hac clade ingemuit Vitiorum exercitus omnis,
Imprimis tamen Ira minax, armataque flammis
Vindicibus, furiasque trahens in bella sequaces,
Horrendum infremuit. Catulis ut fortè Leæna
Desertis orbata furit, Getulaque frendens
Arva terit, sævumque rugit, vestigia circum
Venantum explorans, diro implacabilis æstu:

Haud secus Ira fremit ; pallenti excaudit ore ,
Dentibus infrendens stridentibus , atra minaces
Spumarum evolvunt fluctus labra ; Flammea vultu
Lumina contracto partem detorquet in omnem.
Cæca tamen præcepſque ruens, lymphataque gressus
Implicat, & trucibus nunc muta ſilentia verbis
Abrumpit ; nunc voce ferox mordacia punctim
Verba jacet , rabidisque infeſtat vocibus æthram.
Silva capillorum ſetis atrocibus horret ,
Inflataque micant venæ , pavidoque tremore
Fluctuat, incertumque caput , concuſſaque membra :
Tempeſtas miſeranda animi præcordia circum
Æſtuat, & nigro perfundit viſcera felle ,
Elato quaſſans undantia pectora motu.
Mens inter fluctus dubia eſt , ratioque laborat
Naufraga , conſiliumque jacet : Violentia clavum
Sola tenet, remosque excors Infania ducit :
Nauta animus , ratis eſt corpus , bilisque profundum ,
Unda tumor , paſſis ruit Indignatio velis :
Luſtantemque animam Rabies quatit, Impetus urget
In brevia & fyrtes : eſt una perire voluptas.
Si deſint hoſtes , in ſe convertere ferrum
Dira agit, vulnuſque placet quodcumque furenti :
Sola regit conſulta Dolor , totuſque Senatus
Sunt animi Furia , cauſæque Amentia iudex.

Talis in arma ruens Areten truculenta petebat.
Cogitur armatorum ingens exercitus , omnes

CARMEN. LIB. V. 177

Audaces animæ, multoque tumore superbæ :
Dura recusantes dominorum sceptrâ ministri ;
Quique vel imperium detrectavêre Senatûs ,
Civiles turmæ ; vel duro invisa parenti ,
Atque novercales vultus exosa juvenus :
Femineique greges , qui conjugis arma parantis
Ora exsecrantes fugiunt , thalamumque domumque
Incendunt Furiis , & prælia sola loquuntur.
Concurrunt Numidæ, Maurique , Scythæque feroces
Sauromatæque , Getæque truces , rigidique Geloni ;
Centauri , ac Siculi nota feritate tiranni :
Rupibus immanis Scyron , lectoque Procrustes ,
Curvataque Scinis pinu , Læstrigones antris ,
Et tauro Phalaris , pastuque infamis equorum
Rex Thracum , Scythicosque fovens ex cæde leones :
Et Medea ferox , Circeque timenda venenis.
Signa volant, tigridesque feræ , sævique dracones ,
Et plaudunt levibus vexilla tumentia ventis.
Signifer ipse Furor ; patefactus Erinnyas Orcus
Junxit , & horrifonis Alecto fulget in armis ;
Tisiphoneque facem quassat , sævosque Megæra
Intentans angues , terroribus omnia complet.
Insidiæ circum , truculentaque Mortis imago ,
Et Pestes variæ. Dux agmina prævolat Ira ;
Sarcotheamq; petens, Aretenq; & quidquid amicum eff,
Imperium crudele gerit : temeraria belli
Consiliis , hominumque odiis ; audere parata.

Quodlibet, ac rapto quemvis inceslere ferro.
Prima suos monuit linguis animosa ciere
Prælia, bellantumque animos incendere dictis,
Intentare minas, & martia spargere belli
Semina, fulmineo quocumque Injuria cursu
Provolat, effunditque ferox Violentia bigas;
Et nocuisse juvat, seu cives flamma togatos
Sæva petat, sive hæc mediis incendia castris
Excitet, & focias convertat in arma cohortes.
Ira maritales odiis accendere tædas
Mortales docuit, flammæque Furoris amantùm
Æstibus affundens, super obruit ignibus ignes.
Hinc rapitur concussa domus, jactatque flagrantem
Ira faces, magnisque animos ardoribus implet.
Sæpe propinato gaudet Vindicta veneno,
Quod dominis servi, privignis dira noverca
Miscet, & infamis componit amica marito.
Cypridis Ira rosas spinis armavit, & hortos
Reddidit infestos Hymenæi. Subruit omnem
Prava fidem: jus naturæ, cognataque rumpit
Fœdera amicitia. Pugnat Cænus Abelo;
Cham patris opprobrium est; Chamo pater ipse ruina.
Nec tam sancta dedit pietas, aut vincula sanguis,
Quæ numquam violet furiosa Libido nocendi.
Plurima cinxerunt juratos mœnia cives,
Quos Coelum commune, fides, consultaque legum
Sacrarum junxere; animis tamen Ira diremptis,

CARMEN. LIB. V. 179

Avulsit sociale jugum ; decretaque juris
Sub pedibus compressit ovans Violentia : recti
Custos fida parum , pacem civilibus armis
Excussit , priscisque hostem confudit amicis.
Decolor erubuit toga noto sanguine tincta ,
Et duro mutata sago est. Tentoria tectum ,
Castra Lares multis : æstas ac bruma feruntur ,
Ut perdant alios. Sed & impetus arma ministrat ,
Ingentes pateras epulantùm , & pocula fuso
Plena mero , ac rapti diffracta sedilia scamni ,
Rutraque , divulsasque trabes , rigidasque secures.
Vidimus hæc liquido multorum impacta cerebro ,
Aut medias auferre genas , dentesque revulsos
Spargere , & abscissas deformi vulnere nares :
Aut saxo caput elisum , multoque cruore
Cervicem madidam , & turpes squalere capillos.
Deferit hic claudus pugnam , quam promptus adibat ;
Hic cladem ingentem passus , sua desiit ipse ,
Amisissis oculis , mala cernere , stipite frontem
Fixus , & amissum deflexus sine lumine lumen.
Vidimus adversas civilia tela catervas
Stringere , cognatasque manus in prælia ferri ,
Camporum in medio ; civem concurrere civi ,
Proque suis tectis decernere iudice ferro ,
Vendere libertatem armis , propriisque secandam
Cervicem gladiis præbere , ac turpe sepulcrum
Infamemque necem vitæ præferre quietæ ,
H vi

Cum Furor, & vecors ferrum Indignatio suasit.
Quid memorem regnorum obitus, miseramq; ruinam
Quam præceps sæpe Ira tulit? Non talibus umquam
Fluctibus æquoreas Nereus laxavit habenas;
Nec similem Æolidum furiosa licentia stragem
Ulla dedit, qualem mundo intractabilis Ira.
Hæc maria, & ventos superat nocitura; procellis
Integra regna premit, vulsumque ingentibus orbem
Cardinibus removet, solitaque a sede repellit.
Imperii nuper decora & surgentia Coelo
Moenia, firmatæque arces, munimina regni,
Procumbunt æquata solo. Laudavimus urbes,
Oppidaque affluxu rerum celeberrima quondam:
Nunc contempta jacent, spoliū deforme Furoris,
Ludibriumque hosti. Furit ingeniosa malorum
Inventrix Rabies. Quæcumque industria struxit,
Ira ruit. Positis opponimus arcibus arces,
Mutuum in excidium: vallis nova valla premuntur.
Moenia non tantum, sed propugnacula campus
Excipit, & cinctos stant munimenta per agros:
Adversumque urbes urbs tollitur altera; donec
Eruta subsidat quassatis altera vallis.
Murorum funesta lues, balista molares
Intorquet lapides; armatæque cornua vibrat
Viminea sub corte aries; catapulta sagittas
Evomit, impulsisque patent pomoeria muris.
Sæpe tamen positis prensant fastigia scalis,

CARMEN. LIB. V. 181

Enixi gradibus, scutisque objecta repellunt
Spicula, saxorumque ingentia pondera spernunt :
Aut etiam effossis subvertunt mœnia vallis ,
Explorantve aditus occultos, viscera subter
Terrarum illapsi. Qua se via proxima pandit ,
Hac iter est ; paucos discrimina tanta morantur.
Vindictæ studium, prædæque insana libido
Gaudet in adversis. Norunt contemnere vitam,
Ut vitam rapiant ; & blanda pericula censeant ,
Dum metuant alii, ferrumque in viscera condant.
Fit via vi, strictoque aditus mucrone parantur.
Cæduntur, cæduntque simul, confusaque pugnant
Prælia : succisas alii per mœnia dextras
Infundunt urbi ; sed toto corpore muris
Abscedunt victi, & fossis volvuntur apertis.
Evincunt murorum alii molimina, multo
Vulnere deformes ; vires Audacia præstat ,
Atque lacessitâ mens fortior emicat Irâ.
Qualis in arma leo Lybicus se fundit arenis
Immanem adversus taurum ; cum frontis acuta
Cuspide perstrictus, laceros perfunditur armos.
Sanguine purpureo ; rabies tunc effera crescit ,
Crudelesque micant oculi, frendensque rugitus
Fertur, & ingentes oris diducit hiatus.
Hinc ungues, cauda inde minax armantur, & ictum
Fatalem intentant ; donec saltu emicat audax ,
Et medium inflictis tauro rapit unguibus armum ;

Ille ruit, prædamque leo fortitur opimam.
Talis in obstantes miles fremit horridus ore,
Districto mucrone ferox; captivaque, rupto
Objice claustrorum, venientibus oppida complet
Agminibus. Totâ mucro grassatur in urbe,
Et vastatrices miscent incendia flammæ.
Diripiuntur opes, congestum tempore longo
Annorum & vitæ fenus; pretiumque laboris
Sudatum quondam proavis, seroque nepoti
Transmissum; rapit una dies; spoliumque senectæ
Detrahit, & parto defraudat munere prolem.
Nubilis ereptum luxit quoque virgo pudorem,
Conjugiique fidem conjux. Altaria sacris
Nuda suis, Divûmque thori, violata rapinis
Amisere decus: spoliantur civibus urbes,
Urbs domibus, domus ornatu; solusque gubernat
Terror, & informi squalescunt omnia luctu.
Camporum in medio nonnumquam exercitus ingens.
Arma fremit, rapit arma minax: dux Ira gubernat.
Sarmaticis pars fertur equis, spumantia torquens
Ora manu, tumidosque premens calcaribus armos.
It sonipes, pressisque ferox luctatur habenis,
Luxurians quatiensque júbæ cervice superba,
Insultansque solo, sinuosa volumina crurum
Torquet, & æthereas hinnitibus incitat auras.
Pars pedes incedit, latosque effusa per agros
Ordinibus certis graditur, vallataque turmis

CARMEN. LIB. V. 183

Ipſa catervatim medio ruit agmine campi
Ala levis circùm. Strictis haſtilibus horret
Area camporum, ſplendescit ahenea caſſis,
Sanguineæque tremunt plumarum in vertice criſtæ
Et bellatorum clypei, fulvusque coruſcis
Ignibus umbo micat: duro lorica metallo
Aſpera nexilibus defendit peſtora ſquamis.
Hinc pendent arcus Scythici, Creſſæque pharetræ,
Quæque venenato minitantur ſpicula ferro.
Inde cruentatis ſpectantur Amazones haſtis,
Stridentemque manus torquet balearica fundam
Glande minax, harpen Traces, rotat Helvetus enſem
Abſtractum lateri. Fulget ſeges ærea campis,
Atque reperiſſis radiatorum argentea flammiſ
Arma micant, tremulamq; implent ardoribus æthram.
Tortiliſ ærato lituus fremit ore ſonorum
Carmen, & armato plaudit tuba martia bello,
Tympanaque impulſas frangunt clangoribus auras.
Adſtrepit Eumenidum rabies, raucoque boatu
Stridula, ſerpentesque quatit, flammasque coruſcat.
Omnia terror habet: furor improbus omnia complet.

Sic Areten contra jaculiſ inſtructa viriſque
Ira, ruit, multùmque odiis ſuccendit acerbiſ
Indignantùm animoſ, & ſpicula torquet in hoſtem.
Adverſæ gaudent acieſ, & martia ferro
Peſtora, jurataſ in prælia jungere vires,
Conſertaſque cruore manuſ, Coelumque tumultu

Compleri , raptumque diem sub nube latere
Pulverea , & mediis confusos hostibus hostes.
Audax Marte virum vir pressit , & ensibus enses ,
Pectora pectoribus , scutisque hærentia scuta
Horrendum strepuere. Furor latè omnia traxit :
Rapta suo vexilla duci ; prostrata virorum
Agmina , turbatæque acies , mistæque phalanges
Confundunt hostemq; & amicum , & tela, necemque,
Atque Orco Manes jungunt , trepidasque cohortes
Umbrarum fociant , Stygioque in carcere claudunt.
Non unum mortis genus est ; hic spicula nervo
Evibrata gravi subter præcordia condit ,
Vitalem effundens animam , qua proxima leti
Est via : succumbunt alii cervice minores ,
Aut trunci manibus , gladiatorum messis acerba.
Lancea multorum gaudet satiata cruore ,
Purpureasque rapit turmas : pars acta sub hastam
Venditur infelix : morti durumque tributum.
Perfolvit vitæ. Nulli sua vulnera defunt :
Victores victique cadunt : decernere ferro
Sic juvat ; alternis quædam est periisse voluptas.
Illustres animæ juvenum solatia vix dum
Libatæ effundunt vitæ , senibusque cruenta
Funera permiscunt. Æquat mors Hæctora lixis ,
Thersitæ Paridem. Confusus equumque virumque
Est cruor & tumulus ; Coelum commune sepulcrum est ,
Tristiaque infaustis sparguntur pabula corvis.

CARMEN. LIB. V. 185

O ! nimum demens rabies , & stulta nocendi
Ambitio ! Quantis involvis casibus orbem ,
Exitium fatale , Furor ! Terra ipsa nefandum
Horrescit sentitque malum , cum decolor unda
Sanguinea tegitur ; mutatis flumina lymphis
Accusant facinus ; nec habent elementa colorem ;
Ipsaque pestiferis ulciscitur æthra venenis
Pectoris humani rabiem , virusque cruentum :
Et quibus abstinuit gladius victoribus , Orco
Destinat , umbrarumque reos in carcere frenat.
Ingenium Natura feris tolerantius æqui ,
Et tribuit crudele minus. Nil tigride sæva
Sævius ; at generi parcat. Furit ursa Lybyssis ,
Sed consanguineas strages Martemque perosa est :
Mutua pax sociat quamvis genus acre luporum :
Soli homini lupo alter homo est , dulcisque libido
Est nocuisse pari. Ferro subvertitur orbis ,
Et totæ pereunt gentes. Victoria laudis
Plus habet , excisas quæ latè est fusa per urbes.
Ipse etiam spoliatur ager , damnataque tellus
Opprimitur , pondusque subit commune malorum.
Quæ plaga fructiferis olim florebat aristis ,
Et falcem quamvis avidam satiabat opimi
Messoris , latè populos , & aratra recensens :
Nunc alit , agricolis viduata & messis egenæ ,
Sylvestres sterilis dumos : spinæque , rubique
Finibus agrorum regnant , & lurida vastat

Arva Fames. Magnis palatia celsa ruinis ,
 Ruricolûmque domus , & versæ sedibus urbes
 Excidiis miseranda jacent , dignumque sepulcris
 Nomen habent : tantûm dominorum ingentia busta ,
 Confususque cinis superest , infana voluptas
 Bellonæ & stulti monumentum illustre Furoris.
 Non tamen hæc meta est , aut finis certa malorum ;
 Sed desperatis Mars & Mors dura catenas
 Injicit , ac misero cogit succumbere fato ,
 Cui parcit funesta Fames , cognataque bello
 Dira Lues. Hunc ad Martem rapit improbus ardor
 Spesque afflicta domi : Mars cladibus auctior ipsis
 Ditescit ; recipitque viros , quos perdidit olim.
 Sic miseris est vulnus idem medicinaque bellum ;
 Sic alit Ira faces ; sic Mars ex Marte fovetur.
 Fortunæ numquam deerunt Iræque nocendi
 Mille viæ ; donec tumidos moderabitur audax
 Regnorum proceres , & sceptrâ potentia sceptris
 Opponet Vindicta ferox , regnumque cupitum ,
 Et furor offensæ , mentemque , orbemque fatigant ;
 Mementoque levi rapiunt nutantia regum
 Pectora , quò suadet Rabies , nulloque Cupido
 Limite regnandi descripta. Sit Africa regnum ;
 Europam jam Marte premet , cupietque triumphis
 Annumerare suis. Supplex Europa regatur ;
 Trojanos furor iste petet. Quicumque meretur
 Servitium titulus. Nec , cûm famulabitur orbis ,

CARMEN. LIB. V. 187

Ira tumorque ruent; Superis Audacia bellum
Inferet, invictisque amens minitabitur astris.

His ruit Ira malis, terramque furoribus implet,
Assertrix scelerum; sanctæque inimica quieti,
Impia sacrilegis meditatur prælia dextris,
Sarcotheam Divûmque audax contemnere leges.
Negligitur Virtus: & fas, & jura premuntur.
Paulatim vitiis pectus firmatur, & orbis
Indulget Furiis, & iniquæ militat Iræ.
Indignantem igitur, miscentemque omnia circum
Infestis Arete signis petit, arma furenti
Opponens, prohibensque vias adversa minanti.
Ergone tu nostris, inquit, temeraria regnis
Fatales inferre gradus, & fraudibus audes
Inaufastaque manu sævam intentare ruinam?
Crudelis, quò te transversam infania torquet?
Siste pedem, satis ærumnarum, & cladium abundè est.
Sarcotheæ dudum insultas; tulimusque protervum
Imperiumque minasque diu: compesce furorem,
Et patiare æquas justæ rationis habenas.
Sarcotheæ sua libertas, & gloria constet;
Excutiat secura jugum, nulloque teneri
Servitio tanta spectetur origine sanguis:
Hoc pietas, & jura volunt. Cede improba matri,
Cede Deæ, Furiasque suo Phlegethonte coërce.
Dixit; & armatas contra tulit inclyta turmas
Virtutum; dux ipsa præit, vexilla sequuntur.

Non tulit Ira minas, sed hianti spumea rictu
Os torquet; nigroque animum perfusa veneno
Horrendum fremit, abrumpitque minacia verba,
Telum inter voces librans. Stridentia fractis
Spicula jactantur ventis, ac certa feruntur
In latus obliquum, confinia pectoris alti.
Excepit lorica ruens innoxia ferrum,
Et retro tulit obsistens adamantina: telum
Frangitur, acceptumque refert pro vulnere vulnus.
Qualis in adversam navis temeraria rupem
Fusa ruit, perstat saxum, ratis icta fatiscit.
Illa tamen jaculis iterumque iterumque lacessit,
Delassatque arcum, pharetramque exhaurit inanem
Nequicquam. Nihil hæc Divam terrere procella
Invictam potuit: stetit inconcussa Virago,
Et clypeo fustum jaculorum repulit imbrem.
Provida namque Arete, rutilis firmaverat armis.
Infractum pectus; capiti sedet ærea cassis,
Et chalybe induratus apex; auroque trilicem
Induitur loricam humeris; parmæque decorum
Altera fulcit onus, tractat manus altera ferrum.
Talem Ira aggreditur, propiusque accendere Martem
Ausa, premit juncto Divæ vestigia gressu,
Audacemque manum capulo admovet, & rapit enssem.
Ore super frendens: Dabis, en dabis, improba, poenam,
Clamat, & elatam librat furiosa machæram
Verticis in medium, atque audaci destinat ictu,

CARMEN. LIB. V. 189

Et cerebrum, & vitam ruituræ evertere Nymphæ.
Dura machæra quidem; tamen intractabile ferrum
Durior obnixo retudit galea icta metallo,
Tinnitum reddens vacuum, chalybemque revellens
A capulo, retroque adigens furientis in ora.
Perdedit afflictum miserando vulnere lumen.
Inde ruit cassis oculorum orbata fenestris
Ira furens, tristemque refert post prælia cladem.
Haud aliter taurus, mediis quem Sarmata pastor
Eduxit campis, cum se lupo obvius atra
Effundit stimulante fame, sitiensque cruoris
Involat: obsistit generosus, & impiger hosti:
Qua se cumque ferat, caput objicit, ardua jactans
Cornua, luctantemque feram spe ludit inani.
Illa ruit, cornuque oculos elisa patentes
Cæca stupet, lumenque suum, spoliūque requirit;
Aut etiam patulos diducens bellua rictus,
Armati capitis præacutam cuspide frontem
Faucibus immergit mediis, prædæque tenetur
Præda suæ. Sic Ira ferox dum ringitur hostem
Infractum contra, subita se cuspide sensit
Perstringi, trepidoque hæsit perculsa timore,
Excipiens collo laqueum; vinclisque furentes
Stricta manus, Areten sequitur captiva trahentem.
Sæpius illa tamen, quantumvis cæca, catenas
Rumpit, & effusas odiorum laxat habenas,
Sarcotheamque agitat, versisque incendia regnis

190 *SARCOTIS, LIB. V.*

Excitat, & dubium quatit imo a cardine mundum.

Vos, Superi, quos iustus amor, quos cura suorum
Occupat, afflictæ tandem miserescite Matris.

Ne, precor, Antitheo tantas concedite vires

Auctori scelerum, qui nunc ultricibus orbem

Devastat Furiis, & cœpta piacula noxis

Accumulat, suator tantorum ultorquæ malorum.

Parcite Sarcotheæ; meritis constringite vinculis

Vastatorem hominum: Furiaë claudantur Averno;

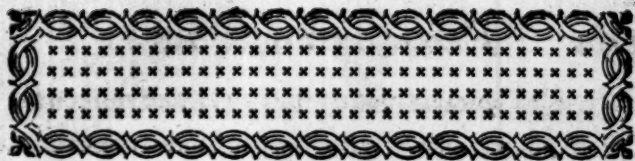
Nec matri noceat Vitiorum infausta propago.

Sic tibi terrarum Domino, Regique polorum,

Sarcothea æternum, dignis obnoxia votis,

Serviet, & tanti statuet monumenta favoris,

F I N I S.



PANEGYRIS HEROICA,

*In laudem summi Rom. Imperatoris Hispaniarum Regis , & Belgarum Principis
Caroli V, Austriacæ gentis eximii Herois.*

ANGELE Regnorum Princeps, quem terra patronum
Europæa colit , prono Germania vultu
Audit , & occiduo veneratur Iberia Coelo ,
Austriacæ tutela domûs : cui laurea Cyrrhæ
Sylva patet , funditque latex Aganippidos undas ,
Vernantesque Helicon thalamos ad carmina pandit :
Cedit Apollo tibi , citharamque inclinat & arcum.

Musarum tu plectra regis , calamosque gubernas
Doctiûs , Heroumque aptas præconia chordis.
Vatis opus , dextramque move, cui magnus Achilles
Austriadum , rarusque heros , exercitus armis ,
Carmen erit. Notos poteris memorare labores ,
Virtutemque artemque viri , quam testis & æquus
Arbiter ætherio moderaris numine præsens.

Tu mihi materies laudum es , dignissime Musis
Cærole , Germanæ decus immortale coronæ ,
Hesperiaëque domûs columen ; cui Rhenus amorem
Debet & obsequium , Boetis famulantibus undis
Subjacet , Eridanus pronas substernit arenas ;
Formidat Rhodanus , Scaldis prostratus adorat.
Quæ , precor , eximios in te congressit honores
Tam larga fortuna manu ? quæ sceptrâ tot uni
Contulit ? Europamque tuo sub jure paventem
Jussit ad Austriacos vultum submittere fasces ?
Novimus. Angelicæ pandunt oracula voces.

Imperium pro te virtus legata poposcit ,
Ambitione piâ ; tibi suffragatus avitæ
Stirpis honos , tibi fumosis palatia signis.
Sed fortuna tuis longè virtutibus impar ,
Et minùs oblatiis facunda pecunia donis
Emendicato pro te potuere favore ,
Divinæ quàm mentis opes. Suffragia dixit
Integritas , pretiumque tibi clementia fecit ,
Mitis adulatrix , capti sine crimine , vulgi.
Majorum vincis titulos , fastosque potentûm
Laude tuâ. Æneam pietas per secula vexit
Posthuma , trans ævi metas , & flumina Lethes :
Nestora consilium ; robur Chironis alumnum ,
Victoremque Strygis ; prudentia rara Catonem ,
Pellæum fortuna ducis , super æthera famæ
Subvectos humeris , radiantibus intulit astris :

Te

Te collecta levant, in te cumulata feruntur,
 Quæ sparsim natura patrum diviserat ævo.
 Tu super invidiæ nebulas, dubiique favorem
 Nutantem populi, famæ ludibria calcas;
 Contemptum laudemque tui contemnere visus,
 Nec sine laude tamen. Velut Acroceraunia montes,
 Quos, sive adversis Boreas aquilonibus urat,
 Seu leni circum Zephyrus spiramine lambat,
 Seu mare tranquillum, seu despumantia cingant
 Æquora, fortunam vultu patiuntur eodem:
 Mens immota tibi est, nec inani voveris æstu,
 Quæ fors cumq; premat. Spem cum formidine jungis,
 Formido conjuncta spei est; fiducia ne quid
 Audendo præceps, aut desperatio peccet.
 Vidimus æquoreas Palinurum fortè per undas
 Securam captare viam, placidoque sopore
 Transstra quieturis positum consternere membris;
 Cum subito unda furens præcepsque ruina jacentem
 Volveret, ac medio finiret in æquore somnum.
 Vidimus & pavidis fulcantem marmora remis
 Æstum inter tumidumque maris trepidare furorem,
 Sed tamen ingentes animos opponere Nautam,
 Qui dubio portum tenuit discrimine victor.
 Spe timor erigitur, spes est moderanda timore,
 Tutius in medio est. Virtus secura malorum
 Hâc tua sede latet. Multis prudentia laudi,
 Sed vulpina fuit; multisque profusio famam

194 PANEGYRIS

Virtutis titulo peperit ; constantia visa est ,
Quæ fuit elatæ dura obfirmatio mentis ;
Turpis avarities frugalis nomine vitæ
Delituit ; fortem dixit temerarius error ,
Et castum qui cautus erat ; gravitatis honorem
Sæpe stupor , cautique dedit cunctatio nomen.
Incorrupta tuos extollit fama labores ,
Nec virtus tua vatis eget ; mendacia vulgi
Transvolat , & celso figit vestigia Cœlo.
Mens prudens operum est. Lapis est hæc Lydius auri.
Explorat quæcumque manus facienda capessit ,
Actaque suspenso digito componit agendis ,
Et quodvis metitur opus , tamquam impiger olim
Dædalus artifici labyrinthum condidit ausu ;
Ante per ambages iter inflexusque viarum
Præmensus , lapides muris trabibusque ferendis
Aptavit , quo quæque loco , quo surgeret apta
Ordine materies , quem Minotaurus honorem
Sede sua caperet , quas victima tingeret aras
Lectorum juvenum. Prius isthæc fabrica mente ,
Quàm manibus constructa fuit ; nec regula muro ,
Aut perpendiculum deerat , surgente columnâ.
Lex operis ratio est , solers prudentia factis
Est mensura tuis. Hæc , quæ veneranda vetustas ,
Quæ novitas laudata tulit , componit utrimque ,
Ingenii fomenta sui. Juvat optima rerum
Mnemosyne custos , juvat exploratus Homeri

Æacides ; juvat Æneam voluisse Maronis ;
 Quæque sub Æmathiis Macedo dux prælia signis
 Gessit ovans ; quæ Scipiadæ , duo fulmina belli ;
 Quæque per Aufonias vastator Punicus oras
 Ingenioque manuque potens ; quæ Julius armis ,
 Pompeiusque ferox , per quos invisa tyrannis
 Romuleas ausa est primùm violare secures.
 Nascitur his epulis animi solertia ; quæque
 Nutrimenta capit , rebus divisa gerendis
 Distribuit. Quodcumque scholæ Plato tradidit olim ,
 Hoc facis esse tuum ; dignisque laboribus aptas ,
 Quidquid Epiæcteti calamo profluxit honestum ;
 Socratico quidquid fudit sapientia partu ;
 Quidquid Stoa tacens , quidquid vocale Lyceum
 Tradidit , ac doctis Academia volvit Athenis.
 His animo majora foves , parvoque sub orbe
 Corporis , ingentem sapiens complecteris orbem.

Hinc recti pravique vias , finesque decori
 Dedecorisque tenes ; quas leges scribat honestas ,
 Quas natura ferat ; quantum reginæ voluntas
 Imperio , quantum subiecta potentia possit.
 Quidquid agas , cautos præmittis ad ardua sensus ,
 Et libras momenta operum , quid ferre recusent ,
 Quid valeant humeri. Suscepta negotia raro
 Deferis ; hanc numquam de te socordia victrix
 Aut levis extortam tulit inconstantia palmam.
 Adversos obices , & quæ te cumque morantur
 I ij

196 *P A N E G Y R I S*

Vincula , perrumpis : nec tarda pericula frangunt ,
Incautumve tenent ; priùs hæc prævisa subisti
Pectore , quàm toleranda humeris. Discrimine læta
Exsurgit , floretque malis interrita virtus.
Hæc secura suū est , quidquid fortuna minetur.
Pacis adulerur studium ; tranquilla quiescit.
Mars fremat ; intrepidus extendet ad arma lacertos.
Insidiæ circum , rabiesque , iræque laceffant ;
Disjiciet fraudes , exarmatumque furorem.
Consilio numquam caruit prudentia , numquam
Auxilio nudata suo est. Deus arbiter æqui
Adfuit , objecitque suum Patientia scutum.
Te tamen ad belli leges distringere ferrum
Cernimus , exertumque pari componere laude
Pacis ad arbitrium. Seu te petat aula togatum ,
Civilisque suis clausum respublica muris
Gaudeat ; externis seu bella frementia regnis ,
Præsentemque manum , regnatoremque requirant :
Promptus ades , semperque tuus. Manus altera laurum
Fulmineam , placidam manus altera tendit olivam ,
Pacis amans , bellicque potens. Sapientia numquam
Deficit augustum pectus , seu publica cures ,
Seu privata geras ; regnum moderaris utrumque
Laude pari. Quicumque tuum latus afflecla stipat ,
Quique ministerio regalis clauditur aula ,
Hunc virtute probas , & quem diuturnior usus
Commendat , primas adfert ad munia dextras.

Non tibi Sejani molles , vafrique Cleandri
 Aularum placeant domini ; nec prædo relictus
 Arcadio tutor , nec quem malè protulit Austro
 Infidus Stiliconem Aquilo , qui sæpe triumphis
 Ornatam , turpi maculavit fanguine Romam
 Proditor , absolvitque suos moriturus honores ,
 Fundamenta quatit. Multos rapit ardor habendi ,
 Harpyis similes , quibus & reverentia juris
 Et vilis pietas ; populorum colla tributis
 Preffa gravant , spoliisque manus implentur ad aras.
 Sunt quos pulcher honos , & non ignobile nomen
 Principis , infana raptos vertigine , ducat ,
 Artifices fraudum ; quibus est simulatio virtus ;
 Verba dolosa , fides ; astus , solertia prudens.
 Noverat Aufriades cautus discernere mores ,
 Et nudare dolos ; perque explorata clientum
 Munia , fepositi penetrare recondita sensûs.
 Sunt animi mores speculum ; vestigia mentis
 Index vultus habet ; mendax simulatio frontis
 Nulla diu ; ad proprios redeunt fucata colores.
 Principis est novisse suos : ne durus amicis ,
 Hostibus occurrat facilis : ne præmia recti
 Occupet improbitas , scelerumque innoxia plebes
 Sentiat inflicta , noxarum munera , poenas.
 Ars bene posse regi est ; major rexisse ; suprema ,
 Si quis utrumque potest. Multis servire necesse est ,
 Cui servit plebs multa duci. Non omnibus idem.

Impetus est animis. Prius exploranda facultas ,
Ingeniumq; favorq; hominum , quàm stricta potestas
Imperet , ac rigidà firmet mandata securi.
Non tamen arbitrio quovis pendere regentem
Fas erit ; obsequium vulgi est. Nec tradere leges ,
Sed positis parere decet. Plebeia numquam
Regna diu constant. Unum est respublica corpus ,
Uno animo regitur , vitâ vegetatur eâdem :
Sensus ineſt capiti. Primam hic ſapientia ſedem
Collocat , hinc motus partes ſparguntur in omnes ;
Hinc ſuus & membris decor eſt , & idonea virtus.
Scilicet imperium magna ratione gubernas ,
Carole ; ſcis quantum mereatur mobile vulgus
Et vulgi Dominus ; quantum generoſa tuorum
Nobilitas Procerum ; quantum Germanus Ibero
Diſtet , ab Auſonio Francus , Batavoque Britannus.
Quilibet officioſus adeſt , humeroſque fideles
Curvat ad obſequium. Tu rex cuiſcumque probaris ,
Te regem quicumque probat. Sua munia quiſque
Viribus æqua ſuis , meritòſque potitur honores.
Contemptrum ſe nemo dolet. Quem robur ad arma
Atque ingens animus generoſis imbuit auſis ,
Hectora , bellorumque ducem viſ eſſe tuorum.
Quos placidi mores prudensque modeſtia format ,
Hos cupis Arſenios ; hiſ juſſa palatia ſubſunt ,
Hiſ paret ſoboles. Aulæ moderator Iberæ
Cum Belga eſt conjunctus Iber. Dux Italus armis

Imperat, Odrysiasque manu contorquet habenas.
 Hoc solidum belli corpus laudare putaris,
 Cui caput Italicum, Germanum pectus, Ibero
 Dextera. Sic trucibus visus concurrere Mauris,
 Sic Pœnos terrere duces, sic Turcicus horror
 Versus in oppositas, Solymanno hærente, catervas;
 Tu tamen adjunctus rector rectoribus ibas;
 Sub ducibus miles, sub te dux arma ferebat,
 Accipiens quæ jussa daret. Vidisse suorum
 Aspectus, contra spectatum a milite regem,
 Pars pugnae felicitis erat. Dat gloria vires,
 Et vultus plus sæpe prodest, quàm Cæsaris ira.
 Non deeras, ubi fortè tuis fortuna deesset
 Injurata comes. Te sollicitudo parentem
 Ostendit miseris, solers vigilantia servum.
 Visere castra pedes, tentoria promptus obire,
 Pervigil a media somnum secludere nocte
 Visus, & afflictis solatia ferre manipulis.
 Consilio tu sæpe tuo, tu sæpe tuorum,
 Obvius adversis, docilisque, ac recta monentum
 Tam facilis præcepta sequi, quàm ferre sequenda.
 Scilicet hunc audit miles civisque regentem,
 Quem consulta regunt. Quid Martis inutile fulmen,
 Dum potes exarmare tuos, sine cladibus, hostes?
 Consilio utiliùs, quàm viribus arma geruntur.
 Et Mars arte valet; quisquis sine sanguine vicit,
 Bis vicit; minor est civili bellica laurus.

200 *PANEGYRIS*

O decus æternum nostri Prudentia regis,
Gloria regnorum, moderatæ regula vitæ,
Consilii lumen, morumque magistra bonorum,
Virtutumque parens! tu mutua foedera sancis,
Pacis amans, placidasque regis sub legibus urbes,
Et juris momenta tuo sub pondere libras,
Justitiæ reſtrix. Tu Martia porrigis arma,
Vimque jubes virtute premi, ferroque secari
Vulnera, cùm mollem detrectant ulcera dextram.
Tu procul ad positas transmittis lumina metas,
Quæque futura, vides; tu finem tangis honesti,
Ante tuos, ratione viam præmensa, labores.
Tu tradis, quid quæque sibi respublica poscat;
Quæ leges Aulam deceant, quas bella requirant;
Qui mores ornent dominos, quæ facta clientes.
Tu Regum consulta regis, mandasque vicissim
Membra caput, rursusque caput sua membra tueri.
Austriadem tu sola facis, Regina, potentem
Imperiis, artesque doces, quibus arma triumphis
Excolat, & pressos formidinis impleat hostes.
Tu quoque bellorum fessam componere dextram
Pace soles, dignosque operum decerpere fructus.
Æqua Themis tibi juncta soror præcedit euntem
Dux heroa suum; quidquid clypeatus in armis
Aggreditur Princeps, quidquid molitur inermis,
Ad juris præscripta regit; quodcumque colendi
Numinis officium primus sibi vindicet æther;

Quam poscant humana fidem, respublica curam,
 Improbilas poenam, virtus ornanda favorem;
 Quas leges rex ipse sibi præfinit æqui;
 Quam libertatem faciat, quo limite stringat.
 Haud secus æterno dum conderet omnia verbo
 Omnipotens, quod quæque sibi natura poposcit,
 Providus attribuit, pluvias arentibus herbis,
 Et solem madidis, Zephyrum vernantibus arvis;
 Sed ratio donata homini, sua robora brutis,
 At sine consilio: jussi parere leones,
 Cornipedes sua frena pati, servire molossi:
 Stare datis elementa locis, affundere terra
 Germen, & acceptos homini mare reddere pisces.
 Parvus in orbe Deus rex est. Examine justo
 Librat cuique suum. Magnum sic inclytus orbem
 Dirigit Austriades. Debent huic sacra vigorem,
 Proh dolor! incultis dudum squalentia templis;
 Religio gravibus debet concussa ruinis,
 His humeris subnixa diu, cum ferveret atrox
 Hæresis, & sparsis involveret omnia flammis;
 Inde Cheruscorum flagrans Germania turmis,
 Cattorum inde furens; cum nec sua flumina Rhenus
 Sufficeret, rabidisque incendia frangeret undis
 Danubius; flammæ vomeret pro fonte Visurgis,
 Amisiusque suos cum fluctu volveret æstus.
 Heu! quam deplorata fides, calcataque sacris
 Religio dedit afflictæ spectacula sortis!

202 *P A N E G Y R I S*

Quas fudit lacrymas ! quanto lamenta dolore
 Sustulit , auxilium inclamans ! sonuere retracto
 Aufonidum valles gemitu , Tarpeiaque rupes
 Reddidit acceptos miserando murmure planctus.
 Visus & Eridanus submersis volvere ripis
 Flumina , turbatasque Tibris confundere lymphas
 Tempestate novâ : tumidis mugire procellis
 Ausser , & oppositos Boreæ spumare furores.
 Nec modò trans gelidas Alpes , sed celsa Pyrenes
 Culmina , famosique vadum translarus Iberi ,
 Occiduas clamor trepidantis perculit arces.
 Attonitum procul Austriaden rapuere tumultus.
 Nec mora , tendentem dextras , & moesta gementem
 Approperans divam solatur , talia fatus :

Heu!quàm te video miseram,pulcherrima quondam
 Relligio ; quæ tantorum nova causa malorum ?
 Quò decus antiquum , quod bis septena tulere
 Secula , quò tantæ collapsa potentia Divæ ?
 Tune ea , quæ Solymas olim moderata tenebas ,
 Quamque Palatina quondam Petrus arce locatam
 Extulit , & geminum regnanti subdidit orbem !
 Quò priscus defluxit honor ! quò lilia frontis
 Purpureæque genæ , roseisque corallia labris ?
 Quis malè foëdatam prædo , seu turpis adulter
 Talem ausus violare fuit ? da scire dolorem ,
 Ultor ero. Sensim vires animumque recepit
 Diva , verecundos tollens ad sidera vultus ,

Austriadenque suum. Superos innoxia culpæ
 Testor, ait, non me scelerum contagia tangunt.
 Immeritam lacerant; poenas sine crimine poscor.
 Unus homo, qui tam gravium fax prima malorum,
 Opprobrium nostræ gentis, fideique nefandus
 Transfuga, vefano stimulus pectoris œstro,
 Vim fecit, spoliumque mei detraxit honoris.
 Hinc mihi Saxoniæ gentes, hinc proditor Albis,
 Hinc Lichus insultat, contraque audacia Nicrum
 Danubii que caput spumantibus erigit undis;
 Rhenus abit Viadrusque retro, Moenusque vagatur
 Devius, & placidos corrumpit Lupia fontes;
 In me quisque suas inimicis fluctibus iras
 Despuit, invisamque Petri quatit unda triremem.
 Da, precor, auxilium, nec enim te fortior heros
 Ferre potest; tibi subversas procumbet ad aras
 Hæresis, obstrictasque dabit violentia palmas.

Mitis ad hæc princeps blandis solatia verbis
 Reddit, & exerto superos mucrone precatur:
 Divi, si qua fides; quidquid concessa potestas,
 Visque animi dextræque queunt, afflicta meretur
 Relligio; miseræ totum hoc impendere certum est.
 Sic voveo: dabit hæc scelerum, dabit improba poenas
 Hæresis, extendet fractas ad vincula dexteras,
 Et pressâ cervice gemet; nisi sponte remissum
 Consiliis, flectat perversa Superbia collum.
 Vix ea, cum fremitus circum clangorque tubarum

204 *PANEGYRIS*

Concurfusque virûm , lato terrore , resultat.
 Hinc ruit infestis Hafforum exercitus alis ,
 Inde ruit plebs Saxonis collecta manipulis.
 Arma fremit, rapit arma minax. Quacumque videres,
 Hostis erat. Pars Aufriadem furibunda petebat ,
 Pars violenta manus sacris admovit avitis ,
 Atque suis avulsa tholis simulacra trahebat
 Numinis , & ruptis Divorum Lipsana claustris ,
 Argentumque aurumque Deo per multa dicatum
 Secula , sacrilegis raptabat perfida dextris.
 Hæc Evangelii pietas nascentis honorque
 Relligionis erat. Tanto discrimine Cæsar
 Excitus , celeres rapit ad nova prælia turmas.
 Parva manus ; sed multorum dux instar obibat
 Carolus , hostilesque animo præfente phalangas
 Arcebat. Qualis Spartana ex gente Melampus
 Celfus obit , munitque gregem , ne fortè luporum
 Insidiosa fames , rabiesque inimica capellis
 Incustoditam rapiat , sine vindice , turbam.
 Tum si fortè Lacon , aut vastâ stirpe Molossus
 Se comes adjungat : contra imperterritus urget.
 Ore lupos , lacerosque rapit mordacibus armos ,
 Dentibus insistens , donec vel faucia condant
 Terga specus , vel præda solum prostrata cruentet.
 Non secus Aufriades dux auxiliaribus armis
 Fortior adversas , mutata forte , catervas
 Pressit ovans , victorque fugâ disjecit apertâ.

Ille Cheruscorum rector Fridericus atrocem
 Fortunam in vinclis gemuit, similique Philippus
 Hassorum Dominus collum intractabile fato
 Subdidit, incerta vix libertate potitus.

Ergo Fides relevare caput, sparsosque capillos.
 Nectere Relligio, nec desperare salutem:
 Templâ suum revocare decus, sacra lapsa vigorem.
 Nec deerat Pietatis honor, nec cultor; avitâ
 Captus lege, nepos spoliatis Carolus aris
 Ipse preces supplex, & munera larga ferebat.
 O quoties pronus superis flagrantia fudit
 Udis vota labris! quoties singultibus aras
 Impulit, ac tacitis duxit suspiria fibris,
 Ut minùs aversum ferret Germania numen,
 Utque Fides impulsa gravem factura ruinam,
 Staret adhuc, Pietasque locum subnixa teneret!
 Non ego, si largis Heliconis inebrier undis,
 Atque renascentem fecundo Pallada sensu
 Concipiam, Delphisque regam delubra sacerdos,
 Phœbeosque teram tripodas, mea carmina factis
 Exæquabo tuis. Quondam præstantior hostem,
 Nunc laudes superas; nec tantùm vera putaris
 Vincere, sed Vatum de te mendacia cessant.
 Quod fingunt, minus est factis. Tibi Romulus armis
 Concedet; pietate Numam transcendere visus.
 Regulus occumbat, Deciique ferantur in hostem
 Bræcipites: minus est patriam servare cadendo;.

Stantis major honos. Marii celebrare triumphos ,
 Laurigerasque comas , victosque ex more tyrannos
 Fas aliis fuerit ; victoria pulchrior illa est ,
 Quæ dolet afflictum , quamvis prostraverit , hostem.
 Scilicet affectus animi moderatus iniquos ,
 Te prius expugas , victusque in prælia tendis ,
 Clementerque furis pugas , ut parcere possis ;
 Et sine clade noces. Respublica nulla tyrannum
 Te victore timet. Primas clementia partes
 Semper agit , mollitque æquos admissa rigores.
 Vidimus afflictos , sub te dominante , colonos
 Fortunam revocare suam : squalentia passim
 Arva sub inductis reparare novalia stivis.
 Vidimus illatis ditari mercibus urbes ,
 Quas Indus , quas dives Arabs , quas ultimus orbis
 Funderet , & nostris industria traderet oris.
 Vidimus & mutas iterum resonare palæstras
 Musarum studiis , totamque biverticis undam
 Montis inexhaustos ad carmina ducere fontes.
 In laudes se larga tuas affundere Phocis
 Gestit , & Aonios Phoebus offerre liquores ,
 Ac Vatum fatiare sitim. Tu prodiga rerum
 Materies , seu te videat pax alma togatum ,
 Seu mereare sagum. Felix te quisque beatum
 Prædicat , exoptatque , miser. Quæ possidet arca
 Privatis opibus , quos dant æraria census ,
 Participant alii : nil non commune potiris.

Muneribus tua pauperiem solatur opimis
 Dextera, subsidioque inopum tibi vilius aurum est.
 Divitibus quidquid Nereus devolvit arenis,
 Pactolusque rubente vado, pretiosaque fulvis
 Hermi Nais aquis, quidquid Nabathæus Hydaspes
 Parturit aurifluis per stagna tepentia venis,
 Instar aquæ censes: affusa refunditur unda;
 Largiris, quæcumque capis. Sit Iberia dives
 Fluctibus, Hesperioque Tagus fluat aureus amne:
 Tu fluviis melior princeps censeris Iberis.
 In miseros partiris opes; hæc ditibus undæ
 Æs pariunt, rarumque capit plebs indiga fructum;
 Tu prodesse cupis, nec egenti munera differs.
 Quas bellum consumit opes, has fertile rursum
 Colligit. Hostiles armata potentia gazas
 Atterit, ac prædis inimicas exuit urbes.
 Præmia quisque ducum, Cæsar supremus honorem
 Felici sub Marte refert. Sine munere servis.
 Ipsa tibi virtus pretium est. Sat credis honestum,
 Quod patriæ te poscit amor, quod publica suadent
 Commoda, quod miseranda rogant discrimina vulgi.
 Immemorem te sæpe tui, propriæque quietis
 Novimus oblitum; per densa pericula tendis,
 Ut populi vitare queas, & commoda spernis
 Propria, ne miseræ spernas incommoda gentis.
 Tu patriæ pater ipse tuæ es. Sub nomine tanto
 Imperium dulce est. Gaudent parere ministri

208 *PANEGYRIS*

Tunc etiam, cum dura jubes; quaecumque putantur
 Aspera, mollit amor; rigidas in crimina poenas.
 Quantumvis offensa manus distringat, amare
 Crederis, & tantum noxas odisse malorum.
 Nimirum, Dominis toleranda injuria non est;
 Cum fovet indulgens sceleris patientia vires,
 Impunita trahit socias audacia noxas.
 Quam lenis medicina nequit, dat saepe salutem
 Dura manus; rigidum secatur ulcera putrida ferrum,
 Perfusumque acri vulnus coalescit aceto.
 Nec morbis unum ingenium est, nec moribus unum.
 Certa suis est herba malis. Quae mollibus aura
 Imbribus arentes nuper ditaverat agros,
 Nunc ruit importuna satis. Aquilone rigente
 Saepe opus est. Pestem Zephyri vexere faventes.
 Et prodest nocuisse manu quandoque regenti,
 Et parsisse nocet. Vitiis ubi munera dantur,
 Gratuitò rarus fuerit virtutis amator.
 Præmia virtutem maneant, & crimina poenae.
 Ipse etiam populi rector, ne mollius in se
 Urgeat imperium. Regem parere decorum est,
 Cum leges mandata ferunt. Bene jura clientis
 Imperat, exolvitque suum. Bene stringit habenas,
 Et patitur. Talem Austriaden miramur in aula,
 Talis castra regit. Legum decreta bonarum
 Non magis imperio, propriis quam moribus urget.
 Principit exemplis, ac plus persuadet agendo,

Quàm mandando probat. Non hunc simulatio mutat
 Turpis adulantum Dominis, vitiisque faventum,
 Qui quaecumque lubent, indulgent facta regenti.
 Principibus plerumque suus Sejanus in aula est.
 Sit Regis lex prima Deus. Sic inclyta quondam
 Austriaden Themis erudiit. Rex regna gubernat,
 Reges ipse Deus: servitque creata potestas
 Sub maiore minor. Princeps lex viva suorum,
 Et recti speculum est. Imitatur facta regentum
 Tam praesens aetas, quam postera. Pluribus idem,
 Moribus ut prodest sanctis, ita peccat iniquis.
 Juncta potestati probitas confirmat honorem.
 Nititur hac stabilis fundata potentia Regum:
 Hac constat secura quies. Cum crimine regum
 Omne breve est. Solio malè conjunguntur eodem
 Improba libertas, atque inconsulta potestas.
 Post malè calcatas leges, plebs calcat honorem
 Principis, & sprete vilescit gloria sceptri.
 Ne Dominum perversa suum custodia cingat,
 Flagitioque favens; æqui, quem stipat iniquus,
 Nomen habere nequit. Foveat probitatis amantes,
 Qui cupit esse probus: rectos quicumque tuetur,
 Se quoque defendit Princeps; quique invidet æquis,
 Invidet ipse sibi; facilis mereatur amorem
 Plebis, amore suo. Regis bis nomine gaudet,
 Qui populos animosque regit: nam corpora vulgi
 Indignum est Domino tantum parere jubenti,

Obluctari animum ; gratas amor arte catenas
Injicit , & faciles rapit ad mandata clientes.
Arma tegunt ; sed sæpe premunt ; custodia virtus
Optima , munitumque latus sat gentis amore est.
Hæc , quæcumque metu Dominis subiecta reguntur ,
Stare diu nequeunt. Nil cum formidine tutum est ,
Mutatur cum sorte metus ; dolor arma ministrat ,
Exstimulat trepidas solers audacia vires.
Vix timor obsequii custos diuturnus habetur.
Quos genuit natura pares , quandoque reducit
Arbitrio fortuna suo , vulgusque regenti
Exæquat , Dominosque facit parere ministris.
Non deerunt hostes ; quamvis lex regula factis ,
Quamvis meta Deus fuerit. Res optima quæque ,
Invidiæ cibus est. Livor pulcherrima carpit ,
Pessimus interpret. Multis invisa potestas ,
Et regni titulus : multis suus indole princeps
Displicet. Ingenio cuivis servire regentem
Pulchra quidem dos est , sed corvo rarior albo.
Non aspernetur tenues , sit promptus adiri ,
Comis in alloquio , vultuque ad verba sereno ;
Sed mores gravitas , majestas digna loquelam
Temperet , abrumpatque rudis consortia vulgi.
Obfuit hic nimium. Veneranda potentia Regum
Misceri cum plebe nequit. Præsentia Regis
Non , nisi rara , juvat ; Proceres spectentur in urbe ,
Sintque aures oculique Ducis , quibus omnia lustret.

Omnia scrutetur : ne quid discordia turbet,
 Insidiæ violent scelerumque audacia peccet.
 Consultor sit sæpe Plato, sit sæpe Lycei
 Cultor Aristoteles : Senecæ post fata loquentis
 Os videat, cupidisque animis oracula condat.
 Ut bene sit vivis, non vivos consule, princeps :
 Sic solus, non solus eris ; consulta favore
 Atque odiis, peritura leges ; se nemo dolebit
 Rejectum, nemo consultor munera poscet.
 Hæc Astræa suo documenta ferebat alumno.
 His ubi munitus fueris, deforme putabis
 Majorem imperio, virtutibus esse minorem.

Tu regni sol, Magne, tui es. Sol cetera vincit
 Sidera, tu proprios superas virtute clientes :
 Hic orbi sine labe micat : tibi crimina nullam
 Aspergunt majora luem. Sol omnibus idem
 Terrigenis ; tu Germanis, tu rector Iberis
 Romanique idem es. Mundum fovet ille calore,
 Tuque favore tenes : radiis hic educat aurum,
 Terrarumque sinus implet ; tibi pulchrior auro
 Vulgi affulget amor. Sol annua tempora Cœlo
 Digerit, & vernis distinguit floribus agros ;
 Messibus æstates, Autumnos fructibus implet ;
 Tu quoque donorum largus, sua jura colonis,
 Præmia militibus, civi commercia defers.
 Per te cultus ager tibi vestigalia reddit,

Æqua tamen : per te defensæ civibus urbes
Defendunt Dominum : per te dat curia leges ,
Et recipit, justumque fovet, justoque fovetur.
Quò pietas te sancta vocat, quò Ecclesia Mater ,
Huc sequeris. Sacris per te reverentia Mitris ,
Doctorumque refulget honos ; sic dirigis omnes ,
Ut melior te quisque regat, quem laurea Musis
Eximium decorat, quemque infula clarior effert.
Diceris Aufonidum prono vestigia vultu
Observasse patris : stupuit te Roma potentem ,
Demissumque simul ; quem majestate timorem
Hauserat armatâ, blando convertit amore ,
Postquam oculis vanæ didicit mendacia famæ.
Non Gothico terrore trucem, non, Attila, vultum,
Non, Alarice, tuum, torva cervice minantem ,
Ostendit trepidis, sed qualem blanda potestas
Fingeret, Augustum specie, sine nube serenum.
Frons Germana, fidesque tibi, quam nescia fraudum
Simplicitas, nulloque doli velamine candor
Proditus exornat ; non te fallacia voces
Fingere, non mendax docuit simulatio vultum.
Hostibus arma palam, non pacis imagine tecta ,
Non occulta geris ; pugnamque odiumque professus,
Exeris, intentoque priùs das vulnera ferro.
Nec Laërtiadæ fraudes, nec Epëia vafra
Artis dona probas. Quod viribus ausus Achilles,.

Quodque Hector virtute, tuum facis, æmulus heros.

Est rutilus aliquod spatium sublimius astris
 Trans Lunæ Venerisque Polos, cui proxima solis
 Regia, belligeris fedes Heroibus apta.
 Hic Martis domus est, armamentaria Divi
 Hoc posuere loco. Fulgent hic æra Tonantis,
 Thoraces, clypeique, hastæque, ensesque minaces,
 Queis Briareus Cœusque jacent, vastusque Typhœus,
 Centimanusque Gyges. Victoria mille tropæis
 Vexillisque ornata sedet, manibusque coronas
 Exhibet, & meritis implectit ferta capillis.
 Hunc olim memorant raptum juvenilibus annis
 Te subiisse locum; stipaverat inclyta Virtus,
 Herculeusque labor comes huc deduxit euntem:
 Et facies aulæ placuit; placuere feroces
 Armorum species; rapuit manus altera torvam
 Bellonæ galeam, gladium manus altera duxit,
 Quo quondam Perseus secuit trucidis ora Medusæ.
 Loricam Mars ipse pater cervicibus aptat;
 Vulcani sudantis opus, raræque Cyclopum
 Arte labor; Stygiis merfam induraverat undis,
 Et rutilos Indo limbos induxerat auro.
 Ærato reliquum corpus vallavit amictu,
 Qualis in Odrysiis bellator maximus oris,
 Dura Corinthiaco vestitus membra metallo,
 Ipse Getas Thracasque suos præcedere visus;

Talis eras, talem cupido Victoria mater
 Strinxit in amplexu: Mens, inquit, Carole princeps,
 Natus eris, victor patriis dominabere Belgis,
 Hesperiaëque tuæ. Dabit hæc te vindice poenas,
 Atque rebellantes stringet sub vincula dextras.
 Quantumvis gravibus Germania serviat armis,
 Inferior virtute tua succumbet, & uni
 Deferet imperium; submittent colla iubasque
 Succussator Equus, trepidique ad vincla Leones,
 Et Cattus pavidos in nodum colliget ungues.
 Gallica marcescent detractis lilia fertis,
 Et frontis victricis honos. Franciscus Iberos,
 Quos sibi promisit victori, victus adibit,
 Castraque carceribus mutabit, ferta catenis.
 Roma tuis etiam quassata ferociter armis
 Depressa cervice gemet, sacrasque tiaras
 Proteret immissis vecors Bellona manipulis,
 Horrebisque tuum facinus. Terrebitur Auster,
 Quò te cumque feres; Insubria porriget hastam,
 Deponent Veneti clypeos, Florentia parmam;
 Serviet Eridani dominantibus herba capillis,
 Ticinusque novas plectet Tiberisque coronas.
 Victrices armata Thetis trans æquora classes
 Provehet, ac Siculas implebis navibus undas,
 Oceanumque reges Libycum. Tibi littora sternet
 Africa pugnanti supplex, tibi Poenus Elisæ

Posthumus, Æthiopæque nigri, Numidæque feroces,
 Et Cyrenaicus celer, & Nasamonius atrox,
 Victima Martis erunt. Pavidæ tremet altera gentis
 Carthago, quam Tunetum dixere nepotes,
 Et Tartessiaco flectet sua moenia scepro.
 Te quicumque bibit pontum, Tanaisque fluenta,
 Quosque lacus Mæotis alit, quoscumque Propontis,
 Armatum metuent. Tu formidata Tyrannis
 Tela animosque geres, & de victore triumphum
 Victor ages, Dominosque tibi servire videbis.
 Sic ait, & roseis admovit basia labris.

Jamque viam retro Princeps cessurus abibat,
 Cum subito lætos resoluta tonitrua plausus
 Insonuere Duci. Latè Cyclopea spargunt
 Fulmina Coëlicolæ. Siculæ tremuere Charybdes:
 Scylla suos resoluta canes immugiit undis.
 Tela trifulca ruunt. Sparfas bibit Africa flammæ,
 Et Tunetanis flagrant incendia campis.
 Nec procul hinc noster Princeps a littore Pœno.
 Vobis si qua fides, Afri, est, exponite pugnas
 Aufriadæ, vester memoret certamina miles;
 Et quæ belligeris surgunt monumenta tropæis,
 Quidque triumphatis Muleaffes debeat oris,
 Debeat Hesperio Regi? depingat euntium
 Armatorum ingens in Pœnos fortiter agmen;
 Cedentemque retro Maurum, Numidamq; fugacem;

Urbibus admotum vasto molimine Martem,
 Portarumque obices, & fractos viribus Afros.
 Nec minùs Algerium referant, tumidumque procellis
 Nerea, divulsumque suis a sedibus æquor
 Austriaden contra: dum classis Iberica portum
 Naufragiis, Afrasque jacens implevit arenas,
 Jumentorum hominumque graves complexa ruinas.
 Scilicet hanc potuit cladem Mavortius heros
 Infracto spectare animo, potuitque natantes
 In pelago tabulas, animasque in morte suorum
 Fluctibus obluctantum atris, & inulta cadentum
 Funera, tantorum socius perferre malorum.
 Hinc immite furit trucidis inclementia venti;
 Tempestas hinc sæva maris Coelumque solumque
 Eripit, & dubias rapit in diversa carinas:
 Inde suas Poeni cumulant, Numidæque sagittas,
 Et ferro miseræ geminant spectacula cladis.
 Nulla salus; non unda gravis discriminis experts;
 Non tellus secura mali. Superaverat omne
 Sors mala consilium. Sedenim fortuna, minaci
 Virtutem terrere potest, non frangere casu.
 Constitit Austriades. Qualis Nasamonia rupes
 Sustinet iratum rabidis affultibus æquor,
 Telorumque imbrem, quamvis extrema minetur
 Effera barbaries, quamvis adversa furorem
 Exacuant elementa suum: sine nube, serena,
Magnanimi

Magnanimi frons una viri est, tantumque procellæ
 Non feriunt pectus. Quassatis integer ipse
 Sufficit ordinibus præsens, collapsaque fulcit,
 Exemploque præit: redeunt ad signa manipuli,
 Et quamvis metuenda, pudet metuisse clientes,
 Cum Dominum perfare vident contraque flagrant
 Bellorum furias, tempestatumque ruinas
 Obfirmare animum. Qualem dum fortè leænam
 Circumstant rabidique canes, hastæque feroces
 Venantum; trepidant catuli sub matre latentes,
 Exoptantque suis spelæa fugacia sylvis:
 Ut tamen erectam contra spumare parentem,
 Cumque viris terrere canes, ac spernere tela
 Obstantum adspiciunt; redeunt in membra calores,
 Et crudi teneros acuunt ad vulnera ictus,
 Dum sua desperans venator spicula vestat,
 Rostra canis; tandem sese, catulosque leæna
 Colligit, & facili gaudet cessura triumpho.
 Talis in armata miles statione locatus
 Durabat, magnique premens vestigia Regis,
 Nunc stabat, nunc retro pedes cum laude ferebat.
 Sic conjuratis undantia marmora ventis,
 Cœlorumque hominumque minas, ac spicula fregit
 Unius Herois virtus. Victoria victi
 Cæsaris hæc reliquos transcendit sola triumphos.
 Ille Philippiades Persarum victor, & horror

Indorum signis obiit victricibus orbem ;
 Sed fortuna suo vexilla volantia flatu
 Extulit imprægnans : faciles cessere procellæ ,
 Unda rates vexit , positosque in gurgite pontes
 Sustinuit , nullasque dedit Rhamnusia plagas.
 Nostra Philippiaden dant secula , forte minorem ,
 Majorem virtute sua ; minùs ille laboris ,
 Hic plus laudis habet. Dignum magis illud honore est ,
 Quod virtus , quàm quod statuit fortuna , tropæum.
 Mens excelsa tibi , sublimibus æmula Coelis ,
 Cordis in arce fedet , quæ dedignata latere ,
 Nec Vulgi strepitus , nec inania vota moratur ;
 Immortale decus sequitur , famæque theatrum
 Occupat. Illustris virtus est semen honoris ,
 Et calcar virtutis honor. Fax mentis honestæ
 Gloria , nec quæsita tamen. Fugit illa sequentes ,
 Umbrarum similis , tantùm fugientibus instat.
 Æternas tu cogis opes , mortisque triburo
 Exemptas , quas nulla lues , nigrumve venenum
 Corripit invidiæ , nec sortis spicula tangunt.
 Quæ patriæ tibi suadet amor , quæ dicat honestas ,
 Quæ legum decreta monent , quæ gloria divùm ,
 Promptus adis , dextramq; regunt consulta potentem.
 Cernimus erectas terris assurgere moles
 Mirandorum operum ; celsis palatia muris
 Excrescunt , divùmque ædes fastigia tollunt ;

Et subeunda tuis proeunt ad sidera votis.
 Sic effundis opes. Contemptis, optimus heres,
 Ipse Deus gazis fruitur, gaudetque profuso
 Posteritas auro, gaudent virtute nepotes.
 Nec patienda fugis. Quæ fors te cumque dolentem
 Afflixit, numquam potuit superare medelam.
 Pharmaca vulneribus nosti, patientia multis
 Sufficit una malis. Dejecto corpore morbis
 Mens erecta sibi constat, vincitque ferendo.
 Si te Fama nigris inimica adverberet alis,
 Pellis noctis avem, vacuasque remittis in auras;
 Et surdos repetit verbosa calumnia ventos.
 Principe magnanimo minor est injuria quævis.
 Ut vulgus, sic illa subest; non longa ferentem
 Tempora, non variis lassant incommoda noxis.
 Spes firmat nutantem animum, regiturque futurâ
 Præfens sorte dolor; mens immortalia volvit,
 Et premit elatis mundi ludibria votis.

Hæc tibi, dum teneris ætas pubesceret annis
 Jam sceptro propior, fertur præcepta dedisse
 Cæsar avus, memorique animo fixisse tenenda:
 Care nepos, sensim fragili decedimus ævo;
 Haud procul a meta stamus. Nos arbiter urnæ
 Admover, imperiumque jubet mutare sepulcro;
 Huc te fata vocant, quo nos, decedere jussi,
 Cogimur ire loco. Poterit fors fallere tanta,

220 PANEGYRIS

Mors numquam poterit ; sceptris non nemo potitur,
 Nemo diu ; brevis hora datos exposcit honores.
 Vive, precor superos, & secula vince parentum,
 Junctaque multiplici cumulerur gloriâ sceptro ;
 Sis belli pacisque decus : tamen unica virtus
 Laus sit prima tui ; non te gypsatus avorum
 Tollat honos, non in tabula spectata Rudolphi
 Fortis imago ducis, quem nobilis Austria primum
 Protulit imperio. Vanæ ludibria famæ
 Innixos proavis fallunt, sine laude, nepotes.
 Optima nobilitas sola virtute probatur.
 Hæc neque fulcitur sceptris innixa potentum,
 Nec metuit depressa sibi : procul abdita turpi
 Ambitione sedet : nullos suspirat honores
 Anxia, nec vacuæ captat mendacia famæ,
 Laudis avara suæ, nec inania ponderat auri
 Præmia, sed magna celsi de pectoris arce
 Despiciit, abjecto quidquid miramur in orbe.
 Attamen oblatos non aspernata favores
 Fortunæ, potiturque bonis, fruiturque labore,
 Audirique cupit. Virtus alimenta requirit :
 Quæ latet, hæc paucis prodest ; quam velat egestas
 Sordida, despicitur : quam gloria deferit, hæret.
 Admittat, non quærat opes ; sit gloria donum,
 Non merces ; veniant, non accersantur honores.
 Nec spectanda quidem, sed nec spernenda potenti

Fama viro, quæ tam vitiis afflata nigrescit,
 Quàm ducit niveos focia probitate colores.
 Hæc meminisse juvet, regni quicumque theatrum
 Ingreditur; dignos componat Principe mores
 Plebis ad arbitrium; spectantis consulat orbis
 Judicium; minùs errabit. Quicumque regetur,
 Et populum simul ipse reget. Quicumque timendus,
 Ipse timebit adhuc legum observator & æqui.
 Una prior moderanda tibi est respublica mentis,
 Et famuli sensus, & depravata cupido,
 Ira flagrans, præceptisque furor, vecorsque libido.
 His minor indignas quisquis concedit habenas,
 Servit in imperio, regisque amittit honorem.
 Tot, quicumque regit, submittit colla tyrannis,
 Quot paret vitiis. Aliis præscribere leges,
 Et calcare datas: poenis adstringere fontes,
 Indulgere sibi, non est res digna Coronis,
 Sed laqueis. Cave, quæ Rector damnaveris ore,
 Suaferis exemplis: verbis hæc fortiùs urgent.
 Nil tibi peccanti clemens ignosce, sed urbi
 Sæpiùs; & vires non experiare nocendo,
 Qui princeps vis esse diu. Quæcumque dolebis,
 Mitiget offensam justasque remissio poenas;
 Atque etiam parcendo feri, facinusque puteris,
 Non odisse homines. Populi vix cura Tyranno est:
 Qui sceptrum, non vulgus amat, qui regna timore

222 *PANEGYRIS*

Firma quatit ; rursusque sua formidine captus
 Concutitur. Metuit princeps , metuitque Tyrannus ;
 Iste suis , ast ille suos : timor alter amoris
 Fungitur officio , vindictæ sustinet alter.
 Fit quandoque nocens , dum vult punire nocentes.
 Qui scelus iratus plectit , sine crimine non est.
 Sis licet offensus , parces cum laude clienti ,
 Si te noxa petat. Magna est hæc gloria , summos
 Lædi impune duces ; hos credimus esse leones ,
 Qui calcare queunt hostem , parcuntque jacenti.
 Quantumvis rapiat demens ignobile vulgus.
 Seditio , cœcusque furor , clementia telum.
 Sæpe fuit , quo fracta ruit discordia gentis :
 Et fera blanditiis capitur , sensimque leones
 Submisere jubar , & mollia jussa sequuntur.
 Præceps ira moram , spatium indignatio poscit ;
 Tandem animus ratioque redit. Non semper ab Austro
 Tempestas , tumidi non semper in æquore fluctus :
 Certa quies. Sensim feritas plebeia quiescit.
 Quam refecare nequit consulta potentia culpam ,
 Dissimules. Medicis olim incurabile vulnus ,
 Sanatum quandoque mora est , & tempora profunt.
 Imperium dulce est ; quædam est regnare voluptas ;
 Sed regitur , quicumque regit. Qui pluribus unus
 Imperat , huic plures uni mandata reponunt :
 Hoc regno proprium est : onus est , quod plurimus ambit,

Rarus ferre potest. Pretiosum purpura velum ,
 Sed tamen ignoti multis tegit ulcera morbi.
 Mille latus stipes , & mille clientibus armes ,
 Non satis his munitus eris , prudentia si te ,
 Si pietas , si certa fides , studiumque tuorum
 Destituant. Paucos regum deducit ad Aulam
 Regis amor , patriæque salus. Sibi quilibet ipse
 Proximus est. Quicumque gerit pro principe curas ,
 Curat & ipse sibi : nemo sine munere servit.
 Obsequium hic donis , alius metitur honore.
 Indiga nobilitas , & quæ sua præmia sperat ,
 Adstat ab officiis. Rufinis creditur Aula ,
 Arsenii fugiunt , & quorum nulla cupido est.
 Hic rarus procerum est , sua qui discrimina spernit ,
 Publica dum vitat ; paucos commune periculum
 Terret , & afflicti tangit miseratio vulgi.
 Hoc onus est regis. Multorum vulnera sentit :
 Et quoque non proprios dolet , adstringitque dolores.
 Providet ignavis simul ignarisque malorum
 Membris sæpe caput. Quem nil incommoda tangunt
 Proxima , non præsit. Multis prodesse bonorum
 Principis esto bonum ; nec facti præmia quærat :
 Sufficit ipsa sibi virtus. Procul omne tributum
 Durius , & , qui fulva gravant æraria , census.
 His malè firmatur fulcris onerosa potestas ;
 Sceptra levent ; dives fuerit Respublica tantum ,

224 *P A N E G Y R I S*

Princeps dives erit. Gaza est hæc optima regum ,
Qua Regnum fruitur. Sparsi per membra calores
Torum corpus alunt: stomachum malus opprimet humor
Cum moles nimium gravat indigesta ciborum ,
Obtrunditque caput. Fulvi congesta metalli
Materies curis animum , noxisque fatigat ,
Nec regem sinit esse bonum. Virtutibus aufert ,
Et præbet vitiis damnosa pecunia vires.
Ex desideriis rerum mensura petenda est.
Semper eget, quicumque cupit. Rex semper abundat,
Cui satis est , quidquid fortuna suprema ministrat.
Ne malè diversis inhies , sine jure , coronis.
Sufficiat , quod forte tuis diadema capillis
Implexum est. Magnis ingentia regna periclis
Sæpe objecta patent ; crebræ per vasta procellæ
Æquora funduntur ; quæ longis brachia ramis
Porrigit immensum , patitur sævissima quercus
Fulmina , nec rabidis minus est obnoxia ventis.
Obvia regnorum quicumque pericula norunt ,
Hæc fugiunt ; cupidos facit ignorantia reges ;
Fulgor opum , tituli que leves , ac splendidus error
Decipiunt. Asiæ postquam subjecerat orbem
Magnus Alexander , doluit supereffe coronas ,
Et vincenda sibi. Persæ jungantur Achivis ,
India Medorum sceptris , nihil esse putabit ;
Et voto deerit , quidquid possederit alter.

Te Proavi meliora docent. Exempla Rudolphus
 Jure capeffendi fceptrum , virtute regendi ,
 Firmandi pietate dedit. Veffigia tantum
 Preffa tene , felixque tuam moderabere gentem.

Hæc memorabat avus. Celfa tu mente reponis
 Dicta fenis ; promptisque tuos rationis habenis
 Stringis ad obfequium mores, populumque benigno
 Colligis imperio. Rabies nunc improba Turcæ ,
 Pœnorumque fubacta jacet. Nunc hæresis atram
 Exfpuit infelix bilem , nec atrocia Martis
 Fulmina pacificam complent terroribus auram.
 Tendit adhuc pugnax nequicquam in proelia Gallus,
 Et fubigendus ovat. Poft tot discrimina rerum ,
 Poft belli pacifque vias , jam proximus aftris ,
 Mortalisque fatur vitæ , contemnere noli
 Quod fortuna dedit : noli deponere fceptrum ,
 Quod virtus tribuit , prudens folertia rexit ,
 Defendit pietas , mitis clementia fovit.
 Hoc te fupplicibus poſcit Germania votis ,
 Quique bibunt refluum Scaldim, quæcumque rapaci
 Eridano , ac celebri gentes potantur Ibero ;
 Cunftorum vox una petit te , Carole , Regem.
 Quod ſi fortè tamen regnorum mole gravatos
 Exoneres Atlas humeros , Germania fratrem
 Poſtulat Alciden : Fernandi nomine gaudet ;
 Sic etenim confulta ferunt oracula : numquam

226 PANEGYRIS CAROLI V.

Stantibus imperium Fernandis Tuisconis orat
Vertere, nec Gothica submittere colla securi
Poffe coronatam patriis virtutibus aulam
Aufriadum. Quæcumque tamen fortuna fequetur ;
Posteritatis honos, ac magnæ gloria famæ
Stabit, & æternas referet clementia lauros.

F I N I S.

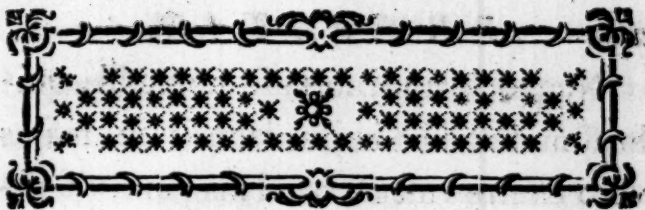
PARAPHRASIS
LAMENTATIONUM
JEREMIÆ
CARMINIBUS EXPRESSA.

Auctore Benigno Grenan, Humanitatis Professore
in Collegio Harcuriano, 1715.

YARAT HASSIS
EXAMINATION
JEREMIA

CARMINUS EXAMINUS

As per the Great Drawing, in the
in College of the Great, 1811



P R Æ F A T I O .

ADHORTATI sunt me aliquoties viri probi, qui voluntate non minùs quàm auctoritate apud me valent, ut in argumento, e Sacrà Scripturâ desumpto, si quid est in me Poeticæ facultatis, exercerem. Ab hoc me consilio hætenùs deterruerat difficultas; quam etsi gravissimam cogitatione præceperam, res tamen ipsa opinionem vicit. Quod non eò dico, ut iis, quorum in manus hæc pervenient, operam meam ambiciosè jactem; quam præsertim optimè sciam, non, utrùm in difficili argumento versatus fueris, quæri solere, sed utrùm ingeniosè sis feliciterque in eo versatus.

Neque deerunt fortasse nonnulli, quibus molestiam hujus laboris in majus vero efferre videar, haud magnum videlicet operæ pretium æstimantibus, si ea res versibus expressa sit, quæ ex se ipsâ poeseos instructu ornatuque tota nitet. Inest quidem in his *Lamentationibus Jeremiæ* vis & spiritus, qualem in profanâ vetustate frustra requiras. Quoties ista legimus, nemo nostrum quisquam est, quin dolore non solum afficiatur intimo, sed etiam jace-
re inter ruinas Jerusalem, cædibus atque incendiis cum *Prophetâ* interesse, cum illo ad spectaculum occidentis patriæ positus esse videatur. Sed quò illustriores sunt isti colores, quò expressius eminent, hòc majore operâ & negotio illos imitando consectere. Atque etiam illud plerumque fit, ut a *Prophetæ* verbis quum disceditur, quæ roboris & nervorum habent vulgò plurimum, sententiarum vis, illo ipso quem adhibes, ver-

Borum cultu infringatur ; dumque orationem limas, verus, ut ita dicam, effluat sanguis. Hoc igitur diligentissimè curavi, conatus certè pro virili parte sum, ut vestitu orationis mutato, eadem, quoad fieri posset, figuræ, idem sententiarum remaneret habitus & color. Quæ causa, inter ceteras, me movit, ut elegiacis versibus, quos tamen proprios sibi luctus vindicat, hoc opus ne persequerer ; numquàm enim mihi persuaderi patiar ullo modo fieri posse, ut ad tantam rerum dignitatem assurgat elegiæ tenuitas. Et certè, in variis generibus carminum, si suus cujusque est certus sonus & quasi propria vox, habet molle quiddam & tenerum elegia, quo mulceatur non illibenter muliebris dolor, vires autem & lacertos vocemque illam gravitatis plenam, quæ fortis utitur dolor, non habet.

Neque verò in brevem interpretis gyrum me conjeci, ne conclusa iniquiore

spatio poesis suo impetu careret. Sed, quando res ita tulit, exultavi liberiùs; commissuras de meo nonnullas addidi, quibus dissolutæ & quasi pendentes sententiæ unâ containerentur; figuras, quæ pressius contractæ lucem desiderassent, dilatavi, longiùsque produxi. Quanquam in hac licentia moderatus sum ipse me, certosque ac justos cancellos meæ *Paraphrasi* circumscribendos curavi; quæ, etsi liberè ingreditur, adeò non effusè vagatur, ut sæpissime, quod multis in locis videre est, fidem ac religionem interpretis repræsentet.

Quod attinet ad rationem versuum quos in diversis capitibus adhibui diversos, hac in re duo mihi proposita fuerunt: alterum, ut ad varios *Prophetæ* sensus varii numeri & modi accommodarentur. Non enim hos vel illos temerè obtulit casus, sed ut quosque affectus dominari præcipuè intellexi, concitados,

misericordes , lenes , indignabundos ,
pios , ita heroici carminis sublimitate ,
Sapphici lenitate , gravitate Iambici , Al-
caïci sono & audaciâ sum usus. Alte-
rum ex hoc consilio commodum cape-
re videbar , quòd aures unius quasi soni
odiosâ perpetuitate defessas relaxaret mo-
dorum conversio , satietatique occurreret.

Habes , erudite Lector , quid secu-
tus sim in hoc toto opere , cui ut fave-
res rogandus esses pluribus , nisi scirem
nullâ re , præterquàm ipsius operis gratiâ ,
tuam benignitatem evocari solere.



LAMENTATIONUM

JEREMIÆ

PROPHETÆ,

CAPUT PRIMUM.

ET factum est, postquàm in captivitatem redactus est Israel, & Jerusalem deserta est, sedit Jeremias Propheta flens, & planxit Lamentatione hac in Jerusalem, & amaro animo suspirans & ejulans, dixit :



PARAPHRASIS POETICA

LAMENTATIONUM JEREMIÆ.

POSTQUAM infelicis Solymæ lacrymabile regnum
Subvertisse Deo visum est, jacuitque superbum
Vix Coelo inferius Templum, & Davidica fumat
Urbs æquata solo, atque abductis civibus orba,
Constitit ad portam Helciades; ibi vertice ab alto,
Unde Sionæ monumenta atrocia cladis
Spectabat, cujus fuerat pars magna, fluenti
Sordidus illuvie & concretam pulvere barbam
Promissus, geminâ laceravit pectora palmâ;
Moxque ægris vocem singultibus interruptam
Attollens, longo incendit loca conscia planctu.

Hoc ego dum gracili retracto in arundine carmen,
Auditum Superis, nullique imitabile carmen,
Q. tu, Romani lux ingens & decus ostri,
Quo Pastore lupos Parisinum ridet ovile,
Antoni (1) faveas: tu prono corpore supplex,
Depositâ nudus mîtrâ, sanctoque dolore
Pectora transfixus, testi in penetralibus altis
Tu sæpè hos renovas planctus, si fortè prementem
Numinis exores iram flectasque gemendo.
Quare ades, & vatem ne dedignere gementem.

(1) Ludovicus Antonius de Noailles, S. E. R. Cardinalis,
Archiepiscopus Parisiensis.

CAPITIS PRIM I

LECTIO PRIMA.

Quomodò sedet sola civitas plena populo ? facta est quasi vidua , Domina gentium : Princeps provinciarum facta est sub tributo.

Plorans ploravit in nocte, & lacrymæ ejus in maxillis ejus : non est qui consoletur eam ex omnibus caris ejus, omnes amici ejus spreverunt eam & facti sunt ei inimici.

Migravit Judas propter afflictionem & multitudinem servitutis ; habitavit inter gentes, nec invenit requiem ; omnes persecutores ejus apprehenderunt eam inter angustias.

PRIMA LECTIO.

Ergone quæ cunctas inter caput altiùs urbes
 Attollebat ovans nuper , mundique superbis
 Exuviis grvida , & totum Regina per orbem ,
 Sub pedibus populos vertique regique videbat ,
 Ergone servili nunc foedè oppreffa tributo
 Affyriæ gentis fastus & herilia iuffa
 Heu ! patitur , raptisque fedet viduata colonis ?

Nequicquam horrendas inter neglecta ruinas ,
 Sulcat inexhaustis per noctem fletibus ora ;
 Nullus adest , parva immensi folatia luctùs
 Qui ferat , & manibus lacrymas detergat amicis.
 Quin etiam junctæ fociali foedere gentes
 Fœdera nunc rupere. Jocis hoftilibus atram
 Nunc omnes onerant cladem , & fera vulnera acerbant.

Non tulit opprobrium Judas molemq; malorum;
 Sed celerare fugam & defertas quærere terras
 Præcipitem dolor acer agit , quò triftia vitet
 Servitia , & mortem fallat totâ urbe furentem.
 At greflus quocumque vagos ferat , ilicet enfe
 Hoftis adest atrox nudo , & divortia cingit
 Omnia ; non vicinae urbes , populi que remoti
 Sat fidum hofpitium præbent ; mors ufque fugacem
 Servitiumque premit ; nufquam fpes ulla quietis.

238 *LAMENT. JEREMIÆ*

Viæ Sion lugent eo quòd non sint qui veniant ad solemnitatem ; omnes portæ ejus destructæ , sacerdotes ejus gementes , virgines ejus squalidæ , & ipsa oppressa amaritudine.

Facti sunt hostes ejus in capite , inimici ejus locupletati sunt , quia Dominus locutus est super eam propter multitudinem iniquitatum ejus ; parvuli ejus ducti sunt in captivitatem ante faciem tribulantis.

PARAPHRASIS. 239

O Sion ! o Solyma ! o nuper domus æmula Cœli !
Non erit , ut posthac festis de more diebus
Ingentem aspicias in sacris ædibus undam
Fervere adorantum & solemnia dona ferentum.
En solidæ turres , en portarum ænea claustra
Procubuere : gemit pullato squalida amictu
Turba sacerdotum , detestatamque puellæ
Lucem averfantes , fortunæ nota priori
Ornamenta suis manibus crinesque revellunt.
Horror ubique ingens & amara silentia regnant.

Scilicet hanc posito affectuque & nomine patris
Vindictam repetit iudex Deus : impia habenâ
Bacchantur dudum perruptâ crimina : legum
Vis calcata gemit , scelerum vis læta triumphat.
Hinc derivatur clades , hinc imperat hostis
Luxuriatque opibus Solymæ , & cum plebe senatum,
Avulsosque pio matrum de pectore natos
Cogit in externas , agmen miserabile , terras.

LECTIO SECUNDA.

Et egressus est a Filia Sion omnis decor ejus : facti sunt principes ejus velut arietes non invenientes pascua , & abierunt absque fortitudine ante faciem subsequents.

Recordata est Jerusalem dierum afflictionis suæ & prævaricationis omnium desiderabilium suorum quæ habuerat a diebus antiquis , cum caderet populus ejus in manu hostili & non esset auxiliator : viderunt eam hostes & deriserunt Sabbata ejus.

LECTIO

LECTIO SECUNDA.

Nunc ubi dilectæ tam decantata Sionis
 Forma ? ubi nunc roseusque decor , lumenq; juventæ
 Purpureum ? illius quid restat denique , mundo
 Invidiam attonito quæ fecerat ? Ecce retortis
 Post tergum procures servili fune lacertis ,
 Indocilesque rudi juga ferre prementia collo ,
 Corpora humi passim sternunt languentia , & ægrè
 Multâ mole trahunt. Sic duro lethifer æstu
 Sirius invideat si tostæ pabula terræ ,
 Jejunis aries procumbit frigidus arvis.

At vitæ interea serò commissa retractans,
 Fluminibus lacrymarum iram exorare tonantem
 Molitur Solyma incassum ; serò inficit ora
 Pulvere , & impuros corrumpit adultera crines.
 Tunc decuit , sacro cùm vates numine pleni
 Pronum in vindictam fulmen, jam jamque caducum
 Præcinerent. Tunc tempus erat submittere colla,
 Et domino rerum caput inclinare , Deoque
 Divitias & opes majestatemque referre
 Acceptam imperii. Serò jam poenitet ; haurit
 Vana implorantem populum auxilioque carentem
 Vastator gladius : vulsum a radicibus imis
 Templum hostis proculcat ; adorandæque ruinæ
 Insultans , festa eversi solemnia Templi
 Sanctaque sacrilego traducit Sabbata risu.

242 *LAMENT. JEREMIAE*

Peccatum peccavit Jerusalem, propterea instabilis facta est: omnes qui glorificabant eam, spreverunt illam, quia viderunt ignominiam ejus; ipsa autem gemens conversa est retrorsum.

Sordes ejus in pedibus ejus, nec recordata est finis sui, deposita est vehementer, non habens consolatorem: vide, Domine, afflictionem meam, quoniam erectus est inimicus.

Jampridem offensi pendebat mucro Tonantis
 Urbe super miserâ , ni mens lymphata fuisset ;
 Utilis hortator : tonitrus persæpe minaces
 Miscuerat pridem Cœlum. Non segniùs illa
 Irati secura poli , dormire pudendo
 Sustinuit scelerum in gremio , castosque penates
 In foedum meretrix vertit lasciva lupanar.
 Ergo Deum donis toties experta parentem ,
 Ultorem patitur jam totum. En sola , gemenisque ,
 Omnibus e terris exsul , rerum omnium egena ,
 Ignotas peragrat trepidis erroribus oras.
 Frons , orbis decor , in ludibria desiit orbis :
 Ipsa sui tumulus se totam quærit in ipsâ :
 Si quibus occurrat , gressumque caputque retorquet
 Ociùs , atque ori palmas prætendit utrasque ,
 Et latebris ignominiam noctique relegat.

Terra lues plantas & mixtæ sanguine fordes
 Corrodunt , nec jam potis est subsistere. Nuda
 Excipit ulceribus maculosum corpus arena ;
 Dumque jacet , famulis natisque orbata , & amicis
 Depositum fere jam conclamatumque cadaver :
 Tu mihi solus , ait , superes , Deus ; inspicite plagas,
 Et tibi si videor satis exhausisse dolorum ,
 Hos , quibus exsultat Babylon fera , respice luctus.

TERTIA LECTIO.

Manum suam misit hostis ad omnia desiderabilia ejus; quia vidit gentes ingressas Sanctuarium suum, de quibus præceperas, ne intrarent in Ecclesiam tuam.

Omnis populus ejus gemens & quærens panem, dederunt pretiosa quæque pro cibo ad refocillandam animam: Vide, Domine, & considera quoniam facta sum vilis.

TERTIA LECTIO.

Heu ! steriles veniæ lacrymas ! vota irrita venti
 Discerpunt rapidi ; segnis dimittere fulmen
 Ille Deus , quò suspensam patientior iram
 Distulit , hòc justum graviori fulmine numen
 Se probat , atque moram compensat pondere. Tota,
 Quanta fuit , cinis est Solyma , & considit in ignes.
 Quidquid opum Cœli clementior aura faventis
 Atque triumphato victoria dives ab orbe
 Contulerat , quæcumque labor miracula solers,
 Quæque tot extuderat felix opulentia regum ,
 Aut avidæ rapuere manus , aut flamma voravit
 Prædatrix. Tanti constat pepigisse nefandam
 Cum populis pacem ! tanti , gens perfida , constat ,
 Quos Deus exclusos e sanctâ jusserat æde ,
 Damnatum tenebris genus atque infamibus aris ,
 Accepisse sacri penetralia in intima Templi.

At non lethifero vindicta est credita bello
 Tota , famem in partes Deus advocat ; illa potentem
 Ingruit ad nutum docilis : gemebunda per agros
 Aspicias reptare virum simulacra ; quibusque
 Lassa manus , ferrique acies hebetata pepercit ,
 Carpit eos lentâ victus penuria tabe.
 Si quid avaritiem prædonum effugerit , auro
 Illusas rigido vestes , texta aurea , fusus
 Queis Luxus pretiosum olim dormibat : Eois

O vos omnes qui transitis per viam,
attendite, & videte si est dolor sicut
dolor meus, quoniam vindemiavit me,
ut locutus est, Dominus, in die furoris
sui !

De excelfo misit ignem in ossibus
meis, & erudivit me ; expandit rete pe-
dibus meis, convertit me retrorsum,
posuit me desolatam, totâ die mœrore
confectam.

Crateras gemmis solidos censuque redemptos
Immani, siliquis mutant & pane secundo.
Contra olus exiguum baccata monilia vendunt,
Et levis absumit Tyrios annona tapetas.
Tanti est effugientem animam retinere, brevemque
Usuram lucis fato subducere avaro!
Heu! ubi priscus amor Solymæ, Deus! heu! ubi vilis
Respicias luctumque ignominiamque Sionis!

En illa ingeminans longos nequicquam ululatus,
Pallidaque attollens, modò quæ celaverat, ora:
O iter, exclamat, carpis quicumque viator,
Siste gradum, donec metitus vulnera, cernas
Hunc ne meum possit dolor exæquare dolorem!
Non sic purpureas populatur vinitor uvas,
Ut me iusta Dei populata est vindicis ira!

Aspicias, ut rapidos jaculatus nubibus ignes
Desuper, intorto transfixit vulnere pectus,
Ossaque comminuit flammâ, penitusque medullas
Dilapsam jussit pestem subsidere in imas!
Nimirum hos stimulos furiosæ, hæc verbera præsens
Subdidit, incussi vis ut geminata flagelli
Effrænem justo imperio parere doceret.
Quin etiam calli fortes insistere pravo
Retibus obstrinxit, ferratâ & compede, plantas;
Meq; solo attrivit fixam usque, & tempora inhærens.
Nulla mihi passus proprii cessare doloris.

248 *LAMENT. JEREMIÆ*

Vigilavit jugum iniquitatum mearum ;
in manu ejus convolutæ sunt & imposi-
tæ collo meo ; infirmata est virtus
mea ; dedit me Dominus in manu, de
quâ non potero surgere.

LECTIO QUARTA.

EX CAPITE SECUNDO.

Cogitavit Dominus dissipare murum
filiae Sion.

Tetendit funiculum suum , & non
avertit manum suam a perditione , lu-
xitque ante murale , & murus pariter
dissipatus est.

Defixæ sunt in terrâ portæ ejus ; per-
didit & contrivit vestes ejus , regem &
principes ejus in gentibus.

Nec satis est : scelerum collectâ mole meorum
Me premit ; inde gravem connexuit ipse catenam
Tortilibus plexam nodis , collo ipse gementi
Implicuit ; fractam cervicem immane volumen
Degravat ; imposito languet sub pondere virtus ,
Non reditura ; feros Deus hanc convertit ad hostes ,
Vinculaque extremam injecit pressura senectam.

LECTIO QUARTA.

EX CAPITE SECUNDO.

Inclytæ muri celebres Sionis
Et salus quondam , decus & Sionis ,
Ultimum vobis meditatur ictum
 Numinis ira.

Jamque contentus sonat arcus ; ignes
Dextra non cessat geminare , donec
Æqua directo jaceant superba
 Moenia plumbo.

Regii moles operosa valli
Concidit ; portas sepelit ruina ;
Claustra portarum in cineres residunt
 Trita caducos.

230 LAMENT. JEREMIE

Non est lex ; & prophetæ ejus non
invenerunt visionem a Domino.

Sederunt in terrâ , conticuerunt fenest
filia Sion ; consperferunt cinere capita
sua , accincti sunt ciliciis , abjecerunt in
terram capita sua virgines Jerusalem.

Defecerunt præ lacrymis oculi mei :
conturbata sunt viscera mea : effusum
est in terrâ jecur meum super contri-
tione filia populi mei , quam deficeret
parvulus & lactens in plateis oppidi.

PARAPHRASIS. 251

Quin & urgetur gravibus catenis
Davidis sceptrum ; penitus remoto
Servitus regem comitesque lassat
Dura sub orbe.

Quæ polo nobis sacra lex amico
Fluxerat, cessit vitæ iniqua
Et Dei effœtos simulacra induit
Irrita vases.

Qualis abjectæ facies Sionis !
Heu ! senum qualis facies silentum !
Ora defixit stupor ; hirta fetis
Tegmina acutis

Sordidi torquent humeri ; verendos
Inferit canos cinis ater ; ipsæ
Virgines foedo roseum reclinant
Pulvere collum.

Nec genæ fletu caruere nostræ :
Lumina in rivos resoluta hebescent ;
Triste tabescit jecur ; intus ossa
Exedit angor.

Quis tuo non det lacrymas dolori ,
O Sion ? passim puerilis ætas
Sternitur , vitâ spoliata in ipso
Limine vitæ.

LECTIO QUINTA.

EX CAPITE QUINTO.

Matribus suis dixerunt : Ubi est triticum & vinum , quum deficerent quasi vulnerati in plateis civitatis , quum exhalarent animas suas in sinu matrum suarum.

Cui comparabo te , vel cui assimilabo te , filia Jerusalem ? Cui exæquabo te , & consolabor te , Virgo filia Sion ?

Magna est enim velut mare contritio tua ; quis medebitur tibi ?

Prophetæ tui viderunt tibi falsa & stulta.

LECTIO QUINTA.

Voce nequicquam lacrymans tenellâ
Triticum poscit puer atque vinum ;
Triticum nusquam , medicique desit
Guttula vini.

In sinu matris , trepidante frustra
Matre , vitam efflat resolutus infans ;
Et Fames , instar gladii rapacis ,
Funera densat.

O ferax tellus , Solyme , dolorum !
O mihi semper lacrymanda tellus !
Cui tot æquabo mala ? quo dolores
Carminè soler ?

Quis manu plagas foveat salubri ,
Quas tot hostilis cumulavit ira ,
Quot procellosi gemebunda tundunt
Littora fluctus ?

Somnia huc ergo cecidere vatùm
Pulchra , quæ nuper popularis auræ
Turba captatrix vacuas ad aures
Usque sonabat.

254 LAMENT. JEREMIE

Nec aperiebant iniquitatem tuam, ut te ad pœnitentiam provocarent; viderunt autem tibi assumptiones falsas & ejectiones.

Plauserunt super te manibus omnes transeuntes per viam, sibilaverunt & moverunt caput suum super filiam Jerusalem: Hæccine est urbs, dicentes, perfecti decoris, gaudium universæ terræ!

LECTIO SEXTA.

EX CAPITE TERTIO.

Ego vir videns paupertatem meam in virgâ indignationis ejus.

Me minavit, & adduxit in tenebras & non in lucem, tantum in me vertit & convertit manum suam totâ die.

Vetustam fecit pellem meam & carnem meam, contrivit ossa mea.

PARAPHRASIS. 255

*Dum piè duris tua debuissent
Insequi dictis scelera , ingerebat
Credulæ vanos animos honorum
Prodiga lingua.*

*Te super plausis manibus viator
Sibilos tollit , caput atque quassans :
Hæccine , exclamat , decor urbs. amorque
Unicus orbis !*

LECTIO SEXTA.

*Quò moesta cumque volvo circùm lumina ,
Me totum egestas obsidet.
In me usque ab alto censor intentat Deus
Virgam dolorum fertilem.
Parum est in atro desittem ergastulo,
Almæ beato munere
Caruisse lucis ; vindicem assiduus manum
Extendit in me , & proprio
Mihi vacavit hora nulla vulnere.
Inde est , fatiscunt quòd putres
Artus , & ævi in flore rugosam cutis
Traxit senectam lurida.
Inde est , quòd ossa trita grandine verberum
Compago fracta solverit.*

256 *LAMENT. JEREMIE*

Ædificavit me in gyro meo, & circumdedit me felle & labore.

In tenebrosis collocavit me, quasi mortuos sempiternos.

Circumædificavit adversum me, ut non egrediar.

Aggravavit compedem meum.

Sed, & quum clamavero & rogavero, exclusit orationem meam. Conclusit vias meas lapidibus quadris, semitas meas subvertit.

PARAPHRASIS. 257

Quin & minaci turrium molimine
Me cinxit in gyrum; hic suam
Premens labore continente victimam,
Atroque felle inebrians,
Caliginosi me in sepulcri pulvere,
Vivum cadaver, condidit,
Ceu nocte merfos sempiternâ, ferreus
Quos urget æternum sopor.
Ac ne profundo me quis exitus specu
Fors expediret, æneâ
Munivit arce claustra nigri carceris,
Moles & obtendit novas;
Gravesque nexus nexibus mille implicans,
Meum aggravavit compedem.
Ergo obseratis interim auribus, preces
Si fundo, nihilo segnius
Calles lapidibus obstruit meos quadris,
Notamque vallat semitam.

LECTIO SEPTIMA.

EX CAPITE TERTIO.

Misericordiæ Domini, quia non sumus
consumpti.

Quia non defecerunt miserationes ejus.

Novi diluculo.

Multa est fides tua.

Pars mea, Dominus, dixit anima
mea, propterea expectabo eum.

Bonus est Dominus sperantibus in
eum, animæ quærenti illum.

Bonum est præstolari cum silentio
salutare Dei.

LECTIO SEPTIMA.

Quòd e Sionis obrutæ naufragio
Superstes emergit Sion,
Quòd mille mortes hætenus passi, tamen
Tot mortibus superstites
Vitam hanc tuemur : istud est clementiæ,
Est istud, o Deus, tuæ,
Quæ fontis instar, clausa nullo termino,
In nos perennis defluit.
Aurora lumen exerit quoties novum,
Favoris aura me novi
Larga afflat. Ullus haud tuam mendacii
Fidem coarguit dies.
Nitatur alter anchoris in perfidis,
Fulcra & ruinosa excitet :
Hereditas es tu mihi, Deus, anchora &
Fulcrum ruinæ nescium.
In te recumbam, spesque constanter meæ
Hærebit in te. Spes pias
Largo bonorum spargis imbre prodigus,
Neque te expetenti subtrahis.
O ter beatus, qui sacro in silentio,
Tardam nec increpans moram,
Expectat, unus dum salutis artifex
Frui salute det Deus.

260 *LAMENT. JEREMIÆ*

Bonum est viro, quum portaverit jugum
ab adolescentiâ suâ.

Sedebit solitarius & tacebit, quia levavit super se.

Ponet in pulvere os suum, si fortè sit spes.

Dabit percutienti se maxillam, fatu-
rabitur opprobriis.

O ter beatus, vita quem recti tenax
Haud sustinendum molliter
Assuevit annis perpeti a primis jugum!
In omne dum ruet nefas
Vulgus refrænari insolens, hic utili
Docilis coerceri jugo,
Procul tumultu solitarios domi
Soles quietus exiget,
Linguamque firmo continebit vinculo.
Ibi arrogantes spiritus
Domans severâ lege, lambet pulverem
Supplex, & uni spes Deo
Totas relegabit; ibi contumelias,
Injuriarum splendor
Contemptor, altâ concoquet patientiâ,
Novumque o vindictæ genus!
Hosti superbo mille saturandas probris
Serenus opponet genas.

LECTIO OCTAVA.

EX CAPITULO QUARTO.

Quomodò obscuratum est aurum ?
mutatus est color optimus ; dispersi sunt
lapides sanctuarii in capite omnium pla-
tearum.

Filii Sion inclyti , & amicti auro
primo ,

Quomodò reputati sunt in vasa testea ,
opus manuum figuli ?

Sed & lamiae nudaverunt mammam ;
lactaverunt catulos suos.

LECTIO OCTAVA.

Nam quæ nitentis protinus inficit
Auri colorem tam malè decolor

Labes ? ut immanem ruinam ,
Sparfa per attonitas plateas ,

Summi tot annos hospitio Dei
Dignata sedes , explicat ! ut dolet

Patere sacratum profanis
Terribilis penetrare Templi !

Intaminatæ quos modò purpuræ
Flos primus , omni sidere clarior ,
Aurique vis intexta , multo
Igne hebetans oculos tuentum ,

Ornaverant ; nunc futilis in modum
Testæ rejectos , quæ teritur pede ,
Velant amictu injurioso
Illuviesque , olidæque sordes.

At qualis eheu ! se Solyma objicit ?
Immanitatis quod genus hoc novum ,
Ad quam vel ipsis expavescant
Prodigiis malè foeta lustra !

Leæna partus nempe rudes fovet ;
Tigres tenellis ubera tigribus
Materna summisisse , & almo
Lacte juvat satiare prolem.

264 LAMENT. JEREMIAE

Filia populi mei, crudelis quasi struthio in deserto; adhæsit lingua lactentis ad palatum ejus in siti; parvuli petierunt panem, & non erat qui frangeret eis.

Qui vescebantur voluptuosè, interierunt in viis; qui nutriebantur in croceis, amplexati sunt stercora.

Et major effecta est iniquitas filiae populi mei peccato Sodomorum, quæ subversa est in momento, & non ceperunt in eâ manus.

PARAPHRASIS. 265

Tu sola natos immiserabiles
Fato sub ipso destituis, Sion,
 Scelesta mater ! frustra inanes
 Ore avidus sitiente mammas
Exspectat infans ; torrida gutturi
Lingua hæret usto ; multa gemens puer
 Panem orat incassum ; recusat
 Dextra tulisse inimica panem.
Quos apparatu splendida regio
Mensa eruditis deliciis ferax
 Lautè faginabat, viarum
 Difficili asperitate tritos
Hinc inde passim dira metit fames :
Mors atra si quos prætereat, cibis
 Pro delicatis vix pudendos
 Turpia dant alimenta victus.
Heu ! luctuosæ fors patriæ, graves
Quanto Sodomorum exsuperas vices !
 Urbem repentè haud sentientem
 Sorbuit ignivomo in sepulcro
Diducta tellus. At patriam improba
Tabes minutatim exedit, ossibus
 Usque insidens ; delicta poena
 Insequitur graviora major.

266 LAMENT. JEREMIÆ

LECTIO NONA.

ORATIO JEREMIÆ.

EX CAPITE QUINTO.

Recordare, Domine, quid acciderit
nobis.

Intuere & respice opprobrium no-
strum.

Hereditas nostra versa est ad alienos,
domus nostra ad extraneos.

Pupilli facti sumus absque patre; ma-
tres nostræ quasi viduæ.

Aquam nostram pecuniâ bibimus;
ligna nostra pretio comparavimus.

PARAPHRASIS. 267

LECTIO NONA.

ORATIO JEREMIÆ.

EX CAPITE QUINTO.

Gentis Hebrææ metuende **judex**,
At parens nuper, tibi si paterna,
O Deus, nondum penitus tuorum
Cura recessit :

Lumina huc tandem tua **flecte**, **justis**
Prompta leniri precibus vocantum ;
Et nimis probro fatiatam amaro
Respice gentem.

Terra quam nobis dederas, **avita**,
Impiis cessit data præda turmis.
Nostra jampridem **Dominos** requirunt
Atria notos.

Orbitas totâ fera regnat urbe ;
Filius patrem, viduata **plorat**
Conjugem conjux, **graviora** & **ipsi**
Fata ferentes.

Stat sitis magno pretiosa ; **nummi**
Vix aquam exorant ; sua **ligna** contra
Vaneunt aurum **Dominis** ; **jocusque**
Tot mala acerbat.

M ij.

268 *LAMENT. JEREMIÆ*

Cervicibus nostris minabantur ; lassis
non dabatur requies.

Ægypto dedimus manum & *Affyriis*,
ut saturaremur pane ; patres nostri pec-
caverunt & non sunt, & nos iniquitates
eorum portavimus.

Servi dominati sunt nostri ; non fuit
qui redimeret de manu eorum.

In animabus nostris afferebamus pa-
nem nobis , a facie gladii in deserto.

Pellis nostra quasi clibanus, exusta est
a facie tempestatum famis.

Mulieres in Sion humiliaverunt, &
Virgines in civitatibus Juda.

FINIS.

PARAPHRASIS. 269.

En tibi collo graviter revincto
Per vias , ritu pecudum , per urbes
Turba servilis rapimur manumque
 . Irrequietam

Barbaris , viles operæ , locamus
Pane conducti ; miseranda proles !
Quæ graves noxæ meruere patrum ,
 Fata subimus.

Iussa quæ nuper Solymæ timebat ,
Imperat victæ Solymæ arroganter :
Nec jugum collo manus ulla nostro
 Demere curat.

Quis furor ? panem negat hostis , ense
Et negat stricto ; latitans egestas
Deviis furtim in latebris , & inter
 Mille pericla

Sublegit victum : sed ut æstuosus
Igne nigrescit rapido caminus ,
Sic fame longa cutis atra renes
 Nudat inanes.

Nec caret luctu muliebris ætas
Proprio : mixtis humiles puellæ
Matribus sancti temerata deslent
 Jura pudoris.

F I N I S.

LISTE
ALPHABÉTIQUE

Des noms composés ou formés du Grec, qui
sont employés dans le Poème de SARCOTIS.

*On n'a pas cru devoir y comprendre les Noms
tirés de l'Histoire ou de la Fable, & qui sont
connus de tout le monde, tels qu'Adam,
Abel, Venus, Apollon, &c.*

- A**GAPE, la Charité, d'ἀγαπάω, j'aime.
Agelarchus, Génie tutélaire des troupeaux,
d'ἀγέλη, troupeau, & d'ἄρχω, je commande.
Alastor, détestable, mauvais génie, de λήθω,
je me cache.
Antitheus, ennemi de Dieu, d'ἀντί, contre,
& de θεός, Dieu.
Arete, la Vertu, d'ἀρετή, vertu.
Andria, la Force, le courage, de ἀνδρ, homme
de cœur.
Dianæa, la Raison, de διάνοια, esprit, raison.
Elpis, l'Espérance, d'ἐλπίς, espérance.
Eucrasia, la Tempérance, de εὖ, bien, &
de κραίνωμι, misceo.
Gamefis, le Mariage, de γαμέω, je me marie.
Halomeda, Puissance ou Génie de la mer,
de ἅλς, ἅλω, sel, mer, & de λαμβάνω, je prends som.
Harmostes, Génie de l'Harmonie, d'ἁρμόζω, j'arrange.



Horæa, Génie tutélaire des Mariages, d'ῥα, heure, temps.

Hydraspis, Démon dont la tête est armée de Serpents, de ὕδρα, hydre, & d'ἀσπίς, bouclier.

Icelus, mauvais Génie, qui par des songes & des fantômes, effraye les hommes, d'ἰκελ, semblable, qui se rend ressemblant.

Iethyanassa, Reine des Poissons, d'ἰχθὺς, poisson, & d'ἄνασσα, reine.

Irene, la Paix, d'εἰρήνη, paix.

Machætes, Génie des combats, de μαχίμαι, je combats.

Melanurgus, l'Auteur d'actions ténébreuses, de μέλας, noir, & de ἔργον, œuvre.

Misocreas, ennemi de la chair, de μίσος, haine, & de κρέας, chair.

Metanæa, le Repentir, la Pénitence, de μετὰ, après, ensuite, & de νοέω, je pense, je réfléchis.

Miarus, Souillé, de μιαινός. C'est le nom d'un mauvais Génie.

Noherpon, Génie rampant, la bassesse de cœur, de νοή, esprit, & d'ἔρπον, je rampe.

Ornea, Génie ou Reine des oiseaux, d'ὄρνις, oiseau.

Panaceus, Génie de la Médecine, qui guérit tous les maux, de πᾶν, tout, & d'ἰκίμαι, je guéris.

Pancarpus, Génie de l'abondance, de πᾶν, tout, & de καρπός, fruit.

Pangæa, Génie tutélaire de la terre, de πᾶν, tout, & de γαῖα, ou γῆ, la terre.

Panodus, Génie du chant, de πᾶν, tout, & de ᾠδὴ, chant.

Philara, la Reine de l'air, de φίλος, ami,
& de αἴρ, air.

Philather, Génie de l'air supérieur, de φίλος,
ami, & de αἰθήρ, air supérieur.

Philaurus, Génie tutélaire des vents & des fai-
sons, de φίλος, ami, & de αὔρα, air, souffle.

Philautus, l'Amant de lui-même, l'Amour-
propre, de φίλος, ami, & de αὐτός, lui-
même.

Philothera, Génie qui préside à la chasse, de
φίλος, ami, & de θήρ, bête.

Phytæa, Génie qui préside aux plantes; de
φυτὸν, plante.

Pistis, la Foi, de πίστις, confiance, foi.

Polarchon, Génie qui gouverne le ciel, de
πολῶς, pole, & δ'ἄρχω, je commande.

Polymorphus, mauvais Génie qui prend toutes
sortes de formes, de πολὺς, beaucoup,
& de μορφή, figure, forme.

Pnoëpus, Génie des tempêtes, de πνοή, souffle,
& de πῦς, pied.

Pronæa, la Providence, la Prévoyance, de πρῶς,
devant, & de νοέω, je vois, je comprends.

Psychæa, Génie des arts, de ψυχὴ, ame.

Pyrarchus, Génie du feu, de πῦρ, feu, &
δ'ἄρχω, je commande.

Pyrafter, mauvais Génie, dont l'œil enflam-
mé brille comme un astre, de πῦρ, feu,
& δ'ἄστρον, astre.

Sarcothæa, la Nature humaine, de σὰρξ, la
chair, & de θεὰ, Déesse.

Thalassus, Génie de la mer, de θάλασσα, mer.

Thanataa, Génie de la mort & des tombeaux,
de θάνατος, mort.